

45.2.5

THE LEWIS

Supplément «Sans visa»

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

Dans l'attente des conclusions du conciliateur

BOURSE

(ك معالم

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14409 - 6 F

La succession de Rajiv Gandhi

SAMEDI 25 MAI 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE Afin de contrer les amis de M. Fabius

Les rocardiens s'organisent

pour l'horizon 1995

Les amis de M. Michel Rocard se réunissent dimanche

26 mai pour tirer les conséquences du changement de gouver-

nement, et préparer l'avenir. L'ancien premier ministre, qui se

dote d'une équipe permanente et de nouveaux locaux, veut ren-

forcer ses alliances au sein du PS face à M. Laurent Fabius, dans

la perspective de la future élection présidentielle, au moment

où, à la direction du parti, la tension entre M. Pierre Mauroy et

Pour 35

pas m'écrire

TU NE POURRAIS

les fabiusiens monte d'un cran.

Le Parti du Congrès en plein désarroi

Le drame indien

récle du martyr. Car, si sa per-sonnalité se détache sur l'échic'est surtout en raison de la vier politique du sous-continent médiocrité du personnel politique, qui s'y déchire sans relâche pour la conquête du pouvoir.

Les drames à répétition qui ont trappé la famille Gandhi, avec la mort de Sanjay en 1980 dans un accident d'avion, d'Indira, assassinée en 1984, et maintenant de Rajiv, sont à l'image du drame permanent dans lequel se débat permanent dans lequel se dedat l'Inde. Après quarante-quatre unnées d'indépendance, ses dirigeants – et en premier lieu la dynastie Nehru-Gandhi – n'ont pas réussi à apaiser les tensions, les violences qui minent – depuis des siècles il est viai - ce pays de 843 millions d'habitants affrontements entre castes (ce système millénaire sanctifiant les

PIRE: chaque ions qualificul-vent affronter des difficultés, les politiciens de tous bords ont recours aux moyens les plus détestables, attisant des rivalités ou miner celui de leur adversaire du moment. Quitte à se retour ner contre l'allié d'hier. Le meilleur exemple en aura été indira Gandhi, assassinée par des extrémistes sikhs qu'elle avait au départ soutenus contre d'autres sildes, et qui favorisa l'émergance du terrorisme séparatiste tamoul des Tigres au Sri-Lanka. Ces Tigres soupçonnés aujourd'hui du

meurtre de son fils... La politique indienne va devoir prendre un nouveau départ, maintenant que la dynastie Nehru-Gandhi a vécu, la veuve de « Rajiv » ayant – avec bon sens – refusé de se pfler au jeu que voulaient lui imposer les caciques du Parti du Congrès. La principale force politique du pays saura-t-elle se doter de nouveaux dirigeants et de nouvelles struc-tures? Il faut espérer, en tout cas, que ce sera sur des bases plus saines que celle qui voubit que le fils, ou la fille, succède

CE culte dynastique n'est continent indien. Mais il y fait florès : le nouveau premier minis-tre népalais est le frère du fondateur du Parti du Congrès local; au Bangladesh, la bégum Zia a repris le flambeau de son man; au Pakistan, M- Bénazir Bhutto avait ramassé celui arraché à son père ; au Sri-Lanka enfin, la dynastie des Bandaranaike dinge actuellement l'opposition. Dans ces trois derniers cas, le fondateur de la dynastie a été assas-

une famille, même si elle est encouragée par bien des tradi-tions locales, n'est pas une garantie de stabilité. Reste à avoir si les voies sur lesquelles s'engage l'inde seront plus pro-metteuses. Les pronostics, à ce stade, ne peuvent guère être



Après la décision de Mť Sonia Gandhi, jeudi 23 mai, de refuser la présidence du Parti du Congrès, celui-ci est en plein désarroi. Il lui faut maintenant trouver rapidement un successeur à Rajiv Gandhi.

Ses dirigeants cherchent dans leurs rangs un nouveau président capable de les mener à la victoire au terme des élections en cours, tout en poursuivant leurs pressions sur Me Sonia Gandhi pour qu'elle revienne sur sa décision.

Les obsèques de l'ancien premier ministre devalent avoir lieu vendredi en fin de journée, M. Jospin représentant la France. Enfin, l'enquête sur l'attentat s'oriente de plus en plus vers les Tigres séparatistes tamouls du Sri-Lanka.

Lire en page 3 l'article de LAURENT ZECCHINI

Les demandeurs d'asile accentuent leur pression

M. Bernard Brunhes, le conciliateur désigné, devait remettre vendredi 24 mai à M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, ses premières conclusions pour résoudre le conflit soulevé par les quelque 190 déboutés du droit d'asile en grève de la faim. La veille, il s'était rendu à Bordeaux où, devant «la gravité de la situation», il avait affirmé son intention de ∢régler le dossier très rapidement ». Les associations du « Réseau de solidarité » accentuent leur pression.

Réfugiés ou immigrés

par Robert Solé

Les défenseurs du droit d'asile ont réussi, pour la première fois, à se faire entendre. Mais une chose est de se faire entendre, une autre est d'obtenir satisfaction. Car on imagine difficilement la délivrance d'une carte de séjour à des dizaines de milliers d'étrangers, aujourd'hui sans papiers, auxquels le statut de réfugié a été refusé.

Et même si le gouvernement le décidait, il lui faudrait régler ensuite le cas de dizaines de milliers d'autres demandeurs qui continuent, et continueront, à frapper à la porte chaque année.

Sur dix candidats au statut de réfugié, deux ou trois seulement obtiennent satisfaction. Les autres doivent en principe quitter la France.

S'ils ne le font pas - ce qui est le cas de la majorité d'entre eux ils vivent en clandestins.

Le problème ne date pas d'aujourd'hui : les proportions étaient à peu près les mêmes il y a cinq ou dix ans. La nouveauté c'est d'abord le nombre des demandeurs qui a augmenté, passant de 21 000 en 1984 à 56 000 en 1990.

et nos informations page 16

Lire page 8 les articles de JEAN-LOUIS ANDRÉANI et de PATRICK JARREAU Le gouvernement allemand lance un nouvel appel aux entreprises françaises pour reconstruire l'ex-RDA

Une semaine avant le sommet franco-allemand de Lille, le ministre fédéral de l'économie, M. Jürgen W. Mölleman, a invité, jeudi 23 mai à Berlin, les entreprises françaises à accroître leur participation à l'effort de reconstruction des cinq nouveaux Lander (l'ex-RDA). Le ministre français de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a répondu en insistem sur la volonté de Paris de participer plus activement à la construction d'une « Allemagne nouvelle ».

L'angoisse des chômeurs de l'Est

Le redressement économique et social des cinq nouveaux Lander s'avère difficile. Il y a déjà, à l'Est, 837 000 chômeurs (9,5 % de la population active) auxquels s'ajoutent deux millions de «chômeurs partiels». Le spectre de la constitution, dans la partie orientale de l'Allemagne, d'un réservoir sous-industrialisé de main-d'œuvre menace.

Lire nos informations et l'article de JEAN-MICHEL NORMAND, page 16

Même sous tutelle syrienne, les Libanais apprécient au quotidien la paix retrouvée, et tous les signes du renouveau

de notre correspondant

Sans obus, sans pénuries, sans voies de passage obligé, sans enlè-vements, sans milices, et sans général rebelle... Beyrouth est méconnaissable depuis l'arrêt des combats. Avec de l'électricité, de l'eau, le téléphone; avec un aéro-port et un port; avec des ciné-mas, des théâtres, des concerts, des expositions et même un cirque venu de Moscon. Avec une année scolaire qui, banalement, va d'octobre à juin. Des commerces qui rouvrent au lieu de fermer. Des Libanais qui reviennent au lieu de partir... Avec un président que ne boycottent pas son pre-

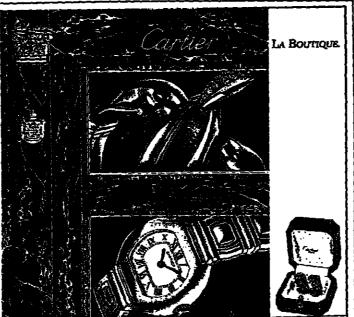
ministres; un gouvernement qui se réunit régulièrement, un « parrain » syrien qui règle des problèmes au lieu de les susciter et un trublion israélien qui se tient relativement coi. Des ministres étrangers - voire un président algérien - qui osent s'aventurer dans ce qui fut considéré par tous même si ce ne fut dit que par l'ancien secrétaire d'Etat américain George Shultz - comme une

Avec, signe paradoxal de renouveau, des grèves, des constits qui se nouent et se règlent par des discours ou par voie de presse, et non par les armes. Avec un dollar

mier ministre et la moitié de ses stabilisé, dont même la baisse est ministres : un souvernement qui contrôlée... Ce répit, auquel personne n'osait ni ne voulait croire, est-ce finalement I'« An I » de la paix, selon l'expression que s'est aventuré à utiliser le président de la République, M. Elias Hraoui, qui a eu cette audace en commémorant - autre audace - le 13 avril, date du déclenchement de la guerre en 1975, comme pour exorciser l'événement?

> Certes, tout n'est pas idyllique. On note presque partout des contrepoints, un passif dépassant parfois l'actif. Néanmoins, ce Beyrouth-là, ce Liban-là, étaient-ils imaginables il y a sculement six

LUCIEN GEORGE Lire la suite page 4



Cartier L'ART D'ETRE UNIQUE

51, RUE FRANÇOIS 1ª. PARIS. 4074 60 60

Wilhelm Kempff, le pianiste de la limpidité

Le musicien allemand est mort jeudi 23 mai à Positano, en Italie, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans

par Jacques Lonchampt

On ne l'avait plus entendu depuis un mois de janvier 1981 où, salle Pleyel, une défaillance de mémoire l'avait averti qu'il devait interrompre sa longue intimité avec le public. Mais la mort ne pourra effacer les traces de cet univers si personnel qui restent gravées dans tant de disnues. Nous entendrons toujours accent unique que Wilhelm Kempff donnait à Bach, Beethoven, Schubert, Schumann ou Brahms, autant de lieux irremplacables où le génie du pianiste ls'ajustait à celui du créateur.

La clé de cet univers nous est donnée dans le livre où il retrace « les années d'apprentissage d'un musicien » (1), un livre moins goetheen cependant que d'un charme nordique, où constam-

ment le rêve se mêle à la réalité; plus qu'un récit de son enfance, Kempff nous offre l'his-toire de ses pensées, et c'est une histoire aussi merveilleuse que

celles que racontait son piano.
On comprend mieux en le
lisant la conjonction d'une nature équilibrée, d'une huma-nité saine, joyeuse, et d'un don musical unique, éclos à travers une souche d'organistes paysans qui font songer à la biblique sérénité des Bach. Surtout, l'on perçoit comment s'est cristallisée cette faculté visionnaire du jeu de Kempss, par l'immersion naturelle et totale d'un enfant dans un monde où la musique

anime toute chose. Pour lui, la musique n'était pas imaginaire; elle était une des formes vivantes du réel, elle intervenait dans toutes ses impressions et ses émotions, et

c'était le trésor où il puisait sans cesse pour interpréter les œuvres en lisant Proust, les images se levaient en foule dans notre mémoire.

Le beau visage de chevalier germanique gardait, même dans les dernières années, un air de jeunesse et d'innocence. Il s'inclinait gravement et s'asseyait sans cérémoniai ; une longue habitude avait dépouille chacun de ses mouvements jusqu'à l'essentiel. Le corps était droit, sans raideur; les mains effleuraient et frappaient le clavier, vives et immatérielles. Il regardait devant lui, l'œil légèrement levé, embué de rêve, comme étonné, loin dans cet espace éthéré de la musique où il respirait.

Lire la suite page 12 (1) Cette note grave, Ed. Plon, 1955.

Derrière Boudarel : le Vietnam

par Olivier Todd



EXTRÊME DROITE profite du feuilleton de l'affaire Boudarel pour se lancer, avec une nostalgie colonialiste, dans une reconquête fantasmatique de l'Indochine. A gauche, défen-dant l'idéologue du camp 113, quelques compagnons de route fourbus se livrent aux voluptés du sanglot de l'homme blanc, bien analysé par Pascal Bruckner. Le jeune commissaire, kapo ou péda-gogue du 113, affirme Laurent gogue de 113, arritume Caurent Schwartz (1), pratiquait seulement le dich wan, travall de propagande chez l'ennemi, surtout pas le cal tao, simple rééducation. Admirable nuance. Boudarel ne frappait pas

En compagnie de Gilles Per-rault, certains se jettent dans la rédemption expiatoire par procuration. Ils décrivent les titanesques combats livrés, jurent-ils, par ce même Boudarel en faveur d'une prétendue démocratisation indochinoise. Le voici donc promu agent d'influence anticommuniste, rôle délicat et original en l'occur-

Partisans et adversaires de ce nouveau Protée négligent une question plus fondamentale, moins personnalisée ou parisienne : la France a-t-elle une politique viet-namienne et quelle sera, en 1991, la politique française des géronto-crates de Hanoï?

Mois après mois, ceux-ci démontrent leur immobilisme dogmatique : les arrestations d'opposants, laïques et religieux, conti-nuent. La plus récente et connue? Celle de la romancière Duong Thu Huong. Dernièrement, une pétition circulait en sa faveur. Dare-dare, Bondarel la signe. Sur ce, la sécu-rité vietnamienne incarcère le réalisateur Bernard Gesbert, coupable du crime de tentative d'informa-tion. «Le Quai d'Orsay confirme implicitement», écrit avec humour le Monde daté 12-13 mai. Voilà comment le gouvernement de la République (dite) démocratique du Vietnam répond aux préoccupations de François Mitterrand et de Roland Dumas en matière de droits de l'homme. Do Moi, la perestroika version vietnamienne, parfum de rose masquant mal une puanteur de purin, fait des libéra-lisations roumaine ou albanaise

Rapports de forces

Les hommes d'Etat le savent : les rapports de forces régissent toutes nos relations avec les régimes totalitaires ou autoritaires. Les prudentes bureaucraties, State Department, Foreign Office, Quai d'Orsay, s'en remettent volontiers aux dialogues discrets ou secrets, parfois efficaces à long terme. Notre ambassade à Hanoī fit savoir qu'une station de radio, cadeau de la France, ne devait pas, figurez-vous, diffuser des cours de russe. Depuis 1965, inlassables, nos

diplomates sont intervenus, à juste titre, pour que soit libéré Tran Duc Thaoh, philosophe marxophénoménologue. Efforts bien récompensés : à Paris, ces jours-ci, cet ancien normalien, enfin normalisé, travaille à une campagne d'intoxication visant, entre autres,

les milieux intellectuels occidentanz. De grâce, qu'ils comprennent et qu'ils aident Hanoï ! Il y a peu, visitant la capitale vietnamienne, sans doute séduit, Tony Dreyfus jurait que la France ferait pression sur les Américains afin qu'ils

Non-assistance économique

Avertis ou crédules, nos représentants défilent à Hanoï où des interlocuteurs distingués leur chan-tent l'air de la francophonie. Depuis trente ans, même refrain: O Hugo! Ah Zola! On n'évoque pas Sartre qui, pourtant... Pour le Politburo, tous les chemins de la liberté sentent le soufre.

Sous prétexte qu'Américains, Japonais ou Canadiens pourraient prendre un marché, le pétrole offshore, les crevettes ou le nuocnam, nous prolongeons l'agonie du micro-communisme vietnamien comme celle du macro-communisme chinois ainsi que les souffrances de leurs peuples. Nous alions, tenez-vous bien, doubler nos dons au Vietnam en 1991, les portant à 90 millions de francs. Dans ces conditions, pourquoi les communistes vietnamiens s'embarrasseraient-ils des fausses libertés formelles ? Il faut, bien sûr, laisser la diaspora vietnamienne expédier argent et colis à ses familles, de Halphong à Ca-Mau.

Mais maintenant nous devons faire savoir – explicitement, pas «implicitement» – de préférence à l'échelon européen, que l'État vietnamien n'encaissera plus un franc, plus un écu s'il ne modifie pas

radicalement sa politique intérieure. La conjoncture paraît favo-rable : l'URSS et la Chine financent de moins en moins un régime en faillite, demandeur et débiteur. Nous pouvons cesser de lui faire crédit du jour au lendemain. Nous menons le jeu. En définissant et en appliquant une politique claire, Paris devrait devancer Washington. Le devoir d'assistance ou de non-assistance économique s'exercerait plus facilement face au Vietnam, petit pays, que face à la Chine, grande puissance. Chez cux comme en exil, de nombreux Vietnamiens attendent une prise de position réaliste et morale du président de la République et de son ministre des affaires étrangères. Agissons et réagissons vite. Ne soutenons plus au coup par coup un régime toujours stalinien et manipulateur. Ou bien alors la politique vietnamienne de la France consistera-t-elle à offrir 180 millions de francs aux communistes vietnamiens en 1992, c'est-à-dire aux supérieurs hiérarchiques de Boudarel ou à leurs successeurs?

Penchons-nous, avec indulgence ou sévérité, c'est selon, sur Boudarel et Tran Duc Thaoh, sans oublier l'essentiel : les Vietnamiens victimes de leur communisme.

(1) Le Nouvel Observateur du 9 mai.

➤ Olivier Todd est journaliste et

BIBLIOGRAPHIE

Le Liban sans la France

l'Orient?

UI pourrait-il intéresser encore ce monchoir de poche de pays que ses enfants agi-tent sans cesse sur les quais d'une Histoire dont le train ne sait plus s'arrêter dans les petites gares? Les petites guerres, en revanche, n'en gangrènent que plus indéfiniment la chair charcutée par des frontières dangereuses et la pean de léopard que s'arrachent férocement ses grands voisins, les lions de Damas et de Juda, sous l'œil impavide de l'aigle américain, à portée de cocorico

du coq gaulois. Le Liban, de *laban*, le lait en canangen, en hébreu comme en arabe. Une terre de lait qui n'avait pas ses dents de lait que déjà les camines de ses voisins en firent leur miel. Daniel Rondeau, lui, ne mâche pas ses mots pour clouer an pilori et disséquer la politique arabe d'une France «qui a courbé la tête devant le terrorisme». Chronique du Liban rebelle se déroule comme un réquisitoire contre la désaffection et la direlicité de l'Occident à l'encontre du pays du Cèdre, attitudes que l'anteur flétrit avec une truculence

Contre la politique proche-orientale récente de Paris, Daniel Rondean mêne la charge : « J'appelle pérainerie l'inconduite de nos gouver-nants depuis 1976, face à la Syrie et,

٠٠٠٠ - ١

CHRONIQUE DU LIBAN

REBELLE, 1988-1990,
de Daniel Rondeau.
Grasset, 186 p., 86 F.

d'une façon générale, au terrorisme.»
L'auteur s'emporte contre « notre Roquentin de l'Elysée, un père libertin pour la France. Depuis 1981, il lui enseigne l'esquive, la dérobade, la frivolité, l'amnésie, l'ambiguité. Il lui fait croire qu'il ne faut croire en rien». Puis c'est l'éloge de Michel Aoun: «Il ne brille pas.(...) Il se méfiait de l'intelligence (...).» Phrase qui résonne ici et là comme un écho de «l'ême de Napoléon» de Léon Bloy. Du reste, pour l'anecdote, Aoun n'a-t-il pas été surnommé par ses ennemis le « Napol-Aoun » de

> Ce constat amer d'un pays bradé, ce réquisitoire contre une France amnésique «toujours prête à plier devant le chantage», ce plaidoyer en faveur d'un général qui avait pour hii son cran et une partie respectable de son peuple mais contre lui tout le reste, Rondeau les clôt par cette chute qui vient saisir les Français dans leur lit même : «Trêve de fauxcans leur it meme : « I reve de Jaix-semblants : la défaite d'Aoun, dans la mesure où elle risque bien de tourner définitivement la page de la singula-rité libanaise, est une défaite pour la liberté, la diversité, l'intelligence du monde arabe. Et le fait que la France n'ait pas waiment youlu s'op-poser à ce nivellement sanglant d'une culture arabo-occidentale unique en son genre laisse mal augurer de sa capacité à assimiler pacifiquement, généreusement et fermement ceux qui, à l'intérieur de ses frontières, se trouvent déchirés entre l'un et l'autre

SLIMANE ZEGHIDOUR

Tourner le dos

BONHEURS

-avait-eu-un différend avec Jean de La Fontaine le trouve par hasard sur ses jambes, il lui déclara :

- Moi, Monsieur, lorsque je rencontre un sot, je ne lui cède

- Mai, Manseigneur, répondit le fabuliste, je lui cède toujours.

Sur ca: il lui tourna la dos.

Si les rieurs furent pour l'écrivain, on parla aussi de couærdise. Face aux liqueurs de la Fronde et aux partisans du roi, également menacants, ne conseillait-il pas de répondre nair ou blanc selon la conjoncture ? Montaigne pensait et agissait de même. C'était pourtant un rude cavalier, insensible à la douleur et peu soucieux de sa mort. D'ailleurs le «bonhomme» La Fontaine n'était pas si commode, il finit par déplaire à la

Plus que de prudence, il s'agit

EN grand personnage qui d'un art de vivre et d'une philo--sophie.-L'un et l'autre-evaientsens de la relativité des causes ; fort peu, estimaient-ils, méritent qu'on y perde la viè.

> La mathématicien Evariste Gallois périt à vingt-trois ans dans un duel. Il s'agissait, dit-on, d'une affaire d'honneur : qui se souvient des motifs de la querelle, laquelle a privé la France et le monde d'un très probable

> « Sur la route, ie ne me laisse jamais doubler, c'est une question de principes la S'agit-il vaiment de principes? Ou de la bête, tapie en nous, qui craint, en cédant, de se laisser dévo-

> Un dicton allemand affirme que le plus intelligent cède. C'est plus qu'une boutade. S'il faut savoir résister quelquefois, il faut apprendre aussi à tourner le dos ; c'est souvent signe de plus d'intelligence en effet.

ALBERT MEMMI

COURRIER

Une femme ā Matignon

Une femme à Matignon ! « Elles » auraient pur y entrer sous de meilleurs ausnices et cet « événement » m'irrite plus qu'il ne m'enchante. Trop, vraiment trop, de politique politicienne, sinon un habile (?) coup de pub. Et un peu plus d'amertume pour ceux, dont je suis, qui avaient voulu se reconnaître dans les familles du socialisme. L'industrialisme comme grand dessein, maintenant ! Il fallait le faire. Si, en 1993, les patrons ne votent pas socialiste c'est à désespérer du CNPF.

JULIEN COUTOULY Lucinges (Haute-Savoie)

Trop de fonctionnaires?

Selon le Monde du 9 mai, « la réduction du nombre des fonctionnement s'annonce difficile », et les statistiques font apparaître, en effet, qu'entre 1984 et 1989 ce nombre est, globalement parlant, resté à peu près constant. Bien que des gouvernements successifs avaient affirmé leur objectif de réduire cet effectif, la justification de cette réduction mérite d'être reconsidérée. En effet, de 1964 à 1984, durant vingt ans, cet effectif

a augmenté en movenne de cinquante mille par an. Pourtant les tendances démographiques et éco-nomiques justifieraient qu'on reprenne cette progression. En effet, pour nous en tenir aux cinq dernières années, la population française a augmenté de 2,5 % et l'emploi dans les secteurs marchands non agricoles de 10 %.

PAUL ABELA

¢,

Affichage

Nous voici gratifiés d'affiches grand format montrant des pétales de rose en chute libre, complétées par quelques mots évoquant des semailles. Que je sache, lorsque tombent les pétales de la rose, c'est que la fleur est fanée, et semer des pétales n'a jamais rien donné. Ce n'est pas grave; on me dira que je ne comprends rien aux

Ce qui est pius grave, c'est que la partie adverse, à son tour, en réponse, met en place ses affiches, ce qui n'apportera rien à la paix des esprits. Ce qui est encore plus grave : le montant de chacune de ces deux opérations..., alors que les informations quotidiennes nous apportent des images de maiheurs : catastrophes, épidémies...

> PIERRE SAUMANDE Limoges

> > PP.Paris RP

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES **URGENCES EXTREMES**

1991 : Année de Toutes les détresses

Depuis le début de l'armée, Médeains Sons Frantières lait face à une gigantesque détresse, à une terrible souffrance humaine. Janvier 1991: Somolie : une queme civile très meuritaire foit des miliers de blessés, 50 Médecins Sons Frontières interviencent sur place.

Février 1991; Malawi: Fuyant la guerre, plus d'un milion de réfugiés mazon-bicaires sont menacés par la malnutrition et le chalèra. 50 Méde-Mars 1991 : Sri Lonko, Liberio, Mazambique : les guerres civiles se prolon-gent avec leurs contèges de blessés. Plus de 120 Médecins Sons Frontières interviennent sur place.

Kurdistan : 2 millions de personnes fuient le massacre. 250 Médecins Sans frantières interviennent sur place. : 1881 TryA Bangladesh : curagans et mondations se succèdent. Pusieurs militans de personnes sont totolement démunies. Médecins Sons frontières dépêche ses premières équipes sur ploce.

Dans le reste du monde depuis le début de l'année, près de 1 000 Médecins Sons frontières seront intervenus dans 66 pays. C'EST GRACE A VOUS QUE NOUS POUVONS FAIRE FACE C'EST GRACE A VOUS QUE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES EXISTE

Médecins Sans Frontières - « urgences extremes : B.P. 325 - 75525 PARIS CEDEX 11. C.C.P. 4060 U Paris - Minitel 3615 code MSF

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs de *Monde »*, « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme Le Monde-Entreprises, M. Iscques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, er 57 437 ISSN :0395-2037 nants aur les microfilm

t index du Monde au (1) 40-65-29-33

12 f M. Gensbourg 94851 IVRY Cedes

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesquene, président Françoise Hugues, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 ~ Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ADMINISTRATION : ACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS I, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉ 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDE Tel. : (1) 49-60-32-90

STES BOT C Teil FRANCE LUXEAG. PAYS-BAS 460 F 572 F 790 I 890 F i 123 F 1 560 I 620 F 2 086 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour yous abonner. renvoyer ce bulletia accompagné de votre règieme à l'adresse ci-dessus

ets d'adresse définitifs ou pires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deur semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abon

BULLETIN D'ABONNEMENT

| _ | | _ |
|------------|---------------|-------------|
| S | DURÉE CHOISIE | |
| RY X | 3 mods | |
| S | 6 mais 🗔 | 111 MON 03 |
| 188 | 1 tm 🔲 | Ξ |
| F | Nom: | <u>.</u> |
| F | Prénom : | <u>-</u> |
| ıt | Code postal : | |
| | Localité: | |

Pays: Vautilez avoir l'obligant d'écrire 10us les

م كنا من الاحل

INDE: la difficile succession de « Rajiv »

Confusion à New-Delhi après le refus de M^{me} Sonia Gandhi

crémation de Rajiv Gandhi devaient se dérouler, vendredi 24 mai, en présence de représentants de nombreux pays étrengers - dont M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation - une grande confusion règne à New-Delhi. La veuve de l'ancien premier ministre, M= Sonia Gandhi, a refusé la présidence du Parti du Congrès, plongeant celui-ci dans une grave crise de succession.

NEW-DELHI

de notre correspondant

Il y a quelque chose de pathétique dans les efforts déployés par les caciques du Parti du Congrès-I pour tenter de convaincre la veuve de Rajiv Gandhi d'accepter la pré-sidence du vieux parti de Nehra. Un pathétique qui frise parfois l'odieux, tant le registre du chan-tage à la « responsabilité morale » ca utilisé sans finesse.

Celle qui a souffert de la dispa-rition brutale de son beau-frère Sanjay, de sa belle-mère Indira, enfin de son mari, a justifié jeudi son refus par des motifs d'ordre familial (voir nos dernières éditions dates du 24 mai).

dates du 24 mai).

« Je suis profondément touchée par la confiance qui a été placée en moi par le Congrès, e-t-elle déclaré dans un commanniqué. Mais la tragédie qui frappe mes enfants et moi-même fait qu'il m'est impossible d'accepter la présidence du parti. Nehru, Indira Gandhi et mon mari défunt ont consacré leur vie à leur parti et au pays. Leur mémoire et les sacrifices auxqueis ils ont consenti, ainsi que ceux ils ont consenti, ainsi que ceux d'innombrables membres du

d'émerger plus fort encore.» Le Herald, journal du Congrès, est revenu à la charge vendredi, rappelant que la nécessité de l'heure était de « maintenir l'unité » du parti. Il a expliqué que le choix s'était porté sur M[®] Sonia Gandhi mon parte qu'elle acceptant. setait porte sur Ma Sonia Gandin, non parce qu'elle appartenait à une «famille particulière», mais parce qu'elle était considérée par la direction du Congrès, qui est a la plus grande organisation démocratique et politique de la plus grande démocratie du monde », comme « possédant les qualifica-tions pour cette auguste fonction ».

> Deux prétendants

Et le Herald d'ajouter : « Rajiv n'appartient pas uniquement à sa famille immédiate (...), il était le chef de la grande famille des congressistes déployée sur toute l'étendue de ce pays. M= Sonia Gandhi doit placer les intérêts de

toute autre considération. Le Congrès a besoin d'elle à sa tête devant cette conspiration profondé-ment enracinée, dont une facette aété l'assassinat de Rajiv. Pour sauver la démocratie indienne, il faut une direction stable et forte au Congrès. Sans M. Sonia Gandhi. une telle direction pourrait ne pas émerger. Elle doit, en consequence, reconsidèrer sa décision.»

Cet appel est appuyé depuis jeudi par de multiples démarches pour tenter de la convaincre. Selon l'un de ses proches, le Congrès a voulu la placer devant un e fait accompli, sans obtenir son accord préalable». Dans les heures et les jours qui viennent, des manifesta-tions «spontanees» pourraient être organisées devant le domicile familial, pour appuyer l' « exi-gence » du « vaste peuple » des congressistes. Dans le même

Cette course de vitesse pour assurer la succession de Rajiv se poursuit parallèlement à des initiatives diverses et contradictoires.

l'analphabétisation.

rer pour envisager une solution de rechange en cas de confirmation

de ce refus. Les noms le plus sou-

vent avancés sont ceux de M. Narasimha Rao, ancien ministre des affaires étrangères, qui fut probablement le plus proche confident et conseiller de Rajiv Gandhi

ces derniers mois, et de M. Narayan Datt Tiwari, ancien ministre des finances.

Tous deux souffrent d'une noto-rièté insuffisante, en dehors des États d'Andhra-Pradesh et d'Uttar-Pradesh dont ils furent ministres

en chef. En Inde, seuls les

hommes politiques qui sont à la tête d'un parti peuvent dépasser

les barrières naturelles que consti-tuent la mosaïque de langues et

Selon le ministre de la justice

Les séparatistes tamouls de Sri-Lanka seraient les «premiers suspects»

Le ministre de la justice indien a accusé jeudi 23 mai le mouve-ment séparatiste tamoul LTTE de Sri-Lanka (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) d'être responsables de l'attentat qui a coûté la mort à Rajiv Gandhi et à seize autres personnes. Sclon M. Subramaniam Swamy, « nous n'avons pas encore de preuve consirmée. d'innombrables membres du mais, à première vue, il y a assez Congrès, j'en suis sûre, rendront aujourd'hui le Congrès capable comme les premiers suspects».

térieur, M. Suboth Kant Sahay, a déclare que « loutes les preuves recueillies jusqu'à présent corrobo-rent la théorie d'une femme portant sur elle l'engin explosif qui a explosé au moment où elle venait apparemment accueillir » Rajiv Gandhi. Les enquêteurs ont trouvé sur place les lambeaux d'une ceinture de cuir qui semble avoir été conçue pour cacher des explosifs, que la terroriste - qui pourrait

cide féminin des Tigres, les «oiseaux de la liberté» - aurait déclenché en se baissant.

Une cinquantaine de suspects tamouls sri-lankais ont déià été arrêtés par la police. Le Sri-Lanka offert son aide dans l'enquête. Les Tigres avaient combattu à la fois les troupes indiennes et le gouvernement de Colombo.

Devant la gravité de la crise, le président de l'Union, M. Venkataraman, a tenté de convaincre les partis de la nécessité de former un gouvernement d'union natioa gouvernement a union halto-nale. Cette suggestion à été repoussée à la fois par le Congrès et par le Front national (coalition qui comprend le Janata Dal de M. V. P. Singh et les partis de ganche), seul le Bharatiya Janata Party (BJP, hindoniste de droite) ayant répondu qu'il n'y était pas hostile. C'est la deuxième fois en quelques mois que M. Venkataraman lance cette idée et qu'elle est

Différents experts estiment qu'un tel gouvernement ne serait pas conforme à la Constitution alors que des élections sont en cours. Le président est, d'autre part, soumis à de multiples pressions pour que les deuxième et troisième phases des élections ini-tialement fixées aux 23 et 26 mai, repoussées aux 12 et 15 juin, aient lieu avant ces dates.

L'idée de repousser le scrutin répondait au souci d'attendre que retombe la tension née après l'as-sassinat de Rajiv Gandhi. Aujourd'hui, le raisonnement inverse semble l'emporter: plus on attend, plus les passions risquent de s'exa-cerber. Il est vrai qu'au moins deux cents personnes ont déjà été tuées depuis le début de la campagne électorale. Enfin, il est maintenant avéré que le Parti du Congrès, avec on sans M. Sonia Gandhi, souhaite profiter de la
mague » de sympathie qui a pris
naissance dans le pays avec l'assassinat de son président. Mais le
président de la commission électorale a déclaré vendredi que les élections auront lieu, comme prévu. les 12 et 15 juin.

AFRIQUE

Le gouvernement a annoncé la libération

L'approche des troupes rebelles, stationnant désormais à moins de 30 kilométres d'Addis-Abeba. continue d'inquiéter les habitants de la capitale. Ceux-ci ont néanmoins salué dans la loie, l'enlèvement de la statue de Lénine, jaudi 23 mai, et accueilli favorabiement l'annonce, faite la veille, de la libération de 180 prisonniers politiques. A Paris, le ministère des affaires étrangères a lancé un «appel pressant à la réconciliation nationale» et plaide pour l'instauration rapide d'un cessez-le-feu. «La France souligne, à nouveau, l'impérieuse nécessité de poursuiyre les opérations de secours humanitaires en faveur des populations victimes de la famine», a précisé le porte-parole du Quai

ADDIS-ABEBA

de notre envoyé spécial

La «chute de Lénine» a, pour un court moment, sorti la capitale de son apparente torpeur. Une manifestation spontanée – la pre-mière depuis la révolution de 1974 - a rassemblé, jeudi 23 mai, quel-

Selon des sources officieuses, l'ancien président Menguistu Hallé

Mariam - dont le départ, mardi

21 mai, avait été présenté comme une fuite volontaire par la

plupart des observateurs - aurait

été, en téalité, victime d'un piège,

élaboré par certains membres du

nouveau gouvernement d'Addis-

Abeba. Les « cerveaux » de ce

complot, visant à éliminer politi-

quement le colonel Menguistu, ne

ment «travailée» au marteau-pi-queur. Après quatre heures d'ef-forts, le «Russe» était arraché de son socle et déposé dans un camion, aussitôt pris d'assaut par une foule ragruse. Il était ensuite emporté vers une destination inconnue. La même, sans doute, que celle qu'avaient prise, l'an der-nier, les portraits de Marx et d'Engels, ou celui de l'ex- «camarade-président», la veille.

laire, que beaucoup ont salué comme le signe de la «fin du marxisme en Ethiopie», aura permis, en tout cas, aux langues de se délier. Brusquement, des jeunes se sont mis à hurier des slogans con-tre l'ancien régime, en brandissant le drapeau éthiopien. Et les badauds ont pris conscience qu'ils assistaient peut-être à un « véritable changement de régime». L'an-nonce, mercredi en sin de matinée, de la libération d'un premier groupe de 180 prisonniers politi-ques, impliqués dans le putsch manqué de mai 1989, avait déjà donné un premier espoir.

Le spectacle de « l'enlèvement de Lénine » n'a pas totalement effacé, cependant, la sourde

Selon des sources diplomatiques

L'ancien président Menguistu

serait tombé dans un « piège »

Testaya Dinka, le premier minis-

tre, et Tesfaye Wolde, le ministre

de l'Intérieur. Ceux que l'on sur-

nomme déjà « les trois T »,

auraient reçu, pour ce faire, le feu vert des États-Unis et d'Israël.

«Toute l'opération a été montée

par les Américains, avec l'appui des Israéliens, qui voulaient éviter

un bain de sang en Ethiopie et faire en sorte que les négocia-

tions de paix de Londres soient

seraient autres que MM. Tesfaye un succès. Or, M. Menguistu était tale du Zimbabwe, où se t Gabre Kidane, l'actuel président, le principal obstacle à cette réus-

Abeba vit dans l'attente d'une à prier pour la paix, les visages des fidèles rellétaient une gravité empreinte de peur et de supersti-tion. Quand, dans le ciel, un nuage circulaire a brusquement caché le soleil, à la façon d'une éclipse, beaucoup de petites gens ont cru que l'Ethiopie était « sau-

Mais ces étans de liesse n'ont pas duré longtemps. En fin d'après-midi, le bruit des chars cir-culant dans les rues rappelait soudain aux habitants que la guerre était aux portes de la ville. Une nouvelle vague de rumeurs se répandait dans les quartiers, annonçant l'entrée des maquisards. Les commerçants baissaient aussitôt les rideaux de fer.

Pendant ce temps, à l'ouest de la capitale, les soldats continuaient d'arriver. Non pas à pied, mais à bord d'autobus : ces soldats-là n'étaient pas des déserteurs, mais des conscrits, évacuant le camp militaire de Tatek, situé à une trentaine de kilomètres. Et ce qu'on avait pris, aux premiers jours, pour une débandade de l'ar-mée, ressemblait maintenant à une

site», a assuré un diplomate. Si

l'on en croit cette version, le

«Négus rouge» ignorait que son

voyage à Nairobi serait un voyage

sans retour. C'est en arrivant

dans la capitale kényane, mardi

en milieu de journée, que M. Menguistu aurait appris la nou-

velle de sa démission. Après une

entrevue avec le président Daniel

Arap Moi, le chef de l'Etat déchu

s'est envolé pour Harare, la capi-

tale du Zimbabwe, où se trouvait

retraite dans l'ordre et le calme. La présence des militaires n'a pas rassuré pour autant les habitants de la capitale. «S'ils ne sont pas rapidement pris en charge, ce sera l'anarchie!» s'indignait un passant. On affirme que, depuis l'arrivée des soldats, le trafic d'armes est florissant dans les allées du Mencato – le grand marché d'Addition de la company d

ALGÉRIE: pour protester contre le découpage électoral

Le FIS appelle à une grève générale

compris celui des hydrocrabures

LAURENT ZECCHINI D L'ambassade de l'Inde à Paris D'ambassade de l'Inde à Paris
ouvre un registre de
condoléances. L'ambassade de
l'Inde à Paris a ouven un registre
de condoléances à la suite de la
« disparition tragique de S. E.
M. Rajiv Gandhi, ancien premier
ministre». Le registre sera ouven
dans les locaux de l'ambassade,
15 pue Alfred-Debodence, 75016 15, rue Alfred-Dehodencq, 75016 Paris les 21 24 et 27 mai de

10 heures à 12 heures et de

T AFGHANISTAN : Kaboul et Islamabad acceptent le plan de paix de l'ONU. - Après le gouver-nement de Kaboul, celui d'Islamabad a apporté jeudi 23 mai son soutien au plan de paix mis au point par les Nations unies pour mettre sin à douze années de constit en Afghanistan. Pour leur part, les moudjahidins paraissent divisés, les uns rejetant ce plan, d'autres annonçant la reprise « prochaine » de « négociations sur l'or-ganisations d'élections générales » dans le pays. - (AFP.)

CORÉE DU SUD

Le président Roh Tae-woo a nommé un nouveau chef du gouvernement

Le président Roh Tac-woo a nommé M. Chung Won-shik à la tète du gouvernement sud-coréen, en remplacement de M. Ro Jai-bong, démissionnaire à la suite des émeutes estudiantines de ces dernières semaines. M. Chung, qui se trouvait en voyage en Afrique, née de vendredi, est àgé de soixante-trois ans; ancien ministre de l'éducation, il a fait toute sa carrière dans ce ministère. Il est connu pour son intransigeance face à l'activisme étudiant, ce qui explique les critiques dont sa nomination fait déjà l'objet de la part de l'opposition.

L'arrivée d'un nouveau premier ministre qui, dans ce régime prési-dentiel, n'est que le fidèle exécu-tant de la politique définie par le chef de l'État, sera suivie d'un important remaniement ministériel. Selon le porte-parole de la présidence, « ce remaniement est destine à calmer les passions popu-laires à la suite d'une série de manifestations», entraînées par la mort, il y a un mois, d'un étu-diant tué par la police. Il intervient au lendemain de la décision de Séoul d'amnistier 258 détenus politiques. ~ (AFP, Reuter, AP.)

NÉPAL

M. G. P. Koirala a été désigné comme premier ministre par le Parti du Congrès

M. Girija Prasad Koirala a été désigné, jeudi 23 mai, par les dirigeants du Congrès népalais, pour assumer les fonctions de premier ministre. Cette décision a été approuvée à l'unanimité par les députés du parti, qui a remporté 110 des 205 sièges au Parlement lors des élections du 12 mai der-nier. M. G. P. Koirala est secretaire général du Congrès; âgé de soixante-cinq ans, il est le frère cadet de B. P. Koirala, un des fondateurs du parti en 1959.

M. G. P. Koirala devrait être gouvernement par le roi Birendra après avoir prêté serment, sans doute dimanche, a indiqué un porte-parole du Congrès. Le pre-mier ministre désigné a déclaré qu'il «cherchera la coopération de tous les secteurs» de la nation et entend susciter dans la population «un sentiment de sécurité et de soulagement économique». Il devra faire face à l'opposition du puis-sant PC-UML (marxiste-léniniste unifié), qui a remporté 69 sièges. Les autres partis de gauche en avaient obtenu 13, contre 10 aux trois formations de droite et 3 à des indépendants. ~ (AFP, Reuter.)

ÉTHIOPIE: alors que les troupes rebelles s'approchent de la capitale

de 180 prisonniers politiques inquiétude qui prévaut dans la l'avenue Menelik, devant la statue du dirigeant bolchevik, que des ouvriers de la voirie ont longuecapitale. Depuis mardi, Addisirruption des rebelles. Dans les églises et les mosquées, où la population avait été invitée, jeudi,

Ce « déboulonnage » spectacu-

JEAN HÉLÈNE

à partir de samedi

Le président du Front islamique du salut (FIS), M. Abassi Madani, a appelé, jeudi 23 mai, à une grève générale illimitée à partir de samedi, pour réclamer l'abrogation de la loi du découpage électoral et exiger une élection présidentielle anticipée. M. Madani a souligné que cette grève serait « pacifique et disciplinée », en faveur de « la démocratie ».

disciplinée », en faveur de « la démocratie ».

Le dirigeant islamiste a affirmé que la grève ne prendrait fin qu'à la demande du FIS, ou lorsque le président Bendjedid aura répondu à ses exigences. Il a laissé entendre que le mouvement pourrait se poursuivre au-delà du 27 juin, date prévue pour les élections législatives. Le président du FIS a appelé tous les secteurs de l'économie – y compris celui des hydrocrabures – à participer au mouvement. Les services d'urgence dans les hôpitaux devraient néanmoins être

Dès mercredi, l'armée a annoncé qu'elle affait déployer des unités à proximité des grandes aggloméra-tions. De son côté, le ministère de l'intérieur a dénoncé cette grève comme « une action aventureuse, dont l'objectif consiste à déstabiliser, par la voie illégale, le mouvement démocratique». Selon le ministère, les pouvoirs publics restent « détermines à assurer le fonctionnement régulier des institutions et des acti-vités économiques et sociales ». -

PRIX DE L'ASSEMBLEE NATIONALE 1991



ALBRECHT BETZ

EXIL ET ENGAGEMENT Les intellectuels allemands et la France

1930-1940 Traduit de l'allemand par Pierre Rusch



Les Israéliens réaffirment leur droit à coloniser les territoires occupés

Le président Bush a fait écho ieudi 23 mai aux propos du secrétaire d'Etat James Baker en estimant que les implantations juives dans les territoires occupés par Israel « n'améliorent pas les perspectives de paix a dans la région, mais il a paru vouloir banaliser les propos de son secrétaire d'Etat. Le président a notamment déclaré : J'ai demandé à Israel de ne pas continuer avec les colonies. Il sait que c'est notre point de vue. Et je peux comprendre la préoccupation du secrétaire d'Etat et peut-être sa frustra-

de notre correspondant

Les implantations dans les territoires occupés, obstacle à la paix? Les petites phrases peu amènes prononcées par M. Baker sur la poursuite de la colonisation juive en Cisjordanie et dans la bande de Gaza continuent de provoquer de nombreuses et vives réactions en Israel, d'autant que le président Bush est allé dans le même sens que le chef de la diplomatie américaine, en termes moins sévères

Le premier à réagir, et ce dè mercredi soir, fut le ministre israë-lien de la défense, M. Moshe tion n'est pas en contradiction avec

dent de Pax Christi, ont rendu

publique mercredi 22 mai, une

déclaration dénonçant l' « enlise-

ment » de la paix au Proche-

«Il y a pire qu'une violence

dechainée : c'est une espérance assassinée », écrivent ces deux res-

ponsables de la Conférence épisco-

pale française. Ils mettent directe-



Orient... Les implantations en Samarie [Cisjordanie] doivent être mises sur le même plan que la création de villages dans la plaine de Sharon (près de Tel Aviv]...» Quant à M. Yossi Ahimeir, directeur de cabinet du premier ministre, il a souligné que «toute l'attention devait aller au processus en les efforts de paix au Proche- cours au Liban et en Syrie ... »,

reconnaître un statut d'Etat à part

entière(...) Ni la loi du plus fort, ni

la logique de la situation acquise

ne constituent un argument de

droit, écrivent les deux représentants de l'épiscopat français. Israël

ne peut se dérober plus longtemps

au rendez-vous que comporte, dans

cette partie du monde, l'instaura-

Deux évêques français critiquent Israël

Mgr Jacques Delaporte, prési- ment en cause le blocage par Israël

dent de la commission Justice et de la question palestinienne. Le

Paix, et Mgr Joseph Rozier, prési- peuple palestinien doit se voir

ajoutant: «C'est là que réside le véritable danger pour la paix, et non pas la mise en place de quel-ques caravanes en Judée et en Vingt-quatre heures après, et

alors que les implantations n'aug-mentaient pas les chances de paix dans la région, à la présidence du conseil à Jérusalem on réagissait à nouveau, et de façon plus explicite encore. Pour M. Avi Pazner, conseiller spécial de M. Yitzhak Shamir, « il ne convient pas à Snamit, « il ne convient pas à l'heure actuelle de débattre de la question des implantations et de s'en prendre au droit de tout juif à s'installer n'importe où en terre d'Israël [territoire occupés compris]...» Et M. Pazner de rappeler qu'Israël n'avait jamais accepté la position américaine sur ce point : « Mais, devait-il ajouter, nous pouvons parfaitement bien vivre avec cette différence, même dans l'avenir...»

cain, alors que l'administration Bush n'a pas jugé utile de condam-ner l'annexion de fait du Liban par la Syrie... Les déclarations qui nous viennent de Washington font peser des doutes sur les capacités des Amèricains à tenir le rôle de

M. Shimon Pérès, le chef de l'opposition de gauche, a, lui, pro-fité de l'occasion pour réclamer une nouvelle fois le gel des implantations durant les négocia-

Мепасе sur l'aide américaine

Certains responsables israéliens affirment qu'israel ne changera rien à sa politique de peuplement des territoires occupés, mais d'au-tres, cités par la presse, admettent que la poursuite de cette politique pourrait avoir une conséquence : celle de porter atteinte à l'aide américaine, et plus particulière-ment à la demande israélienne de garanties pour un prêt d'un montant de 10 milliards de dollars, destiné à financer l'intégration des nouveaux immigrés d'Union soviétique. Une requête qu'Israel presentera en principe en septembre prochain. Pour le correspondant permanent de la télévision israélienne à Washington, il ne faisait aucun doute jeudi soir que l'administration américaine pourrait bien prendre son temps avant d'apporter une réponse aux demandes du

O M. Dumas souligne l'« argence» d'un règlement du problème palesti-nien. - Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a souligné jeudi 23 mai à Tunis l'aurgences d'un règlement du problème palestinien et réaf-firmé se droit des Palestinien de avoir leur patrie, à l'expression de leur volonté d'exister, au même titre que celui d'Israël à la sécu-rités. A l'issue d'un entretien avec nons parfaitement bien vivre avec son bomologue tunisien, M. Habib Ben Yahia, M. Dumas a évoque l'aurgences qu'il y avait à a profiter de ce moment exceptionnel rage du chef du gouvernement on s'est étonné « de ce désaveu améri-cer les choses ».

Revivre à Beyrouth...

Ils sont déjà des milliers de Libanais revenus pour jeter un œil, avec ridée plus ou moins précise d'un réel retour. On en attend plus de cent mille les mois prochains : les avious sont pris d'ass avions sont pris d'assaut pour tout l'été, de toute provenance, et la compagnie nationale n'est plus seule à desservir Beyrouth. Les compagnies d'Europe de l'Est out repris leurs vois et, grande nouvelle, Air France devrait être la première compagnie occidentale à le faire.

C'est évidemment dans le domaine de la sécurité que la trans-formation est la plus speciaculaire. Hormis deux artentats successifs à la voiture piégée, les 20 et 29 mars dernier, qui ont fait neuf morts et cinquante-trois blessés, et dont le demier, qui ont fait neuf morts et cinquante-trois blessés, et dont le message est demeuré mystérieux, il n'y a pas en d'incident notable an Liban – sauf dans le Sud – depuis le 13 octobre 1990, date de la dernière grande opération militaire, qui avait entraîné l'éviction du général Aoun. Même durant les deux embellies de 1976-1977 et 1982-1983, alors que bien plus qu'aujourd'hui la population croyait à la paix, il n'y ent pas un tel calme. Cela tient, en premier, à la conjoncture régionale. Cela tient aussi à un élément psychologique dont il ne faut pas négliger dont il ne faut pas négliger l'impact : personne au Liban ne veut plus la guerre, pas même les miliciens – et c'est ce qui permet que l'on soit en train d'en laire à bon compte des ex-miliciens. La guerre des chrétiens en 1990 a refroidi les dernières ardeurs. Ce sont donc des combattants, chefs compris, usés et désabusés, sans cause, que le train de la pacification est venu, cette fois, recueillir.

Des effets positifs

Cette paix est, évidemment entachée d'un vice profond : elle n'est pas libanaise, mais syrienne. Heureusement, les Syriens n'ont eux-mêmes plus besoin de semer le trouble comme auparavant pour asseoir leur autorité calée sur leur entente avec les Etats-Unis et sur le succès de leur entreprise à réduire, l'une après l'autre, toutes les résistances libanaises et palestiniennes au Liban. Ils y ont mis seize ans, à coups d'alliances et de contre-alliances, de guerres, de prébendes, d'assassinais et de pro-tections, mais ils y sont parvenus. Du moins jusqu'à nouvel ordre. C'est la première fois qu'ils contrôlent tout et tout le monde. Sauf - la même exception revient - le Sud.

Même ceux qui continuent de considérer que l'hégémonie syrienne au Liban est un mal absolu constatent que, outre la paix intérieure elle a produit paix interieure ene a produit depuis qu'elle est instaurée deux effets positifs fondamentaux : d'une part le Liban a traversé la guerre du Golfe en spectateur alors que, cela ne fait aucun doute aiors que, cesa ne tait aucun conte-ici, le pays aurait été, en d'autres temps et en pareille occasion, le thésire d'une explosion, vraisem-blablement la plus terrible; de l'autre, le reflux des Palestiniens devenus indésirables dans le Golfe, qui se sereit fait naturellement qui se serait fait naturellement vers le Liban (comme naguère anrès leur éviction de Jordanie) n'a pu prendre cette destination à

cause du verrou syrien. La suite des événements dira si ies avantages d'aujourd'hui, ne seront pas trop chèrement payés par le Liban.

Douze heures d'électricité par Douze heures d'electricite par-jour; de l'ean an robinet en per-manence – à voir bouillonner la source d'Ehden parmi les genêts en ce mai printanier d'une dou-ceur toute libanaise, on comprend que la nature a de nouveau été générense cette année avec le pays en le gratifiant, après plusieurs années sèches de sa première années sèches, de sa première richesse; le téléphone, encore le plus défaillant des services publics, qui fonctionne de nouveau vaille que vaille ; des ordures ménagères plus ou moins ramassées ; de l'essence à la pompe et du gaz chez le boutiquier du coin; des rues col-matées à défaut d'être réasphal-tées; un aéroport loin d'être pro-pret (et où les services syriens sont rois) mais qui n'est plus un coupegorge, un port de Beyrouth remis à l'État et où mouillent de nou-veau six à sept navires par jour. Pour n'importe quelle ville au monde, ce serait un quotidien de misère, mais pour Beyrouth, où plus rien de tout cela n'existait, c'est le paradis.

Et même quelques touristes...

D'autant qu'une obsession a dis-paru du paysage libanais : le « pas-sage». Pour ceux de Beyrouth-Est et de Beyrouth-Ouest, la vie se déroulait en fonction du baromètre quotidien des possibilités et ris-ques de se déplacer d'un secteur à

mesure du morcellement du pays, d'une région à l'autre. Aujour-d'hui, même le vocabulaire a changé : on ne « passe » plus, on y « va ». Déambuler dans les rumes du centre-ville est devenu la pro-menade du dimanche, en famille, de M. Tout-le-Monde. On croit rêver... des semmes coissées du voile islamique de ouverent le quartier chrétien de Beyrouth, dont elles ne connaissaient que le nom et les bombes. Le mouve-ment contraire est moins l'appant ment contraire est mosts l'appant mais encore plus répandu. Du Nord au Sud, les Libanais retrou-vent leur pays : Baalbeck, Beited-dine, Tyr, Tripoli, les cèdres... Petits cafés et sites grandioses : il fait vraiment bon vivre au Liban. Dans un Liban que le quatror à cordes d'URSS sillonne en long et en large, après que la France en en large, après que la France ent donné le ton de la réunification culturelle en prenant le risque d'organiser un Salon du livre puis un spectacle Rimbaud en plein sur l'ancienne ligne de démarcation de ia capitale.

Les malheurs du Koweit aidant. l'été s'annonce sous des auspices dont les Libanais avaient perdu la moins riches qu'avant, mais riches quand même, suyant les puits de pétrole en feu aux jours torrides de juillet-août mais n'ayant plus les moyens des villégiatures euro-

L'envers de la médaille - encore bien terne. - ce sont des prix qui montent. Non plus en livres libanaises, mais en dollars. Beyrouth est redevenue une ville chère, ce qu'en devises étrangères elle avait cessé d'être dans les années 1986-1988. Mais l'économie, malgré une reprise incontestable et d'ailleurs fort récente - un à deux mois - ne redécoile pas vraiment. L'amélioration est certaine, mais pas suffisante, freinée par une série de facteurs : les réticences des investisseurs potentiels, toujours méfiants quant à l'avenir du pays et échaudés par les fausses pacifications manquées de 1976-1977 et 1982-1983, la faillite financière de l'Etat, dont la dette s'alourdit de mois en mois, atteignant fin avril 1991 le chiffre colossal pour un si petit pays de 1650 milliards de livres. L'aide étrangère, qui n'est pas venue ni ne s'annonce, malgré la création d'un fonds pour la reconstruction du Liban. La psychose d'une « syrianisation » sous le double signe de l'étatisation et de la paupérisation, qu'aucune donnée objective n'étaye car la Syrie et les Syriens ont en esset plus intérêt – et ont tendance – à entrer dans le système libanais et à l'exploiter qu'à la détruire.

B 10U

* #4

10 mg/m

- 97 <u>19</u>74

Maria de la contrata de

den and and and

Chow ston some wife

CHROSICO CAN COLOR OF CAN

Retour an Sud

Les chiffres ne sont pas mirifi-ques, ils sont néanmoins encoura-geants. La livre reprend un peu de sa valeur. Les dépôts en devises dans les banques commerciales, après être tombés au plus bas à 2,8 milliards de dollars, attei-2,8 milliards de dollars, attergnaient 3,2 milliards fin mars. Les dépôts en livres sont, parallèlement, passés de 849 à 1100 milliards, ce qui correspond à plus de 265 millions de dollars. La banque centrale a elle-même pu améliorer ses propres réserves de 430 à plus de 600 millions de dollars. Si l'on de 100 millions de dollars. Si l'on de 100 millions de dollars. additionne les trois progressions, le total du reflux de capitux vers le Liban dépasse 800 millions de dollars.

cessus de régénération - tandis que se déroulent autour de lui, par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat américain, des tractations ardues pour une conférence sur le Proche-Orient, à laquelle son sort est lié, - le Liban s'est peut-être mis cette fois en « réserve de paix ».

La guerre avait commencé 31 Sud et y revient. Frontalière d'is-raël, ultime réduit palestinien, cette région demeure une pou-drière. Mais nombreux sont ceux qui considérent que dans le reste du pays « la guerre est finie ». comme le soulignait dans son der-nier prêche un des analystes les plus perspicaces et les moins com-plaisants, le guide du Hezbollah lui-même, Cheikh Mohamed Hussein Fadlallah.

A l'autre bout de l'éventail politique un chrétien tout aussi réputé tique un chrétien tout aussi répute pour l'acuité des ses interprétations, M. Karim Pakradouni, présentant son nouveau livre, le Piège, n'a pas dit autre chose : « La guerre est derrière nous. » C'est vrai; pour les prochains mois en tout cas. Mais an-delà l'incertitude pourrait se révier durable pour la simple raison que tout le monde s'est essevé à tout au Liban monde s'est essayé à tout au Liban et a pris la mesure de ses limites, même la Syrie, même Israël.

LUCIEN GEORGE

tion de la justice et de la paix.»

IRAK: dans la «zone de sécurité»

Une ville kurde dont le « maire » est britannique

de notre envoyée spéciale

Nid d'aigle au sommet d'une faleise, la charmante petite ville d'Amadiyah reprend vie lentement après le retour de ses six mille habitants. Ils avaient fui vers les montagnes de Turquie après la déroute des rebelles piémentaires, attendant de pour suivre leur chemin en direction venus grossir la population

Dans les rues qui surplombent une vallée verdoyante, des des gravats et ordures qu'elles contenzient. Au centre de la ville, un officier britannique, le lieutenant Rory Coppinger-Symes, supervise les distributions de nourriture dans un vaste dépôt où sont entassés des sacs de farine et autres denrées alimentaires. « Vous voulez voir le maire? Je crois bien que c'est moi ». déclare-il d'un air amusé.

en dollars

Depuis près d'un mois, il travaille sans relâche pour tenter de réorganiser la ville. Pour ce faire, il a réuni une équipe de traducteurs, ouvriers, chauffeurs de camions locaux. Il s'appuie éga-lement sur l'infrastructure déjà existante. C'est ainsi que les balayeurs municipaux, qui sont officiellement toujours employés par Bagdad mais n'ont pas reçu leur salaire depuis deux mois, travaillent maintenant pour M. Coppinger-Symes et sant payés en devises. Un travailleur non qualifié reçoit 5 dollars par jour, un traducteur 7 dollars. Un « comité de ville » - une

municipalité en quelque sorte - a

été formé, qui comprend à la fois le gouverneur d'Amadiyah, employé par le gouvernement irakien, des représentants locaux des divers groupes de peshmergas (rebelles kurdes) qui ont leur quartier général sur la grande rue, des représentants des agences d'aide humanitaire qui travaillent à l'hôpital local et, bien sûr, de l'armée britannique

Ne pas être «dame patronnesse»

Accroupi sur le trottoir, un homme vend quelques pommes de terre, de taille minuscule, et des poivrons rabougris. Mais Amadiyah vit presque exclusivement des secours offerts par les alliés. Les employés de la nou-velle « municipalité » inscrivent soigneusement les quantités dis-tribuées à chaque famille dans un grand registre où figurent les noms de tous les habitants : 2.5 kilos de farine, 1 kilo de riz. de l'huite, des lentilles, une boîte de conserve de fruits ou de légumes par semaine, pour une unité de quatre personnes, avec en prime des dons inattendus tels que des rice crispies ou une paire de chaussures.

Le lieutenant Coppinger-Symes, ayant mis le dispositif en place, essaie de se retirer progressivement. L'agence humanitaire américaine CARE prendra la relève, non seulement à Amadiyah, mais également dans le reste de la «zone de sécurité» où, en collaboration avec le Programme alimentaire mondial, elle devrait pallier les règles de rationnement édictées par le gouvernement irakien durant la querre avec l'Iran.

Le but final est évidemment que la région puisse subsister de

façon plus ou moins indépen-dante. Pour l'instant, la contribution du gouvernement central de Bagdad semble être limitée à quelques litres d'essence, vendus dans la station-service située à l'entrée de la ville.

Le transfert de la responsabi-lité logistique de la région aux organisations non gouvernementales (ONG), placées sous l'égide des Nations unies, devrait se passer sans trop de problèmes. Mais la situation sanitaire et alimentaire est si déplorable en Irak qu'un récent rapport américain estime que 170 000 enfants de moins de cinq ans mourront dans l'ennée à venir. Il semble impossible que le gouvernement de M. Saddam Hussein, même si un accord avec les rebelles kurdes est finalement conclu, puisse nourrir cette importante minorité aut compte environ 3,5 millions de personnes, soit un cinquième de la population du

Les armées alliées se sont montrées très efficaces. Leur dispositif logistique leur a permis d'agir en un minimum de temps. Mais il est important de ne pas tomber dans ce que M. Pierre-François Pirlot, coordinateur d'eurgence» dans cette zone du nord de l'Irak, appelle une « men-talité de dame patronnesse». Il s'agit de trouver un équilibre entre l'aide nécessaire à la survie des réfugiés et une tentation de surenchère humanitaire, peut-être inspirée en partie par l'intérêt médiatique.

« Pôle d'attraction »

Au cours de ses années d'expérience, le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a fixé des normes qui devront être appliquées. Les camps de réfugiés sont des abris tempo-raires et la tâche principale des agences humanitaires doit être de renforcer ou de compléter les structures existentes.

L'armée française est, à juste titre, très fière de son nouvei hopital de campagne où travaille ront deux cent cinquante personnes, dont quarante-cinq médecins.

Mais son emplacement, dans le ∢centre communautaire », est contraire à une des règles d'or du HCR : « Un hôpital donne un air de permanencé à un camp de réfugiés, déclare M. Pirlot. Il agit comme un pôle d'attraction. Des gens viennent de Bagdad pour se faire soigner dans la zone de sécurité. »

Le danger de faire des réfugiés une population d'« assistés » est peut-être réduit par la fierté que manifestent les Kurdes. ells ne veulent pas être assistés, ils veulent la paix pour être indépendants », explique M. Pirlot. Leur situation est également uni-que puisqu'une grande partie de la société, toutes classes sociales confondues, s'est déplacée, ce qui devrait faciliter leur réinsertion lorsque des conditions de sécurité minimum seront réunies.

Mais l'Irak est en ruine et ni les Kurdes, ni même les Irakiens, n'ont actuellement les moyens d'être indépendants économiquement. Que ce soit à Dohouk, où les équipes techniques de l'armée américaine devaient commencer, vendredi, des travaux pour rétablir les services de base, ou ailleurs dans la zone de sécurité, les Kurdes devront prendre leur mal en patience et accepter les secours que la communauté internationale va devoir continuer à leur fournir au cours des mois,

voire des années, à venir.

NICOLE POPE

مكنا س الاجل

. . .

5. W.

• .-..

. . . .

841,2 × ×

. ...e

AUTRICHE: sur fond de scandales judiciaires

Au moment même où les responsables autrichiens dévelopment une activité diplomatique fiéweuse pour faire avancer le dossier de l'entrée de leur pays dans la Communauté européenne un conflit antre le leur prochain. impliquant la nomenklatura socialiste au pouvoir. Pour accroître le malaise général, M. Sipoetz, contre qui une instruction pour faux témoignage est en cours, a décidé d'autriciper d'un an et demi les élections régionales : elles se dérouleront en juin prochain.

péenne, un conflit entre la Tablant sur une nouvelle majo-nité, les socialistes pensent «corri-ger» a priori une éventuelle classe politique et la magistrature, provoqué par la condamnacondamnation de leur leader en faisant plébisciter celui-ci par les électeurs. Des fonctionnaires sociation de l'ex-chancelier socialiste, M. Fred Sinowatz, pour faux listes du Burgenland ont annonce qu'ils entendent « ignorer » une témoignage, assombrit le climat politique intérieur. Conséquence condamnation de leur chef et ont menace d'organiser des manifesta-tions devant le palais de justice de de la débâcle électorale du Parti conservateur (OEVP) aux élections d'octobre demier, le prési-Le conflit a pris une tournure inquiétante lorsque M. Heinz Fis-cher, président du Parlement, a dent de ce parti a annoncé le 23 mai sa prochaine démission.

VIENNE

de notre correspondante

Le pays entier a assisté avec perplexité à ce vaudeville judiciaire aux accents tragiques qu'était le procès en diffamation intenté par l'ancien chancelier et chef du Particonstitut à un incurrent de l'heb-

socialiste à un journaliste de l'hebdomadaire *Profil*. M. Sinowatz a été condamné à une sévère amende

par la cour d'appel pour faux

Il avait catégoriquement nié avoir dit, en octobre 1985, devant des dirigeants socialistes du Burgenland que son parti informerait en temps utile l'opinion publique

du « passè brun » de Kurt Waldheim, alors candidat à la présidence. Que la phrase incriminée ait été prononcée ne fait plus de doute

depuis que Profil a révélé que plusieurs des dirigeants socialistes avaient confirmé cette déclaration et s'étaient même excusés auprès

et s'etaient même excuses auprès du journaliste en ajoutant que « la discipline envers leur parti ne leur a pas laissé de choix». Une série de procès contre les faux témoins dont le gouverneur du Burgenland, M. Hans Sipoetz, s'ouvrira à l'au-

Ce verdict a plongé les socialistes dans un profond embarras et renforcé les désillusions d'une opinion

publique lasse d'une longue série

inquiétante lorsque M. Heinz Fischer, président du Parlement, a accusé les magistrats d'avoir agi par « motivations politiques » et qualifié le pays de « République des juges ». En oubliant, fait remarquer l'opposition, que l'intervention de ministres socialistes a permis pendant des années d'étouffer des affaires compromettantes qui ont pu être tirées au clair uniquement lorsqu'un ministre de la justice n'appartenant à aucun parti politique a été nommé. Le chef de l'opposition de droite, M. Jörg Haider, a vilipendé un « régime des partis » qui ne respecte pas l'indépendance de la justice. Les magistrats ont attaqué de leur côté des dirigeants qui « constatent avec aigreur qu'il existe des enclaves dans la société qui échappent à leurs manipula-

Le cas Waldheim

Le chancelier Franz Vranitzky a dû calmer les esprits en proposant une table ronde entre juristes, magistrats et hommes politiques pour renouer le dialogue. Il a aussi invité ses compatriotes au « respect des jugements rendus par des tribunaux indépendants».

Ce conflit sur l'indépendance de la magistrature n'est cependant pas le seul à menacer la tranquillité politique du pays. La question d'une nouvelle candidature de M. Kurt Waldhoim à la présidence

de la République, au printemps 1992, risque en effet de déchirer l'Autriche. Pressé de toutes parts, le président en exercice a dit qu'il annoncerait sa décision au début de l'êté. Selon un récent sondage, 59 % des Autrichiens sont opposés à un deuxième mandat du chef de l'Etat, considéré par beaucoup comme un frein à l'entrée de l'Autriche dans la Communauté.

Une nouvelle candidature de M. Waldheim placerait aussi le Parti conservateur, qui avait soutenu ce dernier en 1986. devant un grave dilemme. En chute libre dans les sondages, il pourrait difficilement se démarquer de sou ancien candidat, bien que nombre de ses représentants se soient publiquement prononcés contre un second mandat du président. Celui-ci a fait savoir récemment qu'il «ne se laissera pas guider dans sa décision par ses intérêt personnels, mais par ce qui est le mieux pour le pays». De nombreux observateurs ont interprété cette phrase comme le prélude d'une future résignation.

d'une future résignation.

Les débats actuels montrent que le «consensus», baguette magique par laquelle les dirigeants ont l'habitude de régler en douceur les conflits, est trompeur. Cette méthode a contribué à vider d'une partie de sa substance la démocratie parlementaire, les décisions importantes étant prises dans les secrétariats des partis.

L'Autriche est sans aucun doute un des pays européens les plus réglementés. L'OCDE a ainsi constaté, dans son dernier rapport annuel, que la moitié environ de l'économie autrichienne était dépendante de l'Etat, avec, comme corollaire, un manque certain de concurrence dans de nombreux secteurs, une productivité insuffisante et un niveau de prix élevé. Si des réformes ont été amorcées, elles restent bien timides.

L'intégration de l'Autriche à la CEE risque ainsi de faire déchanter tous ceux qui voient encore leur pays comme une « île des bienheureux » mais aussi ceux qui rêvent d'une renaissance de la « Mitteleuropa », ayant Vienne pour capitale.

ipitale.
... WALTRAUD BARYU

La tentation centriste du Parti populaire

Plus de 30 millions d'Espagnols sont appelés aux umes, dimanche 26 mai, pour élire 66 500 conseillers municipaux dans un peu plus de 8 000 communes et pour renouveler 13 des 17 « communautés autonomes » (le Monde du 24 mai).

TOLÈDE

de notre envoyé spécial

«Le gouvernement a la mentalité défaitiste de ceux qui sont en bout de course. L'Espagne a besoin d'un parti moderne, modéré, mûr, capable de revivifier la démocratie, et de forger une société à la fois plus solidaire et plus libre. Ceux qui sont au pouvoir appartiennent au passé. Le parti du changement, aujourd'hui, c'est le nôtre. v

Ce langage est bien connu au sud des Pyrénées. C'est mot pour mot celui qu'utilisait l'actuel président du gouvernement. M. Felipe Gonzalez, lors de la campagne des législatives de 1982, celles du razde-marée socialiste. Et pourtant, celui qui le tient aujourd'hui à la tribune, provoquant l'enthousiasme de la foule qui applaudit à tout rompre, n'est autre cette fois que son principal adversaire. M. Jose Maria Aznar.

Président depuis un an du Parti populaire (conservateur), M. Aznar n'est certes candidat à aucune mairie ni à aucun gouvernement autonome. Mais il a pris resolument les rênes de la campagne de son parti pour les élections municipales et régionales du 26 mai (le Monde du 24 mai). Pour la nouvelle idole de la droite espagnole, la conquête du ponvoir local constituera la première étape vers la reconquête du pouvoir national. Le premier jalon de ce qu'il appelle l' « opération relève de Gonzalez ». Et pour cela, le jeune M. Aznar, qui n'a que trente-huit ans, n'a pas hésité à récupérer la

(4€ 5 € rhétorique d'hier de son rival, voire à utiliser à l'occasion la même intonation et les mêmes ties oratoires.

Seul le Parti populaire, à l'entendre, apportera aux Espagnols cet élan d'enthousiasme collectif dont les socialistes se voulaient porteurs il y a neuf ans, et qu'ils ont aujourd'hui, assure-t-il, irrémédiablement perdu. «Les socialistes ne constituent plus qu'un agglomérat de clans qui se disputent des parcelles du pouvoir au lieu de se préoccuper de résoudre les problèmes des Espagnois. Ils n'ont plus de projet neuf à offrir à l'Espagne d'aujourd'hui. L'Espagne des années 80 a peut-être été socialiste, mais celle des années 1990 sera celle du Parti populaire. » La foule applaudit à tout rompre. Nous sommes à Tolède, la très conservatrice Tolède, et le public. plutôt du troisième âge, communie de toute évidence avec l'orateur.

Avant le début du meeting, quelques paso doble ponctués par la foule de sonores «olé!», ont fait vibrer la veine patriotique de l'assistance. Et celle-ci n'en est que plus enthousiaste pour se lever comme un seul homme en applaudissant lorsque M. Aznar invoque l' « unité indissoluble de l'Espagne» face au terrorisme basque.

L'influence des jeunes loups

Le président du Parti populaire.
pourtant, ne fonde pas sa campagne sur les vieilles valeurs cocardières ou le traditionalisme. Il ne se veut plus, contrairement à son prédécesseur M. Manuel Fraga, «conservateur», ni même «libéral-conservateur» ou « de centre-droit». Avec les jeunes loups qui le dirigent désormais, le Parti populaire a acquis un nouveau look: le voilà devenu « modèré», « novaleur», et surtout « centriste», l'indéniable maître mot de sa campagne électorale. « Vous verrez,

l'opération d'occupation de l'espace du centre par le Parti populaire n'a fait que commencer», n'avait cessé d'assurer son président aux journalistes, à Ségovie, en serrant des mains au pied de l'aqueduc romain, avant de partir pour Tolède.

La route de la Moncioa

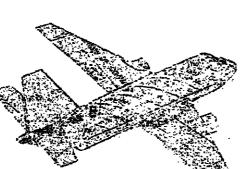
Reste, pour M. Aznar, à déloger du centre politique ceux qui l'occupent déjà. Pour ce qui est du Centre démocratique et social de l'ancien président M. Adolfo Suarez - qui, selon les derniers sondages, est en chute libre. - la cause est entendue. Le président du Parti populaire se refuse tout simplement à daigner en parler. Quant aux socialistes, «ils voni virer à gauche après les élections, ne serait-ce que parce qu'ils vont devoir faire alliance avec les communistes s'ils veulent essayer de conserver envers et contre tout. malgré leur recul, les mairies des grandes villes v, assure à la tribunc M. Aznar, faisant frissonner d'effroi la Tolède conservatrice. « Le choix est clair: ou voter pour le Parti populaire, c'est-à-dire pour le centre, ou voter pour les socialocommunistes », insisto-t-il.

La stratégie centriste de M. Aznar permettra-t-elle à la droite espagnole de retrouver le chemin du pouvoir, qu'elle a perdu depuis le retour de la démocratie? Si l'on en croit les sondages, le Parti populaire enregistrera, dimanche 26 mai, une hausse sensible. Mais la distance qui le sépare toujours des socialistes reste importante. Si M. Aznar a entamé le long chemin qui mène à la Moncloa, le palais de la présidence de Madrid, il n'est pas pour autant encore parvenu, loin s'en faut, à destination.

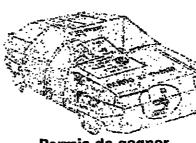
THERRY MAUNIAK | de scandales politico-financiers

LES JOURS FOUS CITROËN DU 23 MAI AU 3 JUIN

TOUT EST PERMIS!



... Permis de gagner l'un des 10 week-ends en Italie.



... Permis de gagner une CITROEN BX 16 soupapes.



... Permis de gagner une croisière à Tahiti.

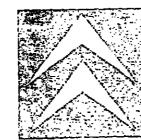
... Permis de profiter du contrôle anti-pollution gratuit.



... Permis de profiter des supers crédits sur les véhicules neufs ou d'occasion. ... Permis de bénéficier de reprises inouïes.

... Permis de gagner l'une des 10 CITROEN AX IMAGE.

... Permis de profiter de financements exceptionnels et d'offres originales sur les véhicules neufs et d'occasion; permis de découvrir la nouvelle CITROEN ZX ainsi que les séries personnalisées CITROEN AX et BX.



... Permis de gagner des milliers de cadeaux en jouant avec votre propre numéro de permis de conduire. Pendant les jours fous, dans les points de vente affichant l'opération, tout est permis! Alors, prenez le vôtre... et allez-y.

ALLEMAGNE : le F-104 Starfighter retiré du service

Le dernier « cercueil volant » a fait ses adieux

nant de ses accidents mortels, l'avion de combat F-104 Starfighter a été définitivement retiré du service, mercredi 22 mai, en Allemagne, après trente ans de camère au sein de la Luftwaffe. Cet appareil s été, à partir de 1962, l'avion de base de l'armée de l'air

ouest-allemands. Au total, l'Allemagne fédérale de l'époque en avait acheté 916 exemplaires à son constructeur américain, la société Lockheed. Mais, pour ses besoins, elle les avait transformés et considérablement alourdis par rapport au modèle initial. C'est cette modification-là qui est à l'origine des

Baptisé le « cercueil volant » accidents enregistrés par la en raison du taux impression- Luftwaffe, au cours desquels 110 pilotes et navigateurs allemands ont trouvé la mort.

Le F-104 G (pour Germany) a

commencé à être remplacé en 1987 par l'actuel Tornado, conçu en coopération par les Britanniques, les Allemands et les Italiens. Certains de ces avions ont, depuis, été revendus à la Grèce et à la Turquie. Il subsistait quelques exemplaires qui servaient encore d'avions-laboratoires pour tester des équipements. Le demier F-104 G a fait son demier vol, le 22 mai, devant des invités réunis sur une base de la Luftwaffe dans le sud de la

Nouvelles interventions des forces soviétiques dans les Républiques baltes

Des postes de douane installés par les Républiques baltes de Lettonie et de Lituanie le long de leur frontière commune ont été attaqués et incendiés dans la nuit de mercredi à jeudi 23 mai par les forces spéciales du ministère de l'intérieur soviétique (OMON). Une vingtaine de policiers et douaniers baltes ont été blessés au cours de ces opérations, Jeudi, plu-sieurs miliciens baltes ont été «bat-tus, dénudés et attachés aux bar-

rières», selon la radio lituanienne. Le président letton Anatoli Gor-bounov a adressé un message à M. Gorbatchev demandant qu'il soit mis fin «aux actes de terreur et de provocation des troupes soviétiques de l'intérieur contre les Républiques baltes», alors qu'un porte-parole lituanien dénonçait «la guerre économique lancée contre la Lituanie, avec la destruction du système mis en place pour lutter contre le marché noir et prévenir les exportations illé-

galer». En Estonie, la seule des trois Républiques baltes épargnée par la répression de janvier et où les forces spéciales de l'intérieur dépendent, non pas de Moscou, mais des auto-rités républicaines, celles-ci ont envoyé préventivement des policiers armés aux postes-frontières gardés jusque-là par des douaniers équipés de seules matraques.

Malgré l'accord du 23 avril entre M. Gorbatchev et neuf Républiques, interprété alors comme un feu vert

La Moldavie change de nom. – La République socialiste soviéti-que de Moldavie est devenue la «République de Moldavie», à l'issue d'un vote jeudi 23 mai du Parlement moldave. Elle est la septième République soviétique à abandonner officiellement les qua-lificatifs socialiste et soviétique.

implicite aux six autres qui veulent implicite aux six autres qui veillent faire sécession, les forces armées soviétiques continuent donc à se réserver le droit d'intervenir dans ces dernières pour y « désarmer les formations armées illégales». Le prétexte donné par M. Gorbatchev pour l'intervenir ne cours contre les Américas : prévenir les affronte-Arméniens - prévenir les affronte-ments inter-ethniques avec les Azerbaldjanais - ne peut pourtant en aucun cas être invoqué dans le cas

□ Accident d'avion à Léningrad. -Quinze personnes ont été tuées et 38 blessées dans l'accident d'un avion de l'Aéroflot qui a raté son auterrissage à l'aéroport de Leningrad, a annoncé jeudi 23 mai la télévision soviétique. Il y avait 170 personnes à bord du TU-154 qui assurait la liaison entre Soukhoumi (Géorgie) et Leningrad. – (AFP.)

BULGARIE

Accord de principe

pour des législatives

anticipées

Les principales forces politiques bulgares sont parvenues, jeudi

23 mai, à un accord de principe pour la tenue d'élections législa-

tives anticipées en septembre pro-chain. An cours d'une réunion organisée en présence du président Jelio Jelev et du premier ministre

Dimitar Popov, les groupes parle-mentaires du Parti socialiste (PSB,

ex-communiste), de l'Union des

forces démocratiques (UFD), du Parti agrarien et du Parti de la minorité turque, se sont mis d'ac-cord pour adopter la nouvelle Constitution avant la fin juillet et

pour la tenue de nouvelles élections législatives en septembre.

Au cours des derniers jours, 47 députés de l'UFD ont quitté le

Parlement pour réclamer sa disso-lution immédiate. Dix petits partis et mouvements de droite, qui font

partie de l'UFD, ont formé, jeudi, un monvement nommé «Comités civils UFD». Toutefois, les 98

autres députés de l'UFD apparte-nant aux quatre grands partis du rassemblement et auxquels revient

tiennent à rester à l'Assemblée constituante jusqu'à l'adoption de la nouvelle Constitution. – (AFP.)

YOUGOSLAVIE

M. Markovic est satisfait de sa visite à Paris

Le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovic, s'est félicité, jeudi 23 mai, à l'occasion de la première journée de sa visite en France, du soutien qu'il affirme avoir trouvé auprès des autorités pour la démocratisation de son raves con raverschement aux le

pour la democratisation de son pays, son rapprochement avec la CEE et le maintien de son unité. M= Edith Cresson, qui l'a reça pendant une heure, a estimé dans un entretien accordé à la télévision un entrenen accorde a la certacha yougoslave que la «Yougoslave que la vougoslavie ne pourra faire partie de l'Europe que si elle reste unie», a La France ainsi que la Communauté européenne sont prêtes à apporter leur aide et leur soutien le plus ferme à trait une et ieur souden le puis jeme de l'Intérêt de la Yougoslavie » 24-elle ajonté, précisant néanmoins que « la Yougoslavie un jour, pourra peut-être entrer dans la CEE, mais ce jour n'est pas venu pour le

Incidents en Slovénie

D'autre part, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a laissé entendre, jeudi, qu'il cher-chait à rétablir l'aide américaine à chait à rétablir l'aide américaine à la Yougoslavie, suspendue en vertu d'un amendement législatif qui pénalise l'Etat fédéral au lieu de la République de Serbie en raison de sa politique au Kosovo. «Je crois que ce texte de loi se trompe de cible et frappe ceux-là mêmes qui veulent promouvoir une réforme vers l'économie de marché et la démocratie », a déclaré M. Baker devant la sous-commission sénatodevant la sous-commission sénato-riale. « J'étudie sérieusement quelle reale. As entire serententent queue serait la meilleure façon de corriger ce ani, tout en étant bien intentionné, a un impact là où il ne faut pas », a poursuivi le secrétaire d'Etat.

d'Etal.

La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) a par ailleurs offert ses services au gouvernement de Belgrade. Son président, M. Jacques Attali, a euvoyé, mercredi 22 mai, une lettre à M. Markovic, dans laquelle il affirme qu'il est à sa disposition pour «l'aider de toutes les façons possibles ».

En Yougookwie, la mobilisation

En Yougoslavie, la mobilisation partielle des réservistes de la défense territoriale de Slovénie a été décrétée à la suite d'un incident survenu jendi, près de Maribor, entre l'armée yougoslave et la défense territoriale slovène. -

Du 23 au 29 Mai 1991



Une gamme d'exception au Château de Vincennes "Centre d'essais"

Sur l'esplanade du Château de Pincennes, vous pourrez essayer les modèles de la gamme Renault 25 et les dernières nouveautes : les Clic Baccara, les Clio 16 Soupapes et les nouvelles Renault Espace.

Gagnez une Clio Baccara

Pour tout essai, Renault est heureux de vous offrir la possibilité de gagner une Elio Baccara.

Si vous souhaitez prendre un rendez-vous d'essai.

léléphonez au NUMERO VERT 05 25 19 91

RENAULT **ES VOITURES**

La grève générale paralyse l'ensemble du pays

ALBANTE

Deux des animateurs de la grève générale qui paralyse l'Albanie depuis sept jours ont été arrêtés jeudi 23 mai dans la région d'El-basan (Centre), a indiqué le prési-dent des syndicats indépendants, M. Gezim Shima.

Seion une journaliste albanaise, jointe au téléphone, «la situation est dramatique et l'approvisionnement alimentaire est coupé depuis plusieurs jours».

Les grévistes ne laissent pas passer sur les routes les camions de vivres et arrêtent les trains de marchandises. « Les magasins sont marchandises. « Les magastis sont lout à fait vides à Tirana, on ne trouve même plus de sel et il n'y a plus que pour deux jours de pain. Il n'y a aucun moyen de transport qui fonctionne et à l'exception du journal des syndicais, Sindicalisti, aucun journal n'a pu paraître depuis le 16 mai ».

La grève, qui touche près de la moitié de la population active, s'est élargie et s'étend à des centres industriels comme Lushnje et Fieri (Centre), jusqu'alors peu engagés dans le mouvement. – (AFP.)

EN BREF

AFRIQUE DU SUD : M. De Klerk a promis à l'archerèque Des-mond Tuta d'accélèrer la libération de prisonniers politiques. — A l'is-sue d'un entretien avec le prési-dent Frederik De Klerk, dent Frederik De Klerk, l'archevêque Desmond Tutu a déclaré, jeudi 23 mai, que le chef de l'Etat avait promis d'accélérer la libération de quelque soixante-dix prisonniers politiques, en grève de la faim depuis le l'mai. Par ailleurs, le chef zoulou Mangosathu Buthelezi effectuera, à la mijuin, un voyage d'une semaine aux Etats-Unis. Il devrait y être reçu par le président George Bush. — (Reuter.)

D ANGOLA: départ des deraiers soldats cabains. ~ Selon une déclaration conjointe angolo-cubaine, citée jeudi 23 mai par l'agence ANGOP, les 1 910 derniers soldats du contingent cubain en Angola devaient quitter le pays dans les vingt-quatre heures ~ soit trentesix jours avant le délai fixé par les accords de New-York, signés en 1988 par l'Angola, l'Afrique du Sud et Cuba. Le contingent cubain, venu soutenir le gouvernement de Luanda, était alors estimé à 50 000 hommes. ~ (AFP.)

 ETATS-UNIS : le général Colin
Powell reconduit pour deux aus à
la tête de l'état-major interarmes. — Le président George Bush a annoncé, jeudi 23 mai, la nomina-tion du général Colin Powell pour un nouveau mandat de deux ans à tête de l'état-major interarmes

américain. Le général Powell, a indiqué M. Bush « a fait un travail fantastique, et j'ai pris cette décision pour exprimer ma confiance dans ses capacités». Interrogés par la presse MM. Bush et Powell ont démenti avoir été en désaccord sur le recours à la force contre l'Irak lors de l'occupation du Kowelt, ainsi que l'avait affirmé dans un live le journaliste Bob Woodward.

de femmes à Nonakchott. - Plusieurs dizaines de femmes, mères et épouses de négro-mauritaniens, ont manifesté, jeudi 23 mai, devant le ministère de l'intérieur à devant le ministère de l'intérieur à Nouakchott, pour réclamer une (commission d'enquête indépendante sur les exactions dont ont été victimes leurs parents, militaires pour la plupart, portés disparus à la suite de la répression de novembre. Cette manifestation a été dispersée par la police, qui aurait procédé à des interpellations. — (AFP.)

n TURQUIE : attentate contre denx générant. - Deux hommes armés out abatte, jeudi 23 mai, un militaire à la retraite, le général Isma îl Selen, après avoir fait irruption dans une salle de vente à Ankara où étaient exposés des véhicules. Quelques heures plus tôt, quatre inconnus avaient ouvert le feu sur un autre haut fonctionnaire de l'armée, le géné-ral Temel Cingoz, alors qu'il quit-tait un complexe militaire à Adana, le blessant ainsi que son chauffeur. Un inconnu se récla-

mant du groupe révolutionnaire de gauche Dev-Sol a revendiqué les deux attentats dans un appel téléphonique à un quotidien, décla-rant que les généraux avaient été punis pour leurs actions contre les séparatistes kurdes. — (Corresp.)

 VIETNAM : visite de M=* Danielle Mitterrand. M= Danielle Mitterrand est arri-M= Danielle Mitterrand est arrivée jeudi 23 mai à Hanoï pour une visite de trois jours, à la suite de laquelle eile devrait se rendre au Laos et au Cambodge. La présidente de France-Libertés a été accueillie par le général Giap et par M= Ngo Ba Thanh, présidente de la commission juridique du Parlement, et elle doit être reque par M. Nguyen Van Linh, secrétaire général du PCV. M= Mitterrand s'est en revanche vu interdire de rencontrer M= Duong Thu Huong, écrivain dissident, qui est actuellement emprisonnée. - (AFP, Reuter.)

n ZAYRE: Kinshasa sonhaite le retour des ONG belges. - Le Zaire sonhaite la reprise de la coopérasounate la reprise de la coopera-tion avec les organisations non gouvernementales (ONG) belges, a indiqué, jeudi 23 mai, le ministère belge des affaires étrangères. Cette coopération avait été brutalement interrompue, sur ordre du gouver-nement zaïrois, après la condam-nation par le convernement et la nation par le gouvernement et la presse belges des incidents sanglants survenus sur le campus de Lubumbashi, en mai 1990. Tous les coopérants belges avaient du quitter le pays. — (AFP.)

Le Monde HEURES LOCALES

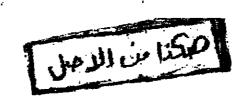
Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

MANIÈRE DE VOIR 12

Le Monde: diplomatique

ALLEMAGNE, JAPON: LES DEUX TITANS

. 100 pages



Elections législatives en prélude à un gouvernement civil

Conformément aux promesses des militaires qui avaient pris le pouvoir en décembre dernier à l'occasion d'un coup d'Etat, des élections législatives doivent avoir lieu samedi 25 mai au Surinam. Il reviendra ensuite au Parlement élu lors du scrutin, qui se déroulera sous la supervision de nombreux observateurs. notamment de la CEE et du Congrès américain, de désigner le président et le vice-président. Une forte participation était attendue, mais à la veille de l'élection aucune tendance ne semblait clairement l'emporter dans les prévisions de vote.

1474-1-1

~ · ·

\$ \$\dag{\chi} - \chi &=".

. بدأ تقدُّوب جورة . Supplementary

- د ۱ وکنند د د

A CONTRACTOR

jag 🚊 🚓 🤡

State Specialist

화작님 그를 가지?

Market Contract

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Deux cent mille électeurs – envi-ron la moitié de la population du Surinam – doivent désigner samedi 25 mai le nouveau Parlement qui élira le président et le vice-prési-dent appelés à gouverner le pays. dent appelés à gouverner le pays. Pour l'ancienne Guyane hollan-daise, située dans le nord de l'Amérique du Sud, ce scrutin constitue la deuxième tentative de retour à une gestion civile. Après l'indépendance, obtenue en 1975, le coup d'Etat du colonel Desi Bouterse avait, en 1980, été suivi par sept années de régime militaire. En 1987 pourtant, après la défaite étectorale du parti appuyé par l'ar-mée, M. Bouterse devait céder la alece à l'ancien ministre de l'artiplace à l'ancien ministre de l'agri-culture, M. Ramsewak Shankar. Le 24 décembre dernier un nouveau putsch a renversé le président

1. 1 to

Le gouvernement intérimaire, qui est aux mains des militaires même s'il est théoriquement présidé par un civil, M. Johan Kraag, a pourtant tenu sa promesse : des élections ont été organisées dans un délai relativement bres. Quinze partis politiques s'affronteront donc le 25 mai. La coalition du Front pour la démogratie et le développement en regroupe diz, et parmi eux ceux qui représentent les différentes

composantes ethniques du pays (1).

La principale autre force est
constituée par le Parti national M. Desi Bouterse, est proche des militaires. Il existe aussi d'autres gauche, mais elles ne devraient recueillir qu'un très petit nombre

L'issue finale de ces élections sera en fait décidée une fois de plus au sein du Parlement, lors des négociations entre les différents partis pour la désignation du président et de son vice-président

La situation du pays s'est cepen-dant déjà quelque peu clarifiée avec l'accord récemment passé entre les militaires et la principale organisation de guérilla dirigée par Ronnie Brunswick. Ce début de règlement d'un conflit qui perturbe gravement le pays depuis 1986 devra encore être concretisé par la nouvelle administration, comme le souhaitent les deux parties.

Renover avec les Pays-Bas

Le problème des 14 000 réfugiés surinamiens qui, fuyant les com-bats, ont trouvé asile dans la Guyane française voisine devrait donc être progressivement résolu. Les réfugiés participent au scrutin du 25 mai, mais n'entendaient pas jusqu'ici retourner dans un pays où ils estimaient que leur sécurité n'était pas assurée. L'équilibre entre les forces militaires et civiles, toujours très precaise, devrait aussi s'en trouver quelque peu facilité. Dans la capitale, Paramaribo, une vision plutôt optimiste prévalait donc à la veille

L'une des principales tâches du futur gouvernement sera de renouer les liens avec l'ancienne puissance coloniale, qui, déjà échaudée par les coups d'Etat passés, a supprimé l'essentiel de son aide économique. Les relations de La Haye avec les militaires surinsmiens et leurs alliés politiques sont toujours très tendues. Un sont toujours très tendues. Un incident entre les autorités néer-landaises et M. Desi Bouterse empêché de quitter l'aéroport d'Amsterdam où il faisait escale en compagnie de M. Shankar – avait d'ailleurs été à l'origine du coup d'Etat de décembre dernier, les militaires europamiens g'estiles militaires surinamiens s'estimant «blessés» par une telle atti-tude. La semaine dernière l'ancien ambassadeur Henk Herrenberg a, lui, été expulsé des Pays-Bas.

Autant de sujets délicats et urgents pour le futur gouverne-ment. D'autant que la situation économique qui s'était 'améliorée en ce qui concerne du moins les comptes extérieurs, après le pre-mier retour des civils au pouvoir; reste préoccupante avec une infla-tion dépassant les 50 % annuels et

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

(1) La population surinamienne est composée d'une mosaïque de quatre principales ethnics : 38 % d'Indiens. principales ethnies: 38 % 0'indiens, 31 % de Créoles, 15 % de Javanais, 10 % de Bushnegroes. A cela s'ajoute 2 % de Chinois et quelques milliers d'Européens. La langue officielle est le néerlandais, parlé sussi coummment que le dialecte local, mélange de créole, de néerlandais, et d'anglais.

ETATS-UNIS

La Cour suprême interdit aux centres fédéraux de planning familial de parler d'avortement

La Cour suprême des Etats-Unis a pris, jendi 23 mai, une décision satisfaisante pour les adversaires de l'avortement, un droit acquis en 1973 par la femme améril'avortement en interdisant aux centres de planning familial financés par des fonds fédéraux toute discussion sur ce sujet avec des femmes enceintes. Cette décision, contenue dans une réglementation mise au point durant l'administration Reagan en 1988, ne viole pas les droits à la liberté de parole ou à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), a estimé la Cour suprême.

La mesure a été adoptée non

sans dissensions puisque quatre des neuf juges de la Cour s'y sont oppo-sés. Elle reflète les profondes divi-

question de l'avortement, un droit acquis en 1973 par la femme américaine mais remis en cause dans plusieurs Etats ayant adopté des légis tions extrêmement sévères contre TIVG. Cette nouvelle décision touchera quelque 4 000 centres médicaux de planning familial qui s'oc-cupent annuellement de 4 millions de femmes disposant de bas salaire sur l'ensemble du territoire américain. Ces centres n'ont jamais été autorisés à pratiquer l'avortement mais leurs employés pouvaient réo-rienter les candidates vers d'autres cliniques. - (AFP.)

M. Bush se dit « aussi vif que l'éclair »...

Pâle, la voix voilée et cinq bons kilos en moins, George Bush, ces demiers jours, ne semblait pes au mieux de sa forme. Pis, au cours de deux conférences de presse, il avait paru hésiter, traîner même un peu dans ses réponses : avait-il vraiment récupéré après son malaise diù à une fibrillation des oreillettes du cœur, le 4 mail

Au point que pour dissiper les doutes, le président américain a mentateurs à se demander si le reconnu publiquement jeudi 23 mai que ses facultés mentales avalent été quelque peu ralenties par la traitement qu'il suit contre des troubles du nythme cardieque et une surproduction d'hormones thyroides : « Oui, j'ai été fangué et il est connu que ces médicaments nicain qui avait «peut-être été sou-

100 % aussi vif que l'éclair», a ainsi déclaré M. Bush à la presse. La vaille le président américain, qui aura soixante-sept ans le 12 juin, avait également déclaré au cours d'une interview que l'absorption de beaucoup de médicaments aralentit le processus men-

La maladie présidentielle ayant toutefois conduit certains comprésident n'avait pas souffert d'hyperthyroidie au cours de la crise du Golfe, lors de laquelle il a dû prendre des décisions capi-tales, M. Bush a quatifié ces commentaires de « foutaises » et estimé que c'était le peuple améont cet effet, mais maintenant je mis à une surdose d'analyses.

DIPLOMATIE

«Personne ne songe à une Communauté européenne de la défense»

affirme le premier ministre néerlandais LA HAYE

de notre correspondant

Dans la marche vers l'union politique européenne, la question de la défense est «un non-pro-blème». Hôte à déjeuner jeudi 23 mai de la presse étrangère aux Pays-Bas, le premier ministre néer-landais, M. Ruud Lubbers a nié l'existence du clivage qui s'était instauré, à la suite de la guerre du Golfe, au sein des Douze entre les pays « européanistes », voulant doter la Communauté d'une politi-que de défense et de sécurité commune, et les pays « allantistes », qui craignent un relâchement des lieus avec l'OTAN en général et les Etats-Unis en particulier. La France et l'Allemagne s'op-

posaient ainsi à la Grande-Bre-tagne et, de façon plus nette encore, aux Pays-Bas dont le ministre des affaires étrangères avait déclaré que « la sécurité [des Européens] passe avant l'intégra-tion [européenne] ». M. Lubbers a nié l'existence d'un tel cloisonnement: « Personne ne songe à une Communauté européenne de la défense. Pour trois raisons. Le réa-lisme : l'OTAN existe ; le temps : il nous faut réfléchir à nos rapports auec les pays d'Europe de l'Est; ensin, aucune capitale, qu'il s'agisse de Londres ou de Paris, n'est prête à soumettre sa défense à une structure européenne ». Et le chef du gouvernement de La Haye de conclure : « La discussion sur la défense est sémantique».

M. Lubbers a précisé que la politique de défense et de sécurité commune ne fera l'objet dans le traité sur l'union politique que d'e un article prospectif », peut-être assorti d'une date. En clair : les Douze formuleront un objectif dont la réalisation ne sera pas immédiate. En revanche, a précisé M. Lubbers, la «communautarisa-tion » des politiques étrangères sera réglée par le traité – dont la signature doit intervenir sous la présidence nécriandaise de la CEE. du la juillet au 31 décembre pro-CHRISTIAN CHARTIER

n Tournée de dix jours à l'étranger défense, M. Dick Cheney. - Le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, quittera Washington samedi 25 mai pour une tournée à l'étranger de dix jours qui le conduira en France, en Belgique, en Israël et en Egypte, a annonce le Pentagone jeudi. Au cours de sa visite à Paris, M. Cheney sera reçu par le président François Mitterrand et prendra contact avec le premier ministre, Mª Edith Cresson. Le secrétaire à la défense doit également rencontrer le ministre des Affaires étrangères à Roland Dumas, et son homologue français, M. Pierre Joxe. – (AFP.)

Le sommet américano-soviétique pourrait avoir lieu avant juillet

WASHINGTON

correspondance

Le président George Bush a prodigué jeudi 23 mai ses encourage-ments aux efforts de M. Gorbat-chev pour réformer l'économie de son pays, sans toutefois prendre d'engagement précis en réponse aux demandes d'aide du président soviétique. A propos de l'évalua-tion par M. Gorbatchev à 100 mil-liards de dollars de l'aide néces-saire (le Monde du 24 mai), M. Bush a déclaré : « Je veus considére sels dans un acres d'aux considéres sels dans un acres d'aux

M. Bush a declare: « Je veux considérer cela dans un esprit d'ouverture mais je dois le faire aussi de façon réaliste ».

La venue prochaine de M. Primakov, conseiller de M. Gorbatchev, qui doit exposer à Washington le programme soviétique de redressement économique permet-tra de déterminer exactement ce que les Soviétiques attendent de l'Occident et d'apprécier la portée des réformes économiques qu'ils envisagent, a souligné le président américain. Si ce projet n'est pas satisfaisant, a-t-il dit en substance, nous devons l'expliquer à M. Gor-batchev « qui est un ami ». Le souci évident de M. Bush était de dissiper l'impression « lotalement erronée » donnée par les médias qu'il refusait de rencontrer M. Gorbatchev.

Le président aurait-il l'intention de rencontrer M. Gorbatchev à Moscou avant le sommet des sept pays les plus industrialisés de Londres en juillet? Cette possibilité est sérieusement débattue dans les milieux diplomatiques qui y voient une façon élégante de ne pas convier M. Gorbatchev au sommet des Sept. Aucune décision n'a encore été prise à cet égard, a précisé le président. Mais il n'a pas caché ses doutes sur l'utilité de la

présence de M. Gorbatchev à Londres ; une telle invitation serait d'ordre purement symbolique alors qu'on cherche le moyen d'aider efficacement l'URSS, a-t-il fait valoir. Il ne scrait pas utile d'inviter M. Gorbatchev à Londres avant d'avoir précisé, entre Occi-dentaux, l'ampleur et la nature de l'assistance économique que l'on est prêt à fournir à l'URSS.

Le différend sur le désarmement

D'autre part, les divergences relatives à l'interprétation du traité sur la réduction des forces conventionnelles en Europe qui s'étaient confirmées au début de la visite à Washington du général Moisseiev, chef de l'état-major soviétique, out semblé s'atténuer. Le général, après avoir consulté le Kremlin, s'est déclaré prêt à accepter les formules de compromis suggérées par les Américains. Certes les officiels restent prudents, mais le général Moisseiev a déclaré jeudi qu'eun accord final pourrait inter-venir cette semaine; ce qui reste à résoudre n'est pas d'une grande ітропапсе.... »

Sans attendre l'issue des discussions menées par les experts. M. Bush avait déclaré mercredi que, de la fin de ses entretiens avec le chef d'état-major soviétique, il avait tiré la conclusion que Moscou était décide à regler les difficultés sur le traité FCE et à achever la longue négociation sur la réduction des armements stratégiques. Jeudi, il a réaffirmé son optimisme: «Si l'accord se fait sui le traité, le sommet aura lieu.»

HENRI PIERRE

Selon le « Financial Times »

La CIA a toléré un trafic de technologies militaires avec l'Afrique du Sud et l'Irak

Citant des sources américaines, le quotidien britannique Financial Times du vendredi 24 mai affirme que la Central Intelligence Agency (CIA) a autorisé, entre 1984 et 1988, des livraisons illicites à l'Afrique du Sud. L'opération. l'Afrique du Sud de technologies militaires américaines (équipements de télémétrie, gyroscopes et systèmes de guidage) en vue de mettre au point le missile balistique Condor.

Cette technologie a ensuite été transmise à l'Irak. À l'époque, M. Robert Gates, que le président George Bush vient de désigner pour prendre la tête des services de renseignements américains, était directeur adjoint de la CIA.

Selon le Financial Times, cette transaction, qui ne respectait pas l'embargo décrété contre Pretoria,

a eu lieu grâce à la société américaine International Signal and Control (ISC). Rachetée en 1987 par le consortium britannique Ferranti, ISC a continué de livrer à estime le journal britannique, était parfaitement connue de la CIA, compris pour ce qui concerne la fourniture à l'Irak.

En temps normal et, à plus forte raison, en période d'embargo, ces livraisons doivent être soumises à une licence d'exportation des autorités américaines. Le silence de la CIA pourrait s'expliquer, selon le Financial Times, par la volonte des services de renseignement de mieux «infiltrer» le réseau du trafic en question pour en connaître les ramifications.

En 1990

Les Etats-Unis sont devenus le premier exportateur mondial d'armements

La France a été en 1990 le troisième exportateur mondial d'armes classiques, loin derrière les Etats-Unis et l'Union soviétique qui comptent à eux seuis pour 69 % des livraisons totales. C'est ce que révèle le rapport annuel du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), publié vendredi 24 mai en Suède. Pour la première fois depuis de nombreuses années. les ventes américaines ont dépassé celles de l'URSS.

En 1989, les Etats-Unis et l'URSS comptaient respectivement pour 34 % et 37 % du total des ventes mondiales d'armements, contre 29 % à l'Union soviétique et 40 % aux Etats-Unis en 1990. Ce renversement de tendance pro-vient d'une baisse des achats de 'trois pays (Inde, Irak et Afghanistan) traditionnellement gros ache-teurs d'armes soviétiques.

En troisième position, on trouve la France (8,2 %) devant la Grande-Bretagne (5,6 %) et l'Alle-magne (4,4 %), qui devance la Chine pour la première fois depuis

Le commerce global des armes classiques en 1990 s'est élevé á près de 22 milliards de dollars, ce qui représente, seion le SIPRI, une baisse de 35 % comparativement à 1989 (33 milliards de dollars), et de près de 55 % par rapport à 1987 qui fut une année record (près de 40 milliards de dollars).

Le SIPRI constate que le nius gros importateur d'armes en 1990 a été l'Arabie saoudite, qui a acheté à elle seule 21,5 % du mon-tant total, soit 2,553 milliards de dollars, devant l'inde (13 %). L'Irak n'a représenté que 0,5 % de ce commerce contre 6,4 % en 1989 et plus de 16 % en 1988.

D'une manière generale, le SIPRI constate que les dépenses d'armement dans le monde (évaluées à quelque 950 milliards de dollars) ont diminué de 5 % en 1990, accentuant la baisse de 2 % déjà enregistrée en 1989. Selon les premières estimations, les Etats-Unis ont réduit leurs dépenses militaires de 6 % l'URSS de 10 9 et les pays membres de la CEE de 2 % si l'on exclut les coûts lies à l'intégration des forces armées estallemandes dans celles de l'Alle magne unie.

Enfin, le SIPR1 révèle que l'année 1990 aura été celle où le nombre des essais nucléaires dans le monde a été le plus bas (dix-huit) depuis trente ans. Le décompte est le suivant : huit aux Etats-Unis. six pour la France, deux en Chine et un, respectivement, en Union soviétique et pour le Royaume-

LE DANGER JAPONAIS POUR L'EUROPE



"C'est une vraie politique de guerre où l'on fait supporter à la population japonaise un niveau de vie comme pendant la guerre. Une stratégie de conquête, tant que cette population accepte tout cela, avec une espèce de passivité incroyable pour nous autres Occidentaux. Il nous faut donc prendre les gens comme ils sont. Ils ne sont pas comme nous. Ils ont une philosophie différente de la nôtre, et nous devons en tenir compte."

EDITH CRESSON

(extrait du livre) Callection L'Histoire immédiate

dirigée par Jean-Claude Guillebaud - 140 F



Sont nommés : conseiller

spécial auprès du premier ministre : M. Abel Farnoux; directeur-adjoint du cabinet : M. Alain Prestat; chargé de mission : M. Alain Pichon; conseiller diplomatique : M= Joelle Timsit; conseiller social: M. Pierre-Louis Remy; conseiller pour la sécurité : M. Gérard Cureau ; conseiller pour la justice et les droits de l'homme : M. Louis Joinet ; conseillers techniques : M. Christophe Chantepy. Mr Catherine Comolli, MM. Philippe Girardot, Jean-François Gueulette, Olivier Mallet, Dominique Marcel, Mr. Sophia Mahieux, MM. Dominique Meyer, Jean-Louis Reiffers, Guy Schwartz; chargé de mission M. Jean-Philippe Atger; chef-adjoint de cabinet: M. Michel Goxe ; chef du cabinet militaire : le général de division aérienne, Jean-Marie Menu.

M. Gérard Moine avait été nommé directeur du cabinet du premier ministre, et M. Jean-Claude Gorichon chef de ce même cabinet, per un arrêté du 16 mai (le Monde du 18 mai).

□ M= Cresson s'autocritique. -Invitée de la Cinq. jeudi 23 mai. M. Edith Cresson a expliqué sente « un exercice qui est forcèment un catalogue de propositions et de lignes d'action». «Alors, c'est tou-jours un peu long et un peu pesant», a-t-elle dit, avant d'ajouter pesant», a-t-elle dit, avant d'ajouter qu'en refusant d'aimproviser dans son ne parvient pas à concrétiser son discours de présentation, [elle un «nouvel élan». n'avait] fait que suivre l'exemple de

Les rocardiens s'organisent

Les amis de l'ancien premier ministre réfléchissent à leur place dans le Parti socialiste et... à l'élection présidentielle

A peine sorti de Matignon, M. Rocard a ouvert une nouvelle étape de sa vie politique. Symboliquement, d'abord : il sera désormais installé, avec ses plus proches collaborateurs, dans des locaux distintes de sur de server de la contratte de la contra distincts de ceux de son courant, boulevard Saint-Germain, qu'il occupait jusqu'en 1988. C'est une manière de montrer qu'il ne revient pas à son point de départ et qu'il prend, avec les luttes parti-sanes, la distance qui sied à un candidat, rassembleur par nature, à l'élection présidentielle.

Les rocardiens s'organisent. Réu-nis d'imanche 26 mai dans un grand hôtel parisien, ils réfléchi-ront à leurs nouvelles structures et à la place qu'ils comptent occuper à l'intérieur du Parti socialiste. Quant à leur champion, il réfléchit déja probablement à son propre «repositionnement» face à l'opinion. L'ancien premier ministre ne peut pas se contenter de laisser fructifier son capital de sympathie. Après trois années à Matignon, M. Rocard doit trouver un second souffle, vis-à-vis des militants socialistes comme de l'ensemble des électeurs.

> Une longue expérience

Même s'il n'a pas réussi, à la tète du souvernement, la démonsqu'une déclaration de politique générale, telle qu'elle l'avait faite la veille à l'Assemblé nationale, reprépolitique, son bilan qui, au fil du temps, n'apparaîtra pas négligea-ble, peut lui permettre de trouver assez rapidement ce second souf-

En tout état de cause, l'ancien premier ministre devra faire un effort de renouvellement. Lorsqu'il

exposait, avant 1988, ses idées pour lutter contre le chômage, lorsqu'il proposait un nouveau «contrat social», il était écouté avec une attention qu'il ne retrouvers plus, maintenant que vera plus, maintenant que l'épreuve du pouvoir a mis à mal, en quelque sorte, le mythe de la quasi-infaillibilité rocardienne; maintenant que M. Rocard a pu mesurer in vivo combien il était difficile d'allier, au pouvoir, selon une formule rocardienne, « la rigueur économique et l'audace sociale ».

> Le contournement du parti

Techniquement, M. Rocard neut s'appuyer sur une expérience ancienne des campagnes électorales, ou plus exactement, des pré-campagnes. En 1969, secrétaire national du PSU, il est candidat à l'élection présidentielle provoquée par le départ du général de Gaulle, le 28 avril, après l'échec de son référendum sur la régionalisation et la réforme du Sénat. En 1981 et en 1982 il teste d'âtre invertions en 1988, il tente d'être investi par le PS, trouve, chaque fois, sur sa route M. François Mitterrand et

La campagne de 1969 avait été menée dans des conditions trop spécifiques pour qu'il soit possible d'en tirer des enseignements lors-que M. Rocard teaters, selon toute vraisemblance, de succéder à M. Mitterrand à l'Elysée.

En revanche, les campagnes avortées de 1978-1981 et 1986-1988 peuvent servir à cet exercice. Elles sont toutes deux marquées par l'importance de la relation de M. Rocard avec l'opimion, qui contraste avec une assise moins forte dans le PS, ce qui le pousse à mener une précampagne présidentielle à la fois dans le

parti et hors du parti. En 1978-1981, l'opinion joue un rôle décisif dans la tentative de M. Rocard. A l'époque, M. Mitter-rand et ses alliés «tiennent» fermement l'appareil du PS, et le premier secrétaire bénéficie d'un premier secretaire beneficie d'inlarge sontien de la part des militants. Ce n'est pas le cas de
M. Rocard qui, en revanche, vit
une période faste vis-à-vis de l'opinion. Pendant les longs mois d'affrontement entre les deux hommes, il ne cesse de monter dans les sondages, tandis que M. Mitterrand enregistre une baisse symétrique. Les rocardiens entreprennent donc une opération délibérée de contournement du parti par l'opinion: il s'agit, pour M. Rocard, de devenir tellement populaire que les socialistes seront pratiquement obligés de le dési-

L'opération échouera, à la fois parce que les rocardiens ont sous-estimé l'implantation de M. Mitterrand dans le parti et parce que terrand dans le parti et parce que M. Rocard a commis une erreur tactique décisive. Au congrès de Metz, en avril 1979, il était passé officiellement dans l'opposition à M. Mitterrand, mais avait promis publiquement, à la grande surprise de ses partisans, qu'il ne serait pas candidat à la candidature si M. Mitterrand se déclarait. Dès lors, il était dans la main de son rival oui le laissera faire camrival, qui le laissera faire campagne, avant d'annoncer sa propre candidature. L'insistance de M. Rocard à vouloir mettre M. Mitterrand hors jeu a proba-blement contribué à pousser ce dernier à se présenter.

En 1986-1988, M. Rocard tente de tirer les leçons de son échec précédent. Au lieu de présenter une candidature «conditionnelle», il annonce qu'il est candidat quoi qu'il arrive, afin d'occuper le ter-rain et de dissuader M. Mitterrand d'être candidat à sa propre succes-sion. Mais il s'efforce de tenir

PHILIPPE BOUCHER

lement incompatibles: il essaye de convaincre l'opinion qu'il sera candidat même si M. Mitterrand se représente, mais il jure le contraire aux socialistes.

Cette position est intenable. Pour la première fois de sa car-rière, l'opinion lui fait défaut. Il s'allène les sympathies de ceux des socialistes qui étaient disposés, cette fois, à le soutenir si M. Mitterrand renonçait, et ne parvient pas s'imposer dans l'opinion comme un candidat crédible face à la stature du président sortant. Les sondages deviennent mauvais. Le « pressing » maladroit des rocar-diens sur le président sortant a contribué, une nouvelle fois, à produire l'inverse de l'effet recher-ché. M. Rocard, de nouveau, est contraint de se retirer. Néan moins, à la différence du scenario de 1981, M. Rocard a renssi à se rendre incontournable : il sera nommé premier ministre.

> La même écuation

Seion toute vraisembiance, M. Rocard, la prochaine fois, ne devrait pas trouver M. Mitterrand sur sa route. Plutôt M. Fabius, protégé par M. Mitterrand. Pourtant, il aura peut-être à résoudre une équation assez similaire à celle de 1986-1988.

Il paraît clair que M. Rocard, qui aura soixante-cinq ans en 1995, ne s'effacera plus devant personne, d'antant que ses éven-tuels concurrents au sein du PS n'auront pas la personnalité écra-sante, la légitimité et les atouts dont avait disposé, face à lui, M. Mitterrand. Mais on imagine mal qu'il puisse faire l'impasse sur le PS, si devra une nouvelle fois, probablement, mener de front une campagne dans le parti pour se

faire désigner comme candidat faire désigner comme candidat socialiste, et une campagne dans l'opinion destinée à ancrer l'idée d'une candidature quoi qu'il arrive et à faire pression, comme en 1979, sur le Parti socialiste. S'il est désigné par le PS, tout va bien. S'il ne l'est pas, il lui faudra commettre le geste de rupture irrémédiable, avec M. Mitterrand d'abord, s'il en est encore besoin. d'abord, s'il en est encore besoin, et plus profondément avec le Parti socialiste, au risque de provoquer son éclatement. Même si ses partisans jugeront alors que la respon-sabilité politique de la rupture reviendrait à celui qui se sera oppose à M. Rocard.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

M. Poperen ne croit pas à des législatives anticipées

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, a déclaré, jeudi 23 mai, au «Grand Oral» d'OFM et de la Croix, que a s'il se trouve une majorité [à l'Assemblée nationale] qui veut aller aux élections. naturellement, chiche !», mais il a ajouté qu'il n'e « pas cette impression ». Soulignant que les socialistes ont « un peu moins de la majorité absolue » à l'Assemblée, il a affirmé : « On essaiera de faire face. Chacun prendra ses responsabilités. » A ses yeux, «le plus probable» est que les socialistes « ne sont pas majoritaires dans le pays ». « C'est la raison pour laquelle faut travailler pour le devenir », a-t-il dit.

M. Poperen a précisé que que les socialistes « n'imaginent pas » que la loi d'orientation sur la ville apuisse être mise en échec». « Par conséquent, a-t-il dit, tous les moyens dont nous disposons, seront, le cas échéant, utilisés. v Pour le gouvernement, a-t-il indi-qué, il est « essentiel » que cette loi « soit votée avant l'été ».

Au bureau exécutif du PS

Affrontement entre M. Mauroy et les fabiusiens

Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni le jeudi 23 mai, a été le théâtre d'un rude affrontement entre M. Pierre Mauroy et M. Claude Bartolone, le premier secrétaire reprochant au principal lieutenant de M. Laurent Fabius ses propos publics sur l'état du PS (le Monde du 24 mai). Le bureau exécutif doit se réunir de nouveau, exceptionnellement, le samedi 25 mai, pour pourvoir aux postes du secrétariat national rendus vacants par l'entrée de leur titulaire au gouvernement, celui de numéro deux ayant été attribué, dès jeudi, à M. André Billardon, fabiusien, qui rempiace M. Marcel

L'onde de choc du changement de gouvernement se prolonge au sein du Parti socialiste. Les déclarations de M. Bartolone, publices jeudi par Libération, selon lesquelles le député de la Seine-Saint-Denis, principal lieutenant de M. Fabius et chargé, au secrétariat national du PS, des relations extérieures, n'était pas candidat au poste de numéro deux du parti parce qu'il entendait conserver sa liberté de critique envers M. Mauroy ont provoqué une vive réaction de ce dernier. Le premier secrétaire a expliqué au bureau exécutif, reuni jeudi en fin de matinée, qu'il n'acceptait pas d'être ainsi mis en cause publiquement par un membre du secrétariat national. M. Bartolone a repliqué qu'il ne pouvait accepter d'être lui-même attaqué, comme il estimait l'avoir été par M. Mauroy et par son entourage, sans répon-

> Réponse inacceptable

L'origine du conflit remonte à la semaine dernière, lorsqu'une rumeur, attribuée par M. Mauroy et par son entourage aux fabiusiens, avait annoncé que, dans la foulée du changement de gouvernement, le premier secrétaire se verrait offrir un portefeuille de

ministre d'Etat, afin de permettre à M. Fabius d'accéder à la direction du PS.

Le maire de Lille avait mis en cause M. Bartolone lors de la réunion du bureau exécutif, le 16 mai, en laissant entendre qu'il ne pourrait l'accepter comme numéro deux du parti, chargé de la coordination, dans l'hypothèse où le titulaire de cette fonction, M. Debarge, entrerait au gouvernement. Il avait confirmé cette position publiquement le 19 mai au Club de la presse d'Europe 1 et de Libération.

S'estimant injustement attaqué, car il niait toute responsabilité dans la rumeur, M. Bartolone a répondu avec l'accord de M. Fabius. Cette réponse a été considérée comme inacceptable par M. Mauroy, qui a formulé des réserves sur la présence même de M. Bartolone au secrétariat, la question du numéro deux ne se posant plus puisque les fabiusiens ont désigné M. Billardon pour remplacer M. Debarge.

4.4

والها

M. Mauroy a souhaité, dans un premier temps, une réunion extra-ordinaire du comité directeur, samedi; puis, devant les difficultés pratiques d'une telle convocation, il s'est rallié à l'idée de réunir de nouveau le bureau exécutif, qui a autorité sur la composition du secrétariat. Deux problèmes se posent à ce niveau : celui du maintien ou non, au poste de tré-sorier, de M. Henri Emmanuelli, jospiniste, éla président de la com-mission des finances de l'Assemblée nationale; celui du remplace-ment de M= Fredérique Bredin, fabiusienne, devenue ministre de la jeunesse et des sports et qui, adjoint au secrétariat du PS, était chargée de l'andiovisuel. Les fabinsiens proposent de désigner, pour ce poste, M. François Bernardini, premier secrétaire de la fédération des Bouches-du-Rhône.

Les fabiusiens ont menacé, au cas où M. Bartolone serait prié de quitter le secrétariat, de rompre tous, en bloc, la «synthèse» mise en place, il y a un an, après le congrès de Rennes. Malgré ces remous, le bureau exécutif a décidé, jeudi, d'ouvrir, dans les fédérations, la procédure de désianation des candidats aux élections régionales de mars 1992.

JOURNAL D'UN AMATEUR

l'aune du nouveau drame que connaît l'Inde avec l'assassinat de Rajiv Gandhi, le changement de premier ministre, en France, n'apparaît plus que comme une péripétie de pays riche et tranquille, plutôt en accord avec lui-même. L'événement est d'importance (la première femme...), mais l'Histoire, inévitablement, ne le retiendra que comme anecdotique. Dans cette femme, on jugera l'homme. M- Edith Cresson ne saurait souffrir autre chose.

Le général de Gaulle ayant, par miracle, échappé aux balles de l'OAS en 1962, il faut remonter à Sadi Carnot - que poignarda Casério, à Lyon, en 1894, - pour trouver, en France, un homme politique de premier rang tué pour des motifs touchant à sa fonction. C'est un quasi-centenaire; il est aussi une victoire de la démocratie, dont le sort, tant bien que mal, se règle désormais, dans les umes et pas ailleurs, par les paroles at non pas, sauf en Corse, par les armes. Ne sont plus assassines que les « petites phrases » et homicides que les regards. Sur ce terrain, en revanche, c'est la orofusion : mais c'est parfois divertissant et. en général, sans dommages.

Sans doute le rapprochement entre Paris et New-Delhi est-ii discutable, mais il faut convenir que l'attentat de Madres, tant il témoigne de l'incurable désordre indien, de ses embrouillaminis millénaires, rapetisse les querelles françaises et les rend rassurantes. Même dans le domaine de la vie publique les pays industrialisés vivent dans le luxe. Il n'y a pas lieu d'avoir honte de ce luxe (qui n'a pas été acquis sans combats) si l'on n'oublie pas qu'il est aussi précaire que la prospérité économique, mais que son maintien est encore plus précieux.

OUDONS-LE d'autant moins que la nomination de M. Cresson, et surtout ce qu'elle a dès l'abord déclaré, est un moment de clarté qui met fin à une trop longue période de confusion, à commencer par celle des valeurs et des choix ; qui clôt, autrement dit, le temps du mythe.

Ce mythe avait un nom : consensus. Il fallait peut-être s'y essayer; l'expérience a montré ses limites ; d'éventuelles consultations électorales les souligneraient. Ce consensus, de plus, est un jeu où l'on perd son âme sans gagner

Il permettait à la droite de gagner sur les deux tableaux : en pesant, plus que ne le devrait l'opposition, sur les décisions du gouvernement, mais tout en gardant la faculté de les dénoncer. On aurait voulu, dans ces conditions, que le pays ne se détournât pas de la politique, alors que les « affaires » apportaient un motif supplémentaire de se comporter ainsi? C'était rêver, il n'y a pas de politique s'il n'y a pas d'enjeu. Rêver n'est manifestement pas la tasse de thé de Mr. Cresson.

Sans qu'il faille, de ses déclarations liminaires, augurer plus qu'une intention, aussi ferme pourtant qu'on l'ait entendue, encore

moins le juger sur des premiers pas qui n'ont qu'à peine eu lieu, gouverner, en démocratie, c'est avoir quelques idées claires en forme de points de repère, les faire connaître et que le pays les comprenne. C'est aussi le triptyque expliquer-décider-faire appliquer, ce dernier volet n'étant pas le moins important. En cela Mr Cresson n'a pas fait de mauvais débuts, au risque de bousculer un ou deux credo et de prendre à rebrousse-poil tel ou tel ministre qui s'en faisait un oriffamme. Il y a de l'Etat dans cette femme qui croit à l'initiative privée.

A réflexion sur l'éducation procède de cette manière d'être. Reprenant un propos qui avait valu quelques horions verbaux à M. Jack Lang lorsqu'il l'osa, le premier ministre s'interrogeait dimanche sur la réhabilitation de l'apprentissage. Elle ne s'est pas reprise lors de sa déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale. C'était, par avance, « aller au-delà du courage des mots » dont parlait M. Raymond Barre, mercredi, à propos d'autre chose.

Cresson

Une telle interrogation, c'est s'attaquer à un tabou, et à une hypocrisie. Le tabou, c'est de poser pour principe que tout élève est sinon doué, du moins doué de capacités pour les études dites, au choix, classiques ou généales. L'hypocrisie, c'est de feindre d'y ajouter foi. Or il n'en est rien.

Nombre de jeunes gens des deux sexes qui brilleraient en apprentissage s'étiolent et se perdent à distinguer les Capétiens des Valois, ou les Carpathes de l'Ourei, à ahaner sur Racine, à ânonner La Fonteine, Certes, la connaissance de ces auteurs, celle de bes dynasties et celle de ces sites sont d'estimables agréments de l'esprit. Leur méconnaissance ou le peu d'attrait qu'on éprouve pour eux doivent-ils se traduire par l'ennui scolaire et par les dangers que cela comporte pour la

vie entière de l'adulte? Car s'épuiser sur des études rebutantes, ou que ne sanctionnent jamais que des échecs, peut aussi aboutir au dégoût pour toute forme d'étude. L'égalité, oui ; le moule, non. Sinon, les collèges ne sont plus, pour certains, que

des garderies. Mais tenir victorieusement un langage d'une telle apparente hérésie implique sans discussion que l'apprentissage ne devienne pas à son tour une garderie, encore moins un déversoir. Ce n'est pas que l'affaire de l'Etat, si l'Etat accepte de remettre en cause la scolarité jusqu'à seize ans ou les fameux e 80 % d'élèves au niveau du bac ».

Mais il fallait le dire. Des études classiques mal conduites, ou carrément ratées, qui ne volt qu'elles ne peuvent se conclure que per une plus grande vulnérabilité au chômage (autrement dit, aussi, l'inaction et l'inutilité). que Mme Cresson, dont le sens commun n'est pas la dernière qualité, a justement présenté comme la cause première des maux de la

! le chômage persiste ou s'étend davantage, assorti de ses conséquences désormais incontestables, c'est la cohésion sociale qui est menacée, le pays qui se disloque, le pays en sursis - et que ne pourrait sauver une Europe qui n'est, a priori, bonne que pour elle-même, mais menacente pour toutes les nations qui la composent. Il faut avoir la taille, la puissance (et la grande indifférence) des Etats-Unis pour résister aussi longtemps à l'émiettement social qui les caractéri se aujourd'hui, pour survivre à ce que l'on pourrait appeler une institutionnalisation de la marginalisation, C'est un fait, mais ca n'est pas un exemple.

Or la cohésion nationale - qui passe par la situation des ressortissants étrangers et par la politique de la ville - n'est pas un avatar mal fardé du consensus. Elle signifie vivre ensemble en bonne intelligence : non pas s'accorder sur tout et de préférence sur n'importe quoi. Le discours de Me Cresson à l'Assemblée nationale était conciliant ; il ne faudrait pas y voir un retour des illusions d'hier. M. Pierre Méhaignerie l'avait compris dès le premier jour en disant de M= Cresson, avec beaucoup de délicatesse qu'elle était « sectaire ». M. Méhaignerie préfère chrétiennement qu'on « s'ar-

D'ailleurs, s'il y avait un doute qu'il y eût, en France, une droite et une gauche et que la première n'a jamais entendu rabattre quoi que ce fût, au contraire, de la seconde qui a tant concédé, que ce clivage est la France même, il suffit de se reporter aux réactions de l'opposi-tion lorsque M= Cresson a suggéré quelques lignes de réflexion touchant à la fiscalité.

A l'exception (nuancée) de M. Raymond Barre, qui fait décidément figure de sage et de mentor de la République - et que ca rôle amuse d'autant plus qu'il agace son propre camp, - ce ne fut que levées de boucliers. Ah l qu'il n'est pas inutile de rappeler que c'est principalement pour des questions fiscales qu'éclata la Révolution. Non qu'il soit question, ici, de voir en M= Cresson une révolutionnaire (restons calme I), mais que l'Histoire est persistante et qu'il est faux de la croire ensevelle !

P. S. 1. - N'en déplaise à M= Roland et à Théroigne de Méricourt, l'art oratoire est un bastion que les femmes n'ont pas encore pris. M= Cresson ne viendra pas dire le contraire...

P. S. 2. - M. Jean-Pierre Elkabbach s'est arrêté trop vite sur le chemin de la simplicité. Lors de son émission sur la Cinq, dimanche demier, il a appelé M. Kofi Yamgnane, le secrétaire d'Etat à l'intégration, par son prénom, Que d'embarres i il fallait, bien sûr, le tutoyer. Entre gens de gauche...

عكنا من الاحل

<u>.-1</u>-

· 201

للمحت المؤادية

A Section

والمحاجة المحاجبات

g 4:7:57

-A CONTRACTOR OF THE PARTY

المنتوا

200

اختاره بالمجافز فيضد

Lac ages

Le Conseil constitutionnel souligne l'étroitesse des marges de manœuvre des parlementaires

Trente ans après son invention par les constituants de 1958, le parlemen-tarisme rationalisé est encore solide. Le Conseil constitutionnel n'a pu que le rappelez, jeudi 23 mai, en approu-vant la modification du règlement de l'Assemblée nationale votée par l'Assemblée nationale votée par celleci pour améliorer ses conditions de travail et actroitre - légèrement - ses possibités de courôle de l'action gouvernementale (le Monde du 9 mai). Car il doit surveiller que les prérogatives du gouvernement, base de la Constitution, ne sout pas mises

Les députés, qui, tous groupes nistes, avaient approuvé cette réforme, avaient pourtant pris leurs précautions, après la mésaventure survenue aux sénateurs auxquels les gardiens de la Constitution avaient séchement rappelé qu'une simplification de la procédure d'adoption de certains textes ne peut pas metire en cause le droit sacré d'amendement des parlementaires (le Monde du 9 novembre 1990). L'As-

o Réduction de la durée des

soldes. - Les députés ont adopté jeudi 23 mai le projet de loi relatif aux rapports entre les agents com-merciaux et leurs mandants. Tous

les groupes ont voté pour ce texte, sauf le groupe communiste, qui s'est abstenu. Ce projet de loi, pré-senté par M. François Doubin,

ministre délégué chargé du com-merce et de l'artisanat, tend à

transposer dans notre droit/les dis-positions d'une directive commu-

nautaire régissant le statut des

agents commerciaux. Il s'applique à tous les agents commerciaux, à

à tous les agents commerciaux, à l'exception des professions soumises à des règles législatives particulières, les agents de voyage ou les agents d'assurance par exemple. Contrairement an sonhait du gouvernement, les députés ont réduit la durée des périodes des soldes, la faisant passer de deux fois deux mois par an à deux fois six semaines.

o La commission des sinances

commission de contrôle sur la

commission de controle sur la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur), présentée par M. François d'Aubert (UDF, Mayenne).

M. Edmond Hervé (PS, lile-et-Vilaine), rapporteur de la proposition de résolution, a déclaré qu'une telle commission serait « inopémale dans la mesure où le secret

rante, dans la mesure où le secret relatif à la défense nationale et aux affaires étrangères pourrait

être valablement opposé à ses investigations sur les engagements de la COFACE is.

rejette la création d'une commission de contrôle sur la COFACE.

semblée nationale a donc été moins ambitieuse que le Sénat, et le Conseil constitutionnel a pu approuver la procédure d'adoption simplifiée qu'elle a mise au point. Mais il l'a fait «sous les réserves» d'interpréta-tion qu'il a clairement indiquées.

Ainsi, il n'est pas question que cette procédure puisse faire obstacle au droit constitutionnel du gouvernement de fixer l'ordre du jour prioritaire et de refuser la discussion d'un appendient de l'acceptant de l'acc amendement qui n'aurait pas été sou-mis à la commission. De même, le Conseil a souligné que la possibilité, ouverte aux commissions permanentes, de se saisir des projets et pro-positions de lois pendant les intersessions ne devait pas faire obstacle à la possibilité, pour le gouvernement, de demander la création d'une commission spéciale.

Défenseur obligé du gouvernement, le Conseil se veut aussi le protecteur de la minorité. Ainsi, il a tenu à préciser que la procédure d'adoption

des marges

Il a aussi rappelé que la possi-blité accordée aux commissions de se réunir en dehors des sessions n'était acceptable que parce qu'é-tait « sauvegardée la possibilité pour tous [ses] membres de participer aux travaux de celle-ci », par le droit maintenu à la majorité d'endroit mainient a la majorne o en-tre eux d'imposer l'annulation de la réunion, décidée par son bureau, et parce qu'étaient conser-vées les règles concernant le quorum lors des votes.

Cette décision du Conseil constitutionnel confirme aussi que les rédacteurs du règlement de l'Assemblée nationale, c'est-à-dire les députés membres de sa majosimplifiée des textes ne pourrait pas rité au lendemain des élections avoir pour effet de permettre à la de 1959, avaient volontairement rité au lendemain des élections

majorité d'éviter que la commission saisie au fond n'ait été «au préalable mise à même de procéder à l'examen de so torte».

Tréduit leurs marges de manueux... au-delà de ce qu'imposaient les textes constitutionnels et organiques. Ainsi rien ne les obligeait à deser un vote – il est vrai devenu formel - en séance publi-que pour permettre à une commission de se saisir « pour avis » d'un projet renvoyé sur le fond à une autre. Surtout, rien ne les contraignait à empêcher les rapporteurs spéciaux de la commission des finances, qui ont la possibilité de contrôler « de façon permanente, sur pièces et sur place, l'emploi des crèdits » qu'ils ont présenté lors de la discussion budgétaire, de faire état, dans des rapports, de leurs travaux en dehors des débats bud-

> La Constitution est fort contraignante pour les parlementaires. C'est vrai. Mais les possiblités d'agir qu'elle leur laisse n'ont pas toutes été exploitées.

getaires.

THIERRY BRÉHIER

Au Sénat

Le gouvernement défend l'idée d'un Congrès réunissant élus nationaux et députés européens

Le Sénat a inauguré, jeudi 23 mai, une nouvelle procédure : les questions orales avec débat portant sur des sujets européens. Pour cette première, M. Jacques Genton (Un. cent., Cher), qui préside la délégation du Sénat pour les Commonautés européennes, avait choisi d'aborder le thème particulièrement sensible du rôle des Parlements nationaux dans le développement de la communauté, M. Genton s'est interrogé sur le sort qui serait fait à la proposition française de réunir en Congrès les députés européens et des délégations des Parlements nationaux pour un dialogue avec le conseil européen.

Me Elisabeth Guigou, ministre commission des finances de l'As-semblée nationale a rejeté, jeudi des affaires européennes, a répondu en indiquant que le gouvernement 23 mai, la proposition de résolu-tion tendant à la création d'une français est toujours favorable à nombre de nos partenaires, qui crai-

l'institution d'un tel Congrès et qu'il défend avec « persévérance » cette idée au cours des échanges avec ses partenaires, dans le cadre de la conférence intergouvernementale sur l'union politique qui prépare l'ave-nir institutionnel de la Commu-

«Nous ne cherchons nullement à ennous ne cherchors nutternet à remettre en cause la place du Par-lement européen dans l'équilibre ins-titutionnel de la Communauté mais il nous semble nécessaire d'envisager une forme de collaboration entre les élus nationaux et des députés euro-péens », a assuré Mª Guigou. Le ministre a expliqué que cette propo-cition de Congrès ne figure pas sition de Congrès ne ligure pas encore dans l'état actuel du projet de traité parce que la question est

gnent un alourdissement des procè-dures et une remise en cause de l'orthodoxie communautaire», a souligné le ministre

Après s'être félicitée de la réunion en assises, en novembre der-nier à Rome, des délégations des Parlements de la Communauté, M= Guigou a d'ailleurs indiqué que « les Parlements nationaux pourraient jouer un rôle utile pour faire progresser l'idée de Congrès en favorisant une nouvelle réunion de ces assises», « Des délégations à la conférence intergouvernementale sont conscientes de la nécessité de mieux informer les Parlements nationaux et de mieux les associer aux déci-sions qui les concernent : c'est un atout sur lequel il faut bâtir», a conclu M. Guigou.

La nouvelle configuration du Quai d'Orsay

M. Bernard Kouchner agira désormais sous la houlette de M. Roland Dumas

S'il est resté à la tête de la diplomatie française, M. Roland Dumas dirige, depuis la formao Unanimité au Sénat en faveur des handicapés. — Les sénateurs ont adopté à l'unanimité, jeudi 23 mai, en première lecture, un projet de loi présenté par M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et aux acci-denté de la via qui favories l'action du nouveau gouvernement, un ministère dont la configuration a quelque peu changé : le secrétariat d'État à l'action humanitaire est désormais sous sa tutelle et celui des relations culturelles internationales a dis-

d'Etat aux handicapes et aux accidentés de la vie, qui favorise l'accessibilité aux personnes handicapées des locaux d'habitation, des
lieux de travail et des installations
recevant du public. Le texte, qui
prévoit que les associations de
handicapés pourront se constituer
partie civile en cas d'infractions
aux dispositions concernant l'ac-Reconnaissance on volonté d'exercer un contrôle? Il y a sûrement un peu des deux dans le passage du secrétariat d'Etat à l'ac-tion humanitaire de la tutelle de Matignon à celle du ministère des astaires étrangères.

Créé en 1988, ce secrétariat d'Etat, unique en son genre, a

audience grâce aux bons soins du docteur Kouchner. Mais ce fut au prix de quelques entorses dont la diplomatie française eut à souf-frir : étant sous la tutelle de Matignon, le fougueux secrétaire d'Etat ne s'est pas toujours embarrasse des positions officielles de la France vis-à-vis de l'étranger. D'aucuns estiment que les frictions - quasi permanentes - avec le Quai d'Orsay expliquent que celui-ci ait fait «main basse» sur

Mais, hasard du calendrier, ce changement de gouvernement est survenu quelques semaines après l'intervention des forces alliées au Knrdistan an nom du «droit d'in-gérence humanitaire», vieux leitmotiv de M. Kouchner, devenu un cheval de bataille de la politique étrangère française. Le triomphe de ses idées - largement salué dans la presse anglo-saxonne n'est pas étranger au changement de tutelle : la France semble déci-dée à faire de l'action humanitaire une composante de sa diplomatie.

« D'une certaine manière c'est un succès, estime M. Kouchner (qui, en fait, souhaitait obtenir un ministère autonome), mais, d'un autre côté, je ne veux pas rentrer dans le conformisme. » A-t-il le sentiment que cette nouvelle tutelle est destinée à le brider? « Je ne le pense pas... L'histoire le dira... » Son action n'était-elle pas plus utile lorsqu'il pouvait joner les trublions? « Il est sûr qu'il faudra convaincre (les gens du Quai d'Orsay), mais j'ai le sentiment qu'ils ne demandent qu'à être convaincus, je les sens plein d'allant», dit-il.

Grand avantage de ce transfert: une composante de sa diplomatie.

Grand avantage de ce transfert : le secrétariat d'Etat à l'action humanitaire, dont les moyens étaient très limités, disposera des services du ministère et de fonds plus importants (les 50 millions de francs qui lui avaient été alloués pour cette année sont déjà plu-

sieurs fois dépensés...)
Le Quai d'Orsay hérite donc
d'un nouveau secrétariat d'Etat, mais il en perd un autre : celui des relations culturelles internatio-

rapidement acquis une certaine nales. A sa tête, M. Thierry de Beaucé avait été chargé, en 1988, de remettre en ordre la direction générale du même nom. La tâche a été accomplie (le trou financier a été comblé, le statut des ensei-gnants à l'étranger réformé, etc.), fait-on valoir au quai d'Orsay et le maintien de ce secrétariat d'Etat ne se justifiait donc plus.

Ce poste avait toutefois été créé sur mesure pour un homme dont on considérait qu'il avait été injustement traité pendant la cohabitation et il faut bien conclure que ces raisons particulières ne iouent plus. M. de Beaucé incarnait d'autre part «l'ouverture» dans le précédent gouvernement avec d'autres aujourd'hui, comme lui, sacrifiés.

Deux « nouveaux »: M™ Tasca et M. Vivien

La diplomatie française accueille un nouveau représentant. Nommée à la coopération (en remplacement de M. Jacques Pelletier, un autre centriste qui n'avait pas mérité d'être remercié aussi cavalière-ment), M= Edwige Avice - qui secondait M. Dumas en tant que ministre délégué aux affaires étran-gères - a été remplacée par M. Alain Vivien, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Député socialiste, rocardien, M. Vivien était le rapporteur du budget de la coopération et du développement à l'Assemblée nationale. Contrairement à M= Avice, il n'aura pas d'attributions spécifiques.

Enfin, M= Catherine Tasca fait son entrée au Quai d'Orsay, en tant que ministre délégué chargé de la francophonie, M. Alain Decaux souhaitant, affirme-t-on au ministère, revenir à ses activités antérieures. Outre la francophonie, M≠ Tasca devrait être chargée de l'action audiovisuelle internationale, un dossier qui ne lui est pas inconnu puisqu'elle vient de la

MARIE-PIERRE SUBTIL

Au tribunal de grande instance de Paris

Les Verts engagent une procédure incertaine sur l'affaire Urba-Gracco

rendu hommage à son «imagina-tion créatrice», tout en lui conseillant de la canaliser. Ensuite il l'a remercié de lui avoir laissé neul minutes pour son réquisitoire. Ces « compliments » s'adressaient à Me Pierre-François Divier, avocat des Verts, qui, mercredi 22 mai, poursuivait en référé M. François Mitterrand, une brochette de personnalités socialistes, la ville de Marseille et l'Etat pour l'affaire Urba-Gracco sur le financement de la campagne présidentielle de 1988.
Dépassant à peine son temps de parole, M. Lautru a fait un numéro d'école en jonglant avec les articles du code et les formules latines pour renvoyer, à la cadence d'une mitrailleuse, Me Divier à ses chères études. Après trois heures et demie d'une audience parfois surréaliste, M. Francis Pluyette, le juge, parais-sait soulagé d'en avoir fini.

M' Divier agissait, devant le tri-bunal de grande instance de Paris, au nom de vingt et un réquérants conduits par M. Antoine Waechter, chef de file des Verts. L'action avait pour but d'obtenir, notam-ment, communication de pièces couvertes par le secret de l'instruc-tion. D'emblée, l'avocat a indiqué au président qu'il s'était séparé d'un client encombrant, M. Claude Cornilleau, président du Parti nationaliste français et européen (PNFE), organisation néo-nazie, qui s'était glissé parmi les requérants (le Monde du 16 mai). Puis il a

D'abord, le représentant du par-quet, M. Jean-Claude Lautru, a excepté un seul, renoncaient à al'action oblique», qui visait huit associations de défense des consommateurs. Tollé chez les avo-cats de la défense. L'affaire commençait mal pour Me Divier, désavoué par les Verts, qui avaient pris conscience à retardement de l'inconséquence d'une action contre

Tour à tour, les trois avocats de ces dernières ont dénoncé «l'opéra-tion politique» ou le «coup médiatique » que M. Waechter tentait, selon eux, sur leur dos. Me Divier n'avait-il pas déclaré, dans un récent entretien à l'hebdomadaire Politis, qu'il voulait « mouiller » ces associations? Si tous les défenseurs - ni le président de la République ni les responsables socialistes n'étaient représentés - ont qualifié l'assignation de Me Divier de « touffue », « confuse » ou « brouil-lonne », M° Yves Baudelot, avocat de M. Gérard Monate, présidentdirecteur général d'Urba-Gracco. mant que la procedure de son confrère était un a modèle de désordre », fondé sur des « propos de café du commerce ». Mª Baudelot a plaidé l'irrecovabilité en demandant au juge Pluyette de débouter M. Waechter et ses amis. M. Lautru est arrivé aux mêmes conclu-

Le jugement sera rendu le 4 juin.

M. Godfrain (RPR) crée un «Institut pour la participation» sents dans les conseils d'adminis

L'Union pour la société de par-ticipation, créée par M. Jacques Godfrain, député (RPR) de l'Avey-ron, en octobre 1990 et présidée par M. Maurice Aumage, ingénieur des arts et manufactures, regroupe dans l'orbite du RPR des élus, des dans forone du RFR des etus, des fonctionnaires, des responsables d'entreprises et de diverses asso-ciations qui entendent développer la participation sous toutes ses formes. L'USP se réfère non scule-ment aux ordonnances de 1967 prises par de Gaulle pour l'intéresement aux résultats dans les entreprises, mais aussi à la loi du 10 août 1986 sur les privatisations et à l'ordonnance du 21 octobre 1986 sur la représentation du personnel dans les conseils d'administration.

Au cours d'une conférence de presse, jeudi 23 mai, M. Godfrain a annoncé que l'USP allait créer des clubs dans les régions et dans les entreprises, éditer une «lettre» bi-mensuelle et fonder un «institut pour la participation». Elle propose diverses mesures pour accroître l'implication des salariés. Elle demande qu'un quota soit réserve aux personnels en cas d'augmentation de capital, que les salariés soient obligatoirement pré-

tration, y compris ceux des hol-dings, qu'une meilleure protection soit assurée aux actionnaires minoritaires et que chaque entreprise adopte une charte de la participapersonnel et par la direction. Au cours de cette conférence de presse, le professeur Christian Cabrol, directeur de l'Institut du

cœur, a affirmé que « l'hôpital public était dominé par l'absence totale de responsabilité et d'objectifs communs » et que l'Etat » allai vers une organisation de la pénurie de l'effort de soins qui se décradent progressivement », affirmant que « personne ne sait ce qui se passe réellement dans l'Assistance publique, quant aux couts et aux besoins ». Il a souhaité que la par-ticipation soit développée entre tous les acteurs de l'hôpital au sein d'unités de taille restreinte. alors que, selon lui, « on veut réta-blir la lutte des classes dans l'hôpital, notamment entre méde-cins et infirmières ». M. Cabrol dit comprendre tout à fait les insatisfactions des personnels, et notam-ment des infirmières et des anes-

A l'aéroport Orly-Sud

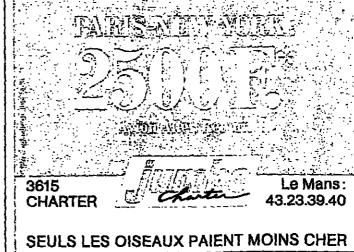
Le Front national distribue de fausses cartes d'identité

Une centaine de militants du sente comme un réquisitoire contre Front national ont distribué, jeudi matin 23 mai, des cartes nationales d'identité factices aux portes de sortie de l'aéroport Orly-Sud. L'heure choisie correspondait à celle de l'arrivée, notamment, d'un vol en provenance d'Alger. Le lieu de l'opéra-tion «Bienvenue en France» avait été dévoilé au dernier moment afin d'« éviter le moindre incident ».

Cette carte, qui porte les labels « République socialiste mondialiste » et « obtention en six mois », s'apparente à première vue à une authentique pièce d'identité. Elle se pré-

« l'immigration-colonisation », instaurée par « l'invasion légale de notre pays organisée par les socialistes » accusés de considérer ce document administratif comme un «vulgaire papier». Le front national y rappelle son exigence d'une réforme du code de la nationalité.

La majeure partie des voyageurs ne semblait pas comprendre le but de cette opération des militants lepénistes. Ces derniers comptent néanmoins étendre cette distribution jusqu'à la fin de l'été.



aux dispositions concernant l'ac-cessibilité, a pour objectif de faci-liter l'insertion des handicapés dans la vie sociale. 65.42.63.47 VOYAGES JET AMERICA

Et toutes agences de voyages.

M. Bernard Brunhes veut «régler très rapidement» le dossier des demandeurs d'asile déboutés

et de l'intégration, pour régier le conflit soulevé par les quelque centquatre-vingt-dix personnes déboutées du droit d'asile qui poursuivent une grève de la faim (le Monde du 23 mai), devait remettre ses conclusions au ministre dans la journée du vendredi 24 mai. Il devait rencon-trer le même jour, à Paris, une délégation du réseau de soutien aux gréristes ainsi que des représentants de ces derniers venus de Paris, Bordeaux et Metz.

Jeudi, M. Brunhes a rendu visite aux vingt-cinq Kurdes de nationalité turque en grève de la faim depuis

deaux, qui avait tenté de s'opposer à l'irruption des forces de l'ordre. Il a ensuite reçu, à la préfecture, une quinzaine de représentants du comité de soutien aux grévistes. «Pour la première fois, nous avons rencontré un interlocuteur prêt au dialogue qui a saisi l'essentiel du message, notait un membre de la délégation. Nous lui avons répété que, à Bordeaux, il est hors de quesseraient une partie des grévistes sur

teur désigné par M. Jean-Louis où des incidents avec la police teurs, les assurant de sa volonté de Bianco, ministre des affaires sociales avaient éclaté dans la soirée de «règler le dossier pès rapidement». mardi. Il a également rencontré Mgr après avoir constaté «la gravité de la Pierre Eyt. l'archeveque de Borsituation». Le conciliateur avait après avoir constaté « la gravité de la rendu visite, mercredi soir, aux cinquante-quatre grévistes de l'église Saint-Joseph à Paris et eu « des contacts directs ou indirects " avec les grévistes des autres villes françaises.
«J'ai vu également les administrations concernées. La difficulté, c'est qu'il ne s'agit pas d'une négociation classique de personne à personne. J'ai affaire à une sorte de nébuleuse com-

> Le mouvement s'est étendu jeudi dans l'Ain, où cinq Kurdes de nationalité turque ont entamé une grève faim dans un local parois

sur le conslit, M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, a déclaré jeudi, sur RTL, qu'a on ne peut pas donner le statut de réfugié politique à ceux qui n'ont pas de motifs. Mais les préfets ont le devoir et l'obligation d'examiner les dossiers un por un. Lorsqu'il y a une situation sur le plan du travail, humain ou familial qui permet d'autoriser le séjour, on autorise le séjour».

Dans l'attente d'une décision du ministère, le réseau de soutien aux grévistes de la faim a maintenu son appel à manifester, samedi 25 mai à Paris, à 14 heures, à partir du métro Strasbourg-Saint-Denis.

Pays-Bas et le Luxembourg, vise à

empêcher qu'un demandeur d'asile

ne fasse simultanement ou succes-

sivement des demandes dans plu-

sieurs pays. Mais on voit déjà les

limites de cette convention contes-

tée : rien de sérieux ne peut se

faire sans une coopération avec

d'autres pays d'accueil comme

l'Autriche et la Suède, ou comme

la Suisse, qui, au rythme actuel,

risque d'atteindre le chiffre de soixante mille demandeurs d'asile

en 1991. Rien de sérieux ne peut

se faire non plus sans des interventions énergiques auprès de pays

de transit, comme la Bulgarie, qui

permet à de nombreux «réfugiés économiques» d'entrer en Europe.

Mais c'est encore vis-à-vis des

que, bien sûr, pour donner

pays d'origine que l'action peut

être la plus efficace. Une action

du travail sur place aux candidats

à l'émigration. Mais aussi des

pressions politiques, car il ne faut

tout de même pas oublier dans ce

débat les vrais réfugiés qui fuient

des persécutions. On n'a pas

besoin pour cela de faire pression

sur la terre entière. En France, la

moitié des demandeurs d'asile pro-

le Mali, la Roumanie, le Sri-

Lanka, la Turquie et le Zaïre.

Intervenir pour que les droits de

est tout à fait possible, quitte à monnayer l'aide économique. C'est

plus facile qu'à l'époque où l'on

craignait de voir basculer certains

Si la France ne peut « héberger

toute la misère du monde», selon l'expression de M. Michel Rocard,

elle ne peut se désintéresser des

droits de l'homme dans le monde.

Une politique d'ingérence n'est ni

très coûteuse ni très dangereuse.

N'est-ce pas par là qu'il faut com-

mencer pour tenter de résoudre,

ou du moins d'alléger, l'immense

ROBERT SOLÉ

problème du droit d'asile?

pays dans le camp soviétique.

soient mieux respectés

viennent de cinq pays seulem

Un rapport du syndicat des commissaires

La police face à la crise des banlieues

Devant la montée de l'insécurité dans les banlieues, les commissaires tirent le signal d'alarme. Un rapport, qui sera bientôt remis au ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, par leur syndicat majoritaire (SCHFPN), réclame un plan d'urgence.

«La loi républicaine ne s'applique plus dans les banlieues avec la même rigueur que dans le reste du territoire national », déplorent les commissaires. Bris de glaces et tapages nocturnes, vandalisme dans les MJC et agressions dans les transports en commun, toxicomanie et pillages de magasins, ces mille et un larcins sont le pain quotidien des policiers. Le rapport, rédigé à l'attention du ministre de l'intérieur par le Syndicat des commissaires et des hauts fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN), majoritaire dans ce corps, dresse un «constat d'échec» d'autant plus sévère que, dans ces quartiers «à risques», la police est de plus en plus considérée comme

Au cours du premier semestre 1990, le Val-de-Marne a enregistré plus de quatre-vingt-dix agressions de policiers par des bandes. Certains de leurs collègues habitant des quartiers difficiles ont été hospitalisés après avoir été attaqués, hors service, parce qu'ils étaient «flics». Les jets de pierres sur des voitures de patrouille, les cas d'interpellations de délinquants rendues impossibles par des groupes s'opposant manu militari aux poli-ciers, se sont banalisés. Et le rapport recense une dizaine de postes de police qui ont été pris d'assaut pour délivrer des détenus ou pour voler des armes.

« Depuis plusieurs années, les policiers savent qu'ils doivent opédans certains ouartiers ou dans des camps de nomades. Bien avant Vaulx-en-Velin, des incidents graves s'y sont déroulés, souvent sans grand ècho dans la presse.» Deux évolutions récentes inquiè tent spécialement les commissaires : l'émergence de bandes structurées dans la grande couronne parisienne (voir encadré) et la poussée de la délinquance.

De moins en moins capable de prévenir ses maladies, le corps social s'en remet aux policiers. Mais que peuvent-ils faire quand

la délinouance s'accroît de 18 % Conflans-Saint-Honorine, de 32 % à Saint-Cyr-l'Ecole (Yvelines) en 1989? Quand, paralièlement, de nouvelles demandes de sécurité se développent dans les transports comme dans les établissements scolaires ou les complexes commerciaux, où la peur des agressions a conduit à réclamer plus de policiers? Et quand des tâches indues distraient les effectifs de leurs missions de sécurité publi-

Manque « catastrophique » d'effectifs

Au moment où le centre Leclerc d'Argenteuil était incendié et où la ZUP était transformée en un no man's land par les casseurs, une bonne partie de la compagnie d'intervention du Val-d'Oise était mobilisée à Paris pour surveiller le sommet de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Chaque session du Parlement européen de Strasbourg occupe des dizaines de policiers en civil, qui délaissent leurs missions de police judiciaire. Chaque dépla-cement à l'étranger du président de la République provoque un branie-bas de combat dans la police de Seine-Saint-Denis, qui participe à la sécurité du convoi présidentiel tout au long de l'autoroute. Enfin, très quotidiennement, la crainte des préfets de voir un ministre chabuté lors d'une visite dans un dénartement les conduit à gonfler les services d'ordre.

Conscients que les réponses policières sont insuffisantes, les commissaires ne peuvent que «souhaiter le succès de la politique de la ville ». Cela ne les empêche pas de réclamer des réaffectations de policiers pour soulager le manque « catastrophique » d'effectifs dans des banlieues « où le dispositif policier est faible et inadapté». Ni de regretter que peu de quar-tiers en « développement social» (DSQ) bénéficient de la présence d'îlotiers. L'îlotage serait-il une politique de riches, reservée à la capitale, interrogent les commissaires? « C'est un plan d'urgence qu'il faut au plus vite pour la police des banlieues, concluent-ils, sous peine de risquer de nouveaux Vaulx-en-Velin ou bien un mouvement interne de contestation des policiers aussi imprévu que celui des gendarmes durant l'été 1989.

ÉRICH INCIYAN

Réfugiés ou immigrés

des dossiers a été sensiblement raccourcie, se comptant désormais en mois plutôt qu'en années. Résultat : on a, plus vite qu'avant, un plus grand nombre de débou-

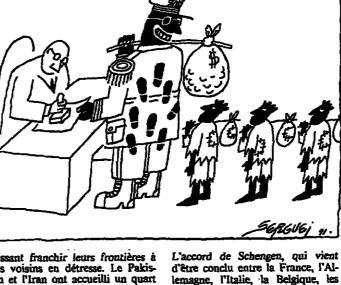
Faut-il modifier les pratiques en vigueur? La question ne se pose pas qu'en France. Elle est d'autant plus actuelle que se prépare le quarantième anniversaire de la convention de Genève relative au statut des réfugiés, signée le 28 juillet 1951. Certains se demandent s'il ne convient pas de réviser ce texte pour l'adapter au nouveau paysage international.

En effet, beaucoup de choses ont changé en quarante ans. La convention de Genève - ratifiée à ce jour par cent sept Etats, parmi lesquels ne figurent ni l'Inde ni l'URSS – avait été rédigée en surtout aux réfugiés de l'Est. Depuis 1951, de nombreux pays sont devenus indépendants. Le monde s'est rétréci. Les hommes et les idées y circulent plus facilement. L'Europe occidentale n'accueille plus seulement des réfugiés de l'Est, mais beaucoup d'Africains et d'Asiatiques. Jusqu'au début des années 70, il était plus simple d'y venir comme immigré même si on était un opposant pourchassé par la police de son pays. Mais, depuis que les frontières de l'Europe sont fermées aux travailleurs étrangers, beau-

coup de candidats au voyage sont tentés de s'y présenter comme réfugiés. La convention de Genève recommande de ne pas les refouler et d'examiner leur requête : ils sont demandeurs d'asile, en atten-dant de devenir statutairement réfugiés... ou déboutés.

Selon la convention de 1951 complétée par le protocole de New-York en 1967, le terme «réfugié» s'applique à toute per-sonne qui « craint avec raison d'ètre persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques» et qui « ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer » de la protection du pays dont elle a la nationalité. Cependant, chaque pays est libre d'organiser à sa manière la reconnaissance de la qualité de

terpréter la convention de Genève de manière plus ouverte. Par Commissariat des Nations unies pour les résugiés (HCR) qui étend cette qualité à toute personne contrainte de quitter son pays en raison d'une agression étrangère ou d'événements mettant gravement en péril l'ordre public. C'est assez logique : il n'est pas toujours facile de distinguer un réfugié poli-tique d'un réfugié de la guerre, et un réfugié de la guerre d'un « réfu-gié de la faim»... Certains pays asiatiques ou africains ne se son pas posé toutes ces questions en



Rélugié politique, ca ne s'improvise pas!

aissant franchir leurs frontières à des voisins en détresse. Le Pakistan et l'Iran ont accueilli un quart la population afghane, l'Iran et la Turquie des centaines de mil-liers de réfugiés kurdes, tandis que le Malawi abrite six cent cinquante mille personnes venues du Mozambique... Aujourd'hui, ce sont des pays pauvres qui accue lent la plus grande partie des réfu-giés de la planète. A côté d'eux, l'Europe n'est encore qu'une petite terre d'asile.

L'indispensable ingérence

Le danger d'une interprétation trop vague de la convention de Genève serait cependant de banaliser le droit d'asile et, de ce fait, de le mettre en danger. En France, la convention de 1951 fait l'objet de toute une jurisprudence, depuis quarante ans, sous le contrôle du Conseil d'Etat et du HCR. Est-il possible et souhaitable de la rayer d'un trait de plume?

Pour être sûrs de bien accueillir les réfugiés, il faut les distinguer des immigrés. Et pour éviter que des immigrés ne se déguisent en demandeurs d'asile, il faut une politique plus ferme et plus claire de l'immigration : accueillir davantage d'étrangers selon des procé-dures régulières, au lieu de fermer les yeux sur des situations illégales ou de les régulariser sous le man-

D'après ce que l'on sait, nombre de «faux réfugiés» ne tiennent pas à rester définitivement en France : ils veulent seulement amasser un petit pécule et rentrer chez eux. N'y a-t-il pas de nouvelles pistes à explorer en matière de travail sai-sonnier, de séjour provisoire et d'incitations au retour?

Une politique sérieuse du droit d'asile suppose un examen appro-fondi de chaque cas mais aussi la reconduite à la frontière des déboutés. Le ministère de l'intérieur devrait être en état d'exercer une telle tache, ce qui n'est pas le cas actuellement : quelques reconduites sont opérées. Pour le reste. on se contente d'inviter les déboutés à partir. Une coopération internationale est indispensable.

M. Philippe Schmit, maire de a L'élection des conseillers municipanx étrangers est annulée aux Ulis (Essonne). - Comme à Long-Longjumeau, a indiqué jeudi 23 mai qu'il ferait sans doute jumcau (Essonne) (le Monde du appel devant le tribunal adminis-24 mai), le tribunal administratif tratif et le Conseil d'Etat. Il a égade Versailles a annulé mercredi lement fait part de son intention 15 mai l'élection de trois conseilde nommer les trois représentants lers associés étrangers, représendes communautés étrangères « conseillers personnels auprès du au conseil municipal des Ulis. Les maire a. SOS-Racisme a estimé maires socialistes des deux comque ces annulations étaient « dommunes avaient organisé simultanémageables pour les processus d'inment l'élection de ces conseillers associés le 18 novembre 1990.

La violence des bandes en région parisienne

années 60 ont succédé les bandes de certains quartiers de la région parisienne. Les commissaires ont dressé une carte de ces cités où la police « ne peut plus exercer normalement ses missions > (1). Le plus souvent, il s'agit de groupes peu organisés, mais prêts à passer à l'acte quand l'occasion se présente (intervention de la police arrivée de nouveaux vigiles dans une grande surface). Les policiers ont toutefols remarqué, ces derniers temps, que de petits groupes de délinquants se transforment en bandes plus étoffées, allant jusqu'à une cinquantaine de membres.

Quelques groupes se caractérisent par un recours plus sys-tématique à la violence. Formés de mineurs, parfois âgés d'à peine dix ans, avec une forte s identité de quartier » et une « cohésion ethnique » (les jeunes sont souvent « de race noire », est-il précisé), ces bandes ont fait l'objet d'une étude de la direction centrale des ranseignements généraux, en décembre 1990. Parmi les méfaits attribués à ces groupes, les RG retienment notamment la dépouille » (vol de vêtements ou d'argent, sous la menace,

Aux blousons noirs des dans les transports en commun ou à la sortie des lycées), le viol («ce crime est parfois devenu une épreuve initiatique; pour se faire accepter dans une bande de zoulous africains, il faut per-fois violer une Blanche »), le harment des représentants de la loi, la razzia de centres commerciaux ou la bataille rangée

avec une autre bande. Le mai de vivre dans les banlleues s'accompagna aussi d'une multiplication des prises d'otages et des actions dés pérées accomplies par des forcenés, relève le rapport des iires. *cincapables d'as*sumer l'échec amoureux, la perte d'un emploi ou d'un logement, ou leur surendettement, certains individus retiennent en otage femme, enfents ou proches, se retranchent dans leur logement, et attentent à la sécurité de leurs voisins ou de leur quertier en les menaçant d'explosion au gaz, ou en tirant sur les passants et les poli-

(1) Sont notamment cités les quar-niers des Bosquets à Montfermeil, du Luth à Geunevilliers, des 4 000 à La Courneuve, du Val Fourré à Mantes-la-Jolie, de Balzac (Vitry-sur-Seine), de (Arthur Courne) (Inc. 1988) des Indes (Sartrouville), et des Mus

u M. Jean Briere cité à comparatire par la LICRA pour provocation à la discrimination raciale. - La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémi-tisme (LICRA) a cité à comparaître, jeudi 23 mai devant la 6 chambre correctionnelle de Lyon, le docteur Jean Brière, ancien porte-parole des écologistes, pour provocation à la discrimina-tion raciale. Le 7 sveil columnia avait diffusé un texte accusant Israël d'être un « Etat raciste, thèo-

cratique, militariste et expansion niste». A la suite de quoi M. Brière avait été suspendu pro-visoirement du mouvement des Verts. L'audience a été fixée au

> Le Monde RADIO TÉLÉVISION

世界第二を誇るプリンター製造社 「スター」がフランスの学生に 日本を紹介します。

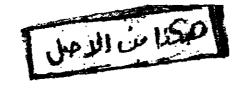
C'est parce, que le deuxième constructeur

mondial d'imprimantes est toujours tourné vers l'avenir, qu'il se tourne aujourd'hui vers la jeunesse. Depuis le 5 janvier 1991, Star (votre imprimante) organise et sponsorise pour tous les lyceens de 16 à 18 ans, le grand concours "L'Avenir, Passion du Monde" avec de nombreux voyages à gagner pour partir à la découverte du Japon. Carrefour des coutumes et des technologies de pointe, pays où le futur se conjugue chaque jour au présent, le Japon et son încroyable complexité culturelle sont des données indispensables à l'ouverture des sociétés et des hommes de demain. En offrant cette formidable opportunité aux lycéens. Star répond une fois de plus à la philosophie qui lui tient à cœur: "offrir à la jeunesse tous les movens de sa reussite."

Le 2º constructeur mondial d'imprimantes fait découvrir le Japon aux étudiants.







Un troisième trimestre en peau de chagrin

nationale a déclaré, jeudi .23 mai, à Saint-Avold (Moseile), que « le système éducatif n'était pas en pré-vacances » dès le début juin. « Écoles primaires et collèges fonctionnent, le problème se pose au lycée en raison de l'organisation des examens ». « La logique est de repousser quelque peu la date des examens, a précisé M. Jospin. Or, parents et professeurs ont expressément demandé de ne pas le faire cette année. En outre, parents et élèves veulent avoir les résultats avant de partir en vacances. Il est difficile d'exiger des choses contradictoires... Il faudra faire bouger cela pour l'année prochaine. » Pour le ministre, il faudrait élargir le nombre des correcteurs, trouver plus de lieux pour passer les examens, « et peut-être accepter qu'une partie du baccalauréat se fasse en cours de iornation 3.

Alors que le ministre de l'éduca-tion nationale a fixé la fin de l'année scolaire au 6 juillet, dans le but de rallonger un troisième tri-mestre fortement perturbé dans les lycées par les conseils de classe et les examens, ce dernier n'a jamais été aussi court. Cela provoque parents d'élèves, relayées par les syndicats d'enseignants.

Vieille histoire. Déjà, en déceml'époque avait vigoureusement tapé du poing sur la table. « Nos établissements ne font même pas travailler les élèves jusqu'à la fin

Le ministre de l'éducation nationale a déclaré, jeudi 23 mai, à Saint-Avold (Moselle), que ele système éducatif n'était nas en pré-vacances a des le début juin. «Écoles primaires et collèges fonctionnent, le problème se pose au lycée en raison de l'organisation des examens pour les faire passen de l'organisation des examens pour les settement fin juin. Cette situation ne peut plus durer. On ne peut vraiment pas amputer encore d'un mois l'annès scolaire la plus courte d'Europe. Je demande donc au ministre de l'éducation nationale, la plus courte d'Europe. Je demande donc au ministre de l'éducation nationale, la plus courte d'Europe. Je demande donc au ministre de l'éducation nationale, la plus courte d'Europe. Je demande donc au ministre de l'éducation nationale, la problème se pose au lycée en rai-

Trente mois plus tard, le nou-veau premier ministre, à peine nomné, est bien obligé de remonter au créneau, de dresser le même constat et de préconiser des solu-tions rapides. Ainsi, le 19 mai, sur TF1, Ma Edith Cresson déclare IF 1, Ms Edith Cresson déclare qu'il est urgent « de lrouver des formules » pour que les enfants ne se retrouvent pas « dans la rue » à partir du 15 juin. Pour éviter que les lycées ne soient réquisitionnés par l'organisation des épreuves du baccalauréat, elle suggère, par exemple, que les municipalités mettent à disposition les salles nécessaires.

On mesure bien, sur cet exem-ple, les pesanteurs du système édupie, les pesanteus un systeme cou-catif. Car le ministre de l'éduca-tion nationale n'est pas resté inactif. Le 13 juillet 1989, M. Jos-pin faisait adopter par le Conseil supérieur de l'éducation, où siègent syndicats d'enseignants et associations de parents, un nou-veau calendrier scolaire qui repousse d'une semaine, au 6 juil-let, la sortie des classes en 1991. On peut constater aujourd'hui que cet allongement du troisième tri-mestre n'est en fait qu'un trompe-

Tout d'abord, les vacances de février, plus longues, ont obligé à repousser d'autant les dates des vacances de printemps qui n'englobaient que partiellement, cette année, les trois grands « ponts » du mois de mai. Mais surtout, les

dates des examens n'ont pas été reculées, en particulier celles du baccalauréat, qui mobilise les lycées des le 5 juin pour l'épreuve de philosophie, voire dès les 22 mai pour certaines épreuves facultatives de langues, comme au lycée Fénelon, à Paris.

Quelle que soit la date théorique fixée pour la fin des cours, la date butoir du bac oblige donc cette
année les lycées qui servent de
centre d'examen - la très grande
majorité - à réduire le troisième trimestre de moitié. S'ajoute à cette contrainte l'organisation, très cette contrainte i organisation, tres lourde dans les gros lycées, des conseils de classe, qui doivent se tenir assez tot pour permettre la négociation avec les familles et le fonctionnement des procédures

«Nons n'avons guère le choix»

Or, celles-ci, fixées au niveau académique, n'ont pas non plus été modifiées, dans la plupart des cas. Les commissions auxquelles les familles peuvent faire appel si elles ne sont pas d'accord avec les décisions d'orientation (ou de redoublement) des équipes pédago-giques se réuniront, le plus sou-vent, entre le 17 et le 20 juin. Comme les années précédentes.

Ainsi, les élèves de seconde du lycée Charles-Fourier, à Auxerre (Yonne) sont rentrés en classe troune, sont renties en classe undi 13 mai et leur conseil de classe aura lieu le 28 mai. Soit un trimestre de quinze jours, ce que déplore Mª Czintar, proviseur du lycée. « C'est court, dit-elle, mais nous n'avons guère le choix. Si pour grangement lour les conreils nous groupons tous les conseils d'un même niveau sur une seule journée, comme le font certains élablissements, les enseignants ne peuvent pas assurer les cours et les

Une équipe de chercheurs

dirigée par le professeur Jean-

Louis Mandel, de l'INSERM,

publie dans le numéro du

24 mai de la revue américaine

Science (1) de nouveaux résul-

tats qui permettent de mieux

comprendre la physiopathologie

du syndrome de l'X fragile, la

première cause de retard mental

Grâce aux travaux de l'équipe du professeur Jean-Louis Mandel (unité de biologie moléculaire et de génie génétique de l'INSERM, Strasbourg), les mécanismes res-ponsables du syndrome de l'X fra-cile les du syndrome de l'X fra-

MÉDECINE

élèses sont à la rue. A partir du 10 juin, les enseignants de français sont mobilisés pour les épreuves anticipées de français des élèves de première, et les élèves de seconde n'ont plus de cours de français. J'essaie de prévenir les familles, mais c'est vrai, la démobilisation des élèves est très forte.

Le syndicat Force ouvrière et la Confédération nationale des groupes autonomes (CNGA) ont enfourché les premiers ce cheval de bataille et proposent des solu-tions pour le moins expéditives. FO suggère de supprimer les procédures d'appel et de rétablir un examen de passage pour les élèves dont les parents font appel des décisions des conseils de classe. La CNGA réclame « que des sanctions soient prises à l'encontre des élèves qui s'évaporent des les conseils de classe passés

Le SNES (syndicat national des enseignements de second degré), majoritaire dans les lycées, voit dans ce vent de fronde concernant la durée du troisième trimestre un véritable danger pour le baccalau-réat. « Les détracteurs habituels du teat. «Les deriateus nationals du baccalcuréat utilisent ces dysfonc-tionnements pour tenter de le dis-créditer», déclare le syndicat dans un communiqué. Et il rappelle « son souci que l'élève ait la possi-bilité de passer ses examens ou d'être orienté en dehors des périodes de vacances ». Ce qui exclut tout aménagement du calendrier et de l'organisation actuels et prévient, notamment, toute velléité gouvernementale de rogner, d'une des vacances des enseignants.

On le voit Mo Cresson a du pain sur la planche, si elle veut bousculer, plus efficacement que son prédécesseur, les habitudes de l'éducation nationale.

CHRISTINE GARIN

Forme la plus fréquente de retard mental héréditaire

La transmission du syndrome de l'X fragile

ESPACE

En raison d'une erreur d'adresse postale

La NASA a frôlé la catastrophe

avec ses navettes spatiales. Quand? Nul ne le sait. Mais ∉ce n'était qu'une question de temps », affirme Dan Germany, l'un des dirigeants du Johnson Space Center de Houston (Texas), qui ajoute que la NASA ca senti passer le vent du boulet ». Et ce pour une incrovable at inacceptable erreur d'adresse postale.

Pour bien comprendre l'affaire, il faut remonter au mois de septembre de l'année dernière. A cette époque, une sonde thermique de la taille d'une cigarette, placée sur une ligne d'alimentation en hydrogène liquide des moteurs principaux, fut démontée en raison de la découverte d'une fuite d'hydrogène. L'affaire semblait banale. Personne ne soupçonnait encore que les soudures de cette pièce étaient fissurées.

Mais, contrôles de routine obligent, la pièce fut envoyée à le société RDF Corp., de Hudson (New-Hampshire), pour analyse. Du moins is crut-on. Car, à la suite d'une négligence impardonnable, le colis fut envoyé à une adresse erronée. Résultat : cinq mois de perdus avant que la sonde défectueuse atteigne son véritable destina-

Examens métallurgiques et contrôles aux rayons X montrèrent alors que des fissures existaient tout autour de la soudure de fivation de la pièce et que leur apparition était vraisembla blement due aux variations thermiques engendrées par le

Que la soudure vienne à lâcher et les turbopompes des moteurs pouvaient « avaler » quences que l'on imagine : blo-cage ou détérioration des turbines conduisant, au mieux, à un arrêt moteur et, au pis, à son explosion. Le risque est d'autant plus grand qu'il existe sur chaque navette neuf de ces sondes : cinq qui mesurent la température de l'oxygène et quatre l'hydrogène.

La firme RDF a bien évidemment souligné ces dangers à la société Rockwell, constructeur de la navette. Mais le rapport n'est arrivé que le 1- avril chez l'industriel et, le lundi 20 mai seulement, sur le bureau de la NASA, soit deux jours avant la mise è feu de la navette Columbia. Rétrospectivement, les dirigeants de la NASA ont dû avoir froid dans le dos, car cina vols de navette ont eu lieu en toute ignorance depuis le mois de septembre.

Aussi loue-t-on à Houston la bonne fortune qui a fait que le prochain vol de Columbia a dû être retardé de plusieurs jours en raison du dysfonctionnement d'un de ses ordinateurs. Maigre consolation pour les responsables de la mission : les contrôles faits sur trois des neuf sondes de Columbia ont montré que ces pièces étaient intactes. Mais, pour plus de sécurité, elles seront quand même toutes changées avant le tir toujours prévu pour le

ENFANCE

gegen de la car

<u>.</u>

<u>.</u>

in general de la companya de la company

* : '***

PR-18-27

Secure 'se

4422

3.1

9.482

A CONTRACTOR

- سپوي س نيه

9. UV

·

Les autorités de la RDA kidnappaient les enfants des fugitifs

M. Thomas Krueger, sénateur deux années dans un orphelinat. à la jeunesse, a présenté jeudi 23 mai à la presse les premiers documents prouvant que l'ancien régime communiste est-ailemand pratiquait l'enlèvement des enfants dont les parents étaient passés à l'Ouest ou étaient condamnés pour espion-nage militaire. Plusieurs milliers d'enfants auraient subi ces séparations arbitraires, dénoncées depuis des années à i'Ouest, mais qui n'avaient jemais pu être démontrées.

Les dossiers, datant des

années 1970, ont été retrouvés par hasard dans des archives. ils concernent trois enfants adoptés autoritairement par des familles qui ne connaissaient pas leur véritable passé et cinq autres placés dans des «foyers de transita. Certaines de ces pièces relatent l'histoire tragique de la famille Remus. Le 21 octobre 1981, Renate Remus s'enfuit de RDA dans une voiture de l'ambassade d'Algérie, avec ses deux plus jeunes enfants. Elle laisse sur place son époux et ses deux aînés. Son mari passera quatre ans dans les geôles de la Stasi (police secrète) et ses enfants

«Des révélations semblables vont se multiplier », estime Mr Elke Kannenberg, directrice du premier bureau chergé des adoptions forcées en RDA qui vient d'ouvrir à Berlin. Les dizaines de milliers de citoyens est-allemends qui ont fui la RDA ont été déclarés coupables de « fuite de la République », un des délits les plus lourdement punis, et déchus de leurs droits parentaux. La justice est-allemande a agi de même pour des parents convaincus d'espionnage militaire et pour les prisonniers politiques.

Treize « foyers de transit » existalent en RDA pour les enfants de fugitifs, directement placés sous la tutelle du ministère de l'éducation que dirigeait, de 1963 à 1989, M- Margot Honecker, l'épouse de l'ancien président Erich Honecker. Certains enfants de erenégats » y ont passé des années jusqu'à leur majorité. L'adoption forcée était réservés aux plus jeunes, et tout était conçu pour brouilter les pistes et leur façonner une nouvelle existence. - (AFP.)

Pour mettre fin au trafic

La Roumanie suspend les procédures d'adoption par des étrangers

Le gouvernement roumain a décide de suspendre toutes les procédures d'adoption par des étrangers à partir du 1º juin. La Rou-manie souhaite ainsi mettre un terme au commerce d'enfants principalement d'origine tzigane qui s'est développé depuis plusieurs mois. Des intermédiaires opérant ouvertement dans plusieurs hôtels de Bucarest se chargent, en effet, de trouver des parents qui, pour environ 10 000 dollars, acceptent de livrer leur canadiens, belges, suisses ou fran-

Selon les statistiques officielles, environ 3 000 enfants roumains ont été adoptés par des étrangers en 1990 et près de 2 000 au premier trimestre 1991. Ce réseau s'est développé à la faveur d'une loi adoptée en juillet 1990, donnant la liberté aux parents adoptifs l'homme», dénoncent le caractère

de choisir un enfant à condition que les parents naturels soient consentants. Un nouveau projet de loi prévoit une procédure « exclusitot prevoit une procedure exclusivement par le biais d'organismes étrangers autorisés par l'État roumain et reconnus par le Comité roumain pour les adoptions ».

D Le Syndicat de la magistrature et le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France demandent le retrait du projet de réforme du code pénal. — Jugeant le projet de réforme du code pénal « indigne d'une démocratie moderne », le Syndicat de la magistrature (SM) et le Syndicat des avocats de France (SAF) ont lancé, mercredi 22 mai, un appei en faveur de l'abandon pur et simen faveur de l'abandon pur et simple du ce projet. Les deux organi-sations, «soucieuses de la déjense des libertés et des droits de

gile, la plus fréquente des maladies liées au chromosome X (un garçon sur 1 500 est atteint), sont en passe d'être complètement éluci-

héréditaire.

Ce syndrome de découverte récente (le Monde du 17 décembre 1986) se caractérise par un retard mental plus ou moins important associé à une dysmorphie faciale. A la différence des autres maladies de la company de facent de face génétiques, il se transmet de façon très étrange, puisque 20 % des hommes et 70 % des femmes porteurs de la mutation génétique sont normaux. Mieux, des hommes normaux peuvent transmettre la maladie à leurs petits-enfants par l'intermédiaire de leurs filles qui, elles-mêmes, présentent rarement

Plusieurs équipes, parmi les-quelles celle du professeur Mandel, s'acharnaient, depuis plusieurs années, à déterminer et à analyser la zone « fragile » du chromosome X. Grâce aux méthodes de cartographie, il a été possible de localiser les régions les plus proches du (ou des) gène X fragile et de mettre en évidence

«démagogique et archaique» d'un projet de réforme « axé sur le « tout-répressif » voise le « tout-car-céral ». « Croire que l'augmentation des planchers et des plafonds des peines encourues, déjà particulièrement élevées, que la criminalisation de certains délits, que la créa-tion de nouvelles incriminations, que l'élargissement du champ d'anplication des peines de sûreté sont

de nature à résoudre le phénomène

de la délinquance, note l'appel,

relève soit d'une dangereuse nai-

Dépistage possible Le premier phénomène - la

deux phénomènes permettant d'ex-

inhabituel : une modification de

l'ADN par méthylation et une ins-

tabilité des mutations.

er ce mode de transmission

Le premier phénomène – la méthylation d'un fragment d'ADN proche de la partie mutée – avait été décrit, il y a quelques mois, par l'équipe de Strasbourg dans un article paru dans la revue britannique Nature (le Monde daté 17-18 février). C'est cette méthylation qui semblait alors responsable de l'apparition des symptômes de de l'apparition des symptômes de la maladie. Quelques semaines plus tard, cette région de l'ADN directement impliquée dans l'apparition de la maladie sut clonée, toujours par l'équipe du professeur Mandel, en collaboration avec celle du professeur Daniel Cohen (Centre d'études du polymor-phisme humain). Ces résultats montraient qu'un ou deux genes seraient impliqués dans la mala-

Dans l'article publié dans Science, les chercheurs strasbour-geois démontrent que, plus des anomalies de méthylation, il existe d'autres mutations responsables de la maladie, causées par un très petit fragment d'ADN. Fait extra-ordinaire et absolument inconnu jusqu'à présent dans la transmis-sion héréditaire d'une maladie, ces mutations se font en deux temps et rendent ainsi compte de la grande variabilité observée dans l'expression de cette maladie.

Tout d'abord, il se produit une sorte de « pré-mutation », qui ne s'accompagne pas de l'apparition de signes cliniques ; dans une seconde étape, cette pré-mutation va se transformer en une mutation

veté, soit d'une démagogie particu-lièrement insolérable.

☐ Un prêtre de la Somme inculpé d'attentat à la pudepr. - Le curé de Bernaville (Somme), l'abbé Pierre Palpied, a été inculpé, jeudi 23 mai, d'attentat à la pudeur sur mineurs par M. Brice Raymondeaud, juge d'instruction à Amiens, puis écroué à la maison d'arrêt de la ville. Agé de soixanteneuf ans, ce prêtre avait été interpellé après une plainte déposée par les parents de quatre adolescents.

est mise au jour par une équipe française beaucoup plus importante, qui, l'ADN, de détecter, durant la elle, s'accompagne de symptômes

> Grâce aux sondes d'ADN, il est aujourd'hui possible, chez les filles comme chez les garçons, de détec-ter ces mutations. En outre, l'analyse de cet ADN permet de poser un diagnostic prénatal. Chez les garçons, le pronostic est facile : lorsqu'il n'existe qu'une pré-muta-tion, le garçon est normal; en revanche, lorsqu'il possède une grande mulation, il sera atteint. Chez les filles, le pronostic est plus délicat : en cas de pré-mutation, il n'existe pas de probietnes. Elles sont normales. En revanche lorsqu'il s'agit d'une grande muta-tion, il est impossible d'affirmer avec certitude qu'elles seront ou

Il sera donc bientôt possible, par simple analyse de routine de période pré ou post-natale, les porteurs de l'anomalie génétique responsable de l'X fragile. Pour les garçons, selon le type de mutation génétique observée, il sera également possible de déterminer ceux qui risquent de développer un retard mental. Etant donné la fréquence de ce syndrome, et pour éviter toute dérive eugénique, les conditions dans lesquelles un tel dépistage pourra être mis en

œuvre devront être bientôt défi-

FRANCK NOUCHI

(1) Cet article est signé par I. Oberlé, F. Rousseau, D. Heitz, C. Kretz, Devys, A. Hanauer, J. Boue, M.-S. Bertheas, J.-L. Mandel.

L'opéra aujourd'hui: renaissance ou faillite?

Maryvonne de Saint Pulgent

LE SYNDROME DE

Voici un livre impitoyable et accabiant. Dans son genre, d'un comique aussi noir que Mort à crèdit de Céline. Marc Fumaroli / Le Figaro

La conscience de l'historien, la ténacité du journaliste, la compétence du musicologue, toutes les trois servies par la plume vivante et mordante d'une memorialiste et portraitiste. Jean-François Revel / Le Point

Collection "Accords"



VENTES

La folle époque

Des tableaux modernes adjugés simultanément à Paris et dans cinq villes japonaises : un test

cette Vierge à l'Enfant de Foujita à la «une» de ce prestigieux catalogue? La réponse est donnée par Ms Loudmer: « Le fond or, la maternité, donnaient un ton plai-sant à la couverture. Si les Japonais achètent, tant mieux.» Que ne ferait-on pas pour séduire les Nippons, grands absents des der-nières ventes impressionnistes et modernes à New-York. Au moins, si l'un d'eux craque pour cette madone (estimée entre 7 et 10 millions de francs), il aura même le sentiment de purifier ses vens: grand admirateur de Léo-nard de Vinci, Foujita peint cette bondieuserie en 1958, avant de se faire baptiser à Reims.

C'est l'une des cinquante-quatre pièces qui seront adjugées à Drouot le 25 mai lors d'une vente retransmise par satellite à Tokyo, Osaka, Hiroshima, Nagoya et Fukuoka, au Japon. Une vente importante (il faut par exemple reserver ses places) redimensionnée en fonction des conséquences de la crise du Golfe. « Pour faire face à un marché plus étroit, nous avons musclé la vente en réduisant le nombre des lots, qui passe de 90 à 54 », déclare Me Loudmer.

Les maîtres sont au rendezvous: Renoir (une nature morte), Cézanne (avec un Don Quichotte de 1873-1875, conjuguant l'influence de Delacroix et les pre-miers découpages de volumes, estimé entre 3 et 4 millions de francs). Picasso, Kandinski, Van Dongen, Dubuffet, Balthus, La caravane suit : Dufy, Marquet, Utrillo, Vallozon, Dunoyer de Segonzac, Foujita.

Mais toutes les étiquettes souffrent: « Nos estimations tiennent compte d'un certain marasme » avoue le commissaire priseur, qui spontanément cite cette marine de Signac effectuée à La Rochelle en après les fastes du post-impressio-nisme : « Il y a deux ans, des 48-78-89-89.

Mais qu'est donc venue faire tableaux du même type auraient été estimés 12 millions de francs, » La fourchette est ici comprise entre 4 et 6 millions de francs. Et Guy Loudmer d'ajouter : « Il faut savoir que les réserves peuvent être au-dessous de l'estimation basse. On peut le dire, il faut le dire...»

Il y a la crise du marché de l'art et heureusement, il y a les tableaux. Ainsi cette émouvante Etude pour les constructeurs de Fernand Léger, laquelle, d'un trait pur et sensible à l'encre de Chine, déplace les temps modernes vers l'intime, le geste, le pli d'une veste, la courbe des doigts. Ce genre de noir et blanc qui, loin des rouges, des bleus, des jaunes primaires chers à l'artiste, semble contenir toutes les couleurs du monde. Cette autre esquisse est de Picasso, et date de 1905, au sortir de la période bleue si naturaliste : l'observation s'aiguise, le trait est graphique et s'affine dans ces frèles silhouettes d'arlequin, d'acrobate, ces nus de profil (esti-mation entre 300 000 et 400 000 francs).

On peut citer encore cette magnifique huile de Balthus, Roger et son fils (estimée entre 3 et 4 millions de francs), cette Colonne de muse d'Arp taillée dans le marbre et mise en vente par la fondation qui porte son nom. Enfin, bien sûr, les trois Van Dongen. Le portrait de l'excentrique marquise Casati. L'une de ces nudités bleuies à la pudeur éva-noules dont parlait Viaminck à propos du peintre de la folle épo-que. Mais le petit bijou (estimé environ 300 000 francs), c'est cette gouache sur papier de 1907, une lorette allongée avec pour seules parures un chignon bleu dur et des iarretières rouges.

LAURENCE BENAIM ► Hotel Drouot, samedi 25 mai MUSIQUES

Wilhelm Kempff, pianiste de la limpidité

Dans son toucher, il n'y avait aucune sensualité, nulle de ces délicates recherches de sonorités dont on s'enivre comme des plus exquis parfums de l'Asie, mais la limpidité d'un cristal résonnant à la moindre touche, près de se briser lors des confidences ultimes, quand il plongeait dans « les profondeurs inexplorées de Schubert ». Chaque note était comme un détecteur d'infini qui ébranlait notre sensibilité.

Lorsqu'il jouait Bach, « le père », c'était avec un dénuement total, comme un croyant devant le Saint-Sacrement, l'ame au bord des lèvres, mais le cœur bondissant avec force, prêt à déchaîner les grandes orgues : « Réveillez-vous, chrétiens! »

Un jeu effervescent

Mais en même temps, lorsqu'il s'adonnait à Beethoven, « le héros », quel équilibre vital, quel appétit conquérant dans ce jeu effervescent, bref sur la note, pas-sant de pianissimi presque imper-ceptibles à de soudains doubles forte, comme l'éclair qui jaillit à l'Orient et empourpre tout le ciel jusqu'à l'Occident!

C'était l'alacrité d'une jeunesse non pas renouvelée, mais comme éternisée, dans ce phrasé si lisible, ce jeu bondissant des doigts qui faisaient surgir, dans la diversité de chaque attaque, ce piaffement, ce trot léger, ce chant d'alouette, ce rauque aboiement, dont il par-semait les trente-deux sonates, au

Le Monde

milieu de profondes confidences. Alors la sonorité craquait comme une branche, claquait comme une pierre à fusil, et le chant ne cessait

immuable l'élasticité de l'intelligence dans une ame limpide. Kempff n'était pas l'homme des gouffres, du donte, des démons. « Je suis un classique », affirmait-il. Ce père de sept enfants, ce grand-père de quatorze petits-en-fants, se voulait humblement le serviteur de Dieu, qui un jour « envoya de nouveaux prophètes pour remplir l'âme des humains de la magie de la musique ». Pendant la guerre de 1914-1918, tandis que les combats faisaient rage sur la Somme, il improvisait à l'orgue de Laon un Prélude et fugue sur le Dona nobis pacem; a cet appel désespéré répondirent, en 1954, les Chorals de Bach qu'il alla jouer sur l'orgue de l'église d'Hiroshima.

« l'église de la paix universelle ». « Dans la musique de Bach, écrivait-il, dans un largo de Beethoven. il est donné aux hommes de l'époque apocalyptique où nous vivons d'entendre la voix de Dieu, que nous crovions perdue. »

JACQUES LONCHAMPT



Le plus classique des interprètes

Wilhelm Kempff était né le 25 novembre 1895 à Jüterbog, une petite ville du Brandebourg. Son père et son grand-père étaient organistes, et il fut mis de bonne heure au piano et à l'orgue. A l'âge de cinq ans et demi, il compose sa première entre à neuf ans à la Hochschule de Berlin, où il aura de grands maîtres (Heinrich Barth et Robert Kahn), étudie la philosophie à l'université, et reçoit en 1916 les prix Mendelssohn de piano et de composition. Alors qu'il est mobilisé, sa Bataille d'Arminius, créée par la Philharmonique de Berlin, remporte un franc suc-cès... d'hilarité, les cors guerriers préhistoriques qu'il a utili-sés s'étant révélés impropres à

Il accompagne en tournées les chœurs de la cathédrale de Berlin, puis dirige le conserva-toire de Stuttgart, où il 1929. Mais son talent d'interprète va prendre le dessus et il commence une brillante car-

monde entier pendant cinquante ans. Il restera cependant fidèle à l'enseignement. l'été, donnant des cours à Potsdam, avec Fischer et Gieseking, puis après la guerre à Positano, en Italie. Il abandonnera peu à peu la composition, malgré une œuvre abondante (trois opéras, deux symphonies, deux quatuors, des concertos pour piano et pour violon, une Passion allemande, un Mystère de la naissance du

Seigneur, etc.)

qu'il donna son premier récital Paris. Il y revint pendant la guerre, jouant notamment les Veriations Goldberg de Bach et trois concertos sous la direction de Charles Munch (qui évitait ainsi à ses musiciens d'être envoyés en Allemagne). Inscrit sur la « liste noire » des Amé-ricains, il faisait cependant sa rentrée à Paris en 1948, la noblesse de son jeu empêchant alors certains ressentiments de s'exprimer.

C'est en 1938 seulement

Et il n'allait pas cesser d'être

rière, qui le mènera dans le l'un des interprètes les plus aimés des Français, leur offrant en particulier à plusieurs reprises (en 1951, 1965, 1970) l'intégrale des sonates de Beethoven. En 1964, il était enfin accueilli triomphalement à New-York, au Carnegie Hall. Depuis 1945, il s'était installé

> En dehors de ses récitals et des concerts avec orchestre, il de chambre, trios avec Szeryng et Fournier, sonates avec Kulenkampff, Schneiderhan, Ferras, Rostropovitch, Casals (2 Prades), lieder avec Germaine Lubin et Lotte Lehmann, etc.

> Wilhelm Kempff laisse de très nombreux disques (dont le premier, Ecossaises et Bagatelles de Beethoven, date de 1920), où l'on retiendre surtout ses transcriptions de Bach et les Variations Goldberg, ses deux intégrales des sonates de Beethoven et celle des sonates de Schubert, maints cahiers de Brahms, certains Schumann et les *Légend*es de Liszt.

Le manager mélancolique

Ivo Watts Russell dirige 4AD, le label des Pixies et This Mortal Coil, groupe de rock introspectif

bar du Raphaël, palace pour dandys (les vrais, les Anglais), un décor qui maison de disques des Pixies et des Cocteau Twins, et aussi celle de This Mortal Coil, dont l'âme n'est autre que le patron hi-même.

This Mortal Coil (ce tumulte mor-tel, comme dans le monologue d'Hanlet, ou comme dans le sketch du perroquet mort des Monty Python, autre classique du répertoire universitaire britannique), vient de sortir son trossème double album (ou long CD) Blood. Mais ce n'est pas un groupe. Un hobby plutôt.

Quand la gestion quotidienne de 4AD lui en laisse le temps, Ivo Watts Russell rentre en studio avec des amis, des connaissances et enregistre. Des chausons obscures de gens célèbres (Syd Barrett, le fondateur du Pink Floyd, Neil Young), des chausons d'auteurs méconnus (la Canadienne Mary Maryaget O'Hara Canadienne Mary Margaret O'Hara on Chris Bell qui croisa le chemin d'Alex Chilton au sein de Big Star),

«Je ne crois pas que nous ayons jamais amélioré les originaux, mais nous les avons mis en perspective les uns par rapport aux autres en les réinterprétant», explique Ivo Russell Watts, élégance sobre (complet pro-bablement japonais et T-Shurt blanc, cheveux ras à peine grisonnant) et affabilité extrême.

Sur une période de trois ans, il a réuni ses musiciens (Kim Deal des Pixies, Caroline Crawley de Shel-leyan Orphan...) pour de courtes

périodes, dirigeant son album séquence par séquence, comme un réalisateur de film. Ivo Watts Russell ne fait même pas semblant d'être musicien, la preuve : «Pour moi le plaisir premier que procure la musi-que réside dans l'écoute.»

This Mortal Coil, œuvre de dilettante mélancolique, pourrait aussi être interprétée comme une espèce de manifeste de 4AD. Le labei refuse de grandir trop vite, gardant un nombre fimité d'artistes à son catalogue, restant cohérent dans ses choix artistiques, décidés par le choc que reçut Ivo Watts Russell, alors vendeur dans un magasin de discrete de la casa un magasin de discrete de la casa de l ques, lors de la seconde vague punk de 1979, emmenée par Wire ou Joy

Face au succès des artistes, les Cocteau Twins (qui viennent de quitter 4AD pour Geffen) ou les Poxies, 4AD maintient sa ligne et son image. Peu après les débuts de 4AD, en 1980, Watts Russell confiant la réalisation des pochettes des alleurs à une fouier secret. des albums à une équipe composée du graphiste Vaughn Öliver et du photographe Nigel Grierson, réuni au sein du groupe graphique Enve-lope 23 pais V23.

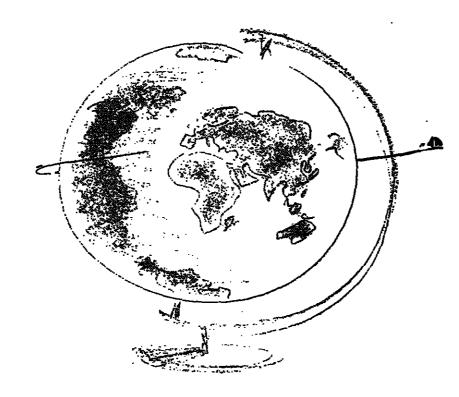
« Vaughn m'a ouvert les yeux. Quand le pense que certains groupes de 4AD trainent les pieds pour tra-vailler avec há! Quel gâchis!». Pour les Pixies, par exemple, Oliver a créé un univers à la fois chaotique et fond abstracte et consenies. froid, absurde et attrayant, un commentaire graphique, plus qu'une explication littérate, de la musique

Même si les Cocteau Twins sont partis, 4AD doit faire face au succès colossal des Pixies, une perspective qui n'enchante guère Ivo Watts Russell: « Pour moi, la musique en une expérience tout à fait personnelle, je n'ai aucune inclination à la parager physiquement. » Ce dont on aurait ou se douter en écoutant les réveries pu se douter en écoutant les rêv solitaires de This Mortal Coil.

THOMAS SOTINEL ➤ La Grande Halle de La Villette (Paris 19•) proposera une expo-sition Vaughn Oliver à partir du 1-juin.



Bonne route à tous les navigateurs du monde.



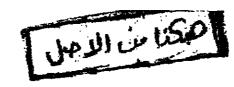
En décembre dernier, le PMU relançait publiquement la grande idée qu'i. inspirée de Jules VERNE, courait dans la tête de nombreux navigateurs.

Le PMU proposait un prix d'un million d'écus au premier équipage à faire le Tour du Monde à la voile en 80 jours, départ et retour en France, en laissant les trois caps, Bonne Esperance, Lecuwin et Horn à bâbord.

Aujourd'hui, malgré toute su bonne volonté, le PMU constate qu'aucun règlement n'a pu faire l'unanimité, ni recevoir l'aval d'une autorité reconnue de Dans cette situation, le PMU est contraint de suspendre cette opération et



de "mettre à la cope" en attendant l'éclaireic.



CULTURE



· •

40.0

وحميره بطعف

. اوين

make - -

THÉATRE

Un divertissement tragique

Signée Ged Marlon, transposition, noire et réussie de l'émission radiophonique « Allô Macha »

TOUS EN LIGNE au Théâire Paris-Villette

Il y a deux ans, dans le cadre des journées organisées au Théâtre de l'Athénée par les APA (Artistes-producteurs associés), Ged Marlon et quelques amis avaient eu l'idée de présenter une transposition scé-de présenter une transposition scénique de d'«Allò Macha», l'émission nocturne de Macha Béranger sur France-Inter. Succès. Ils reviennent aujourd'hui au Théâtre Paris-Villette avec un «vrai» spectacle, une heure et quinze minutes terrifiantes de noire simplicité.

Le principe de l'émission comme de la pièce est simple : une animatrice de radio reçoit les appels de correspondants anonymes, qui, en une dizaine de minutes chacun - question de rythme - confient, pour la plupart, leur mal de vivre. C'est l'occasion pour les auditeurs insomniaques - l'émission est diffusée à partir de i heure du matin, - et pour les spectateurs de théâtre - de mesurer cette incroyable capacité des êtres à encaisser les coups les plus

Mais « Allô Macha » comme Tous en ligne ne participent pas du grand barnum de la souffrance, façon journaux télévisés de 20 heures. Là comme ici, il est plutôt question de générosité, de compassion. Compassion de compassion. Compassion de Macha, impeccable dans son ensemble rouge sang (Nathalie Krebs) pour cette prof de gym bouffie par le scotch, immobilisée dans un fauteuil relax déglingué (Maîté Nahyr), pour ce moinillon

sa chambre de bonne (Michel Didym), pour cette vendeuse à trois sous qui a décidé d'être gaie et qui chante dans son bain (Christèle Wurmser, en alternance avec Dominique Reymond), pour cette jeune chômeuse mariée à un maître-chien, très cuir, tendance facho (Christine Brücher) et pour ensin ce drôle de type tenté par la

rie un genre dramatique nouveau qui colle parfaitement à l'époque : le divertissement tragique.

OLIVIER SCHMITT ▶ Du mardi au samedi, à 21 heures. Matinée le dimanche, à 16 h 30. De 60 F à 120 F. Tél. : 42-02-02-68.

sant des souvenirs des autres,

converti à la vie civile coincé dans sa chambre de bonne (Michel

psychopathie (Ged Marlon). Au début de Tous en ligne. l'identification - sans souci d'imi-tation - de Nathalie Krebs à son modèle et la mise en scène apparemment désinvolte auraient pu faire croire que nous allions entrer de plain-pied dans le pastiche. Mais si cette avalanche de désar-rois commence par susciter le rire - un rire qui tient plutôt du gilet pare-balles, - elle relève très vite de la peur. Et l'interprétation quasi onirique de ces conversations dans les décors obliques, dés-équilibres, découpés au bistouri par Raymonde Couvreu pour extirper le caractère inquiétant des univers, des objets quotidiens, font de Tous en ligne un speciacle qui remue, qui saisit. Il développe une vision du monde tout à fait contemporaine. Ged Marlon et ses compagnons inventent sans afféte-

CINÉMA

حكنا من الاحل

L'irrésistible ascension du film à domicile

L'engouement pour les vidéo-cassettes a gagné la France et considérablement fait baisser les prix

On le sait, on l'a dit et répété à Cannes, les recettes des salles sont heureusement renforcées par l'exploitation vidéo des films. Dans son numéro de novembre-décembre 1990, CNC Info, bulletin d'information du Centre national de la cinématographie, a publié un dossier « Spécial vidéo » qui fait le point sur un secteur en pleine évolution et qui a, de plus en plus, la faveur des amateurs de cinéma à domicile. La vente des magnétoscopes n'a eu, en 1989-1990, qu'un taux de croissance de 11 % contre un taux moyen de 30 % pendant les trois années précédentes, mais, avec un parc de 8,3 millions d'appareils, l'équipement correspond, en France, à 35 %, soit près d'un tiers des foyers. C'est dire que les utilisateurs ne sont plus seulement, comme on s'est obstiné à le croire, des maniaques de la cinéphilie qui engrangent pour leur vidéothèque personnelle ou des privilégiés à hauts revenus. Selon les informations du CNC, on prévoit un taux d'équipement d'environ 70 % aux alentours de 1995. C'est le chiffre actuellement atteint aux Etats-Unis.

aux Etats-Unis. Au début de 1980, les dépenses de location de cassettes enregistrées - c'est-à-dire de programmes - ne représentaient que 15 % des dépenses vidéo. Elles ont atteint 22 % en 1990 (par rapport à l'ensemble du matériel technique, donc), et les prévisions pour 1995 seraient de 40 %. La vente de cassettes vierges par ménage équipé diminue constamment (une moyenne de sept cassettes pour moyenne de sept cassettes pour l'année 90) parce qu'on enregistre moins ce qui se passe à la télévi-

sion, et parce que les cassettes peu-vent être effacées et réenregistrées plusieurs fois. Cette diminution cor-respond à la richesse et à la diver-sité de plus en plus grande des cata-logues d'éditeurs et à la baisse ignortante des prix de vente du ingues d'editeurs et à la baisse importante des prix de vente du film enregistré depuis fin 1987 (prix éditeur moyen: 507 F en 1986, 64 F seulement en 1988). Pour le premier semestre 1990, le marché de la vente aurait augmenté de 60 %.

Le succès de « Noce blanche»

il semblerait que le reseau des vidéo-clubs n'ait pas retenu, de façon durable, le public des années 80. Là encore, la baisse du prix de vente des cassettes enregistrées a joué un rôle. Mais la location existe toujours. Certains éditeurs l'utilisent comme prélancement. Les grands gagnent du terrain sur le marché en assurant, la plupart du temps, leur propre distribution dans les grandes surfaces et les magasins spécialisés, et en assurant

la distribution d'autres éditeurs. la distribution d'autres éditeurs.
Ainsi Fil à film, société dirigée par
Jean-François Davy, distribuetelle maintenant les titres des Editions Montparnasse (la collection
« L'age d'or du cinéma », par
exemple) auxquelles elle a cédé les
droits vidéo d'une partie de son
catalogue. Grâce à son équipement
perfectionné, Fil à film peut fournir également des services techniques de duplication.

Zeed Production est une petite

ques de duplication.

Zeed Production est une petite société qui destine d'abord ses films à la location. Elle a sorti l'an dernier Tom et Lola, de Bertrand Arthuys, les Enfants du désordre, de Yannick Bellon, Noce blanche, de Jean-Claude Brisseau, Nouvelle vague, de Jean-Luc Godard, Milou en mai, de Louis Malle, Il y a des jours et des lunes, de Claude Lelouch, et quelques films étrangers en version doublée, dont Susie et les Baker Boys, de Steve Kloves. Au bout de six mois, ces cassettes peuvent passer de la location à la vente, et c'est alors que la distribution est assurée par Fil à

film. On a vu. ces temps-ci film. On a vu, ces temps-ci, apparaître certains titres, dont Noce blanche, qui ont eu un très grand succès. En février dernier, Zeed Production a placé en location The King of New York, d'Abel Ferrara, avec Christopher Walken, et Docteur Petiot, de Christian de Chalonge, avec Michel Serrault.

Comme il s'agit, dans tous les cas de figure, de films récents, la reproduction est à la mesure de la qualité esthétique des œuvres ori-ginales. La présentation des ginales. La presentation des jaquettes est attrayante. On peut déjà se procurer Mean Streets, le premier grand film de Martin Scorsese avec Robert De Niro, que les Editions Montparnasse proposent en version compage sous-timbe les Editions Montpariales properties et en version orginale sous-titrée et en version française au choix (159 F la cassette), et Cyrano de Bergerac, de Jean-Paul Rappeneau, de Jean-Paul Rappeneau, de Jean-Paul Rappeneau, est sorti le 16 mars en édition du groupe Hachette Première et Cie, distribution exclusive Nouvelle Messagerie vidéo (199 F).

JACQUES SICLIER



TLP DEJAZET

Les causeuses

Quatre vies tracées par Julia Voznesenskaia et adaptées par Danièle Chinsky mal gré, puis bon gré. Car il faut survivre, après tout, en se nourris-

LE DÉCAMÉRON DES FEMMES A au Théâtre Paris Plaine

La scene ressemble à celle des Causeuses, cette sculpture de Camille Claudel ou quatre femmes assises, coincées entre des parois banc tant elles sont tendues les unes vers les autres. Leurs bouches presque unies, elles boivent avide-

ment les paroles des autres. Il n'y a pas la chaleur du jade, mais la froideur des murs blancs mais la iroideur des murs pianes d'un hôpital et des lits de fer montés sur roulettes en guise de banc. Ces causeuses-là sont sovié-tiques. Elles sont recluses dans une chambre, arrachées à l'enfant qu'elles viennent de mettre au monde sous prétexte d'une mysté-rieuse quarantaine. Pour passer le temps, pour se connaître un peu, entre les interventions musclées d'une insirmière revêche, elles devisent sur le mode du Décaméron de Boccace, que l'une d'elles est en train de dévorer et d'apprendre par cœur.

prendre par cœur.

A chaque jour son thème, sur lequel chacune d'entre elle devra se confier, se dévoiler, c'est la règle du jeu. Chacune s'y prête

THEATRE & DE

SARTROUVILLE

Wiéner Salade

le concert

des années folles

Jazz-band ● Pierrot Lunaire

Le Bœuf sur le Toit...

comme les Causeuses de Camille, même si c'est un peu dur, parfois, d'évoquer le bonheur, la séduction quand il n'y a plus personne; de se souvenir d'un viol, du premier amour, lorsque tout semble terà qui la vie n'a pas fait de cadeau, pleurent, boivent, se racontent des histoires à hurler de rire et hurlent d'un rire très communicatif. Reprise du spectacle présenté l'an dernier au Théâtre de l'ombre qui roule (le Monde daté 15-16 avril 1990), cette adaptation

pour la scène de Danièle Chinsky du livre de Julia Voznesenskaia paru en 1985 en Allemagne, où elle vit en exil après avoir été internée en Sibérie – dévoile quatre caractères et constitue un réquisitoire grinçant sur la vie des femmes en Union soviétique. Pour en temoigner, il y a la petite-bour-geoise toute frileuse de son confort, la gamine perdue, qui croit que son âpreté fera d'elle une affranchie; les intellos: la directrice de théâtre coquette, proche des milieux dissidents ou la biologiste déchue, meurtrie.

Quatre personnages et quatre formidables comédiennes, Émma-nuelle Brunschwig, Sophie Guille des Buttes, Catherine Hosmalin, Elizabeth Mazev. Plutôt cinq, car Danièle Chinsky, en infirmière coriace, haineuse, finit, elle aussi, par s'épancher violemment, à la fin de ce spectacle tendre et très drôle qui cogne les cœurs. Car, après tout, il faut bien parler pour

en finir. BÉNÉDICTE MATHIEU Du mardi au samedi, à 20 h 30. Le dimanche, à 17 heures. Jusqu'au 8 juin. Tél.: 40-43-01-82.



Numéro un sur l'Atlantique.

Un plus grand nombre de vols directs d'Europe vers les Etats-Unis qu'aucune autre compagnie sérienne au monde.

En effet, aucune autre compagnie aérienne ne décoile d'autant de villes européennes vers les États-Unis que PAN AM. et n'offre de meilleures correspondances vers le monde. Il faut s'appeler PAN AM pour voler vers 6 plaques tournantes américaines à partir de 125 destinations réparties dans 51 pays.

En Europe, PAN AM continue sa croissance. Cet été et pour la première fois dans son histoire, PAN AM multiplie ses vols directs au départ de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe de l'Est vers les Etats-Unis. Ce sont les nouveaux vols directs de Hambourg. Oslo, Amsterdam, Zagreb, Lisbonne et Barcelone à destination de New-York J.F. Kennedy.

19 vols directs chaque semaine de France vers les Amériques.

Dix-neuf occasions d'arriver vite aux Etats-Unis.

De New-York et Miami - nos deux plus grandes portes d'entrées américaines -PAN AM offre un formidable dispositif de 19 vols directs chaque semaine de France vers les Etats-Unis. <u>Artivées</u> Départs J.F.K. New-York quotidien 131:20 11500 Lu-Me-Ve-Sa-Di

Miami Paris 12h05 Ve-Sa-Di J.F.K. New-York Nice* 15h10 12h15 Lu-Ma-Je-Sa « frequence accrue à partir du 16 Juin.

correspondances vers plus de 40 grandes villes américaines et 35 destinations vers les Caraibes et l'Amerique Latine.

First Class et Clipper Class®:

un service de grande classe. Avec la Clipper Class de PAN AM, une seule chose fait défaut : le siège du milieu.

Non, vous ne serez jamais "coincé" au milieu. Oui, vous benéficierez toujours d'un siege côté hublot ou côté couloir. Et mieux encore, en First Class, vous découvrirez l'extrême confort, le pur luxe des fautevils Sleeperette : des sièges absolument uniques

en leur genre. Sur réservation, PAN AM met à la disposition de ses passagers First on Clipper Class munis d'un billet plein tarif un service d'exception : une limousine avec chauffeur. sans frais, pour les conduire à l'aéroport ou les en ramener, et ce dans un rayon de 35 km.

Ce service est valable pour les villes suivantes: Paris, Nice, New-York, Washington DC, Miami, Los Angeles et San Francisco. A New-York, la limousine peut être remplacée par l'hélicoptère pour vous rendre

au coeur de Manhattan ou en repartir. Comme vous pouvez le constater. PAN AM offre des correspondances uniques et des services d'une qualité extrême : exactement ce qu'il est convenu d'attendre de la compagnie aérienne numéro un sur

[Atlantique. Pour de plus amples informations. contactez PAN AM au 42 66 45 45 ou votre

FRANCIS GERARD GUILLAUMAT JEAN-LOUIS MARTINELLI

LOVIS JOVVET

28 mai / 1er juin

gerard guillaumat et JEAN-LOUIS MARTINELLI Mardi 28 mai 21 h 00

Débat sur la notion de crime contre l'humanité avec PIERRE TRUCHE et MARCEL OPHULS 47.42.67.27

PANAM Mieux que Jamais

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Années trente : adaptation littéraire Ménilmontant (1936), de René Guissert 16 h ; Ogray for Hollywood (1977, v.o. s.t.f.), d'Edward Shaw, 19 h ; Bande de flics (1977), de Robert Aldnch, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Perspectives du cinéma français : le Grand Frère, d'Eric Pinatel : Cheb (1991), de Rachid Bouchareb, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Les Cinémas d'Asie centrale soviéti-que : Takhir et Zoukra (1945, v.o. traon simultanée), de Nabi Ganiev, 14 h 30 ; les Cigognes precoces (1980, v.o. traduction simultanée), de Bolot Chamchiev, 17 h 30 ; le Balcon (1988. v.o. s.t.f.), de Kalybek Salykov. 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

La Quinzaine des réalisateurs à la Vidéothèque : Salle 100 : le Carre. raconté par Houssel Chahine (1990), de Youssef Chahine, 14 h 30 : Toto la héros (1990), de Jaco van Dormael, 16 h 30; Un supplément d'âme (1990). d'Ademir Kenovic, 18 h 30 ; Riff-Raff (1990), de Ken Loach, 20 h 30 : Salfe 300 : Danzon (1990), de Maria Novaro 14 h 30 ; la Côte d'Adam (1990), de V. Krichtofovitch, 16 h 30 ; Une histoire inventée (1990), d'André Forcier, 18 h 30 ; le Montreur d'ombres (1990). de L. Xanthopoulos, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS ("1) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). AKIRA (Jap., v.o.) : Rex. 2- (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-30-40-60-81)

62-20-40). ALICE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Action Ecoles, 5- (43-25-72-07); Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); UGC Biarritz, 8- (45-62-

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.) : George V. 8: (45-62-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zé-landais, v.o.): Gaurront Les Halles, 1-(40-26-12-12); Racine Odéon, 8- (43-26-10-681 - Publicie Chamne-Flye 8- (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40)

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Gaumont

Opéra, 2- (47-42-60-33); Epée de | mont Parnasse, 14- (43-35-30-40). PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 MAI

«Diversité de l'architecture dans le dix-neuvième arrondissement », dix-neuvième arrondissement a, 9 h 30, métro Danube (Maison de La

villatte).

« Montmartre, une butte sacrée, un village pittoresque », 10 h 30 et 14 h 40, sommet du funiculaire, au fanion Paris Autrefois.

« Exposition Camille Claudel ». 10 h 30, entrée du musée Rodin

(M. Pohyer).

« Belles façades et jardins ignorés de Blanche à Trinité », 10 h 30.

metro Blanche (V. de Langlade).

« Promenade dans le « quartier chinois » de Paris », 11 heures et
14 h 30, métro Porte-de-Choisy
(M.-C. Lasnier). Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse», 11 heures et 14 h 30, métro Vavin

(Connaissance d'ici et d'ailleurs). « L'Assemblée nationale. Le Palais-Boubon. De Mademoiselle de Nantes au Grand Condé. Salle des séances at histoire de l'hôtel de Lassay » (carte d'identité), 14 h 15, sortie métro Assemblée Nationale (J. Haul-

« Jardins et hôtels du faubourg Saint-Germain », 14 h 30, métro Assemblée Nationale, sortis rue de Lille (C. Merle).

a Peinture et sculpture romanes », 14 h 30, Musée des monuments francais, place du Trocadéro (M.-G.

x .

« La cathédrale Notre-Dame. His-toire et symboles de l'architecture et de la sculpture gothiques », 14 h 30, devant le portail central (Arts et cae-

tera).

« Découverte de la montagne
Sainte-Geneviève», 14 h 30, église
Saint-Julien-le-Pauvre (Paris histori-

quel.
L'église Saint-Médard et son
quartier », 14 h 30, entrée de l'église, 41, rue Mouffetard (Paris et son histoire). a La Conciergerie », 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme cultu-

« Saint-Eustache et son quartier», 15 heures, métro Louvre (Lutèce-Vi-

sites)

a L'étrange quartier de Saint-Sulpice » 15 heures, sortie métro SaintSulpice » (Résurrection du passé).

a Exposition : le trésor de SaintDerus », 15 h 15, 2, place du PalaisRoyal (P.-Y. Jasiet).

a Seres Dage : la Maison d'éduca-Saint-Denis ; la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur », 16 heures, à l'envée (Office de tou-

DIMANCHE 26 MAI

a Versailles : le potager du roi et le parc Balbr», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme). «L'île Saint-Louis, une cité du dix-septième siècle», 10 h 30 et 15 heures, métro Pont-Marie (Art et

«1. Ocea, centre de la vie mon-daine de la fin du dix-neuvième siè-cle», 11 heures et 14 h 30, devant

Bois, 5- (43-37-57-47); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Mira-mar, 14- (43-20-89-52). ARACHNOPHOBIE (A., v.o.); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Ho lywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

hymood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio
Galande, 5- (43-54-72-71).

AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE.... (Fr.):
Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Studio
28, 18- (46-06-36-07).

AUX YEUX DU MONDE (Fr.): Epée

de Bois, 5. (43-37-57-47). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4º (42-78-47-86) ; Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55).

BASHU, LE PETIT ETRANGER Eranien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). BONS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46).

(A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46).

BUSINESS OBLIGE (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46): Studio 28, 18* (46-06-36-07).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8* (43-59-31-97): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

CLASSACTION (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., DANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Rex (le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (47-07-55-88); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

DARKSIDE (") (A. v.o.): Forum

DARKSIDE (*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6• (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-39-52-43) : UGC Convention, 15- (45-74-93-401.

93-40).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Max Lınder Panorama, 9° (48-24-88-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

LA DISCRETE (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gau-

l'entrée (Connaissance d'ici et d'ail-

«L'îte Saint-Louis : de l'hôtel Lau-«C le Saint-Louis de Indre Lau-zun à l'hôtel Chenizot en passant par des jardins mystérieux», 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle), «Un coin de campagne à Paris», 14 h 30, église Saint-Germain de

Charonne, 4, place Saint-Blaise (Paris historique). « L'arche de la Défense et son quartier, aboutissement de la voie triomphale», 14 h 30, hall du RER,

« Saint-Germain-l'Auxerrois paroisse des rois de France », 15 heures, devant le portail principal (Connaissance de Paris).

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures ; «Les mamans au Père-Lachaise», 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de

boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

«Les métarnorphoses du quartier de La Villette et ses abords, véritables Champs-Elysées de l'Ests, 14 h 45, métro Jaurès, sortie avenue Jean-Jaurès, devant le café «Jaurès» (D. Fleuriot).

«Salons et jardins de l'hôtel de Roquelaure, ministère de la ville» (nombre limité, inscription au 142-26-60-52), 15 heures, 246, boulevard Saint-Germain (D. Bouchard).

a Mystérieuse Notre-Dame, Francmaconnerie, rose-croix, bouddhisme. Les secrets des premiers bâtisseurs. Le jangage des roses révélés. 15 heures, sortie metro Cité (l. Haul-

Au cœur du Quartier latin : le jar-« Au cœur du Quartier latin : le jar-din du Luxembourg », 15 heures, devant le théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon (Paris et sonhistoire). « Le vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois», 15 heures, sortie métro Louvre (Résurrection du passé). « La cathédrale orthodoxe russe, ses icônes», 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel).

« Saint-Denis : le Musée d'art et d'histoire», 16 heures, 26 bis, rue Gabriel-Péri (Office de tourisme). CONFÉRENCES

SAMEDI 25 MAI

Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : « Bio-technologies et amélioration du porm-mier et du poirier», par E. Chevreau.

DIMANCHE 26 MAI

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «L'Inde, sa religion et ses épopées»; 16 h 30 : «L'Espagne musulmane et l'Islam»; 18 h 30 : resonnaire de l'alais, le marche de Roun-feld (Rencontre des peuples). 1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Vie de Nostradamus et actualité de

ses prophéries», par Natya; «Expériences de voyance directe», par L. Dajanaz (Conférences Natya). 30, boulevard de Port-Royal.

15 heures : «La réincarnation : ses épreuves et ses conséquences», par R. Payeur (Carcle Nina Carlo).

LES DOORS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; UGC Biar-Concorda, & (43-62-20-40); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14: (43-07-48-60); Miramar. 14: (43-08-62); Kinopanorama, 15: (43-06-60-60); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01)

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Le Saint-Germain-des-prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); V.f.: Gaumont Convention. 15. (48-28-42-27).

15° (48-28-42-27).

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00).

LA FIÈVRE D'AIMER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-20). 79-38]; Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.; Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Wepler II,

18- (45-22-47-94).

MADAME BOVARY (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juil-Jer Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) :

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) ::
George V, 8 (45-62-41-46) : Sept Parrassiens, 14 (43-20-32-20).
MERCI LA VIE (Fr.) : Forum Orient
Express, 1 ~ (42-33-42-26) : Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) :
Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).
MILLER'S CROSSING (? (A., v.o.) :
Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) :
Studio 28, 18 (46-06-36-07).
MISERY (?) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) : Grand Pavois, 15 (45-54-68-5) : v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93).
MONEY (Fr.-11-Can., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).
LE MYSTÈRE VON BULOW (A.,

LE MYSTÈRE VON BULOW (A. v.o.): Circoches, 8- (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (1) (A. v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15. (45-54-NIKITA (Fr.) : Gaumont Ambassade

8- (43-59-19-08) ; Las Mompamos, 14-(43-27-52-37). LES NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

BIX. Film italien de Pupi Avati, v.o. : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93): Pathé Français. 9- (47-70-33-88): Pathé Wepler II, 18- (45-

LES DEUX SIRÈNES. Film américain de Richard Benjamin, v.o.: Forum Onent Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6* (48-33-79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20) : v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Fauvette, 13 (47-07-55-88) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20°

FORTUNE EXPRESS (Fr.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-25); Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Epée de Bois, 5* (43-37-57-47); Lucemaire, 6* (45-44-57-34).

GHOST (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) GRAND CANYON (A.) : La Géode,

19- (40-05-80-00). GREEN CARD (A., v.o.) : UGC Triomohe. 8: (45-74-93-50). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée

de Bois, 5• (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6• (43-26-58-00) ; Elysées Lincoln, 8. (43-59-36-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxem-bourg, 6- (46-33-97-77).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14* (43-21-41-01); Grand
avois, 15* (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-58). L'HOMME IMAGINÉ (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

Luxembourg, 6⁴ (45-33-97-77).

HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.): Forum Horizon, 1^a (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6^a (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8^a (47-20-76-23); Pathé Français, 9^a (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11^a (43-57-90-81); Les Nation, 12^a (43-43-04-67); Escurial, 13^a (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14^a (43-27-84-50); Pathé Montparnasse 14^a (43-20-12-06); Gaumont

nasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). Clicry, 18* (45-22-46-01).
HOT SPOT (*) (A., v.o.): Epée de Bois, 5* (43-37-57-47).
HOUSE PARTY (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5* (45-87-18-09); George V. 8* (45-62-41-48); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

Opera, 9 (4/-42-56-31).

IN BED WITH MADONNA (A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6: (46-38-79-38); Pathé Marignan-Concorde. 8: (43-59-92-82); Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Faurette Bis, 13: (47-67-56-90). Pathé Matterages 14-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-821.

10-82).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52);
Saint-André-des-Arts II. 6" (43-26-80-25); George V. 8" (45-62-41-46);
14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81);
Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20);
14 Juillet Decempanelle, 15" (45-75-14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-

79-79). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6. (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15. (45-54-46-85).

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LA LISTE NOIRE (A., v.c.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Pamassa, 6- (43-26-58-00); George V, 8- (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); 14 Juillet Bascille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-12-48-01). ,22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX (46-36-10-96). DIX ANS APRÈS ! Film français

de Serge Moati, v.o. : Les Trois Lexembourg, 6- (46-33-97-77). LUNE FROIDE. (**) Film français de Patrick Bouchitey : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Rex, 2. (42-36-83-93) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67) : UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette, 13- (47-07-55-88): Gaumont Parnasse. 14. (43-35-30-40); Gaumont Alésia. (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 15* (48-28-42-27); UGC Mail-lot, 17* (40-68-00-18); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-95).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Lucer naire, 6- (45-44-57-34). PLAISIR D'AMOUR (Fr.) : Epée de

Bois, 5 (43-37-57-47).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (R.-Fr., v.o.) : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); La Bastille, 11. (43-07-48-60); UGC Maillot, 17- (40-58-00-16

POUR SACHA (Fr.): UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz. 8- (45-62-20-40); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Gambetta, 20 (46-36-POUSSIÈRES DANS LE VENT

(Chin., v.o.): Utopia, 5. (43-26-84-65). PREDATOR 2 (*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) : UGC Vormandia, 8* (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14); Grand Pavois, 15• (45-54-46-85); v.f.: Bre-tagne, 6• (42-22-57-97).

PUMMARO (ht., v.o.): Latina, 4- (42-78-47-85); Utopia, 5- (43-26-84-65). LA REINE BLANCHE (Fr.): Gaumont es Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Pathé Haute-feuille, 6 (46-33-79-38) ; Gaumont feuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 9* (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pas-quier, 8* (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-24-50); Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Clichy. 18 (45-22-46-01) : Le Gambetta,

20- (46-36-10-96). 120° (48-30-10-96).

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.):
Forum Horizon. 1° (46-08-57-57);
Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33);
UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); La
Pagoda, 7° (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-2-82);
UGC Loncorde, 8° (43-43-01-80). gnen-concorde, 8* (43-99-92-82); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (46-75-79-79); Bienvende Montparnasse, 15*

45-44-25-02). SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Studio Galande, 5• (43-54-72-71); Lucemaire, 8• (45-44-57-34). SAISONS (A.) : La Géode, 19- (40-

LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DOCTEUR APPELGLUCK (Fr.) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06)

LE SILENCE DES AGNEAUX (**)
(A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) : 14 Juillet Odéon, 64 (43-25-59-83) : UGC Normandie, 84 (45-63-16-16) : Bienvenûe Montparnasse, 15-(45-44-25-02) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-93-93) : UGC Moniparnasse, 6- (45-74-34-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Pathé Wepler II. 18. (45-22-47-94); Le Gambetta, 20. (46-36-

10-96) SOGNI D'ORO (It., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86); Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

1)

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55). LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Escurial, 13- (47-07-28-04). LE TRIOMPHE DE BABAR

[Fr.-Can.] : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.)

Lucernaire, 6- (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46). LE VOYAGE DU CAPITAINE FRA-CASSE (Fr.-it.) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade. 8- (43-59-19-08) ; Saint-Lazare-Pas-quier, 8- (43-87-35-43) ; Gaumont Alé-sia, 14- (43-27-84-50) ; Les Montpar-

nos, 14- (43-27-52-37).

LES FESTIVALS ANDRÉ BRETON ET LE CINÉMA. ANDRE BREION E. LE CINETAL.

Musés national d'Art moderne, Centre
G. Pempidou, 4: (42-77-12-33). La
Grève, sam. 14 h 30; l'Age d'or, sam.
17 h 30; Juve contre Fantômas, sam.
20 h 30; Un chien andiou, L'Etoile de ner, Vormittagspuk, dim. 14 h 30; Violen d'Ingres. Ombres blanches, dim. 17 h 30 ; le Cuirassé Potemkine, dim. 20 h 30 ; Haxan, lun. 14 h 30 ; l'Année demière à Marienbad, lun. 20 h 30.

BUSTER KEATON, Mac-Mahon, 17. (43-29-79-89). Sherlock Junior, The Play House, The Love Nest, (versions sonorisées, copies teintées) ven., sam., Jan., kat. à 14 h.

CINÉ-CLUB (v.o.). Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40), Nocturne endien, mar. 20 h, 22 h. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHI-

LIPPE, Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). Domani, Domani, dim. 10 h 45 T.U.: EAST SIDE STORY : TCHÉCOSLO-/AQUIE, HONGRIE (v.o.), L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). Mon Cher Pent Vilage, mer., jeu., lun., mar. 18 h, ven., sam. 14 h, dim. 22 h; Sindbad, mer. 14 h, jeu., sam. 20 h : Une blonde 4 h, jeu., sam. 20 h : Une blonde 4 moustillante, mer. 16 h, jeu., sam. 22 h : Cas hommes merveilleux à la nanivelle, mer., mar. 20 h : Un amour 10 dimanche, mer., mar. 22 h : l'Age des illusions, jeu., mar. 14 h, km. 20 h ; Festivités des perce-neige, jeu., mar.

Festivités des perce-neige, jeu., mar. 16 h, lun. 22 h; Images du vieux monde, ven. 16 h, dim. 14 h; Cati, ven. 18 h, dim. 16 h; J'aime, tu aimes, sam. 16 h, lun. 14 h; Un certain regard, sam. 18 h, lun. 16 h; l'Abeille millénaire, ven. 20 h, dim. 18 h; les Dix Mille Soleils, ven. 22 h, dim. 20 h. ERIC ROHMER, Républic Cinémas.

sam. 17 h 20 ; Ma nuit chez Maud, jeu. 19 h 50 ; le Rayon vert, lun. 16 h ; le Genou de Claire, sam. 18 h 40 ; les Nuits de la pleine lune, ven. 19 h 50 : l'Amour l'après-midi, lun. 19 h 30 ; la Collectionneuse, jeu. 22 h. ERIC ROHMER, Deniert, 14 (43-21-. 41-01). Pauline à la plage, dim. 11 h 50 ; la Collectionneuse, mar. 19 h 50 ; Ma nuit chez Maud, dim.

17 h 40 ; l'Amour l'après-midi, mer. 19 h 40 ; le Genou de Claire, ven. 19 h 40 ; les Nuits de la pleine lune, sam. 19 h 30 ; la Marquise d'O, lun. 19 h 30 ; l'Ami de mon amie, lun. 16 h 20 ; Parceval le Gallois, lun. 13 h 50. ERIC ROHMER, Saint-Lambert, 15

(45-32-91-68). L'Ami de mon amie, jeu., mar. 19 h ; les Nuits de la pleine lune, ven., lun. 17 h ; le Rayon vert, ven. 21 h, km. 15 h. FESTIVAL PHILIPPIN (v.o.), Rane-

lagh, 16 (42-88-64-44). Immortal, (non sous-titrée) sam. 18 h, dim. 14 h. FILMS SUR L'ART AU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 1= (40-20-52-29). Promenades imaginaires dans Venise, sam. 14 h ; Delecroix per Beu-Venise, sam. 14 h; Delecrox par Bau-delaire, sam. 15 h; les Métamorphoses de Jurgis Baltrusaltis, sam. 16 h; le Château enterré, sam. 17 h; Goya, dim. 14 h; Pierre Brueghel, dim. 15 h; Richard Kreutheimer, dim. 16 h; Por-trait de I.-M. Pel, dim. 17 h.

GÉRARD PHILIPE: L'ÉTERNELLE JEUNESSE, Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). Till l'espiègle, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; les Belles

de nurt, jeu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après : l'idiat. ven. sam, à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. film 10 mn après : la Ronde, d.m., icn. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après ; Pot-Bouille, mar. à 14 h, 16 n, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après.

.

٠.

193

7 10 7

4 -75

: Nu

11. 1

. 1

1.00

-

. .

4

to n, 20 n, 24 n mm o mm epres. HOMMAGE A ALEXEI GUERMAN (v.o.), Cosmos, 6: (45-44-28-80) Mon ami Ivan Lapchine, mer., sam., lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm papes; 20 jours sans guerre, jeu. dim. 2 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; la Vánfication, ven. ma: 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn

HOMMAGE A DOUREID LAHHAM (v.o.), Institut du monde arabe, 5- (40-51-38-38), Les Frontières, sam. 16 à Kafroun, sam. 18 h; le Rapport, dan. 18 h.

LA NUIT DES VAMPIRES (v.o.). LA NUT! DED VANDTINES (V.C.).
6-143-54-42-34). Nosteratu fantome
de la nut. Le Bai des vampres. Du sang
pour Dracula, sam. C h T.U.: 85 F.
LA SAGA DES PARRAINS (v.c.).
LE TOUR BRITTE BLACKER. Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60) Le Parrain, mer., sam., mar. à 13 h 45. 17 h, 20 h 30 film 15 ma après ; le Par-

17 n, 20 n so tum 15 nm apres ; 20 partie, jeu. dim. à 13 h 45. 17 h 15, 20 h 45 film 15 mn après ; 20 partie, ven., lun. à 13 h 45. 17 h, 20 h 15 film 15 mn après LES MIDIS DU LOUVRE, Auditomin du Louvre, ?= (40-20-52-29). Raphall, (traduction simultanée) iur. 12 h 30

PL: 20 F. MARDIS JEAN VIGO, Republic Cindmas, 11 (48-05-51-33). Voyage sur-prise, mar. 20 h 30. MARIA KOLEVA, Cinocha Vidão, 5-

(47-00-61-31). Paroles tues ou aimer à Pans en étrangère, mer., ven., sam... km. 20 h, dim. 15 h; John, le dernier ouvrier sur terre, jeu., dim . mar. 20 h. PANORAMA DU COURT, Escurial, 13- (47-07-28-04). Le coq est mort.

Possibilités de dalogue, Le Balayeur, Varemka, Haut Pays des neiges, Freoz the sida, La sage des glasses, L'homme qui plantait des arbres, jeu. 22 h 30 Pl. : 40 F. P. : 40 F.
PARIS-CROISETTE, Club Gaumont
(Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97).
La Planète sauvage, mer. 13 h ; Fantan
la Tulipe, mer. 16 h ; Trop belle pour
toi, jeu. 13 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), SAGA INGMAR BERGMAN (v.c.), Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). Toutes ses femmes, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Œuf du serpent, ett. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Silence, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sauvages, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Septiame Screut, dim à 14 h, 16 h, 18 h. tième Sceau, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Songe d'une rait d'été, un. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'à

du Diable, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, SEMAINE AFRICAINE (v.o.), Utopia, 5- (43-26-84-65), Ta Dona, mer. 20 h 30, jeu., km., mar. 22 h, sam. 20 h 10, dim. 14 h 10; Laada, jeu., mar. 20 h 10, ven., sam. 22 h, km. 14 h, sam, séance de 22 h précédée du court métrage le Jeu de A. Sissako en sa présence : Wend Kurni, le don de Dieu, mer., sam. 14 h 10, lun. 20 h 10 : le Médecin de Gafiré, jeu..

7

.

mar. 14 h 10, ven. 20 h 10 ; Louss, ven. 14 h 10, dim. 20 h 10. SOUS LES FEUX DE CANNES SOUS LES FEUX DE CANNES (v.o.), L'Enrepôt. 14 (45-43-41-63). Jane B. par Agnès V., mer. 18 h 15, 20 h 15 jau. 14 h 15, 18 h 15, ven., km. 14 h 15, 20 h 15, sam. 16 h 15, 22 h 15, dim. 14 h 15, 22 h 15, mar. 16 h 15; Kung Fu Master, mer., ven., lun. 22 h 15, jeu. 20 h 15, sam., mar. 18 h 15, dim. 16 h 15; Regards et Sourires, mer. 14 h 15, jeu. 22 h 15, ven. 16 h 15, sam. 20 h 15, dim., km. 18 h 15, mar. 14 h 15, 22 h 15; Fatherland, mer., jeu., km. 16 h 15, Fatherland, mer., jeu., lun. 16 h 15, ven. 18 h 15, sam. 14 h 15, dim., mar. 20 h 15; l'Enfance nue, mer. 19 h 45, ljeu., ven., mar. 18 h, sam. 15 h 45; dim. 20 h 45, lun. 13 h 45; la Gueule ouverte, mer., sam., mar. 13 h 45, jeu., ven. 22 h 30, lun. 18 h; la Couteau des. dans l'eau, mer. 18 h, jeu., ven. 13 h 45, sam. 20 h 30, dim. 22 h 30, mar. 20 h; Macbeth, mer. 21 h 45, jeu. 18 h 45, ven., lun. 15 h 30, sam. 17 h 45 ; la Religieuse, mer., jeu., mar. 15 h 30, ven. 19 h 45, sam. 22 h 30,

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqué entre parenthèses.)

A LA RECHERCHE DU SEXE PERDU. Au Bec Fin (42-96-29-35)

(dim.) 22 heuras (22), COMME UN SAXO. Vitry-sur-Seine (Théâtre Jean-Vilar) (46-82-84-90). Mercredi, jeudi, vendredi à 21 heures ; dimanche à 17 heures

DESSOUS DE FABLES. AU Bec Fin (42-96-29-35) (dim., tun.) 19 heures; mar. 20 h 30 (22). EVÉNEMENT REGRETTABLES. Montrauit. Studio-Théâtre du TEM (48-58-92-09). Mercredi, jeudi, ven-

dredi, samedi à 21 heures ; dim. à 16 houres (22). ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DES CORPS SOURDS. Vincennes (International Visual Theatre) (43-65-

63-63). Jeudi, vendredi, samedi, mardi à 20 h 30 (23).
PASSAGERS. Théâtre de l'Aurore (43-49-66-77). Jeudi, vendredi, samedi à 21 heures : dimanche à 17 heures (23).

LES RUSTRES. Jardin Shakes pears. Bois de Boulogne (45-70-79-54). Vendredi, samedi, dimanche à 19 h 30 (24) L'INTERVENTION. Guichet-Mont-

parnasse (43-27-88-61) (dim.) 20 h 30 (27). ESCALE à BABYLONE. Yvry-surne (46-70-21-55) (dim. soir, km.) 20 h 45 ; dim. 16 heures (28). FRANCIS. Athenée-Louis-Jouvet (47-42-67-27). Salle Louis-Jouvet

(dim., lun.) 20 h 30 ; mar. 19 heures L'ART DE SE TAIRE. Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim.

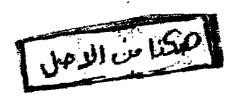
15 heures (28).

LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35), Dessous de fables : 19 h. Le Portrait de Dorlan Gray : 20 h 30. A la recherche du sexe perdu : 22 h. Négropolitains : 23 h 30.

 \mathcal{V}

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Finússez les melons je vals cher-cher le rôti : 22 h 30. Salle L Salades de nuit : 20 h 15. On fait ca pour l'argent : 21 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Comment j'al réussi en amour : 21 h 30.



A l'issue de sa visite à Tokyo

compétition saine, c'est-à-dire fondée sur

20 Marchés financiers 21 Bourse de Paris

BILLET

NEC bouté hors de Bull

Le japonais NEC n'entrera pas àu capital de la Compagnie des machines Bull. Ainsi en a décidé le premier ministre, Mrs Edith Cresson, remettant ainsi en cause l'accord de principe donné il y a quelques semaines par M. Roger Fauroux, alors ministre de l'industrie à M. Francis Lorentz, PDG de Bull.

2.30 5.00

Back are

भेद्रीक कहीं - अहर :

الأخلافية والمرازع

and the second

x 🕏 🕳 🚐 🗀

7 7 1

Linear Control of the State of

gent on the E

The second secon

The way the the

The second secon

and the second s

- 1946 - 1946 - 1946

्डाक्षा १९ है। १८ च्या पाण १९ है। १८ च्या पाण १९ है।

المعرفين والمواجع المعروب

party of the second of the second

建

Service Control of the Control of th

Men 18

Age of the second

3000 S. 100

2

 $x_1, x_2 \in x_2 \in \mathbb{R}^{n \times n \times n \times n}$

فوهم ومرسي و

Cette position ne surprend pas. Comment le premier ministre aurait-il en effet pu justifier l'entrée d'une firme japonaise au capital d'une entreprise nationaie agissant sur un secteur des plus stratégiques, alors qu'elle a fait du renforcement de la compétitivité des industries françaises son cheval de bataille? Certains diront que la compétitivité de Buil passe justement par un accord avec une firme comme NEC, qui peut lui faire bénéficier de son avence technologique. Et que les 5 % environ que devenait détenir le constructeur japonais dans Bull ne menaçait pas l'indépendance du constructeur français. Mais. outre l'impact médiatique qu'un tel accord n'aurait pas manqué de susciter, nul ne peut présager de la façon dont aurait évokier cette prise de participation en douceur.

Reste à savoir comment Bull dédommagera NEC. Le constructeur japonais détient en effet :15 %:de Buil HN, la filiale américaine de Bull. Ce sont ces 15 % qui devaient être troqués contre 6 % de CMB. Pour bouter NEC hors de Bull, il faudra donc vraisemblablement payer. Si l'on utilise les méthodes couramment employées pour calculer la valeur d'une entreprise, cette somme varie entre 105 millions de francs (si l'on évalue la firme à partir de sa capitalisation boursière), à 1,55 milliard de francs (si on utilise la valeur de l'actif), en passant par 860 millions de francs (si l'on considère que l'entreprise vaut la moitié de son chiffre d'affaires annuel). Au-delà de ces aspects financiers, la négociation devra aussi tenir compte des liens commerciaux unissant les deux firmes, puisque Bull achète à NEC ses ordinateurs haut de gamme. Un accord qui, pour l'instant, profite aux deux partenaires : Bull met à la disposition de NEC son réseau commercial, tandis que NEC évite à Bull d'investir dans un créneau de machines qui ne représente que 5 % de

son chiffre d'affaires. ANNIE KAHN

Le premier ministre veut aider les PME

Intervenant, jeudi 23 mai. à l'occasion de l'assemblée générale des conseillers du commerce extérieur, au Palais des congrès de Paris, Mm Edith Cresson, a déclaré que les PME sont « trop souvent ignorées » par le ministère des finances. Selon le premier ministre, l'image de l'administra-tion des finances est « terrifiante. avec des hauts fonctionnaires à l'intelligence supranormale et qui font la loi. Ce n'est pas tout à fait vrai, Il est exact que le centralisme prédomine, que ce sont eux qui ont l'argent, qu'ils sont d'une grande valeur et qu'ils dictent trop souvent

M= Cresson a en outre ajouté: «Les fonctionnaires des finances et les dirigeants des groupes ont un dialogue facile puisque leur culture est la même. Mais les moyennes et petites entreprises, elles, sont dans nos provinces. Elles n'ont pas la possibilité d'envoyer quelqu'un à Paris pour discuter. C'est un autre monde. Pourtant, ce sont ces entreprises qui font la richesse d'un

مبكنا من الاجل

M. Jacques Delors évoque les risques de tensions entre l'Europe et le Japon

A l'issue de sa visite à Tokyo, M. Jacques Delors, président de la Commission de d'accomplir un « progrès appréciable dans la Bruxelles, a souligné, vendredi 24 mai, l'im-portance qu'il attachait à la mise en place d'un groupe d'experts de haut niveau chargé de concrétiser les engagements qui figureront dans la déclaration politique nippo-européenne en cours de négociation.

péennes, aura été l'occasion de

souligner la volonté commune des

Européens et des Japonais de ne

pas cantonner leurs relations aux simples problèmes commerciaux.

L'objectif est de remédier à la faiblesse des relations Europe-Ja-

pon, alors que celles entre les

Etats-Unis et le Japon, d'une part, et les Etats-Unis et l'Europe de

l'autre sont plus profondes. Par

rapport à la dernière visite de

M. Delors au Japon, il y a cinq ans, le contexte a changé. Le dés-

équilibre des échanges au détri-

ment de l'Europe est certes tou-jours préoccupant (19 milliards de dollars, soit 110 milliards de

francs en 1990) et il s'aggrave

(9,9 milliards de dollars pour les

quatre premiers mois de 1991). Quant aux investissements nip-

pons dans la CEE, ils sont large-ment supérieurs (de 17 à 1) à ceux

Mais il existe de part et d'autre

une nouvelle convergence : ne pas laisser aux Etats-Unis un leader-

ship mondial sans partage. La guerre du Golfe a été pour les Japonais une claire illustration de

ce que Washington attend toujours d'eux - le suivisme, - bien que

des Européens au Japon.

des règles admises de part et d'autre», se profilait entre le Japon et l'Europe un risque caine signée l'année dernière, de notre correspondant Tokyo a pris l'initiative de propo-ser aux Européens de donner aussi La visite à Tokyo de M. Jacques un cadre politique aux relations avec le Japon. Les conflits com-Delors, président de la Commis-sion des Communautés euromerciaux ne seront pas évités mais les arbitrages seront placés dans

un contexte plus vaste.

Divergences internes

Bien qu'une convergence se des-sine, des obstacles restent à surmonter. D'abord sur le fond, alors que les motivations européennes (renforcer les relations avec le Japon en échange d'engagements sur le plan commercial), celles des Japonais sont plus politiques (rehausser les relations avec la CEE afin de rééquilibrer un rap-port de dépendance pesant avec Washington).

Il existe en outre du côté nip-

pon des réticences que peut difficilement vaincre un pouvoir politi-que faible : le premier ministre est dans l'incapacité de prendre une initiative. Ce contexte n'a fait qu'accentuer les rivalités entre les ministères. De manière symptoma-tique, le ministère des finances était absent des entretiens avec M. Delors, organisés par le minis-tère des affaires étrangères. Il désormais ils déboursent dans paraît clair que certaines adminisbeaucoup de domaines plus que les Américains. A la suite de la nouveau cadre aux relations d'un esprit d'ouverture jugé « très tures japonaises. - (AP.)

d'accomplir un « progrès appréciable dans la relance des relations nippo-européennes», a précisé, au cours d'une conférence de presse, qu'en l'absence d'un climat de

déclaration politique euro-améri- Europe-Japon se traduise ou l'instauration d'un système de consultations analogue à celui existant avec les Etats-Unis, baptise » negociations sur les obstacles structu-rels», qui leur donne bien du fil à

> D'une manière genérale, les Japonais, mès avertis de ces problèmes, restent sceptiques sur l'avenir de la construction européenne. Le quotidien économique Nihon Keizai souligne ainsi les dif-ficultés d'une unification politique de l'Europe, qui se traduit, selon lui, par une tendance de la Commission à s'aligner sur les positions des plus protectionnistes, «autrement dit de ceux dont les performances économiques sont les moins brillantes».

> > Esprit d'ouverture « très positif »

Du côté européen, M. Delors a aussi à vaincre le scepticisme de ceux qui considèrent qu'une décla-ration politique Europe-Japon ne sera qu'une panacée rhétorique supplémentaire. C'est pourquoi le président de la Commission de Bruxelles souhaitait de la part des Japonais des engagements de traduire au plus tot dans des domaines concrets leur volonte de placer les relations Europe-Japon à un autre niveau que les différends commerciaux. Au cours de ses

de « tensions psychologiques et sociales ». À une question sur la nomination de M. Edith Cresson, M. Delors a déclaré: « Pour ma part, quand on me dit des choses désagréables, j'écoute, car, derrière ces propos, il y a

peut-être de l'incompréhension, une inquiétude ou un avertissement. » positif » par les Japonais. Mais il a insiste avec fermeté sur la nécessité de concrétiser sans tarder le

> vide de sens. Sur le dossier automobile, au centre de ses entretiens avec les représentants du patronat nippon, M. Delors est resté très circons-Delors est resté très circonspect sur la possibilité d'une ouver-ture complète du marché automobile après une période de

contenu d'une déclaration com-

mune à laquelle il vaudrait mieux

renoncer si elle devait s'avérer

PHILIPPE PONS

🗅 Le ministre japonais de l'indus trie et du commerce s'élève contre les propos de M= Cresson. - Le ministre japonais de l'industrie et du commerce international (MITI), M. Eiichi Nakao, a pris le contre-pied, vendredi 24 mai, des décla-rations de M== Edith Cresson seion lesquelles les marchés nip-pons pratiquaient un « protection-nisme farouche ». Les critiques de Mª Cresson concernent le passé et ce sont les marchés français qui sont maintenant fermés aux produits étrangers, a souligné M. Nakao. «Si de telles informa-tions sont vraies, a t-il ajouté, c'est un malentendu, c'est injustifiable». Selon M. Nakao, la France impose toujours des restrictions sur un certain nombre d'importations (radios, téléviseurs, miel, alcools distillés et voitures japonaises). Elle impose même un quota limi-tant à 3 % l'importation des voiAprès le discours de M™ Cresson

Le franc s'est affaibli sur les marchés des changes

Aussitôt après la déclaration de politique générale de Mar Edith Cresson, le franc a commencé à s'affaiblir sur les marchés des changes, sans gravité certes, mais d'une manière significative : le cours du mark à Paris s'est élevé de 3,3870 francs vendredi 17 mai à plus de 3,3950 francs jeudi 23 mai. Le premier ministre a beau avoir rappelé la nécessité d'un franc fort, leitmotiv martelé par M. Pierre Bérégovoy, désormais tout-puissant une certaine inquiétude un peu paradoxale s'est répandue dans les milieux financiers. Son origine est peut-être dans l'ampleur du proeramme de M= Cresson et dans les interrogations que nourrissent ces milieux sur son coût non révélé, avec en toile de fond plusieurs mouvements sociaux.

Sur le front des taux d'intérêt, le pessimisme s'est installé, les cours du MATIF s'orientant à la baisse, à 105,80 contre 106,50 précédemment, ce qui a eu pour effet de faire remonter de 8,85 % à 9 % le rendement des emprunts d'Etat. Les opérateurs, qui tablaient ces derères semaines sur une nouvelle diminution des taux directeurs de la Banque de France, ramenés le 18 mars dernier de 9 1/4 % à 9 %, n'y croient plus guère, du moins dans l'immédiat : défense du franc

oblige. A Berlin, M. Bérégovoy a sans doute déclaré qu'il souhaitait la baisse des taux d'intérêt en France et en Allemagne, taux élevés en reel, c'est-à-dire hors inflation. Mais, reconnaissant que la décision incombait aux autorités monétaires, «indépendantes en Allemagne» à ce qu'il « croit savoir », le ministre ne peut que formuler un souhait. En attendant, c'est la morosité et même le découragement qui prévalent à Paris dans ce domaine bien précis, déprimant également la Bourse des actions, phénomène qui ne préoc-cupe guère Mar Cresson : on connaît son opinion à ce sujet.

Selon un rapport de la Commission de Bruxelles

Le ralentissement de la croissance dans la CEE en 1991 sera plus fort que prévu

La croissance s'est raientie plus fortement que prévu ~ conduisant à une progression du chômage, à une plus grande convergence des économies des douze pays membres, notamment en termes d'inflation, indique le rapport sur la conjoncture économique dans la CEE approuvé, mercredi 22 mai, par la Commission de Bruxelles.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Le rapport économique de la Commission européenne annonce, pour 1991, un raientissement de la croissance plus sensible que celui prévu il y a six mois (+ 1,4 % au lieu de 2,%), entraînant pour la première fois depuis 1986 une progression du chômage. Le tasse-ment de la croissance par rapport aux prévisions de l'automne der-nier s'explique principalement par une dégradation sensible de la situation au Royaume-Uni: on y envisageait alors, pour l'année en cours, une progression du produit intérieur brut (PIB) de 0,7 %, alors que les experts bruxellois tablent maintenant sur une récession de 2,2 %. En France, ces mêmes experts annoncent une croissance de 1,6 % au lieu des 2,5 % prévus à l'automne dernier.

Effets positifs de l'unification allemande

La stagnation actuelle provoque donc une progression du chômage: 8.2 % de la population active en moyenne dans la CEE en 1990, mais 8.75 % en 1991 et 9.25 % en 1992. La France fera moins bien que la moyenne com-munautaire (9,25 % en 1991 et 9,5 % en 1992), et la situation se dégradera davantage encore au Royaume-Uni, où le seuil des 10 % de sans-emploi sera de nouveau franchi en 1992 (10,7 %).

tations en Allemagne, provoquée par l'effort d'équipement des cinq Lander de l'ex-RDA, « a permis de neutraliser les consèquences de la récession au Royaume-Uni et en France », a souligne M. Henning Christophersen, vice-président de la Commission chargé de la politique monétaire. Tous les Etats membres en ont bénéficié, si bien que les effets de l'unification allemande sur la situation conjoncturelle dans la Communauté sont La Commission, considérant considérés comme a globalement positifs ». Certes, la politique monétaire suivie par la Bundes-bank a provoqué une hausse généralisée des taux d'intérêt. Mais on

l'écart entre les taux pratiques dans les différents Etats membres. Cela est vrai aussi pour l'inflation : l'Allemagne, en raison de la pression sur les coûts de production, ne figure plus à sa place traditionnelle de meilleur élève de la classe communautaire. Commentant le rapport de la Commission sur TF I, M. Valéry Giscard d'Estaing a affirmé, mercredi 22 mai, que la situation de la France en Europe était mauvaise, en soulignant en particulier les performances insuffisantes en matière d'investissement.

a aussi observé une réduction de

Au moins celles concernant l'inflation sont encourageantes, parmi les meilleures de la CEE. Les hausses de prix à la consommation atteindront en France 3 % en 1991 et 3,25 % en 1992, contre 3,5 % et 4,25 % en Allemagne, 5 % et 4,75 % pour la moyenne communautaire. En termes de prix, la compétitivité des produits français n'aura jamais été aussi bonne.

«les conditions de croissance fondamentalement favorables de la Communaulé », s'attend à une reprise conjoncturelle à la fin de l'année. Cependant, le retour de l'inflation, en particulier en Allemagne, exige, souligne-t-elle, une grande prudence en matière de politique monétaire et budgétaire : «Je n'entrevois pas la possibilité d'un relachement de la politique monétaire de la Bundesbank », a noté M. Christophersen. La Commission insiste pour que les Etats membres veillent à préserver une nécessaire modération salariale, a condition essentielle d'encouragement de l'investissement, créateur

PHILIPPE LEMAITRE

Paiements extérieurs

Détérioration de la balance française

La balance des paiements cou-rants de la France a été déficitaire d'un milliard de francs en mars, après l'avoir été de 11,5 milliards en février (chiffre révisé). Après correction des pariations saison correction des variations saisonnières, le déficit de mars est estimé à 4,7 milliards de francs, pour - 7,7 milliards en février. Ainsi, pour le premier trimestre 1991, le déficit de la balance des paiements courants atteint 19,8 milliards en données brutes et 13,8 milliards en données corri-La forte progression des impor-Les résultats correspondants pour

le premier trimestre 1990 étaient

respectivement - 8,6 milliards et - 3,2 milliards. La détérioration de la balance française des paiements courants est donc nette : elle correspond si la tendance actuelle se poursui vait – à un déficit annuel de 55 milliards de francs, très supérieur à ce qu'il était ces dernières années: - 40 milliards en 1990, - 24,5 milliards en 1989, - 21,1 milliards en 1988. Ces délicits traduisent l'insuffisance de l'épargne nationale pour financer les besoins du pays.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DES BOUCHES-DU-RHONE

Direction de l'administration générale Bureau de l'administration générale et des expropriations.

Expropriation pour cause d'utilité publique

AVIS D'ENQUÊTE menée sur le territoire de la commune de MARSEILLE

En application du code de l'expropriation modifie par le decret nº 05-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'envi-

En exécution de l'arrêté du prefet de la région Provence - Alpes - Côte-d'A-sur, préfet des Bouches-du-Rhône en date du 16 mai 1991, il sera procédé sur le territoire de la commune de MARSEILLE et en mairie de celle-ci à l'ouverture

d'une enquête portant sur :

- l'utilité publique de la réalisation par l'Etat de la rocade L 2 de Marseille,
3 section 58/A50, « LA ROSE/FLORIAN ».

le classement de cette voie dans la voirie nationale,
 l'attribution du statut autoroutier.

Le dossier ainsi que le registre d'enquête seront déposés en mairie de MAR-SEILLE, division foncière, pendant plus d'un mois du 10 juin 1991 au 19 juillet 1991, alin que chacan puisse en prendre connaissance les jours ouvrables du lundi au vendredi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h. au vendren ment de 9 a 12 n te to 19 a 10 n to 10 n to

nieur des TPE en retraite; Suppléant: M. Robert GENY, ingénieur des TPE en retraite.

La commission d'enquête recevra personnellement le public en mairie de MAR-SERLE, division fonciere, les 21 juin 1991, 5 juillet 1991 et 19 juillet 1991, de 9 b à 12 b et de 14 b à 16 h 30.

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête relatives a l'utilité publique du projet seront, à l'issue de l'enquête, tenues à la disposition de toules les personnes intéressées en mairie de MARSEILLE, division foncière, sinsi qu'à la préfecture des BOUCHES-DU-RHONE pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

Pourront être également consultés à la préfecture, jusqu'à l'achèvement de la procédure, outre les conclusions de la commission d'enquête, le dosser d'enquête, les documents ou observations déposés au cours de l'enquête et les réponses du maître d'ouvrage aux observations exprimées lors de l'enquête.

Les adresses des services intéressés sont les suivantes ; — Mairie de MARSEILLE

Division foncière, 91 boulevard Perier (13008)

- Préfecture des BOUCHES-DU-RHONE Prejecture des SOULES-DU-RICHE.

Direction de l'administration générale, bureau de l'administration générale et des exprogriations, bâtiment annexe 11, rue Edmond-Rostand 13006 MARSEILLE (porto 410 - 4 étage).

Direction départementale de l'équipement

Service infrastructures et ouvrages d'art, cité administrative de l'Arbois. 7, avenue du Général-Leclere 13302 MARSEILLE CEDEX 3.

Il est signalé par ailleurs que l'enquête ci-dessus vaudra également pour tout procede a spoliquem au projet concerné devant normalement donner lieu à enquête publique en application de l'article 4 du décret du 23 avril 1985 ci-desus, sous reserve des dispositions de l'article 7 de la loi du 12 juin 1983 égulement

MARSEILLE, le 16 MAI 1991

Ÿ.

Paux capie conforme Le directour; D. GARNIER

Le prifée Signé : C. BUSSIERE

MM. Bérégovoy et Strauss-Kahn à Berlin

Le gouvernement allemand lance un nouvel appel aux investisseurs français

Une semaine avant le sommet franco-allemand de Lille, M. Jürgen W. Moelleman, ministre fédéral de l'économie, a lancé, jeudi 23 mai à Berlin, un nouvel appel aux investisseurs français pour qu'ils participent plus activement encore à la reconstruction des cinq nouveaux Lander. Dans sa réponse, très positive, M. Pierre Bérégovoy a revendiqué une égalité de traitement entre les candidats allemands et étrangers, notamment français, lors des privatisations.

BERLIN

de notre envoyé spécial

Conscients de l'ampleur de la tache, les Allemands multiplient leurs appels aux investisseurs étrangers pour qu'ils viennent les aider à reconstruire les cinq nouveaux Lander. Le gouvernement fédéral avait, dans ce but, invité jeudi 23 mai à Berlin une importante délégation française menée par MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie) et Dominique Strauss-Kahn (nouveau ministre de l'industrie et composée d'une trentaine de patrons de grands groupes (les présidents de La Lyonnaise, d'Accor, de Bull, de la Serete, de la BNP, du CCF...)

et transparence

S'adressant à ses invités, le ministre allemand de l'économie, M. Jürgen W. Moelleman, a notamment déclare : « S'ils sont dėjà au premier rang parmi les etrangers, nous souhaitons que les Français s'engagent davantage encore dans l'industrie de nos cinq nouveaux Lander et dans les projets d'infrastructures. » Cet appel insistant a été relayé par Mª Bir-git Breuel, le patron de la Treu-handanstalt, l'organisme chargé de privatiser les entreprises de l'ex-RDA, et par plusieurs grands patrons ouest-allemands. « Même

si c'est dissicile, en investissant à Berlin ou dans la région, vous vous assurez une présence dans ce qui sera le centre de l'Europe», à ainsi plaidé M. Weiss, le président du BDI, le patronat allemand.

Répondant très favorablement, M. Bérégovoy a déclaré que « ce que nous voulons, c'est construire ensemble une nouvelle Allemagne el une nouvelle Europe». Soulignant la présence déjà importante des firmes françaises dans l'ex-RDA (une centaine d'implantations en un an, une vingtaine de rachats d'entreprises, - voir le Monde du 11 mai), il a cependant fait part des difficultés qu'elles rencontrent encore dans leurs

Le groupe Accor s'est ainsi inquiété de ne pouvoir disposer des documents sur la privatisation des hôtels d'Interhotel ainsi que de la persistance d'incertitudes sur la propriété foncière; Lafarge Coppée fait part de retards administratifs qui freinent ses investissements: Beghin Say a dénoncé des irrégularités de procédures face à un concurrent danois... Reconnaisun concurrent danois... Recomais-sant qu' «il pouvait y avoir parfois des erreurs» – pas dans cette der-nière affaire cependant, – M™ Breuel, celle que le ministre fédéral de l'économie a comparée, par « son dynamisme et sa résolu-tion », à M= Cresson, s'est engagée à accélérer les opérations et à veiller à ce que soit toujours respectée l'égalité de traitement demandée par tous. «Ce que nous souhaitons, a expliqué M. Bérégovoy, c'est une concurrence loyale et une parfaite transparence. » Le ministre français affirme avoir reçu à l'occasion des discussions de la journée des assurances à ce sujet.

Une déclaration commune a été signée par MM. Moelleman et Bérégovoy. Elle prévoit la création d'un guichet unique au CFCE (Centre français du commerce extérieur), guichet où toutes les informations sur la reconstruction des cinq Lander pourront être consultées par les industriels inté-

L'angoisse des chômeurs de l'ex-RDA

Des millions de sans-emploi commencent à désespérer. Et les restructurations continuent

RIESA (SAXE)

de notre envoyé spécial

Les ouvriers du complexe sidérurgique Stahl und Walzwerk (SUW) de Riesa, dans le Land de Saxe, n'ont pas perdu le sens du symbole. Pour fêter le le mai, iournée autrefois consacrée à l'autocélébration du régime de RDA, ils ont accroché au milieu d'un énorme et lugubre hangar en cours de démolition un drapeau délavé portant les armes de l'ex-République démocratique. Au dehors, un petit groupe s'active autour d'un bulldozer. Une fois libéré, l'emplacement accueillera une société suisse de fabrication de radiateurs et de cuisines.

« Aujourd'hui, on casse. Demain, il faudra construire»: Petro Schiemann, vingt et un ans, veille cependant à ne pas mettre un enthousiasme excessif dans ses propos. « Demain, c'est peut-être dans trois ou quatre ans », souligne ce jeune métallo, dont le salaire est versé non par l'entreprise mais par l'Etat. « Pour le moment, dit-il, le plus important, c'est d'avoir un travail, et, ici, il n'y en a pas pour tout le monde.» Alors que la dis-parition du complexe sidérurgique est d'ores et déjà programmée, la future société helvétique n'emploiera, dans un premier temps, qu'une centaine de ses 8 900 salariés. Parmi les 130 000 personnes actives de cette agglomération que la planification socialiste a entière ment voué, à la sidérurgie et à la métallurgie lourde, 10 000 ont déja perdu leur emploi et 38 000 autres se trouvent en chômage partiel, dont la moitié sont priées de rester chez elles.

Dans les eing nouveaux Länder de l'est de l'Allemagne, le renoules 1 596 cessions d'entreprises ÉRIK IZRAELEWICZ | réalisées par la Treuhandanstalt, le

REPRODUCTION INTERDITE

19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT MAISON PARTICULIÈRE 270 m³. 4 niveaux, dibie exposition, 5 chibres, original, 4 900 000 F. 40-70-92-07.

Hauts-de-Seine

ASNIÈRES 3/4 P. 75,5 m

ASNIERES 3/4 P. 75,5 m² Dans ris. 74 bon stand, 3 st. Toures commodrés sur place T1 confort. Double exposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Cass. égurp. et s. -d. -b. neuvejul Portu bändée. Parking intérieur. 850 000 F Tél. 40-85-08-69

BOURG-LA-REINE Luxueux 6 P., culs. 6q. Balc. Cave. Parking. Garage, 2 700 000 F. 46-61-65-25

holding d'Etat chargé de la privati-sation des sociétés de l'ex-RDA, ont officiellement permis de sau-ver 324 000 emplois, elles ont aussi contribué à faire apparaître un chômage qui touche aujour-d'hui 837 000 personnes (9.5 % de la population active), sans compter la population activel, sans compter les deux millions de chômeurs partiels. « En règle générale, les sociétés qui ont été reprises par le secteur privé ont réduit leurs effectifs de 30 % à 40 %. Cela donne un ordre de grandeur pour les autres », admet M. Kajo Schommer, ministre de l'économie et du travail du tre de l'économie et du travail du

Land de Saxe.

En juillet, les avantages accordés aux chômeurs partiels de la métal-lurgie est-allemande (qui perçoivent une indemnité égale à quel-que 85 % de leur rémunération contre un peu plus de deux tiers à l'Ouest) arriveront à échéance. Ils seront très probablement prolongés jusqu'à la fin de l'année 1991, pour un coût évalué à près de 5 milliards de deutschemarks, 5 milliards de deutschemarks, mais, pour 1992, rien n'est encore prévu. En revanche, il est acquis que l'essentiel des 700 000 fonctionnaires de l'ancienne administration, placés «en congé», iront bientôt s'inscrire à la Bundesans de l'ancient de la Parte allemande talt für Arbeit, l'ANPE allemande. Selon les cinq principaux instituts de conjoncture de RFA, le nombre de sans-emploi en ex-RDA pourrait passer le cap des trois millions fin 1991. Un actif sur trois...

Les «sociétés d'emploi »

De toute évidence, l'apparition de nouvelles activités ne sera pas suffisant pour endiguer le flot. Aussi, l'opposition sociale démocrate et les syndicats proposent-ils et au prix fort - des formules de traitement social. Selon eux, les «sociétés d'emploi» (dérivées des «sociétés d'emploi et de qualifica-tion » créées en place à partir de 1977 en Sarre lors de la crise de l'acier) représentent l'instrument le mieux adapté pour retarder les arrivées sur le marché du travail. Il s'agit d'utiliser des salariés excédentaires pour assurer des activités d'utilité collective dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics ou de l'environnement. Le lien juridique avec l'entreprise est est assurée par l'Etat.

M. Schommer a beau ironiser en rappelant que «la RDA était, avant l'unification, une gigantesque société d'emploi», il n'en est pas moins favorable à cette formule. A condition, précise-t-il, qu'il ne s'agisse pas d'ateliers nationaux et qu'un salarié n'y demeure « pas plus d'un ou deux ans». Quant à M= Birgitt Breuel, présidente de la Treuhand, elle reconnaît qu. « en période difficile, il faut prendre des mesures exceptionnelles», mais ajoute aussitôt que ce mécanisme - dont le principe est proche des anciens travaux d'uti-lité collective (TUC) français, dont on parle beaucoup, ces temps-ci, en Allemagne - ne peut, en raison de son coût, constituer qu'une réponse partielle. Selon les économistes du DIW (Deutsches Institut für Wistschaftsforschung), un insti-tut de Berlin-Ouest, 25 milliards de deutschemarks (87 milliards de francs) seront en effet consacrés, en 1991, pour indemniser les chômeurs des cinq nouveaux Lan-der, et personne ne s'est encore hasardé à procéder à une évalua-tion pour 1992.

Autant d'arguments qui n'impressionnent guère les dirigeants de Stahl und Walzwerk, qui, comme plusieurs autres sociétés. ont créé cinq cents de ces emplois « de solidarité » dont les titulaires sont, comme Petro, charges d'assainir des terrains, d'abattre des hangars pour faciliter l'accueil d'activités nouvelles ou de récupérer les métaux. L'an prochain, ils devraient être de 1 500 à 2 000, et 20 % de leur temps de présence sera consacré à des actions de formation. «Je suis persuade que ces emplois dureront le temps nècessaire, quatre ou cinq ans s'il le faut, et que la Treuhand va financer la cessation progressive d'activité de l'entreprise », assure M. Volker Lassig, ancien représen-tant de la nomenklatura intermédiaire de la société, promu membre du directoire depuis quelques mois. « En cas de licenciements, le conseil d'entreprise peut déposer plainte. Or, ajoute-il avec un sourire en coin, ce recours est suspensif, et, comme en Saxe, les tribunaux spécialisés seront encore longtemps incapables de traiter tous ces recours; il nous faudra garder ces

Cependant, toutes les entreprises ne paraissent pas disposées à faire preuve d'une telle comprehension.
«La plupart d'entre elles, notamment les moins grandes, n'ont pas l'intention de garder leur personnel excédentaire. Pour survivre et être privatisées, elles savent que leur intérêt est d'entamer sans tarder leur cure d'amaigrissement», note M. Heinz Vortmann, un expert du DIW. Celui-ci ne cache pas son inquietude : « Nous ne disposons pas des instruments capables de mener une politique de réinsertion à une aussi grande échetle. Les meilleures années, le dispositif ouest-allemand n'a pu former que 300 000 chômeurs par an. Beaucoup de licencies risquent donc de rester en dehors du circuit.»

A cela s'ajoute la difficulté de détecter les futurs gisements d'em-plois. Selon le DIV, l'industrie de l'Est, qui regroupe 3,2 millions de salariés (60 % des effectifs), ne devrait guère en compter que 1,5 million dans cinq ans. Mème si les secteurs du bâtiment on du tertiaire ne peuvent que se développer, dans quelle direction orienter la formation lorsque, localement, on ignore quelles nouvelles activités sont susceptibles de s'implanter? Une incertitude qui concerne surtout les femmes, très présentes dans les secteurs admi-nistratifs, et les diplômés, dont la qualification se trouve dévalorisée.

Ces limites imposées au traitement social du chômage ainsi que le comportement de nombreuses entreprises de l'Ouest, qui préférent vendre à l'Est des produits de consommation plutôt que de les produire sur place, font craindre veaux Lander en une sorte de Mezzogiorno, réservoir de maind'œuvre chroniquement sous-industrialisé. A l'heure actuelle, quelque 400 000 frontaliers vont chaque jour travailler à l'Ouest, mais «les limites imposées par la géographie devraient être atteintes assez rapidement v. note le Nomura Research institute (1). Ce dernier estime que le flux annuel d'émigration de l'Est vers l'Ouest devrait se maintenir à un niveau élevé (3 % de la population orien-

Des «hommes de confiance»

D'autre part, 500 000 individus auraient quitté l'ex-RDA d'août 1989 à juillet 1990, et, selon l'Office fédéral du travail, 110 000 autres les auraient rejoints depuis juillet 1990.

D'ici à la fin de l'année, 200 000 personnes passeront à l'Ouest, et chacun s'accorde à sidérer que, si l'union monétaire n'avait pas été rapidement réalisée, le flux aurait été plus important encore. Mais n'est-il pas simplement retardé?

Après quarante années d'écono-

mie administree et d'emploi garanti, les «Wessis» émettent en outre de sérieuses réserves sur les capacités de leurs compatriotes de l'Est à se prendre en charge pour retrouver un travail. Les insivi-dus les plus flexibles et les plus dynamiques sont partis à l'Osesi, et ceux qui sont restes sont sons doute moins capables d'initiatives », estime-t-on au siège berlinois de la Treuhand. De même, les syndicalistes, malgré leur implantation réussie, se désolent du manque de confiance de leurs nouveaux adhérents, qui « doivent apprendre à ne plus rester passifs et à défendre eux-mêmes leurs intérêts sans attendre que les fonctionnaires syn-

dicaux règlent les problèmes o. Des reproches qui irritent fort les «Ossisa», «Nous sommes prets à faire beaucoup, mais encore fau-drait-il nous en donner les moyens », proteste Jens, un jeune économiste de Berlin-Est dont l'épouse est, depuis des semaines, à la recherche d'un stage de formation. a On manque d'informa-tions, et les formalités d'inscription sont longues et compliquées. Mon voisin a effectue toutes les démarches pour étudier le droit fiscal. Subitement, on a fini par lui dire que le délai d'inscription était dépassé, se lamente Jens. Je n'arrive vraiment pas à comprendre comment fonctionne la nouvelle administration.

L'adaptation de l'ex-RDA sera douloureuse, et la résorption du chomage a s'étalera sur de nombreuses années», assure M. Vortmann. Mais, grace à l'accroissement du pouvoir d'achat de la population orientale (qui représente désormais 60 % de celui de l'Ouest contre 33 % fin 1989) et « compte tenu de la mentalité allemande », il ne croit pas à « une explosion sociale à grande échelles.

Toutefois, la concentration du chômage dans les zones de monoindustrie héritées de la planification et le type d'urbanisation imposé par les anciens dirigeants à Berlin-Est, l'immense quartier de Marzahn, avec ses rangées d'immeubles rigoureusement identiques, en fournit une sinistre illustration - pourraient favoriser des poussées de fièvre locales. Le risque est pris au sérieux par les syndicalistes dépêchés dans les nouveaux Länder, qui ont inscrit parmi leurs priorités l'élection dans chaque quartier d'un délégué du personnel (baptisé «homme de

Cette forme d'îlotage syndical, vise à désamorcer l'apparition de mouvements incontrôlés, mais aussi à rompre l'isolement des chômeurs. «En RDA, tous les services sociaux étaient assurés au sein de l'entreprise. Une fois licencies, on peut craindre que les anciens salariés ne se retrouvent encore davantage coupés de la collectivité que ne le sont leurs homo-logues de l'Ouest, insiste M. Heinz Hoffmann, représentant de l'IG-Metali à Riesa. Pour éviter cela, les « hommes de confiance » devront réaliser un travail de fourmi.»

(1) « Euroview », NRI European Economics Monthly, avril 1991.

JEAN-MICHEL NORMAND

ar.

. ...

letter follow for the

Mallagan Hotel Con

lender for the second second

Mulliculian af (

197

· ·

1 57

3 1 2 x 1 x 30 the purchase

100

. . .

i destal

1.25

<u> 4</u>

* = - Seg

L'AGENDA

Séjour culturel

IRLANDE

du 9 au 23/07. laissez vivre les enfants (8-17 ans) dens une famille traditionnelle sélectionnée : anglais, golf, tennis, équitation, voile. stance permanents | dant le séjour. Tél. 40-68-78-76 ou 46-05-08-17.

Tableaux

DECAMPS AG 1803-1860 LA MARE. Ht 45 cm, L. 55 cm. Village svec personnages e cheveux, un paysan, Votre offre le 25 mai 1991 à 16 h. Hôtel Charlemagne 1, rue Charcoz. Naulty M. HIRTSCHULZ

Ventes

VENTE DE CHARITÉ DE L'ASSOCIATION SAINT-VINCENT Groupe polonais, au profit des familles et des personnes âgées en Polognes du 25 au 27 MAI 1991, de 10 h à 19 h, gent de 10 h à 19 h, gent de cour. Mr Exelmans, Acceptines vois dons its les l's de 14 h à 18 h, VENEZ NOMBREUX.

Tourisme

Loisirs

Appel

SOS ALCOOL FEMME

25, rue de Mesnal, Paris 18-Perm. Laure CHARPENTIER, ta les lundis de 14 h à 17 h. Réunton samed: 15 juin à 15 h. Renseig. 161-nous au 40-71-04-70.

Défendaz l'enseignement public avec l'ADEP, 90, rue Grobet 13001 Marsade.

MARDI 28 MAI 1991 ROSE-CROIX D'OR

s Vaincre la mort a Aguarius, 54, rue Ste-Croix-de la Brotonnerie, Paris (4*), 20 h 30 Emzée libre et grauise.

Gymnastique à domicile par profes, tiplômé d'État de culture physique. Bonre expérience, traval sérieux. 7él, 42-39-04-93 (le matin) 8 heures à 13 heures.

Loue Bretagne maiso caract., gd sej., s.d.b., 2 chbres, juin, sept. 900 F/sem. 7al. 98-79-10-1\$ H.R.

Le Monde L'IMMOBILIER appartements ventes

8° arrdt

EXCEPTIONNEL

Av. George-V, ét. élevé, appt 100 m² env. Déco prestige, entrée, living dble + 2 chbres, 2 s.d.b. + cui-sine équipée, état impecc.

9º arrdt

11° arrdt

Particulier vend
appartement-atelier 80 in cour celme et ensoleillé
50 m place de la Bestille.
Tél. (1) 43-47-13-75.

15• arrdt

Mª VOLONTAIRES

23 000 F le m2

1" arrdt RIYOLI TUILERIES IMMEUBLE LUXUEUX

3° arrdt PLEIN MARAIS

5° arrdt

\$T-MÉDARD, B. smm. 3/4 P. 75 m² env. Parfait état. 2 150 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-87-95-17

PANTHÉON. A résménager 5° ét. 2 P. 31 m² environ. 750 000 F. FAURÉ 45-67-95-17

6° arrdt M• OBEON

ASSOCIATIONS

Conférence

BEAUNE - AOÛT 1991

pour un groupe FÉDÉRALISTE EUROPÉEN

au Palais-Bourbon. Réservation à MEZZAROBRA Arganta - C.I.R. Bourgogne 7 1510 St-Bérain-s.-Dheune.

Sessions

et stages

Toulon formation vidéo professionnelle 1 200 h dipl

niv. 3 convention region PACA, recrutement Bac + 2

YOGA

Imm., récent, it cht. box. Lving 5 P., 2 bains, 2 wo A rénover. S jard. Balc. 208, rue de Vaugirard Sam., dam. 15 h à 18 h. 17° arrdt BONNE AFFAIRE

PORTE MAILLOT (pche)
Clar, aérê, 5- étage.
Très bel appertement, env.
133 m². this living 45 m²
environ, 2 chbres, cuss.,
s.d.b., chb. serv., asc.
Très bon plan.
48-22-03-80.
43-59-88-04, p. 22.

17- PROCHE NEUILLY Vue penoramique. ppt en duplex, env. 150 m² + 90 m² de terrasse. 1º niveau : Entrée, grand récaption en rotonde desption en rotonde + 1 chbre avec s.d.b. et dressing-room + cuisine. 2º niveau : 1 gde pièce, pureau, entouré de terrasses sièc lucueus s.conviandrais idéalement à couple ou portenne seuls. 48-22-03-89 43-59-68-04, p. 22.

ou dossier création. Rens. CADASE, Tél.: 94-03-64-62. Stages pour débutants. LUN & JEU 20 it du 3 au 17 puin gu SAM & DAM 16 h du 8 au 16 puin 18° arrdt

CAULAINCOURT, Pierre ., 2/3 P., 60 m³, 3° soleli, 1 600 000 F.

maisons individuelles

YENDOME TGY nde maison tout confort sur 1 000 m² arboré. Prix 720 000 F. dresser Mº GAUMONDIE,

notaire à BLOIS. Tél. (16) 54-78-58-90. FACE BOIS
VINCENNES 5" M° Château.
Bella malaon raz-de-ch. + 2
niveaux. s/sol, gd living.
7 chbres, 3 bains, 4 w.-c. garage, jardın 400 m². 48-73-57-80.

NOGENT MAISON DE STYLE

Refait neuf.
riple réception. 3 obtres,
2 bains, cusine équipée.
errasse, jún 250 m², gd ss/sol.
Samodl 14 h 30 à 18 h.
Damanche 15 h 30 à 18 h.
74, bd Gambetts.

pavillons ANTONY CENTRE

'avilion 8 pièces + dépe dances, terrain 1 080 m². Tél. 43-36-17-36. bureaux

Locations

VOTRE ŞIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

BANQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

SERVICES CENTRAUX

Boîte postale 1917 - Yaoundé - République du Cameroun TÉLEX-BANETAC 8343 KN - Tél.: 22.26.05

« PRIX BEAC POUR LA RECHERCHE » En vue d'encourager la recherche de haut niveau en matière économique, monétaire, financière et bancaire, la Benque des États

de l'Afrique centrale a institué un « Prix BEAC pour la Ce prix n'est décerné qu'aux thèses ayant fait l'objet d'une mention particulière (mention : très bien : ou : très honorable :) ou de grande notoriété dans les matières ci-dessus.

Le reglement général portant création de ce sond, prévoit l'attribution de trois prix, dont le premier est de 2 millions de francs CFA. Ainsi, à la suite des avis d'attribution de ces prix, publiés par voie de presse en janvier, février et mars 1990, la banque a reçu des ressortissants de la zone d'émission un lot de thèses.

Le 30 mars 1991, à Yaoundé, ces thèses out été examinées, sous la présidence du gouverneur de la BEAC, par un jury comprenant quatre professeurs agrégés des facultés de droit et des sciences économiques de Yaoundé, Libreville et Clermont-Ferrand.

Après délibération, aucun prix n'a été décerné. Néanmoins, le jury espère, lors de sa prochaine réunion prévue en 1993, pouvoir attribuer des prix compte tenu de l'importance que la banque attache à la promotion de la recherche dans les domaines précités.

anama atau ayi se di <mark>188</mark>

محكنا من الاجل

٠٠٠٠ - ١٠٠٠

-

e le pro-

ب يو آن

- 7₅3,4-7

٠ ١٠٠٠

₹×-i-o

34-49

200

Un entretien avec le président de la Compagnie nationale du Rhône

«Rien ne permet de penser que le projet d'endiguement des rivières du Bangladesh soit remis en question»

nous déclare M. Paul Granet

M. Paul Granet, ancien ministre et ancien député UDF, est président de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) depuis 1986. C'est à ce titre la CNR a construit de nombreux barrages dans le passé sur le Rhône et met ses compétences et son ingénierie au service de plusieurs pays du tiers-monde que l'Elysée lui a demandé, il y a deux ans et demi, d'élaborer un plan de lutte contre les innodations au Bangladesh, La Banque mondiale a approuvé les propositions françaises et le Parlement européen vient de demander que la CEE s'engage dans un effort à long terme pour éviter que se répète le drame que vient de vivre le Bangla-

Dans l'entratien qu'il nous a accordé, M. Paul Granet expose le projet du gouvernement et des ingénieurs français et plaide pour une mobilisation rapide des pays riches en faveur du Bangla-

« Historiquement, quelle est la genèse de l'intervention de la France au Bangladesh?

- En 1988, Jacques Attali, alors conseiller spécial de François Mit-terrand, fait un voyage dans ce pays qui, en permanence, vit dans la hantise des inondations. Celles d'août 1987 et de septembre 1988 ont été catastrophiques. Il en revient avec une grande ambition et un grand projet humanitaire qu'il soumet au président de la République: protéger le pays con-tre la fureur dévastatrice des eaux. Le président de la République se montre immédiatement enthousiaste. Début 1989, au nom du président, Jacques Attali charge la CNR de constituer un groupement d'entreprises pour étudier la question. Autour de nous viennent travailler la SOGREAH (le principal bureau d'études spécialiste d'hydraulique), EDF, le BCEOM et l'entreprise Coyne et Bellier, un autre bureau d'études très en pointe, sur la régularisation du cours de la Loire notamment.

– Qui paie?

- Le gouvernement français fournit les 21,37 millions de francs nécessaires et l'étude de préfaisa-bilité pour le contrôle des inondations sera prête le 31 mai 1989. Nous l'avons résumée dans une brochure de huit pages qui précise l'échéancier. Elle conclut à la nécessité d'établir un schéma directeur d'aménagement cohérent à long terme, sur vingt à trente ans. Coût estimé de l'ensemble des travaux: 4 à 8 milliards de dollars, selon les variantes.

- Comment trouver une telle somme?

- Le projet, remis au gouverne-ment du Bangladesh en juin 1989, est présenté à la Banque mondiale qui l'approuve. Cet organisme peaufinera son plan lors de la conférence de Londres de décembre 1989 après que, au sommet de

l'Arche, en juillet 1989, les sept pays les plus riches du monde eurent eux aussi donné un large accord politique de principe. Existait-il d'autres projets et études concurrents? Oui, des propositions améri-

· La França a donc, selon vous, été toujours en pointe ou, plus exactement, toujours le pays occidental le plus attentif aux drames du Bangladesh?

- Sans aucun doute au moins depuis trois ans et ceia sans relâche. Le président de la République s'est engagé personnellement sur le dossier. Il l'a à nouveau présenté, plaidé et appuyé en avril 1990, lors de sa visite officielle au Bangladesh.

~ Que proposez-vous concrè-

 Au plan du calendrier d'abord, des plans quinquennaux successifs, le contenu de chacun d'eux étant élaboré au cours du plan précédent. Il faut adopter une procédure souple, qui permet des adaptations. Le premier plan por-terait sur 146,3 millions de dollars, uniquement en études initiales. Avec les travaux, on aboutirait à quelque 500 millions

Des inondations contrôlées

~ Travaux, c'est-à-dire

Oui. Faute de pouvoir écrêter les crues dans les bassins fluviaux supérieurs, en Inde ou au Népal, du fait de l'énormité des volumes d'eau à écouler pendant la mousson, je ne vois pas bien quelle autre solution que l'endiguement des rivières principales (Brahma-poutre, Gange, Meghna) et de cer-tains affluents pourrait être proposée. Par comparaison, savez-vous que la crue centennale du Rhône est estimée à 12 000 mètres cubes-seconde, alors que celle constatée dans le delta des trois fleuves dépasse 160 000 mètres cubes seconde... L'inondation de septembre 1988 avait touché 45 millions d'habitants et 62 % du territoire.

- Paradoxalement, ce pays a aussi besoin d'eau... - Bien sûr. Il est absurde d'ima-

giner que le Bangladesh puisse être coupé de ses rivières. C'est pourquoi notre projet prévoit l'incorporation des structures hydrauliques ou des vannes dans les digues elles-mêmes, ce qui permetira le transit des volumes d'eau néces-saire à l'irrigation, au drainage, aux pêcheries et à la recharge des nappes phréatiques. Nous prénappes phreatiques. Note pre-voyons (et cela est retenu dans le plan de la Banque mondiale) la possibilité de « fabriquer » des inondations contrôlées (en durée et en superficie) des compartiments protégés situés en arrière des digues et voués à l'agriculture notamment. Nous nous sommes grer l'ensemble des contraintes d'environnement et les exigences socio-économiques de la popula-

Mais touto cette période a été émaillée, depuis deux ens, de polémiques...

- Il est vrai que certains

Tender Notice for the Utilization Project of a Hungarian Hotel-Complex at Lake Balaton

Creditum Financial Consulting Ltd on behalf of the Government of Hungarian Republic issues a

tender for the utilization and financing of utilization of a hotel-complex The site is situated in Balatonaliga at Lake Balaton, the largest

freshwater lake in Europe. The hotel-complex - which earlier served as a holiday and rest center for the party and state top leaders of the country - consists of two hotels, almost two dozen separate villas, sport

fields, service buildings, and a separate lake shore. This area is the most important touristic center at Lake Balaton. Applicants can gain leaseholding or ownership rights.

Documents containing detailed conditions of the tender can be received at the headquarters of Creditum Ltd (Budapest, Bajzau. 19, Hungary: Tél. [361] 122-9081, 122-4073 - Fax [361] 122-9081 on working days from 27th May 1991, 10.00 a.m. - 3.00 p.m. A certificate of the transfer of a foreign currency amount in value of HUF20,000 to the a/c No. 203-28-724 with the Hungarian

Foreign Trade Bank Ltd has to be presented against the documentation of the tender.

Cet avis d'appel d'offres concerne le projet de mise en valeur d'un complexe hôtelier en Hongrie.

experts, américains notamment, disaient : « Des digues, cela coutera un argent fou! Faisons plutôt des collines artificielles sur lesquelles on installera la population. » A cela je réponds que les collines régient peut-être le problème de l'habitat mais pas celui de la protection et de la «gestion dynami-que» de l'agriculture. Aujourd'hui, ces polémiques appartiennent plutôt au passé.

- Alors, à quand les premiers travaux?

- Le plan de la Banque mon-diale est effectivement engagé depuis la mi-1990. Le processus en est encore à ce que les ingénieurs appellent, dans les travaux publics, les études d'avant-projets sommaires. Certaines ne seront ache-vées que fin 1992. C'est une affaire d'une telle ampleur! Ensuite viendront les études d'avant-projets détaillés puis les études d'exécution, et la sélection des entreprises par appels d'offres, avant d'aborder concrètement la réalisation des ouvrages de protection. Mais rien ne permet de pen-ser que la faisabilité du projet soit remise en question. La Banque mondiale, les gouvernements des pays riches et le nouveau pouvoir à Dacca (où il y a un ministre des voies fluviales) sont toujours mobilisés. Je dirais même que les dramatiques événements de ces dernières semaines devraient hâter les démarches pour trouver les fonds auprès des pays industriali-

Comment se décompose en détail le programme arrêté à ca jour par la Banque mondiale? - En vingt-six sous-programmes,

qui sont dénommés « composantes » et qui seront l'objet d'appels d'offres internationaux distincts, lancés par les pays ou groupes de pays donateurs, dont on connaîtra bientôt les adjudicataires. La France, par le biais de la CNR, est candidate sur six composantes relatives, par exemple, à la protection des berges, aux études hydrauliques, à l'aménagement de la rive gauche du Brahmapoutre, la plus densément peuplée, avec notamment la capitale, Dacca. Nous avons remis des offres avec un associé allemand pour des pro jets pilotes, l'Allemagne étant le financeur principal. Il y a en permanence une dizaine d'ingénieurs et techniciens de la CNR à Dacca.

- Le drame que vient de vivre le Bangladesh ne vous décourage-t-il pas vu l'ampleur des travaux qu'il faudrait réaliser?

- Non. La Communauté européenne était juste en train d'engager une étude concernant la zone qui vient d'être dévastée par le cyclone. Le projet français, pour sa part, prévoit l'endiguement des îles les plus importantes, ainsi que les côtes. Nos propositions n'auraient pas permis de protéger les populations contre les vents, mais elles leur auraient évité d'être submergées par le raz de marée.

* Il faut absolument que le prochain sommet des pays riches, en juillet à Londres, permette une accélération des opérations, notamment financières.»

FRANÇOIS GROSRICHARD

DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES CONSTRUCTION DE LA CANALISATION DE TRANSPORT DE GAZ NATUREL Nº 6, ENTRE LACQ ET PORT DE LARRAU

ENQUÊTES CONJOINTES portant sur :

- LA DEMANDE DE CONCESSION LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE DES
- LA MISE EN COMPATIBILITÉ DU P.O.S. DE LA COMMUNE DE SAUGUIS-SAINT-ÉTIENNE

Le public est informé qu'en application de l'arrêté préfectoral de ce jour il sera procédé à une enquête sur la demande de concession et de déclaration d'utilité publique présentée par la Société nationale des gaz du Sud-Quest pour la pose de l'ouvrage de gaz naturel : canalisation LACQ - PORT DE LARRAU, antennes et postes de distribution de MAULÉON et NAVARRENX et poste de distribution de TARDETS.

La présente enquête porters à la fois sur l'utilité publique de l'ouvrage précité et sur la mise en compatibilité du POS de la commune de SAU-GUIS-SAINT-ÉTIENNE en application des dispositions des articles L. 123-8 et R. 123-35-3 du Code de l'urbanisme.

Cette consultation sera ouverte:

- à la mairie de MAULÉON, siège principal,

- à la sous-préfecture d'OLORON-SAINTE-MARIE, et dans les communes suivantes :

1) Communes affectées par le projet :

MONT, LAGOR, ABIDOS, LUCQ-DE-BÉARN, VIELLESÉGURE, OGENNE-CAMPTORT, DOGNEN, JASSES, GURS, SUS, MON-CAYOLLE-LARRORY-MENDIBIEU, CHÉRAUTE, ROQUIA-GUE, BARCUS, TROIS-VILLES, SAUGUIS-SAINT-ÉTIENNE, ALOS-SIBAS-ABENSE, ALCAY-ALCABEHETY-SUNHARETTE, LACARRY-ARHAN-CHARRITTE-DE-HALIT LAPRAIT LACARRY-ARHAN-CHARRITTE-DE-HAUT, LARRAU;

2) Communes voisines du projet :

LACO, OS-MARSILLON, MOURENX, LAHOURCADE, NAVARRENX, LAY-LAMIDOU, PRÉCHACO-NAVARRENX, SUSMIOU, L'HOPITAL-SAINT-BLAISE, ANGOUS, MAULÉON-LICHARRE, GOTEIN-LIBARRENX, MENDITTE, TARDETS-SORHOLUS, OSSAS-SUHARE, CAMOU-CIHIGUE, LAGUINGE-RESTOUE, LICHANS-SUNHAR, ETCHEBAR, LICHANS-SUNHAR, LICHANS-SUN LICO-ATHEREY, où le public peut prendre connaissance du dossier du 7 juin 1991 au 8 juillet 1991 inclus aux heures habitueiles d'ouverture des bureaux et consigner éventuellement ses observa-tions sur le registre ou les adresser par écrit ou verbalement aux membres de la commission d'enquête.

Le président ou un membre de la commission se tiendra à la dispo-sition du public à la mairie de MAULÉON, siège principal, les 7 juin 20 juin et 8 juillet 1991, de 9 h à 12 heures, et de 14 h à 17 heures.

Sont désignés, par décision du président du tribunal administratif de PAU, pour composer la commission d'enquête : Président : M. Marc FOURCADE, ingénieur des Travaux Publics en

Membres: M. Roger DUCOS, ingénieur central des Domaines en retraite, M. Jean JACQUET, chef de service administratif de la Direction départementale de l'équipement en retraite.

A l'issue de l'enquête, une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera adressée au président du tribunal administra-tif et aux maires des communes pour y être sans délai tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la remise des conclusions par

Par ailleurs, les personnes intéressées peuvent obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet des Pyrénées-Atlantiques, dans les conditions prévues au titre premier de la loi du 17 juillet 1978 relative à la liberté d'accès aux documents administratifs.

Pau, le 6 mai 1991. le préfet.

signé : JACQUES ANDRIEU.

Le Monde • Samedi 25 mai 1991 17

VILLE DE PARIS SEMAEST

APPEL DE CANDIDATURES

PROMOTEURS ET/OU INVESTISSEURS La SEMAEST, société d'économie mixte d'aménagement de l'Est de Paris, lance une consultation pour la réalisation d'un Hôtel d'activités sur le lot n° 21 de la ZAC REUILLY à PARIS, 12- arrondissement. Les droits de construire sur une emprise de l'ordre de 2 100 = 2 de terrain feront l'objet d'un bail à construction. Cette consultation restreinte se déroule en deux phases :

Elle s'adresse, en première phase, aux promoteurs et/ou investisseurs qualifiés pour la réalisation et l'exploitation de locaux industriels urbains.

Les propositions, après sélection des candidatures, comporteront, en deuxième phase, un projet architectural et un engagement sur les conditions d'attribution, de location et de gestion des locaux dont les loyers feront l'objet d'un plafonnement. Les promoteurs et/ou investisseurs retenus devront, pour répondre, s'adjoindre m architecte on une équipe d'architectes de leur choix dont la rémunération sera assurée par leurs soins.

PROGRAMME L'objectif est de réaliser sur l'emprise définie ci-dessus un hôtel d'activités d'environ 6 500 ≈ HON destiné exclusivement à des activités de labrication.

DÉROULEMENT PRÉVISIONNEL DE LA CONSULTATION RESTREINTE - Date limite de réception des candidatures Notification des candidatures retenues

Retrait du dossier consultation Date limite de réception des offres DOSSIER DE CANDIDATURE

Les lavestisseurs ou promoteurs intéressés devront accompagner leur candida-

une déclaration d'intention de participer à la consultation.

une liste de leurs principales références en matière de locaux industriels urbains réalisés au cours des cinq dernières années, accompagnée de photo-

Les dossiers devront parvenir avant le 5 juin 1991, au plus tard, sous pli recommande ou déposé, à l'adresse suivante :

SEMAEST. 181, avenue Daumesnil, 75012 PARIS Renseignements: Tel. 43-45-98-98 - Service commercialisation

PRÉFECTURE DE PARIS

DIRECTION DE L'URBANISME ET DES ACTIONS DE L'ETAT Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements Bureau de l'Urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE Rappel

Il est rappelé qu'une enquête portant sur le dossier de demande de permis de construire de la Bibliothèque de France, à Paris, 13º arrondissement, est actuellement ouverte à la PRÉFECTURE DE PARIS et à la MAIRIE du 13° arrondissement de Paris depuis le 23 mai 1991 et jusqu'au 26 juin 1991 inclus.

Les différents documents composant le dossier d'enquête seront mis à la disposition du public, qui pourra en prendre connaissance et produire, s'il y a lieu, ses observations sur le projet en cause, respecti-

PRÉFECTURE DE PARIS Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements

Bureau de l'Urbanisme Section des Affaires foncières et de la Gestion du Domaine de l'État bureau 314

50, avenue Danmesnil, 75012 PARIS

- du lundi au vendredi inclus de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 h 30;

– le samedi 8 juin 1991 de 9 heures à 12 heures.

MAIRIE du 13º arrondissement de Paris 1, place d'Italie, 75013 PARIS du lundi au vendredi inclus de 9 heures à 18 heures.

La MAIRIE du 13º arrondissement de Paris sera exceptionnellement ouverte jusqu'à 19 heures les jours de permanence du commissaire-enquêteur.

Les observations seront consignées ou annexées aux registres d'enquête ouverts à cet effet. Elles pourront également être adressées pendant la durée de l'enquête, par écrit, à M. Daniel DELEVALLE, commissaire-enquêteur désigné, à la PRÉFECTURE DE PARIS (Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État -Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements - Bureau de l'Urbanisme - Section des Affaires foncières et de la Gestion du Domaine de l'État - Bureau 314), 75915 PARIS CEDEX 04.

Aux jours ci-après indiqués :

- le mercredi 29 mai 1991 de 16 heures à 19 heures; - le mercredi 5 juin 1991 de 16 heures à 19 heures ;

- le mercredi 12 juin 1991 de 16 heures à 19 heures; - le mercredi 26 juin 1991 de 16 heures à 19 heures.

le commissaire-enquêteur se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations à la

MAIRIE du 13e arrondissement de Paris.

Le commissaire-enquêteur devra donner son avis

dans un délai d'un mois après clôture de l'enquête. Le rapport et les conclusions motivées du

commissaire-enquêteur seront déposés à la PRÉFECTURE DE PARIS (Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État - Sous-direction de l'Urbanisme, du Logement et des Équipements - Bureau de l'Urbanisme - Section des Affaires foncières et de la Gestion du Domaine de l'État - Bureau 314), 50, avenue Daumesnil, 75012 PARIS, pour y être tenus à la disposition du public pendant un an. Toute personne pourra en obtenir communication en s'adressant par écrit à la PRÉFECTURE DE PARIS à l'adresse précitée.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SAPAR - OBLIGATIONS TIOP 3 mois mai 1989

Les intérêts courus du 29 mai 1990 au 28 mai 1991 seront payables à partir Les intérêts courus du 29 mai 1990 an 25 mai 1991 setous payaoies a pattur du 29 mai 1991, à 1 014,77 francs par titre de 10 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfainaire, l'impôt libératoire sera de 152,21 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brot au titre des contributions sociales, soit 31,44 francs, faisant ressortir un net de 831,12 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 11,50 % mai et juillet 1985

Les intérêts courus du 3 juin 1990 au 2 juin 1991 seront payables à partir du 3 juin 1991, à 517,50 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 57,70 francs (montant brut : 575 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 28,72 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 17,82 francs, faisant ressortir un net de 470,66 france.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,05 % novembre 1990

Les intérêts courus du 3 mars 1991 au 2 juin 1991 seront payables à partir du 3 juin 1991, à 239,91 francs par titre de 10 000 francs.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 35,98 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au tirre des contributions sociales, soit 7,41 francs, faisant ressortir un net de 196,52 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,0625 % nOvembre 1990

Les intérès courus du 3 mars 1991 au 2 juin 1991 seront payables à partir du 3 juin 1991, à 239,59 francs par titre de 10 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire. l'impôt libératoire sera de 35,93 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,41 francs, faisant ressortir un net de

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - OBLIGATIONS 9,70 %

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Congations juin 1984 à taux révisable

Les intérêts courus du 18 juin 1990 au 17 juin 1991 seront payables à partir du 18 juin 1991, à 450 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 50 francs (montant brut : 500 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 24,97 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1% calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,50 francs, faisant ressortir un net de 409,53 francs.

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 497,13 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,56 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1% calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,40 francs, faisant ressortir un net de 407,17 francs.

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent ressortir un net de 409,53 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 13,70 % juin 1984

Les intérêts courus du 18 juin 1990 au 17 juin 1991 setont payables à partir du 18 juin 1991, à 616,50 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 francs (montant brut : 685 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 34,21 fizancs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 21,23 francs, faisant ressortir un net

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R février, mars et juin 1988

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 510,60 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 76,59 francs auquel s'ajoutéront les retenoes de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,81 francs, faisant ressortir un net de 418,20 francs.

SAPAR - OBLIGATIONS P3R décembre 1988 - tranche A

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir Les meetes courts du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 245,87 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,88 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,60 francs, faisant ressortir un net de

SAPAR - OBLIGATIONS P3R décembre 1988 - tranche B

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir da 19 juin 1991, à 122,94 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prelèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,44 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au tirre des contributions sociales, soit 3,79 francs, faisant ressortir un net de 100,71 francs.

SAPAR - OBLIGATIONS P3R janvier 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 244,53 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,67 francs auquet s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,56 francs, faisant ressortir un net de 200,30 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R - 0,15 % mai 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 497,13 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,56 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,40 francs, faisant ressortir un net de 407,17 francs.

19

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R - 0,25 % mai 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 491,74 fiance par titre de 20 000 france.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,76 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,22 francs, faisant ressortir un net de 407.76 france.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R - 0,25 % mai 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir the limiters course at 14 mars 1991 at 18 juin 1991 seron payables a partir de 20 1000 francs.

En cas d'option pour le publèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,76 francs moquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 15,22 francs, faisant ressortir un net de 402,76 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R - 0,15 % juillet 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 248,57 francs par tière de 10 000 frança.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 37,28 francs auquet s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,69 francs, faisant ressortir un net de 203,60 francs.

SAPAR FINANCE obligations P3R octobre 1989

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du 19 juin 1991, à 122,94 francs par titre de 5 000 francs.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,44 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,79 francs, faisant ressortir un net de 100,71 francs

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R novembre 1989

Les intérêts courus du 5 juin 1990 au 4 juin 1991 seront payables à partir du 5 juin 1991, à 485 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 72,75 francs auquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % calculées sur l'imérêt brut an titre des contributions sociales, soit 15,03 francs, faisant ressortir un net de 397,22 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R octobre 1990

JUNIOT 1990 assimilable

Les intérêts courus du 14 mars 1991 au 18 juin 1991 seront payables à partir du
5 juin 1991, à 400 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 60 francs auquel s'ajouterout les retenues de 3,1 % calculées sur l'imérêt brut au titre des contributions sociales, soit 12,40 francs, faisant ressortir un net de 327,60 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE obligations P3R octobre 1988

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Tous ces tipres ne sont pas créés (article 94-2 de le loi du 30 décembre 1981); le montant des imfêts sers porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SAPAR - Obligations TMOE 1981

Les intérêts courus du 25 mai 1990 au 24 mai 1991 seront payables à partir du 25 mai 1991, à 495 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 55 francs (montant brut : 550 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 27,47 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 17,05 francs, faisant ressortir un net de 450,48 francs.

Toutes les obligations restant en circulation seront remb du 25 mai 1991 (avis paru su Journal officiel du 5 mai 1991).

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 16,90 % Juin 1982

Les intérêts a cours du 2 juin 1990 au le juin 1991 seront payables à partir du 2 juin 1991, à 76,05 francs par titre de 500 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 8,45 francs (montant brut : 84,50 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 4,22 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,60 francs, faisant ressortir un net de 20 22 feature.

SAPAR - Obligations 14,80 % mai 1983

Les intérêts courus du 6 juin 1990 au 5 juin 1991 seront payables à partir du 6 juin 1991, à 666 francs par titre de 5 000 francs après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 74 francs (montant brut : 740 francs). En ess d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 36,96 francs auquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 22,94 francs, faisant ressortir un net de 606 10 francs.

SAPAR - Obligations TMOR mai 1983

Les intérêts courus du 6 juin 1990 au 5 juin 1991 seront payables à partir du 6 juin 1991, à 451,50 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 50,17 francs (montant brut : 501,67 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitsire, le complément libérasoire sera de 25,05 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,53 francs, frisant ressortir un net de 410,92 francs.

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983) : le momant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

SUR 167 500 PROFESSIONNELS DE LA FINANCE,

64 000 d'entre eux lisent le Monde. Le Monde

est le premier titre d'information des professionnels de la finance.

(IPSOS 89)

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations Caisse nationale de l'Energie 3 % à intérêt complémentaire variable remboursables avec prime (Indemnisation Electricité et Gaz d'Algérie)

Les intérêts courus du 1= juin 1990 au 31 mai 1991 seront payables à partir du juin 1991 coutre détachement du coupon n° 40 ou estampillage du certificat - jain 1991 contre détache inatif à raison de :

124,29 F net par obligation de 100 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 16,95 F (montant global: 141,24 F).

Pour ces obligations, les personnes domiciliées en France on dans les départements d'outre-iner n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfai-

A compter de la même date :

Les 26 327 titres de 100 F sortis au tirage du 23 avril 1991 et compris dans les séries de numéros 261 632 à 261 789, 286 788 à 292 375, 310 304 à 326 466 et 339 806 à 344 223 cesseront de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon ur 41 au 1º juin 1992 attaché, à 3 940,61 F déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de remboursement.

Le montant de la retenue à la source restituable aux porteurs résidants hors de France ou des départements d'outre-mer et bénéficiant de conventions internatio-nales contre les doubles impositions, s'élève à :

16,9482 F par obligation de 100 F nominal;

Ser la prime de remboursement (titres désignés par le tirage au sort du 23 avril 1991): 523,718 F par obligation de 100 F nominal.

Le paiement des compons et le remboursement des titres sont effectués chez tout intermédiaire habilité.

Obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable remboursables avec prime (indemnisation Electricité de France-Gaz de France)

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Les intérêts courus du 1° juin 1990 au 31 mai 1991 seront payables à partir du 1° juin 1991 contre détachement du coupon n° 43 ou estampillage du certificat nominatif à raison de:

124,29 F net par obligation de 100 F, après une retenue à la source de droit à un avoir fiscal de 16,95 F (montant global: 141,24 F).

62,15 F net par demi-obligation de 50 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 8,48 F (montant global: 70,63 F).

12,43 F net par dixième d'obligation de 10 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de I,70 F (montant global: 14,13 F).

Pour ces obligations, les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'out pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfaitaire.

A compter de la même date:

- les 353 903 titres de 100 F so les séries de numéros 4 204 286 à 4 565 3000 cesseront de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon nº 44 au 1= juin 1992 attaché, à 3 940,61 F déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de

L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement out été déterminés, en application de l'article 28 de la loi du 8 avril 1946 et des textes subséquents, d'après le prélèvement de 1 % sur les recettes d'exploitation de l'année 1990 d'un montant total de 1 844 268 322,81 F soit:

1 490 481 868,12 F pour Électricité de France 353 786 454,69 F pour Gaz de France

Le montant de la retenue à la source restituable aux porteurs résidant hors de France ou des départements d'outre-mer et bénéficiant de conventions internatio-nales contre les doubles impositions s'élève à :

sur le coupon 🖈 43 :

16,9482 F par obligation de 100 F nominal, 8,4741 F par demi-obligation de 50 F nominal, 1,6948 F par dixième d'obligation de 10 F nominal.

sur la prime de remboursement (titres désignès par le tirage au sort du 523,718 F par obligation de 100 F nominal.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectnés chez t intermédiaire habilité.



Société Anonyme au Capitel de 22.500.000.000 F CFA. Siège Social: Port-Gentil (République Gaboraise) R.C. Port-Gentil 126 B

Convocation Assemblée Générale Ordinaire du 13 juin 1991

Les Actionnaires de la Société ELF GABON sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le jeudi 13 juin 1990 à 10 heures dans les bureaux de la Société à Libreville à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant:

(

rapport du Conseil d'Administration sur l'activité de la Société au cours de l'exercice 1990 et rapports des Commissaires aux Comptes sur les comptes de cet exercice et sur les conventions visées à l'Article 40 de la ioi du 24 juillet 1867 ;

 approbation desdits comptes et conventions ; · quitus aux Administrateurs et aux Commissaires

aux Comptes: affectation du résultat ; • ratification de cooptations et renouvellement de mandats

d'Administrateurs; fixation des honoraires des Commissaires aux Comptes.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'Assemblée Générale, déposer au siège de la Société à Port-Gentil ou à ses bureaux en France (Tour ELF-Cedex 45 - 92078 Paris La Défense), au moins huit jours avant la réunion, soit leurs titres, soit le récépissé en constatant le dépôt dans

un établissement bancaire ou une Société de Bourse. Les Actionnaires désirant se faire représenter devront déposer leur pouvoir au siège de la Société à Port-Gentil ou à ses bureaux en France (Tour ELF - Cedex 45 - 92078 Paris La Défense), trois jours au moins avant la réunion.

Le Conseil d'Administration

Le chef du service juridique et technique de l'information défend le point de vue de l'Etat sur la gestion d'A 2 et FR 3

La publication des rapports de la Cour des comptes (le Monde du 18 mai) sur la gestion des télévisions publiques continue de provoquer de nombreuses réactions. Après M. Hervé Bourges, M. Thierry Le Roy, chef du service juridique et technique de l'information (SITI) et administrateur d'A2 et FR 3, a administrateur d'A2 et FR 3, a adressé au Monde une lettre dans laquelle il défend le point de vue de l'Etat contre un certain nombre d'informations contenues dans les rap-ports de la Cour.

«L'insuffisance des ressources publicitaires, première cause reconnue du déficit d'Antenne 2 en 1990, ne au deficit a Antenne 2 en 1990, ne résulte pas d'une erreur de gestion commise ou imposée par l'État, écrit notamment M. Le Roy. La prévision de ressources publicitaires figurant dans le budget initial pour 1990 (1800 millions de francs a été retenue par le conseil d'administration par contraction de la conseil d'administration sur la proposition des dirigeants de la chaîne, qui ne l'ont donc pas, comme yous l'écrivez, dénoncée en août 1989, époque à laquelle il n'y a d'ail-

leurs pas eu de réunion du conseil d'administration. » M. Le Roy affirme ensuite que l'Etat a «corrigé le tir» en juin 1990 en demandant à A 2 une révision en baisse des prévisions de resoutes et de dépenses A 2 un révision en baisse des prévisions de recettes et de dépenses. Il explique ensuite comment la direction d'A2 s'est lancée volontairement, et de son seul fait, dans des dépassements budgétaires, ce qu'ont déjà amplement reconnu les dirigeants de la chaîne et que confirment les magistrats de la Cour des comptes. A propos des effectifs de FR 3, M. Le Roy précise : «L'effectif des personnels rémunérés de FR 3 a augmenté en 1990 de 145 pour les personnels sous contrat à durée indéterminée (variation du 1ª janvier au 31 décembre comprenant l'intégration des pigistes à laquelle votre article fait allusion) et de 160 pour les personnels à durée déterminée (variation de la moyenne annuelle), soit un chiffre total de 305, plus significatif de la gestion de l'emploi de cette chaîne que ceux, partiels, que vous avez citès. Ce dérapage imprévu se

traduit dans la forte augmentation des charges correspondant à ces caté-gories de personnel, qui sont passées de 966 millions de francs en 1989 à I 092 millions de francs en 1990 (+ 13 %). 13 %J. v.

حكدًا من الاجل

Sur A 2, le point de vue de M. Le Roy n'est pas ceini des responteurs de la Cear des comptes, qui écriveut notamment : «Le hudget 1990 a été négocié entre la société et les autorités de turelle en

société et les autorités de tutelle en connaissance quasi cernine des données reintires à l'encaissement des recettes publishaires de 1989 et à la baisse durable de l'andience. Son caractère irréaliste ne reière donc pas de données formites, mais de choix politiques délibérés que la logique budgéaire et limacière ne sanrait suffire à expliquer.»

FR 3, seton la Cour des compaes, s'était elle-méme firé, en 1990, une limite de 3480 postes, en angusentation de 241 sur les postes de l'année précédente. Les chiffres de M. Le Roy témoigneraient s'un dépassement de 64 emplois par trapport aux prévisions de la société. Fant-il rappeler que, dans le même temps, la chaine a sugmenté son temps de diffusion de 40 % et a demandé à toutes ses rédactions de faire des journaux le d'imanche. — J.-F. L.]

Affichant des bénéfices en hausse de 38 % pour 1990

TF 1 va privilégier sa diversification

«Je suis confiant.» Le PDG du groupe TF 1, M. Patrick Le Lay, affichait, jeudi 23 mai, la plus grande sérénité. Les bénéfices sont en housse de 38 % (300 millions de francs contre 217) et le chiffre d'af-faires de 10 % (5,8 milliards contre 5,3), confortés encore par l'excellente tenne de la chaîne qui en constitue le noyau.

Avec 41,9 % de part de marché en 1990 et 43 % en mars 1991, la Une réalise des scores d'audience qui devraient lui permettre d'effacer, dès juin, la chute de ses recettes des juin, la cuiur de ses recenes publicitaires au premier trimestre, consécutive à la guerre du Golfe. En décembre dernier, la chaîne drainait 54,6 % du marché publicitaire télévisé contre 46,1 % lors de sa pri-

Mais si «TF I ne peut se permet-tre de faiblir, de relâcher la pres-sion», le groupe souhaite porter ses recettes de diversification — vidéo, téléachat, télématique, édition — à 1 milliard de francs l'an prochain contre 591 millions en 1990. M. Le Lay est prêt à examiner toutes les « opportunités » qui pourraient se présenter dans la presse.

A plus court terme, le groupe pri-vilégiera le développement de la chaîne sportive Europsort dont il devrait conserver 20 % du capital aux côtés du groupe Bouygues et de partenaires allemands (le Monde du 21 mai). Enfin, TF1 étudie toujours avec Canal Plus le lancement d'une chaîne d'information continue pour chaine d'information continue pour

Antenne Réunion estime toucher un tiers des foyers de l'île

Après deux mois d'existence, la chaîne privée Antenne Réunion draine 36,6 % d'audience dans les foyers réunionnais, d'après un sondage commandé par la chaîne, sur un échantillon de sept cents foyers. Selon le même sondage, le premier canal de RFO, la télévision publique d'autre-mer, reste largement en tête avec 74,8 % d'audience.

Antenne Réunion diffuse

avec 74,8 % d'audience.

Antenne Réunion diffuse trois heures d'émissions quotidiennes, dont quarante minutes d'information locale. Le reste du temps est occupé par Canal Réunion, une chaîne cryptée proposant les programmes de Canal Plus, qui compte déjà dix mille abonnés.

Antenne Réunion espère ne pas dépasser son déficit prévu de 3 millions de francs en 1991 et compte, pour cela, sur la publicité.

Denx disparitions

Raoul Leprettre président d'honneur de «Paris-Normandie»

Raoul Leprettre, PDG du quoti-dien Parls-Normandie (Rouen) en 1976, nommé président d'honneur en 1984, est décédé samedi 18 mai. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

Il était âgé de soixante-dix-huit ans, [Né en 1913, Raoul Lepretire a travaillé dans la filiale norvégienne de Citroën, avant de devenir en 1937 secrétaire de direction de l'imprimerie rouenaise Wolf. En 1941, ce militant de la SFIO s'engage dans la Résisance. Artité par la Gestapo, déporté à Dachau, Raoul Lepretire entrera à Paris-Normandie en 1956. Inspectour général de la publicité, il gravit les échelons et devient PDG du quotidien en 1976 puis acceptera la présidence d'honneur du journal racheté depuis 1972 par le groupe Hersant. Conseiller municipal de Rouen, il avait été étu en 1965 sur la liste de M. Jean Lecanuet. Raoul Lepretire était commandeur de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, titulaire de la croix de guerre.]

Géraud Jouve iournaliste

Journaliste, ancien diplomate et ancien député, Géraud Jouve est décédé jeudi à Paris, à l'âge de qua-tre-vingt-neuf ans. Il avait été au cours de sa carrière, à l'Agence Havas puis l'Agence France Presse, un témoin privilégié de l'histoire du nazisme et de la seconde guerre

[Né le 5 juillet 1901 à Trizac, dans le Cantal, Géraud Jouve, agrégé d'allemand, entre à l'Agence Havas en 1931. En 1940, il devient correspondant de l'Agence française indépendante (AFI), crèée à Londres par Pierre Bourdan. Directeur des services d'information et du poste de radio à Brazzaville de 1943 à 1944, il participe à la création de l'Agence française de presse à Alger, préfiguration de la future AFP, et en devient directeur des services politiques. figuration de la future AFP, et en devient directeur des services politiques. Proche du général de Gaulle à la fin de la guerre, il démissionne expendant de l'agence en 1945. Elu député socialiste du Cantai de 1946 à 1951, il est notamment ambassadeur en Finfande de 1955 à 1960, puis délégné en France du Hautcommissaire des Nations unies pour les réfugiés jusqu'en 1966. Auteur de plusieurs ouvrages, Géraud Jouve a été également en 1968 président de l'Association syndicale professionnelle des rédacteurs en chef.] Alors que la Lyonnaise des eaux diminue sa participation

Havas s'attend à un ralentissement de sa croissance

économique, le premier groupe publicitaire français, Havas, est selon puncuate mangen, ravas, est seint l'expression de son PDG, M. Pierre Dauzier, «d'un optimime raisonna-ble». Avec un chiffire d'affaires 1990 de 23,6 milliards de francs, en hausse de 25 % par rapport à l'an-née précédente, et un résultat net de 1,154 milliard (18 % d'augmentation), le groupe s'attend à une pause des résultats 1991, la croissance de l'activité publicitaire s'installant aux alentours de 5 % plutôt que de 10 %. Evoquant Hachette sans le nommer, M. Dauzier s'est félicité ede n'avoir pas acheté des parts de marché à n'importe quel prix et de n'avoir pas à affronter un endettement embarrassant».

Fort de sa prudence, Havas va profiter de ce ralentissement pour rationaliser et développer ses activirationaiser et developper ses activi-tés internationales (qui représentent déjà 23,4 % de son chiffre d'affaires) en privilégiant les secteurs qu'il estime porteurs, comme la publicité radio, à travers sa filiale Information et publicité (IP) et la production audiovisuelle. Signes de développe-

Compte tenu de la conjoncture ment en la matière, IP est devenu récemment le premier actionnaire du groupe britannique Capital Radio, qui occupe 25 % du marché publici-taire radio d'outre-Manche, et déve-

taire radio d'outre-Manche, et déve-loppe son activité de production audiovisuelle notamment à travers sa finale Studio Canal Plus. Selon M. Espinasse, directeur financier du groupe, la croissance d'Havas est due à la fois à la crois-sance du marché et à la privatisation du groupe en 1987. Cette privatisa-tion a permis notamment une aug-mentation de carital en 1989 et un mentation de capital en 1989 et un rythme d'investissement soutenu. Mais le «noyau dur» d'actionnaires privés composé par M. Edouard Baladur, lors de la privatisation, a déjà subi plusieurs retouches depuis la fin de la cohabitation.

Ainsi, la Lyonnaise des eaux-Du-mez, qui détenait 7 % du capital d'Havas va en céder 3 %, qui devraient être redistribués en juillet aux autres actionnaires (notamment la Société générale), et accélérer le processus de restructuration commencé en 1988.

ti Le prix Pierre-Laffie à M. Pierre-Louis Blanc. - Le prix fondé en 1977 par sa veuve pour perpétuer la mémoire de l'historien et journaliste Pierre Laftie a été remis le mercredi 22 mai, au cours d'une réception à la mairie du sixième arrondissement, à M. Pierre-Louis Blanc, pour son ouvrage De Gaulle au soir de sa vie. paru chez Fayard (le Monde du 26 mai 1990). L'auteur, qui jusqu'à ces derniers temps, représentait la France aux Nations unies, a dirigé le service de presse de l'Elysée de 1967 service de presse de l'Elysée de 1967 au départ de de Gaulle en avril 1969. Il a aidé le général à rassembler la documentation nécessaire à la rédaction de ses Mémoires d'espoir et a continué à le rencontrer jusqu'à la veille de sa mort. Louis Joxe, qui présidant le jury du prix Pierre-Lafile, étant récemment disparu, c'est M. Jean Marin, compagnon de la Libération et ancien président de l'AFP, qui a présenté l'ouvrage et son auteur. l'ouvrage et son auteur,

a «The French » déprogrammé par le CSA sur la SEPT. - The French ne sera pas diffusé samedi après midi, sur la SEPT - et sur FR3 qui, à cette heure-là, retransmet les émissions de la chaîne culturelle. Le réalisateur William de la SEPT, une version réactuali-sée et sensiblement raccourcie de son film tourné en 1981 sur la victoire de Björn Borg à Roland-Garros («le Monde Radio-Télévision» daté 19-20 mai). Cette version n'a pas été jugée significative-ment différente de la version cinématographique d'origine par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Celui-ci a donc tranché en faveur de la réglementation qui interdit toute diffusion de longs métrages les mercredi et vendredi coir avent 27 h 30 samedi toute soir avant 22 h 30, samedi toute la journée et dimanche avant 20 h 30

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Assemblée Générale Ordinaire du mercredi 22 mai 1991

ALLOCUTION DE MONSIEUR JEAN-MARC VERNES, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le rapport du Conseil d'Administration, relatif à l'exercice écoulé, étant très détaillé, vous comprendrez que je n'y revienne que très

J'insisterai sur la satisfaction que nous procure la marche de nos trois grands secteurs d'activités.

Tout d'abord le sucre demeure notre premier atout et Béghin-Say reste très largement le premier producteur français, le Groupe Ferruzzi restant grâce à Eridania-Béghin-Say, premier européen, à égalité avec le Groupe belgo-allemand Tirlemont-Sudzucker.

Quant à la commercialisation, nous faisons mieux qu'y conserver notre place, et ne sommes pas de ceux qui dans nos statistiques additionnent des volumes provenant de sociétés n'ayant comme point commun" que des instants de rencontre passagers, c'est-à-dire de courte durée.

Grâce à une campagne qui s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec une forte densité et des conditions de transport facilitées par une tare faible, nous avons obtenu de bons résultats.

En ce qui concerne l'amidon, Cerestar, comme vous l'avez constaté a poursuivi favorablement son activité. Le fait marquant depuis le début de l'exercice a été la décision de construire une amidonnerie en Allemagne de l'Est dont le coût avoisinera 1 milliard de francs. Dans le secteur buile, Cereol a acquis la raffinerie de Mannheim du

Nons avons par ailleurs assisté au retournement de situation que nous

avions envisagé chez Lesieur lors de son acquisition. Nous contrôlons 30 % des huiles métropolitaines et les résultats se soldent par un profit net de F 97.403.000 contre une perte de F

Ces résultats se passent de commentaires et justifient, au-delà de nos prévisions, cette importante acquisition qui a pris depuis lors une

Notre filiale espagnole Koipe, qui couvre 30 % des huiles végétales espagnoles, a en de bons résultats en 1990 et pour les quatre premiers mois de l'année; même s'il faut tenir compte de l'effet des événements du Golfe, ils sont équivalents à ceux de tout l'exercice précédent.

Notre Croupe s'efforce dans le domaine agro-alimentaire d'associer producteurs et fabricants, telle est la politique que nous suivons chaque jour dans le secteur interprofessionnel betterave-sucre. Je crois que les deux parties ne peuvent que s'en féliciter.

Les négociations du GATT et de la Politique Agricole Commune vont se poursuivre, elles sont déterminantes pour l'avenir de l'agriculture La France, pays agricole par excellence, notamment dans les secteurs qui sont les nôtres, paraît bien armée pour résister aux convoltises venues d'outre-Atlantique.

Je rappelle que compte tenu de nos accords interprofessionnels et des charges supportées par chacun, le secteur sucre ne pèse en rien sur le budget de la Communauté avec un règlement sonctionnant parfaitement.

Nous nous battrons pour éviter que l'on nous demande une contribution sous le simple prétexte d'un terme que l'on aime trop souvent employer à tort "la solidarité" quand elle ne se justifie pas. Le Conseil d'Administration qui suivra cette Assemblée Générale fixera les modalités d'une double opération financière, décidée par le

Conseil en vertu des pouvoirs que vous lui aviez accordés. Il s'agit d'une augmentation de capital nous procurant un miliard de francs et d'une émission d'obligations convertibles de 2 milliards de francs environ dont 500 millions réservés à une tranche d'émission

Le Groupe Ferruzzi, qui, comme vous le savez, détient plus de 60 % du capital de notre Société, suivra ces deux opérations, prouvant ainsi sa confiance et la foi en notre avenir et notre développement. Le but de cette émission est de nous procurer tous les moyens qui nous

seront nécessaires et. ce, dans tous les domaines. Un grand groupe européen ne peut être absent des pays de l'est, nous nous efforçons d'y parvenir.

Nous voulons par ailleurs être en mesure de pouvoir répondre aux opportunités sucrières qui pourraient se présenter et, ce, même en France où des restructurations et d'éventuelles acquisitions permettront encore d'accroître notre potentiel et d'améliorer nos

Comme vous l'avez constaté, la politique menée par Béghin-Say. partie intégrante du Groupe Ferruzzi, nous a permis après l'absence de dividende en 1984 de le porter à 27,50 F par action en l'augmentant à chaque exercice.

Merci de l'aide apportée par tous les collaborateurs de Béghin-Say et nous avez apporté et que vous allez poursuivre, j'en suis sûr; il nous est indispensable.

Grâce à vous, Béghin-Say est devenu le deuxième groupe agroalimentaire en France avec un chiffre d'affaires qui dépassera les 40 milliards en 1991 et qui compte comme toujours, saisir grace aux moyens que vous aflez lui apporter les opportunités qui se

elf gabon

Taken a

. بوسينجان

Le groupe Béghin-Say. pôle industriel de Ferruzzi,

s'est attaché en 1990 à consolider ses positions concurrentielles dans ses cinq secteurs d'activités: le Sucre et l'Alcool, l'Amidon et ses dérivés la Trituration et le Raffinage, l'Huile grand public et les Aliments pour animaux.

Les résultats 1990

sont satisfaisants et les effets des restructurations engagées ces dernières années se font sentir année après année. Ce qui permet de proposer la distribution d'un dividende en augmentation de 10 % sur l'année précédente.

Chiffres clés consolidés (en millions de francs)

Chiffre d'affaires:

Résultat courant avant impôt:

Résultat net (part du Groupe):

1.485

La Générale des eaux rachète Esys à Elf-Aquitaine

En ratifiant le rachat des actions de Blanzy-Ouest, filiale d'Elf-Aquitaine détenant le contrôle total du chauffagiste Esys, la Générale des eaux va achever son rapprochement avec le groupe pétrolier.

Ce rapprochement remonte au printemps 1990 : Elf-Aquitaine devait vendre Esys, troisième société française de chauffage collectif, avec un chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard de francs, à la Générale des eaux, et en échange prendre 2,5 % du capital du premier groupe de services français : cette prise de participa-tion était sanctionnée par l'entrée de M. Loik Le Floch-Prigent, PDG d'Elf, au conseil d'administration de la Générale.

L'objectif du rapprochement, annoncé lors de l'assemblée générale du groupe de services, était notamment une collaboration pour la gestion de l'énergie dans les pays de l'Est : les besoins y sont très importants, car « le gaspillage énergétique est immense », comme le disait M. Guy Dejouany, president de la Générale des caux, et, par ailleurs, les pouvoirs publics vont être amenés à rechercher des sources d'énergie moins polluantes - comme le gaz - que le charbon actuellement très largement utilisé.

Les craintes de Gaz de France

Si M. Le Floch-Prigent a bien fait son entrée au conseil d'administration du groupe en juin 1990, le rachat d'Esys s'est heurté à une forte opposition. Celle-ci provenait notamment de la Lyonnaise des eaux, qui a de son côté fait des offres de rachat. Avec ses filiales, la Générale de chauffe - qui a réa-

lisé en 1990 un chiffre d'affaires de 8 milliards de francs et gêre le chauffage de plus de 900 000 logements – et Montenay, le groupe occupe déjà la première place dans le domaine du chauffage collectif, devant la Cofreth, filiale énergie de la Lyonnaise.

Gaz de France ne s'est pas moins opposé à l'opération. En effet, derrière le rachat d'Esys se profile une perspective redoutable : celle de l'alliance entre le producteur ou l'acheteur de gaz et le gestionnaire des installations de chauffage. Une telle alliance, déjà réalisée en Grande-Bretagne par Elf et la Générale avec Agaz, facilite au premier la conquête de marchés et assure des débouchés au second. Mais elle tend à contourner le monopole de distribution de GDF en France et à transformer, à terme, le groupe nationalisé en transporteur : les responsables de la Générale des eaux n'ont jamais caché leur intention de parvenir à une déréglementation de ce secteur.

Le dossier avait été transmis par M. Pierre Bérégovoy au conseil de la concurrence, qui, à l'été 1990, avait présenté aussi des objections, estimant que dans certaines régions, où la Générale avait déjà des positions très fortes, le rachat d'Esys la mettrait en situation de quasi-monopole. Une appréciation que rejette évidemment la Générale, qui fait valoir que le marché du logement est domine par EDF, qui équipe les deux tiers des logements neufs, et qu'elle n'occupait que 5 % à 6 % du marché global du chauffage. En l'absence de refus explicite, elle bénéficie d'un accord tacite. Elf, qui détient déjà 5 % de la SGE, siliale de la Générale, va done pouvoir prendre 3 % de la société mère.

GUY HERZUCH

Les modalités de l'opération n'étant pas encore connues

Conforama est cédé par M. Bernard Arnault au groupe Pinault

M. Bernard Arnault et M. Francois Pinault ont finalement fait sfaire. Le patron de LVMH, qui a entamé une vaste réorganisation du groupe Bon Marché, profite de l'occasion pour céder le contrôle de Conforama, la plus grande chaine de distribution spécialisée de meubles en France. Conforama, qui a racheté en septembre dernier 70 % du groupe Mobis, pèse plus de 12 milliards de francs en termes de chiffre d'affaires et est à la tête d'un réseau de 250 maga-sins (189 en propre, 70 sous enseigne Mobis).

Encore inconnues, les modalités de cette transaction seraient pour le moins complexes. Un échange de participations entre le groupe Pinault et la Financière Agache, le holding qui coisse le groupe Bon Marché est toutefois exclu. Les détails de l'opération sur lesquels les deux parties en présence res-tent très discrets seront officiellement dévoilés lundi prochain. Les cotations des titres Bon Marché et Conforama ont été suspendues

jeudi 23 mai à la Bourse de Paris. La cession de Conforama n'est pas vraiment une surprise. Le sort de la chaîne de distribution de

marqué sur les métiers du luxe, ensuite, au mois de mars, il cédait au groupe Marne et Champagne les champagnes moyen de gamme Pommery et Lancon, rachetés trois mois auparavant à BSN. Le désengagement de Conforama était déjà

M. Arnault, qui a proposé à plu-sieurs reprises Conforama au groupe Pinault, s'était jusqu'à pré-sent heurté à des refus polis de la part du numéro un de la filière bois, qui jugeait le prix demandé excessif.

D Décès de Marcel Guerlain et Bruno Giry. - Marcel Guerlain, petit-fils du créateur de parfums Jacques Guerlain, est mort mardi 21 mai à l'âge de quatre-vingt-deux ans à Neuilly-sur-Seine. Né le 26 avril 1909, Marcel Guerlain était diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris et avait occupé les fonctions de directeur technique de la société jusqu'à sa retraite, avant de devenir membre de son conseil de surveillance. D'autre part, Bruno Giry, ancien directeur commercial puis préside la chaîne de distribution de meubles était fixée depuis long-temps. Pour une question d'image d'abord. Parce que M. Arnault a décidé d'opérer un recentrage très décédé samedi 18 mai (le Monde du 24 mai).

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

Jacques Lesourna, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

(directour des relations internationales) Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969). Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tál.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

NEW-YORK, 23 mai ↓

Accès de faiblesse

Acces de Talbiesse

La remontée des taux d'intérêt à long terme aux Ezats-Unis a provoqué un accès de morosité à Wall Street, qui a terminé la séance de jeudi sur un repil de 0,35 %. En effet, l'indice Dow Jones a cédé 10,29 points pourrevenir à 2 900,04 points. Quelque 173 millions d'actions ont été échangés. Le nombre des titres en baisse a légèrement dépassé celui des valeurs en hausse : 760 contra 722. Le cours de 559 titres est resté inchangés.

inchangé.

L'amonce de la progression de 2,9 % des commandes de biens durables passées aux entraprises américaines en avril, après trois mois consécutifs de baisse, avait été plutôt bien accueille per les millieux financiers en début de séance. Mais cette statistique, meilleure que prévu par les analystes, laisse penser, selon les experts, que la Réserve fédérale n'assouplira pas as politique de crédit pour relancer la mactine économique, qui semble avoir touché le fond de la récession. Les taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, sont montés à 8,30 % jeudi en fin d'après-midi contre 8,27 % mercredi soir.

| VALEURS | Cours du | Cours du |
|----------------------|--------------|-------------------|
| 4445000 | 22 mai | 23 may 1 |
| Alcos | 67 3/4 | 86 7/9 |
| ATT | 35 3/4 | 33 5/8 |
| Boeion | 48 3/4 | 45 7/8 |
| Chase Manhattan Bank | 18 5/8 | 18 1/8 |
| Du Pont de Nemous | 43 1/8 | 43 |
| Eastanam Kodak | 41 3/4 | 40 5/8 |
| Exert | 59 | 58 3/4 |
| Ford | 32 3/4 | 32 3/4 |
| General Bectro | 71 3/8 | 72 1/4 |
| General Motors | 37 3 4 | 38 5/8 |
| Goodyees | 24 5/8 | 24 3/8 |
| <u> </u> | 1D4 1/2 | 104 5/8 58 3/8 |
| M | 58 7/8 66 | 65 1/4 |
| Mobil Od | 583/a | 58 3/4 |
| Pizer | 613/4 | 50.3/4 60 |
| Schlareberger | 64 | 64 |
| Tezaco | 143 1/2 | 148 1/4 |
| Union Carbide | 19 1/8 | 19 1/8 |
| USX | "9 | |
| Westinghouse | 26 7/8 | 27 1 |
| Xerox Corn | 56 1/2 | 5534 |

LONDRES, 23 mai 1

Les valeurs ont terminé la séance de jeudi 23 mai en nette hausse au Stock Exchange. A la choure, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 16,9 points, soit 0,7 %, è 2 482,8. Le volume des échanges s'est légèrement contracté à 414,1 millions de contracté à 414,1 millions de tires, contre 454,5 millions mercredi. Le marché, dont la progression avait été très sensible dès l'ouverture, a momentanément réduit ses gains en milieu de séance après la publication du seance epres la publication du déficit de la balance des paie-ments pour le mois d'avril (339 millions de livres). Ces chir-fres, supérieurs aux prévisions, ont été rapidement oublés. Les intervenants britanniques ont concentré leur attention sur les résultats des entreprises, plutôt satisfaisants, et sur l'espoir d'une future balsse des taux d'intérêt.

PARIS, 24 mai =

Indécision

Pour cette première séance du nouveau mois boursier de juin, le moins que l'on puisse dire, comme le constatait vendredi un opérateur, c'est que le marché parlaien a cruellement manqué de ressorts. Après une ouvernure en progression de 0,41 %, les valeurs irançaixes ont continué d'évoluer de façon très iméguière au cours de la matinée, mais en ne s'éloignant jarnais beaucoup du point d'équillibre. Aux alemours de midi. l'indice CAC 40 s'inscrivait en très légère hausse de 0,03 %, non sans avoir précédemment fait plusieurs incursions dens le rouge. A mi-séance, il afficheit un retrait on ne peut plus symbolique de 0,01 %. Plus tard dans la journée, peu avant l'ouverture de Wall Street, l'indicateur de la place parisienne « gagneit » 0,01 %.

De l'avis même des profession-

De l'avis même des professionnels, le marché était atone. Pour-tant, le Matif avait bien mesileure mine que jeudi en ciôture et la détente d'un demi-point du loyer de l'argent intervenue au cours de la matinée en Grande-Bretagne continuelt de l'airle à se regrendre Les operateurs parisens relevisers encore des arbitrages entre obliga-tions françaises et allemandes. Un regain de confiance dans le deut-schemark ne passeit pas inaperqu. La Bourse de Franctort alian-elle de nouveau obtenir les faveurs des inventioners en grandes 2 Fa rour. investisseurs européens ? En rout cas les déclarations de M. Schlesinger, vice-président de la Bundesbank, sur la politique monétaire outre-Rhin, selon lesquelles les taux allemands resteront stables, dereient les confecter dans cette

Dans l'immédiat, l'incertitude des Dans i franciadas, i incentitua des opérateurs se noumit des demières prévisions sur la reprise économique, qui serait beaucoup plus tardive qu'escompté et surtout assez molle. Dans ses demières études, la Banque mondiale ne pronostique pas de redémarrage avant 1992.

TOKYO, 24 mai

Des prises de bénéfices et des ventes d'arbitragistes ont pesé vendred: 24 mai sur la Bourse de Tokyo, qui a fini la journée sur un recut 0,45 %, soit une baisse de 114,51 yens pour le Nikkei, revenu à 25 529,14 yens.

Quelque 230 millions de titres ont été échangés vendredi metin, contre 130 millions jeuti matin et 370 millions pour l'ensemble de la journée de jeudi.

tion. En fin de journée, des achats d'ordre technique ont limité les partes dans plusieurs secteurs de la cote, constataient les parfessionnels

| VALEURS | Cours du 23 mai | Cours da 24 mai |
|--|---|---|
| Akai Bridgestone Cacon Freil Back Honde Mojern Mirgushita Electric Margushita Hasny Sany Core, Toyots Mosors | 1 150 1 060 1 490 2 900 1 310 1 630 757 5 950 1 780 | 1 140 1 070 1 490 2 790 1 310 1 550 759 6 090 1 800 |

FAITS ET RÉSULTATS

centre de biologie cilinique. — Le géant américain Kodak va implanter à Strasbourg un centre européen pour son activité de biologie clinique. Le nouvel ensemble comportera une unité de fabrication de plaques analytiques Kodak Ektachem, utilisées dans les automates d'analyses médicales de la marque, un département d'assistance technique et scientifique et un centre de formation. L'investissement sera supérieur à 150 millions de francs. Le chiffre d'affaires de la division « santé » d'Eastman Kodak, à laquelle la biologie clinique est rattachée, s'est élevé en 1990 à 4,3 milliards de dollars, représentant 23 % du chiffre d'affaires mondiai du groupe. mondial du groupe.

tant 23 % du chiffre d'affaires mondial du groupe.

I Toshiha: baisse du bénéfice de 8 %. — Toshiha Corp., deuxième constructeur japonais d'équipements électriques, annonce une baisse de son bénéfice net de 8 %, à 121 miliards de yens (5,01 miliards de francs), pour l'année liscale 1990-1991 terminée le 31 mars dernier. Ce résultat décevant est principalement attribué « à la baisse des prix des mémoires de semi-conducteurs et à la concurrence exacerbée sur le marché des ordinateurs individuels». Le chiffre d'affaires du groupe (128 sociétés) a augmenté de 10 %, pour atteindre le record de 4 695 milliards de yens (197 milliards de francs), avec une progression dans tous les secteurs d'activité. Le groupe s'attend à un nouveau recul de son résultat pour l'exercice en cours, qui reviendrait à 120 milliards de yens (4,97 milliards de francs), pour un chiffire d'affaires de 4 980 milliards de yens (209 milliards de francs). to Tollens: baisse de 42 % de béaffice. — Tollens, le fabricant de peinture passé l'automne deraier dans le giron du groupe cimentier Lafarge-Coppée, a dégagé en 1990 un benéfice net (part du groupe) de 32,3 millions de francs, en baisse de 42 % sur celui de 1989 (56.2 millions de francs.) Aucur (156,2 millions de francs). Aucun dividende ne sera versé. Le chiffre d'affaires a baissé de 6 %, revenant de 837 millions de francs à 784 millions, Seloa la société, « la diminution du chiffre d'affaires traduit la morosité générale amblante ainsi que, pour une par non négligeable, des corrections du périmètre de consolidation». Certaines filiales de distribution régionale qui étaient intégrées globalement en

1989 l'ont en effet été par mise en 1989 l'ont en esset été par mise en équivalence en 1990.

1 Rhône-Poulenc Rorer: nouveaux déalavestissements. - Poursuivant sa politique de désinvestissements, Rhône-Poulenc Rorer (RPR), filiale pharmaccutique du groupe nationalisé français Rhône-Poulenc, va céder Woelm, une de ses sociétés allemandes, à l'américain Johnson et Johnson-Merck Consumer Pharmaceutical Inc. Rhône-Poulenc-détient 68 % de Rhône-Poulenc-Rorer. Société de droit américain cotée à New-York et à Paris, RPR est le dixième groupe pharmaccuti-

est le dixième groupe pharmaceut; que mondial. Engagé dans une politique de désinvestissements, RPR a déjà cédé différents actis, pour un montant estimé à 80 milions de dollars. ions de dollars.

U Bayer: la plus profitable des entreprises allemandes. — Selon une enquête réalisée par le quotidien économique Handelshiati, le groupe chimique Bayer a été l'entreprise allemande qui a dégagé les plus gros bénéfices en 1990, soit 1903 millions de deutschemarks (6,5 milliards de francs) en résultat net, pour un chiffre d'affaires de 41,64 milliards de DM. Le groupe Daimier-Benz arrive en deuxième position, avec un bénéfice net de 1795 millions de DM. Mais il est premier en termes de chiffre d'affaires: 85,5 milliards de DM. Toujours en matière de bénéfice, le groupe chimique Hoechst arrive troisième: 1696 millions de DM.

troisième: 1 696 millions de DM.

D. Honda: recut du bénéfice net consolidé de 6,6 % en 1990. – Le groupe Honda Motor Co. Ltd a annoncé, jeudi 23 mai, une baisse de 6,6 % de sou bénéfice net consolidé, à 76,2 milliards de yens (3,17 milliards de franca) pour l'année fiscale terminée en mars, par rapport à l'année précédente. Le troisième constructeur automobile ja ponais attribue ette baisse à l'augmentation des coûts de distril'augmentation des colts de distri-bution aux Etats-Unis et au Japon, bution aux Etats-Unis et au Japon, ainsi qu'aux charges d'amortissement résultant des importants investissements réalisés sur ses deux principaux marchés. Le chifire d'affaires du groupe a augmenté de 11,6 % à 4 302 milliards de yens (179 milliards de francs), avec des performances particulièrement élevées pour les voitures et les motos sur les marchés américain et motos sur les marchés américain et européen. Il est en hausse sur l'ensemble des marchés de Honda, sauf pour les motos au Japon et les accessoires et autres produits en Europe.

PARIS

| i | | | | | |
|---|--|--|---|---|--|
| Se | con | d ma | rché | (sálection) | |
| VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
| Alcatel Cibles Arnault Associes B.A.C. Sque Vernes B.A.C. Sque Vernes Boiron (Ly) Boisset (Lyon) C.A.Ide-Pr. (C.C.I.) Calberson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Coderour Conforation Creeks Daughim Delmas Delmas Desacy | 3831 290 155 872 379 210 1120 400 631 189 255 90 9250 884 226 50 390 952 400 280 1120 390 140 225 326 127 390 140 225 390 | 3621 290 150 872 370 205 1116 410 649 263 509 280 226 50 390 954 281 1120 390 138 221 | I.C.C. EDA. Idianove Idianove Idianove Ichanob. Hitesière I.P.B.M. Loca investes I.Cornec Maria Comen Molex Presborg Presborg Presborg Problemination Razel Sh.H. Mangron Select Invest [Ly] S-H. Mangron Select Invest [Ly] Select Invest [Ly] Sopra TF1 Thermation H. [Ly] Linkog Viel et Ca Y. St-Laurent Groope | 23A 80 339 140 830 100 281 25 124 90 141 25 280 588 301 180 99 70 450 130 255 285 219 98 779 | 225 337 50 140 523 100 221 10 37 50 121 20 121 20 125 50 257 50 257 50 296 297 299 99 770 |
| Frankopens | | 125 | LA BOURSE | SUR N | HNITEL |
| GFF (group.for.f.) | | 265 | | | |
| Gravograph | 420 218 | 420 | 24-1 | E TAI | PEZ |

| MATIF |
|---|
| Notionael 10 % Cotation en pourcentage du 25 mai 1991 iombre de contrats : 130 735 |
| tomble de coblam. 150 755 |

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | |
|----------------|--------------------------|-------------|------------|------------------|--|--|
| COOL | Juin 91 | Sep | . 91 | Déc. 91 | | |
| Persier | 105, 82 106,30 | 70: 10: | ,30 ,30 | 105,82 106,42 | | |
| | Options | sur notiona | el | | | |
| RIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTION | S DE VENTE | | |
| ian D Dianetos | Juin 91 | Sept. 91 | Juin 91 | Sept. 91 | | |
| 106 | 0,22 | 1,20 | 0,40 | 1,23 | | |

CAC40 A TERME

| Volume : 12 183 | (M. | ATIF) | |
|---------------------|----------------|-------------------|-------------------|
| COURS | Mai | Juin | Juillet |
| Demier Précédent | 1 825 1 849 | 1 821 1 837,50 | 1 814,50 1 831 |

CHANGES

Dollar: 5,803 4

A Paris, vendredi 24 mai, te dollar s'est établi, au fixing, à 5,803 F contre 5,8340 F à la clôture des échanges interbancaires de jeudi, et 5,8585 F au fixing du même jour. Le billet vert était stable, vendredi à Tokyo, clôturant à 137,95 yens, inchangé par rapport à la clôture de jeudi 23.

FRANCFORT 23 mai Dollar (en DM) ... 1,7264 1,7095 TOKYO 23 mai Dollar (es yess). 137,95 137,95

MARCHE MONETAIRE Paris (24 mai)...... 9 15/16-10 1/16 % New-York (23 mai)...

BOURSES

U-13 II MONDE

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Valeurs françaises ... 119 117,90 Valeurs étrangères ... 114,90 114,48 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice states CAC 486,62 483,54 (SBF, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 1831,13 1813,71

RIEW-YORK (Indice Dow Jones) 22 mai 23 mai ustrielles........ 2 918,33 2 900,64 LONDRES (Indice a Francis) Times a)
22 mai
100 valeurs 2 465.90 2 482.80
30 valeurs 1 933.40 1 945.40
Mines d'or 165.90 164.40
Fonds d'Etat 84.49 84.37

FRANCFORT 22 mai 23 mai 1 647,69 1 652,71 TOKYO 23 ma Nikkei Dow Jones... 25 643,65 25 529,14 Indice général......... 1 948,87 1 944,67

-- 76/4r

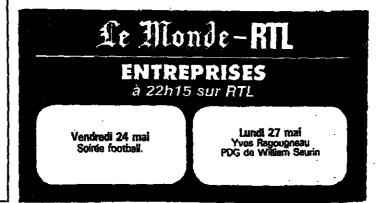
1747.84 :-----

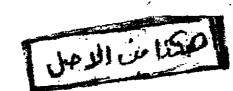
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | COURS DU JOUR | | UN MOIS | | DEUX MOIS | | SIX MOIS | |
|-----------|---------|---------------|-------|---------|-------|-----------|--------|----------|--|
| | + bes | + bact | Rep.+ | eti dép | Rep.+ | og dåp. – | Rep. + | oz dip. | |
| \$ EU | 5,7950 | 5,7980 | + 165 | + 175 | + 320 | + 340 | + 860 | + 92 | |
| \$ cag | 5,0387 | 5,0435 | + 8 | + 21 | + 15 | + 41 | + 33 | + 5 | |
| Yen (100) | 4,2023 | 4,2075 | + 48 | + 58 | + 99 | + 117 | + 311 | + 36 | |
| DM | 3,3958 | 3,3996 | + 7 | + 23 | + 8 | + 30 | + 2 | + 5 | |
| | 3,0151 | 3,0174 | + 1 | + 9 | + 5 | + 21 | + 5 | + 4 | |
| | 16,5150 | 16,5280 | + 60 | + 110 | + 90 | + 190 | + 70 | + 38 | |
| | 3,9924 | 3,9972 | + 32 | + 45 | + 69 | + 91 | + 189 | + 24 | |
| | 4,5666 | 4,5708 | - 82 | - 56 | ~ 164 | - 127 | - 497 | - 41 | |
| | 10,0738 | 10,0840 | - 180 | - 160 | ~ 360 | - 310 | - 990 | - 77 | |

| TAUX DES EUROMONNAIES | | | | | | | |
|-----------------------|---------|------------------|------------------|--------------------|--------|----------------|-------------------|
| \$ E-U 5 3/4 | 5 7/8 | 5 13/16 | 5 15/16 | 5 7/8 | 6 | 6 1/16 | 6 3/1 |
| Yes 7 7/8 DM 8 3/8 | å 1/2 i | 7 7/8 8 11/16 | 8 13/16 | 7 7/8 8 3/4 | 7 ISIG | 7 5/8 8 7/8 | 7 (3/16 9 |
| Florin | 9 1/4 | 8 7/8 8 3 /4 | 9 | 8 (5/16 8 L3/16 | 9 1/16 | 9 8 7/8 | 9 1/8 9 1/8 |
| FS 8 | 8 1/4 | | \$ 1/5 | 8 1/16 | 8 3/16 | 8 1/16 | 8 3/N |
| L (1 658) | 12 | () () 9/(6 | 11 1/2 11 3/4 | 11 11 7/16 | 11 1/2 | 11 L/8 | 11 5/8 11 3/16 |
| Franc | 10 | 9 1/8 | 9 1/4 | 9 1/8 | 9 1/4 | 9 1/8 | 9 1/4 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

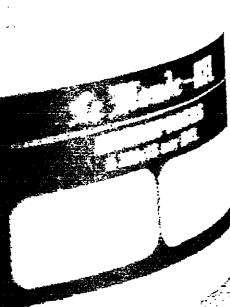




•• Le Monde • Samedi 25 mai 1991 21

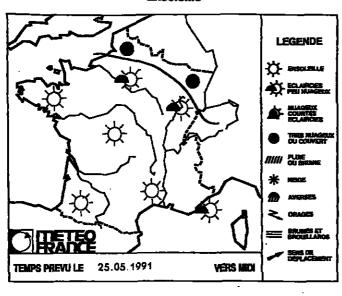
MARCHÉS FINANCIERS

| | | | MINICOLLER | | | | ours relevés à 13 h 54 |
|--|--|---|--|--|--|--------------------------|------------------------------------|
| BO | URSE D | U 24 MAI | | | | | Court Premier Demier % |
| Compan VALE | Cours Pression Degris | r × | Règlem | ent mensue | l l r i Brancist | Dernier % 210 Electrolor | 231 236 242 +4 76 175 179 +2 29 |
| 1740 ALS.Sup 2280 ALS.Sup 2280 ASF St. 1860 August 1980 Arg.sup 225 Arg.sup 1980 Arg.sup 226 Arg.sup 227 Beal-Sup 220 Beal-Sup 227 Beal-Sup 220 Bears 230 Bears 240 Can 240 Can 250 Can 25 | P | + 0 16 | 1200 | Section Sect | 18 SCILLA 1510 1510 1510 1570 1575 1580 1570 1575 1580 1575 1580 1575 1580 1575 1580 1575 1580 1575 1580 | Test | 473 10 |
| | 107 110 | | 353 50 356 20 357 90 +122 1560 3444 | | SICAV (séle | sction) | 23/5 |
| Emple in 10,80% Emple Emple Emple in 10,26% OAT 1 OAT | ### Colors ### Actions ### Ac | CLIM. | VALEURS | No Seco. | Exercise Associat Carpon Capital Section Sec | Fructivation | Technocic |
| | Grice (100 draciniss) Suisse (100 fr | 103 3 103 389 409 400 90 98 1690 83 7 240 46 600 49 80 3 245 46 600 49 80 | 0 Piece 5 dollars | Wassing 1500 i | | 31 02 Prinsula 127 25 1 | - m : merché continu |
| A | Portugal (100 etc) | 5 478 | 0 Pilica 50 pasos 401 397 | <u>.</u> | | , | |

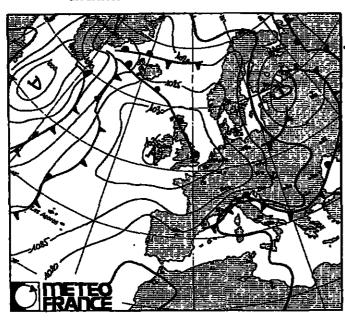


METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 25 mai 1991 Ensoleillé



SITUATION LE 24 MAI 1991 A 0 HEURE TU



Dimanche 26 mai : pluies éparses à l'Est, soleil à l'Ouest. Sur Rhône-Alpes, Auvergne, Franche-Comté, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace, le temps sera médiocre evec de nombreux passages nuageux et des chutes de pluie éparses; ces pluies prendront un caractère orageux sur le relief et notamment sur les Alpes.

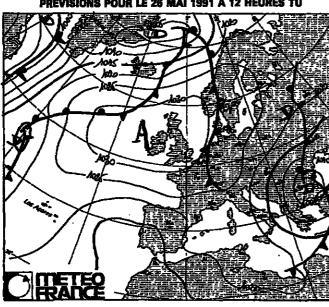
Sur les régions s'étendent de Nord-Picardle à lle-de-France, Centre, Limou-sin et Roussillon, les nuages seront présents, mais laisseront parfois briller le solell. Quelques ondées sont toute-fois à craindre en fin de journée.

Corse, le ciel sera dégagé en début de journée, puis quelques passages nuajoumée, puis quelques passages nua-geux se formeront cà et là; ils pour-ront même donner quelques averses sur la Corse. Partout eilleurs plus à l'ouest, pas-sages muageux et éclaircles alterne-ront; d'une fapos générale ces der-nières prédominaront.

Les températures matinales s'éche-lonneront antre 6 et 10 degrés du

lonneront entre 6 et 10 degrés du Nord-Ouest au Sud-Est. Les températures maximales seront comprises entre 16 et 24 degrés de l'Alsace à l'Aquitaine.

PRÉVISIONS POUR LE 26 MAI 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 23-5-1991 à 18 heures TU et le 24-5-1991 à 6 neures TU

| FRANCE | TODIOUSE | |
|----------------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| AJACCIO 26 12 C | TOURS 19 8 D | MADRID \$2 15 D |
| BIARRITZ 21 12 D | PORTEAPTER 31 25 N | |
| BORDEAUX 25 12 D | ÉTRANGER | MEXECO 30 16 D |
| BOURCES 19 7 N |] EIKANGEK | MILAN 25 11 D |
| RREST 21 10 D | ALGER 23 6 B | MONTRÉAL 25 16 N |
| CARY 18 7 D | AMSTERDAM 13 5 N | MOSCOU 15 6 D |
| CHERROTING 19 6 D | ATHÈNES 24 17 P | |
| CLEROMONT-FER 21 8 N | BANGEOK 34 24 P | |
| DLXXX 19 7 N | BARCHLONE 22 11 D | NEW-YORK 23 18 N |
| GRENOBLE 24 11 D | BELGRADE 18 8 C | 05L0 12 1 N |
| LILLE 17 6 D | | PALMA-DE-MAJ 22 10 D |
| LIMOGES 19 9 D | BRUXBILES 15 6 N | PÉRIN 20 15 P |
| LYON 21 9 D | COPENHAGUE _ 13 4 D | REO-DE-LAMBERO_ 29 23 D |
| MARSETLE 27 13 B | DAKAR 24 29 D | ROMB 21 10 D |
| NANCY 17 4 N | DJEKBA 19 13 D | SINGAPOUR 12 25 C |
| XANTES 23 11 D | GENÈVE 21 9 D | CONTRACT IN THE |
| NDCB 19 16 N | HONGKONG 32 29 C | |
| I PARISAMENS 19 7 N | I DATANBUL — ZI 13 U I | |
| PAU 27 16 D | JERUSALEM 22 12 D | |
| PERPIGNAN 30 16 D | LE CATRE 25 19 D | |
| RENNES 22 19 D | 125BONNE 30 19 D | |
| ST-ETTENNIS 20 5 D | LONDRES 18 8 C | YENGSE 21 15 N |
| STRASBOURG_ 17 6 D | LOS ANGIELES 18 12 C | VIEWER 16 E D |
| | | |
| IA B C | $D \mid N \mid O$ | P |
| averse brusse ciel couvert | ciel ciel arage dégagé anageux | phuic tempête neige |

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légals moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

.._ Vr

Bicentenaires...

La Poste mettra en vente générale, le hundi 3 juin, un bloc de quatre timbres d'une valeur de 2,50 F chacun, consacrés respectivement à La Tour d'Auvergne (1743-1800), à Saint-Just (1767-1794), à la Gendarmerie nationale et à la cérémonie de la plantation de l'arbre de la Liberté.

Musée de la poste, 34. boulevard de Vaugirard, 15°; le 1°; juin, de 8 heures à 12 heures, aux bureaux de Paris-Louvre RP et Paris-Ségur. Decize (Nièvre), les 1° et 2 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » 1767 Saint-Just 1794, ouvert à la mairie de Decize, 32, rue de la République; le 1° juin, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Decize.



pays, dont le titre actuel date de 1791 et l'organisation de service sont définis par les lois de Germinal An VI (1798).

Le timbre sur l'arbre de la Liberté s'inspire d'une estampe qui a fait l'objet d'un bloc-feuillet en Guinée-Bissau, en 1989.

Le bloc, au format horizontal 105 x 78 mm, dessiné et gravé par Jacques Jubert, est imprimé en taille-douce.

▶ Ventes anticipées : Carhaix-Plouguer (Finistère), les 1º et 2 juin, de 9 heures à 18 heures, 2 juin, de 9 neures à 18 neures, au bureau de poste temporaire doté d'un cachet « premier jour » 1743 La Tour d'Auvergne 1800, ouvert à Château-Rouge, 40, rue des Martyrs ; le 1= juin, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Carhaix-

Paris, les 1er et 2 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire doté d'un cachet « premier jour » 1791 Gendarmerie nationale 1991, ouvert à la caseme des Célestins, place Teilhard-de-Chardin (entrée par le boulevard Henri-IV ou par la rue de Sully), 4e; le 1er juin, de 8 heures à 12 heures, aux bureaux de Paris-Louvre RP, bureaux de Paris-Louvre RP,

Paris-Ségur.
Paris-Ségur.
Paris, les 1º et 2 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire doté d'un cachet « premier jour » Arbre de la Liberté, ouvert au

En filigrane

• Tennis au Musée de la Poste de Paris. - Pour célébrer le centenaire de Roland Garros, le Musée de la Poste de Paris expose le tennis à travers tous les timbres que lui ont consacrés de nombreuses administrations postaies.

• Vente aux enchères. --Vente aux enchères publiques à l'hâtel des ventes Drouot-Richelleu à Paris, le lundi 27 mai, par le ministère de M° Labat et Thierry (expert C. Demarest, tél. : (1) 47-70-04-01).

 Manifestations. - Exposition philathélique, jusqu'au mardi 28 mai, au lycée viticole de Libourne-Montagne (salle du CDI) sur l'histoire de la poste, les JO d'Albertville, Charles de Gaulle et les eux migrateurs.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du ieudi 23 mai:

DES DÉCRETS - Nº 91-493 dn 15 mai 1991, nº 91-494 du 15 mai 1991, nº 91-495 du 15 mai 1991 portant publication de l'accord sur le sta-tut des forces alliées stationnées en Allemagne, signé à Bonn le 25 septembre 1990.

Le Monde ...

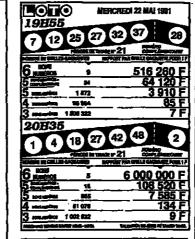
Biérancourt (Aisne), les 1º et 2 juin, de 9 heures à 18 heures, 2 juin, de 9 heures à 18 neures, au bureau de poste temporaire doté d'un cachet sans merition e premier jour » 1767 Saint-Just 1794, ouvert à la salle des fêtes, place de l'Hôtel-de-Ville; le 1º juin, de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de Blérancourt.

Attention! les cachets seront réservés à l'oblitération des tim-bres auxquels ils correspondent, détachés ou non du bloc. Cependant, chaque bureau de poste temporaire sera doté d'un cachet « premier jour - bloc-feuillet » destiné à l'oblitération du bloc complet.

➤ Souvenirs philatéliques (La Tour d'Auvergne), renseignements et commandes : Association philatélique du Poher, BP 146, 29270 Carhaix-Plouguer.

Dédicaces : le créateur du bloc, Jacques Jubert, sera pré-sent pour une séance de dédi-caces le samedi 1º juin, de 10 heures à 12 heures, au Musée de la poste de Paris, et le dimanche 2 juin, de 11 heures à 12 heures, à la moide de Decre mairie de Decize.

Rubrique réalisée par la résection du Monde des philatélistes 5, rue Autoine-Bourdelle, 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27 écimen récent sur demande contre 15 F en timbres



TACOTAC LINTE OFFICERUS DES LOTS & PAINTE.

LEN' 672 340 GAGNE 400 000 F TOUS LES BELLETS SE TERMINIANT PAR

72 340 40 000 F 4 000 F 340 400 F 40 F 0 10 F DATR LIMITE DR PAREMENT DRS LOTS : MERCREDI 11 AOUT 1991

21 • TRANCHE TIRAGE DU 23 MAI 1991

MAI 1991

CARNET DU Monde

Na<u>issances</u>

- Le docteur Jacques BATTAIS-BÉCLARD ence PALOU,

ont la joie de faire part de la naissance

Guillanne

le 22 mai 1991.

12, rue de la l'Œuf, 95690 Nesies-la-Valiée.

Bénédicte, sa maman Bruzo, son papa, Pauline, sa sœur,

annoncent que le 21 mai 1991 est né

Pascal.

Bénédicte Luigi, Bruno et Pauline Van de Putte, 39, rue de l'Aigle, 92250 La Garenne-Colombes.

- M. et M= Pierre LOBSTEIN sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille

Stéphanie Alicia.

au foyer de leur fils Marc Pierre,

le 30 avril 1991, à Lima (Pérou).

Château de Terrisse, 83570 Cotignac (Var).

Mariages - Catherine AUJARD et Philippe ASSOULY

sont heureux de faire part de leur mariage qui aura lieu le samedi 25 mai, à l'île de Ré, mairie des Portes-en-Ré.

<u>Décès</u>

- M= Claude Amaud et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude ARNAUD, nandeur de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1945, ambassadeur de France,

La cérémonie religieuse aura lien le mardi 28 mai, à 14 h 30, en l'église de

5, avenue Alphand. 75116 Paris.

Le conseil d'administration de la Cité internationale des arts, a le regret de faire part du décès de son

M. Claude ARNAUD, mandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, ambassadeur de France,

[Né en 1919, Chiude Armand est entré à l'admi-nistration centrale du Disel d'Orsay en 1943, tout un servent dans la Résistance. Il a dité en goste notament à Washington, à fabair, à Bonn, à Bel-grade et à New-York, à la mission française auprès des Rattons unies, Anthassadeur à Vian-tiane (1965-1968) et à Nairobi (1968-69), il est resens à l'administration centrale en tant que res-ponsable des affaires d'Europe puts de directuer adjoint des affaires d'Europe puts et 1975, il est nombassadeur à Réscou, où il reste jesqu'en 1965. Il a siors été nomesi conseller diporati-que de gouvernement. Dapuis 1969, Claude Armand était chargé de mission pour les affaires afficiaines et melgaches saurés du président de la République. (Né en 1919, Claude Arnaud est entré à l'admi-

- Paris. Compiègne. Saou. Au matin de Pentecôte,

Marie-Emilie GALDIN, née Morel, veuve de Louis Galdin.

ancien adjoint au maire de Nîmes, s'est endormie dans la paix de Dieu, dans sa quatre-vingt-sixième année, à

La messe a été célébrée le 21 mai en

l'église Notre-Dame-de-Bessèges, suivie de l'inhumation au cimetière de Foussignargues (Gard).

De la part de M. et M= Robert Galdin M. et M. Robert Galdin,
M. et M. Pierre Galdin,
leurs enfants et petits-enfant
M. Jean-Paul Galdin,

M= Nicole Carrère et leurs enfants, M. et M= Christian Arnal

et leurs enfants, Ainsi que des familles parentes, alliées et amies.

« L'amour nous falt passer de la mort à la vie. » Jean, In Epitre.

- Pierre Jouve,
Thomas, Carnille et Paule,
ont la douleur de faire part du décès, le
23 mai 1991, de

Gérand JOUVE.

Crémation au Père-Lachaise, le mer-credi 29 mai, à 14 heures sur place.

(Lire page 19.)

M. Jean-Claude Pouyet,
 M= Micheline Bansillon,
 M= Jeanine Lefort,

fants,
M= Marguerite Bonal,
M. et M= André Bonal,

ses frères et sœurs, Ses neveux et nièces, Sa famille et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Marie POUYET,

endormie dans la paix du Seigneur, le 22 mai 1991, dans sa centième année. Les obsèques auront lieu le lundi 27 mai en l'église Saint-François-Xavier, à 10 h 30.

- La direction des Musées de a le regret de faire part du décès, le 21 mai 1991, de

M. Marc THIBOUT, officier de la Légion d'honneur, conservateur en chef honoraire des Musées de France, ancien président de la Société française d'archéologie

Remerciements

M

René Depreux-Rondeau. M. Hubert Depreux,
M. l'abbé Alain Depreux,
M. et M= (1) Guy Depreux-Marrie,

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Les familles parentes et alliées. très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de

M. René-Jean DEPREUX,

prient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs prières, messages et envois de ficurs, se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs plus vifs remercie-

7, Grand-Place,

62630 Etaples-sur-Mer. Tél. ; 21-94-70-99. ; 2019-116 ; ...

- La famille de 210 92 no 16 Norbert GRELET

remercie très sincèrement tous ses amis pour les marques de sympathie reçues.

15, rue J.-Gouchault, 45000 Orléans.

Avis de messe

M^a Sandrine Aguites,
 M. Jean-Paul Saoutieff,
 M. et M^a Jean-Baptiste,
 M. et M^a Sutra,
 très sensibles aux marques de sympatres

thie témoignées par l'université René-Descartes, le CNRS, l'école normale d'Auteuil, lors du décès de

M= Pierrette AGUTTES.

les remercient vivement et les informent qu'une messe sera célébrée le lundi 27 mai, à 9 h 45, en l'église Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Hôpital à Paris.

 L'ambassade d'Argentine communique à tous les Argentins résidant en France qu'une messe sera célèbrée à l'occasion de la Fête nationale, le samedi 25 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris-le. Louvre, Paris-I".

Anniversaires

- Il y a dix ans. Amy FABRE-CARLES

nous quittait.

Que tous ceux qui l'ont connue et aimée aient une affectueuse pensée

- Gilmerkely de Oliveira, Cilles.

nous a quittés le 25 mai 1990.

Nous ne l'avons pas oublié. Pensamos muito em você.

12501 4500FFINE VRAI CHÈVRE LÉZARD

11, FAUBOURG ST-HONORE 8 12, RUE TRONCHET 8" 41, RUE DU FOUR 6 74, RUE DE PASSY 16" TOUR MONTPARNASSE 15"

PARLY 2 LYON 85, RUE DU POT E.-HERRIOT LA BAGAGERIE

€,

Ţ

)

DOSSIER

LES TIMBRES ET LES CARTES POSTALES CITROËN Histoire postale : l'exposition coloniale de 1931 à Paris.
 Les timbres perforés d'Alsace-Lorraine.

Collections : les carnets de timbres des îles Angio-Normandes.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

#W · Parking out

A . . .

. . .

And the second

219.00 - 10.00 m

A To Section S

- - -

· •

Topics And State of the Control of t

'x 'we' ..

FA-ERA (P.

Extended to the control of the contr

Gelek and State of

Salah Salah

·

Harris Supplement

Para Area e

and the second

Police 1

//---

- 0

Si in Carlos Electric

and the second of the second o

والمعالمة والمعارض

. .

43.0

Also pa

. = **.**

. . .

Be 1.5 in Strate in the strate Carrier and the second

ويجعج

ਕੋਟ ⊃ :- - - - -

Maria de la

-- -

. . .

ger de la

22.20 Téléfilm :

: :

 $(x_{0,\bullet})$

5.00

 $\theta = \theta \cdot \theta + \sqrt{2}$

PIERRE GEORGES

L'étalon des familles

ETAIT une rude question. « Qu'est-ca symbolise le mieux la Corse 7 Myriam, de la famille Lenes, l'ingénue belle-sœur de Georges, chef d'équipe, a répondu, pauvre tête de linotte, « la tête de Maure ». Myriam avait tout faux, Myriam n'était pas dans la moyenna des bons Français moyens, des bons téléspectateurs moyens qui avaient fourni, par sondage, la réponse majoritaire : « les attentets a. Dans l'échelle des peines.

« Une famille en or », grand moment de culture encyclopédique, vient immédiatement der-rière «La Roue de la fortune» et «Le Juste prix». A la grande loterie permanente de TF1, ce jeu qui sévit habituellement vers 18 it 20, au titre du mieux-disant culturel, vaut le détour. Le principe est simple : deux families face à face, les Horace et les Curiace, les Groseille et les Le Quesnoy. Ou tout simplement, comme jeudi, les Lenes, invincibles tenents. 83 320 F de gains déjà applaudissez les Lenes! - et les Miquel, les challengers conduits par l'oncle Roger. Et il s'agit, pour les uns et les autres, de répondre à des questions d'une haute tenue. Seule difficulté, il faut que la réponse se rapproche le plus possible de la réponse idéale

formie par les sondés. Exemple : famille Lenes, tamille Miquel « qu'est-ce que l'on est prié de demander plu-

sieurs fois dans un restaurant avant de l'obtenir?» L'animateur, Patrick Roy, charmant jeune homme, pose, avec une grande gravité, cette existenlle colle. Une nièce Miquel, Janine, ou peut-être était-ce Monique, répond bravement « l'addition ». Calamitas, c'était « l'eau », 44 % de bonnes réponses, même que l'Elisabeth Lenes, fine mouche elle, a su penser comme la majorité des Français.

Bref, cela n'a pas traîné. En trois questions, les Lenes ont bouté les Miquel hors les décors en strass du paradis des lieux communs. Ils ont cité des mots qui commençaient par «psy», les mêmes que ceux connus par les sondés. Ils ont choisi les actrices préférées des Français, même dans les mauvais films. Ils ont dit les pays étrangers, notamment la Martinique, qui accueillent le plus d'artistes français.

Il y eut pause publicitaire. Juste le temps de nous conseiller de choisir la meilleure mayonnaise et même de la voler. De voir une charmante créature essayer un massefesses antibourrelets et une vestale du déodorant pointer un doigt accusateur « inutile de nier, tout le monde transpire». Puis la famille Lenes, seule, a essayé de gagner 30 000 F supplémentaires avec des questions du même tonneau. On peut, peut-être, vous les épar-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; a On peut voir ; us Ne pas manquer ; ses Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 24 mai

| IF I |
|--|
| Variétés : Tous à la Une. Magazine : Si on se disait tout. |

23.45 Spécial sport. Spécial Championnat France de football 0.50 Autrot. 0.55 Journal, Météo

et Bourse. A 2

20.45 Téléfilm : La Nouvelle. 22.25 Magazine : Caractères. Magazine: Lariatures.
Ils ont fait l'Histoire.
Invités: Jean-Noël Jeanneney
(Georges Mandel, l'homme
qu'on attendait, Maris Steinert (Hitlen), Evelyne Lever
(Marie-Antoinerte), André
Castelot (Fouché), Françoise
Cachin, directrice du Musée

23.40 Journal et Météo. 0.00 Cinéma : La Garçonnière.
La Garçonnière.
La Garçonnière.
La Republication de Billy Wilder (1960). Avec Jack Lemmon, Shirley Mac Laine, Fred Mac Murray (v.o.).

FR₃

20.45 Magazine : Thalassa. Les fils du crabe, d'Yves Pal-lissier et Patrick Millerioux. 21.40 Téléfilm :

Le Compagnon secret. 22.35 Journal et Météo. 22.55 Magazine : Hors sujet.
Lycéens 1990, une génération sens étiquette : Double
vue : Le regard des nôtres :
les enfants et la politique.

23.55 Magazine : Musicales. L'Œij écoute... Mad (rediff.). **CANAL PLUS**

écoute... Madrid

20.30 Téléfilm : Les Ritals. De Marcel Blawal, avec Gas tone Moschin, Christine Fer

22.05 Flash d'informations. 22.15 Sport : Football. Les rencontres les plus importantes de la 38 et der-nière journée du championnat de France, en différé.

0.15 Cinéma : La Mouche 2. *
Film américain de Chris Walas
(1989). Avec Eric Stolz,
Daphné Zuniga, Lee Richard-

ζ7

LA 5

20.50 Téléfilm : Escroquerie à la mort. 22.35 Feuilleton: Mystères à Twin Peaks. 0.05 Journal de la nuit.

20.40 Téléfilm : Sortilèges dans la nuit. 22.15 Météo des plages. 22.20 Série : La Malédiction

du loup-garou. 22.45 Magazine : Vénus. 23.15 Magazine : La 6º Dimension. 23,45 Capital.

23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Musique : Live. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Téléfilm : Atlantic rendez-vous. 22,35 Téléfilm : Adieu mes iolis.

23.50 Documentaire : Palettes.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Spécial Picasso.

21.30 Musique:
Black and blue.
T-Bone Walker, guitariste. Les nuits magnétiques. Pères y êtes-vous? 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les Birds.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 mai à l'Opéra-Bastille): Concerto pour violon et orchestre nr 1 en le mineur op. 99, de Chostakovitch: Symphonie nr 4 en mi mineur op. 98, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Viktoria Mullova, violon. 23.07 Poussières d'étoiles.

Du hundi au vendredi, à 9 heures SUT FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COLEAN et la collaboration du « Monde »

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

Samedi 25 mai

20.45 Téléfilm : TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Za Stenot : gouleg psychiatri-22.25 13.50 La Une est à vous (et à 14.30).

13.55 Série : Vivement lundi. 17.25 Divertissement : (rediff.).

1.15 Série : Le Saint (rediff.). Mondo dingo. 17.55 Magazine: Trente millions d'amis. 18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Série : Marc et Sophie. 19.20 Jeu: La Roue de la fortune. 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto.
20.45 Variétés : Succès fous.
22.35 Magazine : Ushuaia.
Aux Ents-Unis (1- partie).

مكنا من الاحل

Magazine : Magazine ;
Formule sport,
Boxe : championnat d'Europe des poids plume Fabrice Bénichou (France)-John Davidson (Angleterre), à Brest ; La rentrée de John Mugabi, encien champion du monde des super-weiters.

super-weiters. 0.35 Journal et Météo. 1.00 Variétés : Samedi après minuit.

A 2

13.40 Magazine : Résistances.
Thème : la cohésion sociale :
Reportages : Grande-Bretagne : La Réunion.
14.30 Magazine : Animalia.

Réserve sous-marine de Monaco : pari réussi I ; Le chien de la semaine. Magazine : Sport passion.
Tennis: Roland-Garros
1991; Boxe française
(savate): Omnisports: la fête

du sport. 17.10 Club sandwich. 18.10 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18,35 Série : L'Appart' (rediff.). 18.55 INC.

19.00 Série : Espionne et tais-toi (rediff.). 20.00 Journal et Météo.

TF 1

13_20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter.

16.20 Divertissement:

Vidéo gag

18.15 Magazine : Téléfoot.

19.05 Magazine : 7 sur 7.

20.00 Journal, Tiercé, Météo

Le Cri du hibou.
E Firm français de Claude Cha-brol (1987). Avec Christophe Malavoy, Mathilda May, Jac-ques Penot.

Caroline chene.

Film français de Richard Pot-tler (1950). Avac Martina Carol, Jacques Dacqmine, Paul Bernard.

et Tapis vert.

16.55 Disney Parade.

18.55 Loto sportif.

20.45 Cínéma:

22.35 Magazine : Ciné dimenche.

22.40 Cinéma : Caroline chérie.

1.05 Journal et Météo.

13.25 Dimanche Martin (et à 15.45).

17.30 Documentaire :

L'Equipe Cousteau à la redécouverte

13.30 Magazine : Musicales. Faust à Bercy.

14.30 Magazine :

du monde. Le Centre du feu

1.30 Concert:

A 2

15.05 Série : Columbo (rediff.).

inspecteur choc (rediff.).

23.00 Cinèrna :
Tequila Sunrise.
Film américain de Robert
Towne (1988). Avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer, Kurl
Russell. Le Pouvoir et la Haine. (Demière partie.) Magazine : Bouillon de culture. Invité : Daniel Auteuil. Spécial Cannes. 0.00 Journal et Météo.

FR 3

13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Présenté par Jean Lanzi. Thème : culture et quartiers.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal - De 20.00 à 0.05 La SEPT -

0.05 Série rose : La Conversion. 0.35 Magazine : L'Heure du golf.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Le vol Kal 007 ne répond plus. 14.55 Jeu : V.O. 15.20 Documentaire : Les Allumés... Concours d'artillerie de Sa Mejesté.

Chiens sauvages de l'Inde. En clair jusqu'à 20.30 -18.00 Décode pas Bunny.

17.35 Documentaire :

19.05 Dessin animé: Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50.

20.30 Téléfilm : Dans l'enfer de l'alcool. 22.05 Magazine : Mon Zéníth à moi.

Christophe Dechavanne. 22.55 Flash d'informations.

0.50 Cinema:

Ouelle heure est-il? Em

Film italien d'Ettore Scola
(1989). Avec Marcello Mastroianni. Massimo Troisi,
Anne Parillaud (v.o.). 0.20 Série : Médecins de nuit

LA 5 13.30 Série : V. 14.25 Série : La Loi de Los Angeles. 15.20 Série : Lou Grant. 16.10 Série : Frog Show. De 15.00 à 19.00 La SEPT ---16.20 Tiercé à Saint-Cloud. 16.45 Série : Happy Days.

17.15 Série : Le Retour de Mike Hammer. 18.05 Magazine : Intégral. 18.35 Divertissement : Rires parade. 19.05 Série : L'Enfer du devoir.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Divertissement : Grain de folie. 22.35 Débat : A boulets rouges. Le féminisme : la guerre des

23.50 Le Journal de la nuit.

0.00 intégral (rediff.). M 6

13.30 Série : Cosby Show (rediff.). 14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les Espions. 16.30 Jeu: Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Vegas. 17.35 Série : L'Homme de fer.

18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Toi, mon fils. 22.15 Météo des plages.

L'Impensable Suspect. 0.00 Musique : Rapline. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

13.30 Téléfilm :

Atlantic rendez-vous. 15.00 Documentaire: Fekimos. 16,45 Cinéma d'animation.

17.00 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Documentaire : De Gaulle ou l'Eternel Défi (2). Orages atlantiques.

20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle (et à 22.30). 21.00 Téléfilm :

Adieu mes jolis. 22.20 Soir 3. 22.35 Magazine : Cinéma de poche spécial

0.00 Danse : Ballet-théâtre américain à San-Francisco.

1.45 Musique: Concerto pour piano espace nº 2. Michael Levinas.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Adrian Maeght, galeriste. éditeur d'art.

20.45 Dramatiques. Eldorado 54. de Marc Trillard; à 22.01. Nouvelles de Béatrix Beck: Rencensement, L'affaire Adam, Propos de quadru-

pèdes, 22.35 Musique : Opus. Les Doors. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 16 mai, Salie Pleyel): Le vaisseau fantôme, opéra en trois actes, de Wagner.
23.05 Poussières d'étoiles. Alexander Zemlinski (2). Œuvres, de Zemlinski, Schoenberg, Dukas.

LA SEPT

15.00 Documentaire : Ferveur

15.55 Les Heures chaudes de

Ceux de la fédérale.

20.00 Documentaire : Palettes.

20.30 Cinéma : Zappa. == Film danois de Bille August

Les Photos d'Alix.

22.30 Cinéma : L'Autre Nuit.

20.30 Atelier de création radio-

22.35 Musique: Le concert.

phonique. Le roman d'un requiem.

Transcontinentales. Crédo créole, par l'Orchestre Djoa

Limosin (1988).

0.00 Courts métrages

Film français de Jean-Pierre

FRANCE-CULTURE

La Grande Ecole des

Montparnasse.

17.00 Documentaire:

17.50 Documentaire:

18.40 Court métrage. 19.00 Documentaire : Live. C'est vrai.

(1983).

22.10 Court métrage

musiciens.

Comédie-Française.

Dimanche 26 mai

17.30 Magazine : Montagne.
Avoir seize ans et toutes les 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20

de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. Grand témoin: Valéry Giscard d'Estaing. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Magazine :

Musique, maestro. Avec l'Orchestre national de Rordeaux-Acuitaine, dir. Alain Lombard, sol. : Emile Naoumoff, piano. Œuvres de Strauss, Prokofiev, Mahler, Brahms, Beethoven, Mozart, Roussel, d'Indy.

22.00 Magazine : Le Divan. Invitée : Marie Rouanet, écri-22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma :

Remorques. ### Film français de Jean Grémil-Ion (1939-1941). Avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Madeleine Renaud. Q.10 Magazine : Belles et Bielles.

0.30 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine.

14.00 Téléfilm : La Vénus à Luiu. 15.25 Magazine : 24 heures (rediff.). 14.55 Série : Mac Gyver (rediff.). 16.30 Dessin animé : 16.30 Téléfilm : Shanghaï Lily. Les Simpson.

16.55 Cinéma d'animation : Annecy font font font 18.00 Cinéma : L'Aventure extraordinaire d'un papa peu ordinaire.

Film français de Philippe Clair

18.20 Magazina: Stade 2.
Tennis: Boxe française:
Football: Rugby: Imagase:
résultats de la semaine; Equitation: Escrime; Boules: (1989). En clair jusqu'à 20.40 -19.35 Flash d'informations. Pétancue ; Kendo. 19.45 Ca cartoon.

19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.30 Dis Jérôme...? 20.45 Série : Haute tension. Le Bois de justice. 20.35 Magazine : L'Équipe du dimanche.

Le Bois de justice.

22.25 Magazine:
L'Œil en coulisses.
Jean-Christolisses.
Jean-Christolisses.
Jean-Christolisses.
Jean-Christolisses.
Jean-Christolisses.
Jean-Christolisses.
Jean-Christolisses.
Lean-Christolisses.
Lean-Chri 20.40 Cinéma : Sexe.
mensonges et vidéo.
Film américain de Steven
Soderbergh (1989). Avac James Spader, Andle Mac Dowell, Peter Gallagher. 22.15 Flash d'informations. 22.20 L'Équipe du dimanche. Football L'événement : hand-ball ; Besket-ball améri-23.30 Journal et Météo.

23.50 Courts métrages : cain.

1.05 Cinéma :
La Nuit obscure. #
Film franco-espagnol de Carlos Soura (1989). 0.25 Série : Le Saint (rediff.). FR 3

LA 5

13.20 Dessin anime: Show Bug's Bunny. Sports 3 dimanche.
La fète du sport. Tennis fémini; Equitation; Athlétisme.

Show B
13.45
Dessin a
14.10
Cirque. 13.45 Dessin animé : Bosco. 14.45 Série : La Famille des collines. 15.35 Série : L'homme qui valait 3 milliards.
16.25 Tierce à Longchamp.

16.50 Série : La Cinquième Dimension. 17.20 Série : Lou Grant. 18.10 Série : La Loi de Los Angeles 19.00 Séria : L'Enfer du devoir. 19.50 Journal. 20.10 Magazine : Dimanche 20 h 10 Elkabbach.

20.45 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Rocky. ■
Film américain de John G.
Avildsen (1976). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire,

vester Stallohe, Talia Shire, Burt Young.

23.00 Magazine: Reporters. Les damnés de l'atome; La folie de l'OM; Le demier jour de... Gopal Godse.

0.00 Magazine: Top chrono.

0.50 Journal de la nuit.

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.45 Variétés : Ouvert le dimanche. 16.20 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16,50 Série : Laredo. 17.40 Série : L'Homme de fer.

18.30 Série : Les Routes du paradis. 19.25 Magazine : Culture pub. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 20.30 Magazine : Sport 5. 20.40 Téléfilm : Dans l'enfer d'Alcatraz (1º partie). 22.20 Météo des plages.

22,25 informations: M6 express. 22.30 Capital. 22.40 Cinéma : Célestine bonne à tout faire.
Film français de Clifford
Brown (1974).

0.10 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine : Sport 6. 2.00 Rediffusions.

André Villeger, saxophone, Marc Michel, basse, Francois Laizeau, batterie, Xavier Desandre, percussion); Contes traditionnels antillais, lus par Marianne Matheus.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 25 janvier à l'Opéra-Comique) : Chan-sons folkloriques des îles Britanniques, œuvres de Byrd, Parsons, Berio, Bridge, Farry. Elgar. Vaughan-Williams, chansons populaires.

23.05 Poussières d'étoiles. Musique du Portugal : à 1.00, cycle acousmatique : Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, Bocaes, de Dufour.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

Le Monde

Effectuée avec la « pleine coopération » de Bagdad

La première inspection des sites nucléaires irakiens par l'AIEA a pris fin

de notre envoyée spéciale

Les trente-quatre experts de la première équipe de l'Agence inter-nationale de l'énergie atomique (AIEA) qui devaient, selon la résolution 687 de l'ONU du 3 avril 1991, inspecter les sites nucléaires de l'Irak, sont rentrés mercredi 22 mai à Vienne, au terme d'une mission de huit jours. Ils ont visité les installations nucléaires d'Al Tuwaitha qui abritent les réacteurs d'origines française et soviétique alimentés, et c'est ce qui inquiète, par de l'uranium très

Mais ils ont également inspecté un autre centre, situé à soixante-dix kilomètres de Bagdad, et sur la nature duquel aucune précision n'a été fournie par l'AIEA. Cette instailation avait été désignée par la commission spéciale de l'ONU sur le désarmement de l'Irak.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Communismes : « Derrière Boudarel, le Vietnam », par Olivier Todd; Bonheurs: «Tourner le dos», par Albert Memmi; Bibliographie : « Chronique du Liban rebelle », de Daniel Rondeau 2 La «zone de sécurité»

en Irak Une ville kurde dont le « maire :

Elections au Surinam Prélude à un gouvernement civil. 7

Le cabinet de M= Cresson conseiller spécial auprès du pre-Journal d'un amateur

« Cresson », par Philippe Boucher, 8 La rénovation. du travail parlementaire Le Conseil constitutionnel sou-

ligne l'étroitesse des marges de Ranlieues

La police face aux bandes de Vacances scolaires

Un troisième trimestre en peau Médecine

Découverte du syndrome de l'X Le cinéma à la maison

L'engouement des Français pour Les relations Europe-Japon M. Jacques Delors évoque à

Tokvo les risques de tension, 15 Le japonais Nec n'entrera pas dans Bull Une décision - logique - du nouveau premier ministre

Raientissement de la croissance dans la CEE

SECTION B

SANS VISA

misère • Coup d'œil : le croco-dile • Les jeux • Parcours : Oxford, façon Oxford • Table : «Le printemps des articheuts»,

Services

Abonnements..... Annonces classées 16 Loto et Tac-o-tac Météorologie Radio-Télévision 23 Spectacles.....

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » a été tiré à 513 435 exemplaires.

Les experts ont ainsi commencé vérifier sur place les informations données, en avril dernier, par l'Irak en ce qui concerne notamment les quantités et l'état dans lequel se trouvent les matières nucléaires existant sur le site de Al Tuwaitha. Ces matières, dont certaines pourraient être détournées à des fins militaires,

ont été laissées sur place (même celles qui étaient accessibles) et

mises sous scellés en attendant une

prochaine vérification.

Selon une source de l'AIEA, «environ 30 % des matières fissibles seraient sous les décombres, ce qui nécessitera, lors d'une nouvelle inspection, l'utilisation, entre autres, de caméras ». Pour cette première inspection, le gouvernement irakien a, selon l'AlEA, « coopéré pleinement et s'est plié à toutes les demandes de l'équipe de l'AIEA». D'autres inspections vont suivre et « des opérations sont projetées pour éliminer du territoire irakien tous matériaux utilisables pour la fabrication d'armes

FRANÇOISE NIETO

La Syrie «ne cherche pas pour le moment une union avec le Liban»

Au cours d'une escale à Paris, le ministre syrien des affaires étran-gères, M. Farouk Al Chareh, a déclaré jeudi 23 mai, au sujet du traité syro-libanais, que le gouver-nement de Damas «ne cherche pas pour le moment une union avec le Liban».

«C'est la première fois que le gouvernement syrien reconnaît l'indépendance du Liban en tant qu'Etat », a souligné le ministre, tout en estimant qu'an regard de l'histoire, Syriens et Libanais appartiennent « à une même nation» et que le traité est « le symbole de cette relation histori-que ». Toutefois, M. Chareh a déclaré: «La Syrie croit en l'unité de tous les pays arabes, mais le Liban serait, si cette unité se faisait, en raison des circonstances, le dernier pays a être uni ». - (AFP.)

M. Jean-Pierre Soisson invité du «Grand Jury RTL-Le Monde»

M. Jean-Pierre Soisson, nouveau ministre d'Etat chargé de la fonction publique et de la modernisation de l'administra-tion, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde» dimanche 26 mai de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien ministre du traveil, de l'emploi et de la formation professionnelle du gouverne-ment Rocard, fondateur du mouvement France unie regroupant les ministres dits d'ouverture, répondre aux questions d'André Passeron et d'Alain Lebaube du Monde, et de Dominique Pennequin et de Jeanine Perrimond de RTL, le débat étant dirigé per Olivier

LES FEMMES REAGISSENT... **GRANDS** NON, à cette petite robe noire toute

simple à 4900 F (Ch.!). NON, à ce chemisier de saie ra | mais l'étiquette indique 2 800 F (Ah!). MON, à ce tailleur plutôt sympa, mais la veste est à 5,400 F et la jupe

à 1800 F, alors NON. NON et NON, à tous ces vêtements, l'entendement), ces robes du soir à des prix ahurssants. NON et NON. ►OUI, il est bien plus amusant de faire des folies de tissus, plein de tissus,

depuis 30 f le mètre.

La grève des conducteurs de la SNCF réduit le trafic ferroviaire à un train sur quatre

Le programme réduit mis en place par la direction de la SNCF en raison des mots d'ordre de grève lancés par la CGT, la CFDT et la FGAAC (conducteurs autonomes) a été exécuté dans ses grandes lignes vendredi 24 mai. Il était prévu, en moyenne et sur l'ensemble du réseau, un train sur quatre. Cette proportion a été respectée pour les trains rapides et express, ainsi que pour les TGV, le service de la banlieue parisienne et les trains régionaux.

Les perturbations ont été plus fortes sur les réseaux de Paris-Nord et de Paris-Est, où un train sur cing seulement circulait, la ligne B du RER étant interrom-

nul sur les lignes régionales de Chambéry, Limoges, Marseille, Nantes, Reims, Rouen et Tou-

Il était impossible, le 24 mai en fin de matinée, de juger de la mobilisation des cheminots à partir des perturbations du trafic. En effet, il suffit de très peu de grévistes parmi les conducteurs de tram pour paralyser la circulation ferroviaire. Le 14 mai, date de la précédente grève d'importance nationale, deux mille grévistes environ avaient réduit considéra-

La production nationale a stagné an premier trimestre

La production nationale n'a pas du tout augmenté au cours du pre-lmier trimestre. Le PIB marchand (produit intérieur brut) a totale-ment stagné pendant cette période, indiquent les comptes nationaux publiés vendredi 24 mai en fin de matinée par l'INSEE.

Ce mauvais résultat survient après un recul au quatrième tri-mestre (- 0,2 % par rapport au troisième trimestre). Il confirme troisième trimestre). Il confirme que l'économie française, dont l'activité s'est ralentie dès la fin de 1989, connaît depuis six mois une phase de totale stagnation. Celle-ci s'explique par la baisse des investissements (- 0,2 % au premier trimestre, après déjà - 1,4 %) et celle - sensible - des exportations (- 2,4 %). La consommation des ménages continue d'augmenter ménages continue d'augmenter -mais trop lentement (+ 055 % après + 0,6 % au quatrières tri-mestre 1990) pour compenser le recul de l'investis

En revanche, les importations angmentent : faiblement (+ 0,6 %) mais suffisamment pour détériorer nos comptes extérieurs. Cette manvaise comples extensions. Cette man-vaise conjongtuse explicine de-basse de la production destinate manufactures pour le deuticina-trimustre consecutif : - 0,5 % après - 2,6 %, repli qui touche tous les secteurs, - et notamment le matériel de transport et les

EN BREF

COCOM: accord sur use liste restreinte des technològies contrôlées. Les principaire pays occidentaux et le Japon ont abouti à un accord sur une nouvelle liste restreinte de technologies, dont les contrôlées pour sanvegarder la sécurité de l'Occident, a annoncé vendredi 24 mai le négociateur américain, M. Allan Wendt. Les 17 pays membres du COCOM, Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations, sont parvenus à cet accord tard dans la soirée du jeudi 23 mai, après une réunion à Paris. o M. Marcel Landowski quitte ses fonctions au Châtelet. — M. Jacques Chirac a annoncé, jeudi 23 mai, lors de la présentation de la saison 1991-1992 du Théâtre du Châtelet, le départ de M. Marcel Landowski de la présidence du conseil d'administration. Mª Françoise de Panafieu, adjoint au maire, chargée de la culture, lui

Le compositeur fut de 1966 à 1974 directeur de la musique au ministère de la culture et mit en place, à partir de 1977, la politi-que culturelle de la mairie de Paris. Il restera président d'hon-neur du Châtelet. M. Chirac a pré-cisé que la mairie de Paris apportera son soutien financier (2 millions de francs en 1991, 3 mil-lions en 1992 et 5 millions en 1993) à la nouvelle association lancée par Marcel Landowski. Musique nouvelle en liberté. Le but de cette association est de réintroduire dans tous les circuits de diffusion les compositions écrites par des Français, surtout depuis 1945.



nent le trafic.

La Banque

d'Angleterre réduit à nouveau ses taux d'intérêt

La Banque d'Angleterre a déclenché, vendredi 24 mai, une baisse immédiate d'un demi-point des taux d'intérêt britanniques, à 11,5 %, dans le but de relancer l'économie, qui donne encore peu de signes de reprise après trois trimestres de récession. Cette baisse est la sixième depuis le mois d'octobre, date d'entrée de la livre dans le SME (système monétaire européen). Les taux d'intérêt britanniques n'avaient pas été modi-fiés depuis le 12 avril dernier (le Monde daté 14/15 avril). A cette date, les tanx d'intérêt avaient été ramenés de 12,5 % 12 %! Depuis le début de la semaint, tant M. John Major que M. Norman Lamont d'amoclier de l'Echiquier, avaient dansé deviner leur intention de rédaire les taux. Dans leurs interventions, ils avaient insisté sur les possibilités ouvertes par la baisse de l'inflation. Celle-ci, tombée vendredi dernier à 6.4 % en rythme annuel, contre 8,2 % le mois précédent, justifiait,

scion le Trèsor, un descriment de la principie and descriment La basse. des transparaires à a été immédiatement survie par les grandes banques.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Achetez des bébés

En 2025, dans ce pays, il y aura autant de plus de soixente-quinze ans que de quinze-vingt-quatre ans, je cite un rapport de l'INSEE. Un Français sur trois aura cessé de bosser depuis belle lurette. Faudra se mettre à je ne sais pas combien pour lui payer sa retraite, et c'est le moment qu'on choisit pour nous interdire d'acheter des enfants à l'étranger. A Bucarest, en particulier, où le bébé est très avantageux. Entre 2 000 et 5 000 dollars à l'argus.

Enfin, je comprends pas, un petit Roumain, c'est pas comme une petite Japonaise. Notre industrie automobile, normal qu'on la protège. Mais faut bien se rendre à l'évidence, plus personne ici ne veut investir dans la fabrication de nouvelles générations. Travail ingrat, délicat, encore artisanal malgré les progrès de la technique, produits de luxe, dont le prix de revient ne cesse d'augmenter, aujourd'hui réservés à de rares privilégiés.

Alors qu'en Asie du Sud-Est. en Europe centrale et en Améri-

que du Sud, on les sort en masse. Et on inonde le marché de bébés de bonne qualité, au moins aussi bonne que celle des T-shirts et pas plus chers vu ce que ça coûte la-bas, la main-d'œuvre. Pourquoi on nous empêcherait d'en profiter? Ils se génent, peut-être, dans le textile i

S'agit de savoir! Ou on importe, ou on se reconvertit. Lieines entièrement automatisées avec des foatus en bocaux tournant dans une lumière et à une température données. Modèles en série, quatre ou cinq, pas plus, de l'intello au manuel, relisez le Meilieur des mondes de Huxley, pour permettre à l'offre de répondre à la demande.

Ça exige des investiss bien sûr, mais c'est drôlement rentable. Déjà, au départ, ça nous économiserait ces primes à la salissure, à la pénibilité et à l'astreinte que touchent, sous forme d'alloc, les femmes enceintes. Sans les inciter pour autant à se lancer dans la reproduction. Et puis ça créerait des emplois. Au lieu de faire mère au foyer, elles feront mère à la chaîne. C'est quand même plus moderne.

Le prix Henri-Cartier-Bresson au photogaphe Josef Koudelka

Le deuxième prix Henri-Cartier-Bresson (HCB award) a été décerné le jeudi 23 mai à Josef Koudelka. D'un montant de 200 000 F, ce prix va permettre au photographe tchécoslovaque naturalisé français de réaliser un projet sur l'émergence des natio-nalismes, la pollution et les boulepays de l'Est.

Après le Britannique Chris Killip, en 1990, ce prix consacre de nouveau un photographe de tout premier plan. Né en 1938 en Moravie, cet ancien ingénieur en

Bossier présenté et établi par Paul Balta

VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'étas pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa-gné de votre règlement per chèque ou per Carte bieue.

Vous êtes déja abouné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Mande vous suive en vacances, partout en France métropolitaire. Ren-voyez-nous simplement le builletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

« LE MONDE » ABONNEMENTS

• VOTRE RÈGLEMENT : D CHÈQUE JOINT D CARTE BLEUE

ce Hubert-Besive-Méry 94852 lyry-sur-Seine

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 49-60-32-90

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

• N- CB

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

Expire à fin

ÉTRANGER* (voie normale)

aéronantique est révélé en 1968 par ses images de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie à Prague, un reportage pour

lequel il obtient le prix Robert-Capa sans que son nom soit men-

Josef Koudelka quitte son pays vante l'agence Magnum, où ce «nomade de la photo» a l'habi-tude de passer les mais dens un sac de couchage, à même le sol. Ses images noir et blanc, très denses, sur les Gitans, l'Irlande et

les fêtes religieuses, parcourent le monde, et sont exposées en 1975 au Musée d'art moderne de New-York et au Palais de Tokyo à Paris en 1988. Il a recu en 1987 le Grand Prix national de la photographie. Une exposition hii a été consacrée l'année dernière à Prague, sa ville, qui lui avait été interdite pendant plus de vingt

MICHEL GUERRIN Missel

4

antisémite

Dans le missel que viennent de rééditer les bénédictins du Barroux (Vaucluse), avec l'imprimatur de Dorn Gérard Calvet, Père abbé, et du cardinal Augustin Mayer, de la Curie romaine, il est demandé aux fidèles de «prier pour les juifs perfides, afin que Dieu enlève le voile qui couvre leur cœur et qu'ils reconnaissent Jésus-Christ ». « Dieu, qui ne privez pas de votre miséricorde même les juifs perfides, ajoute l'oraison, exaucez la prière que nous vous adressons pour ce peuple aveugle. (...) Feites qu'ils soient arrachés à leurs ténèbres... ».

L' « enseignement du mépris » que dénonçait autredonc pas tout à fait disparu de la liturgie catholique. La prière « pour les juifs perfides » (pro perfidis judaels) avait été sup-primée des rituels de la messe après le concile Vatican II (1962-1965). Elle renaît grace au zèle d'une célèbre communauté intégriste qui, en 1988, avait rompu avec Mgr Lefeb-vre et s'était, depuis, réconciliée avec Rome. Un tel missel en dit long sur l'aveuglement, voire la complaisance, des milieux conservateurs de la Curie romaine dans l'entreprise de ralliement des groupes traditionalistes. Familier du Berroux, le cardinal Mayer y avait lui-même ordonné en grende pompe, en 1989, la Père abbé de la communauté, maigré les mises en garde de l'évêgue d'Avignon, qui avait préféré ne pas se déplacer.

Jamaique, le reggae cache-misère

la mode; à la Jamaïque, il aide tout un peuple à vivre. Dix ans après la mort du chanteur Bob Marley, cette île des Caraïbes trouve encore, à travers cette musique, les grands thèmes pour affirmer sa vocation de rebelle et tenter d'oublier la misère et la pauvreté, les deux grandes patronnes de toutes les violences.

新牌 技 宝江

LLE est là qui rôde, bruit de fond lancinant. Une sorte de didiboum didiboum continu avec des didi aigus et des boums très graves. Croit-on la réduire au silence, entre mer et forêt vierge, au détour d'un ravin, et la voilà qui surgit de nouveau au prochain village. D'épicèrie en mar-ché, de plage en piscine, d'un quartier à l'autre, dans les bouges et les palaces, l'implacable rythme impose sa complainte. mieux rappeler que, avant d'être une île, une de plus, la Jamaïque est une musi-

que, le reggae. S'arrêtera-t-il un jour de taquiner les sens de ce pays verdoyant posé en mer des Caraïbes, entre Cuba et Haîti? Les Indiens Arawaks, ses premiers locataires, l'avaient baptisé « terre du bois et de l'eau » (Xamayaca). Sa flore et sa faune offraient à l'homme le gite et le couvert. « Jamais je n'ai vu d'île plus belle », avoua Christophe Colomb lorsqu'il la découvrit, lors de son deuxième voyage, en 1494. Les Espagnols lui trouverent peu d'attrait, avant de déguerpir sous la menace des basonnettes anglaises, en 1655,

AU SOMMAIRE

. . 3

En Europe, le reggae est à mais Albion, elle, sut tirer profit contrées bénies pour la canne à sucre et la banane. Aujourd'hui, alors que l'île est indépendante depuis le 6 août 1962, ce sont les terristre. Cui tombent sons la touristes qui tombent sous le charme de ses plages.

Rien d'étonnant à ce que le son soit venu faire danser l'image, à la fin des années 60. La Jamaique, peu farouche dès lors qu'il s'agit de s'abandonner aux plaisirs de la vie, s'est volontiers laissé porter par cette musique ronde et chaude qui lui ressemblait tant. Rebelle et docile. Douce et vio-

Car, à l'image de jazz, son cousin d'Amérique qui se cache audelà de la barrière cubaine, le reggae n'est pas unique. Le réduire, comme le font trop souvent ses détracteurs, à une banale mélodie exotique, n'aurait pas plus de sens que d'évoquer sa mère patrie pour ses seuls cocotiers nains. Le reggae est multiple. Avec Bob Marley, il était chant d'espoir ou de combat. Avec Gregory Isaacs, infatigable crooner, il devient hymne à la femme. Avec d'autres, comme Sugar Minott, il est appel à la danse ou cri de révolte. Les styles varient, au gre des modes ou des séjours en Angleterre ou aux Etats-Unis, principales terres l des Jamaïquains dans le monde.

«Le reggae est mort», proclamait-on pourtant le 21 mai 1981, au moment d'enterrer Bob Marley, décédé, dix jours plus tôt, d'un cancer. De cette musique, il avait été l'apôtre le plus brillant. De cette île, il s'était fait le meilleur ambassadeur. Du tiersmonde, il était devenu le premier porte-parole. Orphelin, le reggae était-il donc condamné? Non. Dix ans après la disparition du flamboyant métis, le reste de la planète s'est peut-être essayé à d'autres mélodies mais la Jamaïque, elle, raffole encore de son rythme sucré. Elle s'en délecte sans retenue, boulimique, excessive, insatiable.

Dons les quartiers populaires de Kingston, la capitale grisonnante qui abrite, tant bien que mal, un quart de la population de l'île (deux millions et demi d'habitants), ce sestin tient de la joyeuse cacophonie, en particulier aux abords de la place Saint-William-Grant, confluent des principales artères de la ville. En son centre, quelques arbres. Des bancs acqueillent les paressens, le temps d'une sieste ou d'un joint de ganja, la marijuana locale. Mais, alentour, la grand-place, tournée vers la mer comme pour bouder le « nouveau Kingston » - le quartier des affaires et de l'air conditionné – prend des allures de cour des miracles sensuelle et repoussante, jamaïquaine jusqu'à la caricature. Endroit torride où le bitume transpire sous le soleil de midi et ruisselle sous l'immuable déluge de fin de journée. Station centrale des bus de banlieue et



L'île se laisse volontiers porter par cette musique ronde et chaude qui lui Rebelle et docile, douce et violente.



terminus pour les voyageurs de province. Marché aux fruits, foire aux volailles et aux parfums de contrebande, sanctuaire du troc et du toc, de l'arnaque et du système D, l'esplanade accueille, pêle-mêle, des fripouilles et des braves gens, des collégiennes coquettes et des gamins en gue-nille, des dealers et des grandmères qui en ont vu d'autres. Et le reggae, surtout le reggae, toujours le reggae. Partout, les toitures de fortune trembient au

rythme du même didiboum incessant. A croire qu'il n'est de bonne musique que celle offerte au plus grand nombre : d'énormes enceintes acoustiques sont placées sur les trottoirs. Un vendeur de cassettes pirates diffuse ses productions sur une sono qui productions sur une sous vis-ferait vaciller l'Olympia. Un bistrotier ne propose que du soda et de la bière, mais, devant son comptoir, deux caisses miraculeuses, bricolées en haut-parleurs, résonnent des derniers tubes.

Sous les poutrelles rouillées du marché couvert, une fois franchi le barrage violemment nauséabond des étals de viandes séchées, les transistors diffusent des émissions de RJR ou de JBC, des stations dont les animateurs sont aussi populaires que les chanteurs eux-memes. D'autoradio en magnétophones le reggae traverse les baraquements. Fait danser les enfants. S'immisce jusque dans les taudis de Trenchtown, le ghetto du centre-ville où Marley

vecut avec sa mère, épouse malchanceuse d'un capitaine britannique trop voyageur. En ce lieu de bric et de broc, la musique joue un fascinant double jeu. Tout en rondeur et en volupte, elle adoucit parfois les traits de ce quartier hideux. Mais dès que le rythme s'alourdit, lorsque les paroles militantes prennent le pas sur l'exotisme cache-misère, elle révèle la réalité de Kingston : la pauvreté, la drogue, la violence.

Drôle de pays qui, à l'image de sa musique, navigue sans cesse entre guerre et paix. Dès 1816, l'écrivain anglais Matthew Gregory Lewis, propriétaire terrien favorable à l'émancipation des esclaves, esquissait un étonnant portrait de la nation à venir. Dans son Journal de voyage à la Jamaique (1), il s'interrogeait lan-guement sur ces fils d'Afrique arrivés sur l'île à partir de 1513 et quinze fois plus nombreux que les Blancs en 1800 (300 000 contre 20 000). Il leur accordait toutes les qualités, appréciait leur sens de la fête mais s'inquiétait de leurs accès de brutalité.

Un peu moins de deux siècles plus tard, la moindre augmentation du prix du ticket d'autobus provoque des émeutes, et les gunmen, les truands suspectés d'être à la solde des partis politiques (2), ont tué six cents personnes lors des seules élections législatives de 1980. Des artistes de reggae, trop populaires pour ne pas irriter, sont aussi tombés sous les balles de ces ne chanteur Peter Tosh, le poète Michael Smith ou le producteur King Tubby sont morts d'avoir choisi le mauvais camp. Marley lui-même fut agressé le 3 décem-bre 1976 et s'exila aux Etats-Unis. La situation est aujourd'hui beaucoup moins tendue mais les porte-flingues ont toujours le doigt sur la détente, et les organisateurs de concerts prennent soin d'inscrire « Sécurité garantie » sur toutes leurs affiches.

Devant un magasin de disques, une bicoque dont les murs s'effri-tent un peu plus à chaque nou-veau roulement de batterie, deux rastas, crinière de dreadlocks (nattes tressées) et sandales de cuir, esquissent des pas de danse. lls assurent faire partie d'un groupe. Un jour, c'est sûr, ils enregistreront un disque, comme le font chaque semaine des dizaines d'artistes sans le sou, exploités par les producteurs.

Puis ils iront donner de bonnes «vibrations» (maître mot en ce pays sensuel) à Londres ou à

de notre envoyé spécial Philippe Broussard Suite page 27

(1) « Collection romantique », n° 30, José Corti, éd., 319 p., 100 F.
(2) Le Parti national populaire (PNP, social-démocrate), au pouvoir depuis février 1989, et le Parti travailliste jamaiquain (JLP, conservateur).



A Oxford, la tradition

résiste au siècle.



THAI EUROPE - 23, AV. DES CHAMPS-ELYSÉES 75008 P. RIS - TÉL.: 44.20.70.15 - RÉSERVATIONS: TÉL.: 44.20.70.80. THAI CÔTE D'AZUR - 6, AV. DE SUÈDE, PARK HÔTEL 06012 NICE - TÉL.: 95.16.27.77.



EUX chimères vont être cap-turées cette année-là sur le terrain de chasse où maraudent les chefs d'entreprise à la recherche de symboles chocs et définitifs. Deux nouveaux pensionnaires rejoignent la ménagerie d'un bestiaire déjà très encombré, mais où l'on pouvait encore admettre quelques invités. L'un s'élance des Etats-Unis sous le crayon de Raymond Loewy, c'est le lévrier de la compagnie d'autocars Greybound; l'autre pose ses écailles sur le terre battue d'un court de tennis fraîchement repassé, c'est le crocodile de la chemise Lacoste, 1933.

Tandis que le grand chien courant va emballer les voyages des fameux scenic cruisers, et aider à faire découvrir l'Amérique aux Américains, l'autre créature commence à escalader les poitrails sportifs et met en place l'une des blagues commerciales les plus rigolotes du temps : le client-badge.

If ne se souvient plus exactement, ni lui ni personne, pourquoi on l'avait surnommé le « crocodile», ce redoutable René Lacoste dont le jeu de fond de court en faisait l'un des hommes précieux de l'équipe nationale quand la France collectionnait les victoires en coupe Davis - six fois de suite de 1927 à 1932. Etait-ce cette régularité, cette façon de surveiller sa proie et de la dévorer au moment voulu, ou bien une histoire racontée, par un journaliste américain, de valise en alligator, repérée la veille d'un tournoi, et qu'il aurait demandé à son er de lui offrir en cas de victoire? Simple détail, mais il était devenu le « crocodile » chez les «Mousquetaires», et on le respectait comme tei.

Avant 1930, on jouait au tennis affublé de la «blanche» : pantalon et chemise de ville, immaculée

avant les gadins, gracieuse et «classe», mais qui laissait le corps du sportif sportivant sous un suaire glacé à l'issue de la rencontre. Pneumonies aidant, il n'y aurait bientôt plus de champions capables d'abattre cinq sets d'affilée, ni de

vainqueurs en suffisante condition physique pour soulever le trophée. Lacoste se met en mèche avec un fabricant de tissu à mailles - Gillier - et fait admettre aux instances internationales qu'on pouvait désormais taper dans la balle le biceps à l'air, le geste chauffé par du coton, l'esprit dégagé du carcan de l'apparence. Pour protéger cette chemise des temps modernes -tunique véritablement prémonitoire, - il y plaque un crocodile, cela lui revenait de droit, et laisse l'engouement se développer.

RÈS longtemps, la Lacoste va

rester l'apanage d'un cercle d'amateurs radieux, tous frappés du sceau de la même caste, la convenable, celle qui sait ironiser avec les choses de la vie et trouver piquants ces symboles sans importance, mais qui flèchent si bien le démarquage social. Le crocodile, comme le poisson des premiers chrétiens, servait de mot de passe, et peu importait que l'on en assurât la promotion, l'essentiel était de se reconnaître, de se distinguer - le snobisme s'apparente souvent à une violente contrariété d'esprit, où, voulant se démarquer de l'autre, on ne parvient à un mouvement d'ensemble, à une école,





prouver son originalité.

Pendant que ces jeux subtils se déroulaient, les verrous, eux, sautaient les uns après les autres. Le tiers état aurait bientôt le droit, et puis le devoir, de dépenser son énergie et son temps libre dans des exercices sportifs qu'il lui aurait été auparavant mal venu de pratiquer. Il lui faudrait une tenue, un équipement : il était en rayon. Mission-

qu'en se mettant à plusieurs pour naire, débordante d'aménité, la Lacoste reste cenendant attentive à qui entre dans ses manches. Elle a rabattu beaucoup de sa morgue et s'est fait une raison de n'être plus

> clientèle, même si quelquefois elle en perd un peu le contrôle. L'acheteur d'origine - ou ses descendants, - celui pour lequel elle a éte créée, demeure son favori. Avec

portée que par du beau linge, mais reste sourcilleuse vis-à-vis de sa

lui, elle sait que le crocodile aura encore longtemps sa ration d'herbe de green, de levées de bridge et de montées au filet. Vient ensuite le sportif, le pur, celui qui souffle et souffre avec la bestiole sur le cœur, mais à qui il ne viendrait pas l'idée de lui demander de descendre. Arrivée d'une race nouvelle de Lacostien: le désinvolte. C'est le plus dangereux pour la marque. Une sorte d'auditeur libre, de bénévole, non dépositaire de la mission impartie à chaque gardien du reptile brodé : montrer, sublimer et faire vendre. Par son attitude, il gomme et fait trépasser l'animal. L'écussonnage ne le concerne pas, ou plutôt il le prend pour une provocation sur laquelle il trouverait ennuyeux de s'attarder. C'est l'ennemi dans la place, encore minoritaire mais qui devrait finir par commettre des dégâts.

Tout ce petit monde rassemblé ne faisant pas un succès commer-cial, il fallait une clientèle un peu marginale pour donner du tonus au chiffre d'affaires. Alors, voilà que plonge de toutes parts une grosse population tenue trop longtemps en lisière des marigots où se tapissait la bête fantastique. Enfin lui appartenir, être mangé tout vif, croqué cru. Suaves délices crocodilesques. Le monstre ferme les yeux sur les écarts et le débraillé de ses troupes fraiches. Devenu populaire, la Lacoste resterait chic... Elle est moins d'accord avec l'attitude de

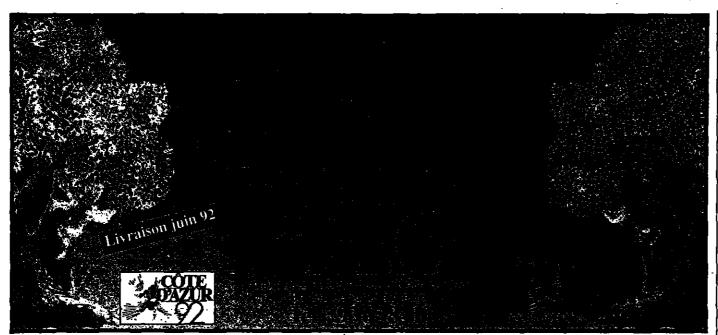
narguent en faisant savoir que le fin du fin c'est de porter du faux Lacoste, du fabrique très clandestin, de la méchante et immédiate-ment repérable contrefaçon. Ça c'est condamnable, lui qui a déjà tellement de soucis avec les faussaires. Condamnable également le club de honteux qui s'arrachent les yeux le soir très tard, loin des regards réprobateurs, à essayer de retirer l'animal accroché ferme à son paletot. Où on va, là...

PEU de vêtements peuvent se flatter d'avoir réussi une telle transhumance et de rallier autant de suffrages. Comme l'aspirine, le moteur à quatre temps et l'eau de mélisse, celte chemise est en passe de devenir universelle. Un bienfait pour tous ceux qui sautent, qui montent, qui courent, qui poussent, qui tapent. A porter à la ville comme à la campagne, à la mer comme à la montagne, à cheval, à vélo, à rien, par temps sec ou froid, au bureau, pas au bureau, en alti-tude, sous terre. Universel, le cro-

Sans être pessimiste, il faut s'attendre à le voir beaucoup se multiplier dans les années qui viennent. La façon qu'ont certains présentateurs de télévision de s'en emblasonner jusqu'aux yeux certains soirs de comptes rendus de Roland-Garros en dit long sur son pouvoir et fait mieux comprendre pourquoi il est représenté la gueule ouverte. Champion et chef de file de la griffe à l'air libre, il nous prévient que nous sommes entres dans une époque où l'on n'a déjà plus complètement le droit de sortir sans être accompagné par son sponsor, ou de s'en aller de par les routes, comme si de rien n'était, sans un marquage à la boutonnière.

Jean-Pierre Onélin

RESIDENCES DE LOISIR



(Publicité)

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'IMMOBILIER A NICE

Actuellement se signe la vente des derniers appartements de la première tranche de Cap Fabron. Une réalisation que les professionnels de l'immobilier et tous ceux qui s'y sont intéressés s'accordent à considérer comme l'une des plus belles et des plus réussies de Nice.

ne première phase qui a connu un rythme et un délai de commercialisation record ! Un véritable succès, largement justifié par les qualités incontestables de cette résidence. Et tout particulierement son exceptionnelle situation dans l'un des secteurs les plus recherchés de Nice, à Fabron.

In emplacement permettant d'allier le prestige de l'environnement aux aspects pratiques commerces et services et de la proximité du centre ville, grâce notamment à la nouvelle voie d'accès direct au boulevard Napoléon III, en cours de construction.

Un succès qui s'explique aussi par la conception générale de cette réalisation, signée PROGEREAL, un créateur immobilier d'expérience dans la région Provence-Côte d'Azur: esthétique de l'architecture, disposition et orientation des immeubles, équipement et aménagement des parties communes (piscines, espaces verts, etc.), variété et confort des appartements, privilégiant l'espace et les vastes terrasses, raffinement des presta-

que s'ouvre maintenant, avec quelques mois d'avance sur les prévisions, la mise en vente de la dernière phase de Cap Fabron.

Un véritable cap sur la ville et la mer.

De très beaux appartements-terrasses, a partir du 2 pièces jusqu'à de vastes surfaces, ce qui est exceptionnel et très recherché à Nice. Par exemple un 4 pièces de 182 m² avec 61 m² de terrasse. Toujours avec les mêmes agréments du site, les mêmes qualités de prestations, mais sur la partie la plus privilégiée du terrain, celle située sur un promontoire, véritable cap sur la ville et la mer.

Pouvoir vivre dans l'un des plus beaux domaines de Nice, dominer toute la Baie des Anges, tout en bénéficiant d'un excellent rapport qualité/prix (par exemple un 2 nièces de 50 m² avec terrasse à partir de 863 000 F ou un 3 pièces de 76,90 m² avec terrasse de 17 m² pour 1240 000 F) voilà qui ne peut laisser indifférents les plus exigeants parmi ceux à la recherche aujourd'hui d'une résidence de grande qualité et d'un excellent investissement.

🖜 ap Fabron. Certainement la Cvaleur sûre de l'immobilier niçois de prestige en ce moment.

Information sur place par le 94, boulevard Napoléon III, Nice, téléphone 93 71 84 83.

IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324.

VILLAGES de VACANCES JUILLET - AOÛT

CÔTE D'AZUR

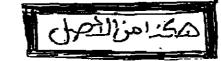
ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS " AU DOMAINE DE L'OLIVAIE " GILETTE

LES MESSUGUES " À SAINT-RAPHAËL

LES ALPES

" Aux Essertets " À PRAZ-SUR-ARLY-MEGÈVE

Situation exceptionnalle, tarifs très étudiés, pension complète, animation tous les jours



عجكذا من الاجل

vite de la page 25

En attendant, c'est une fois de plus la ganja qui les fait partir en voyage, le seul qu'ils aient jamais entrepris. Les rastas, ces superbes illuminés de la cause noire, fidèles de l'empereur d'Ethiopie Hailé Sélassié et ennemis de « Babylone» (le pouvoir, la police, le « système»), ne sont plus, depuis longtemps, les dépositaires exclusifs du reggae à la Jamaïque. Ils en demeurent néanmoins d'ardents

D'un endroit à l'autre, Kingston vibre donc pour cette musique. Fuir vers la mer? Peine perdue. Là-bas, à l'extrémité d'une langue de terre qui ceinture les eaux huileuses du port de Kingston, la cité de Port-Royal est une voie sans issue. La musique, toujours elle, rythme l'existence des habitants pris au piège. Avant d'être en par-tie détruite par un tremblement de terre en 1692, cette excroissance caillouteuse abritait toutes les canailles de la piraterie internationale. Les filles y étaient faciles et le rhum bon marché. La prude Albion tolérait ce lieu, qualifié de a pire endroit de la chrétienté ». Elle pardonnait tout, tant que les boucaniers maintenaient les navires français à distance. En échange, ils pouvaient détrousser les galions espagnols, retour du Nouveau Monde, les soutes gavées d'or et de pierreries.

Les chances de salut sont à peine plus élevées au nord de la capitale. Sur les collines qui surplombent Kingston et partent à l'assaut des Montagnes bleues - ainsi nommées pour leur tendance à bleuir sous la brume, - les faubourgs résidentiels de Beverly Hills affichent leur dédain pour le Kingston des rude boys (mauvais garçons) chantés par Marley. Pourtant, ils ont fini, eux aussi, par entrer dans la danse, à pas feutrés. Certes, à bien écouter, le froufrou des jets d'eau l'emporte sur celui des dreadlocks en ces terres de jardinage à l'anglaise et de haute bourgeoisie. Le reggae reste l'affaire du peuple. Si l'on risque ici une oreille, c'est avec pru-dence. Mais il se trouve toujours un livreur ou un chauffeur de taxi pour faire hurler son autoradio jusque dans ce dédale d'artères goufronnées comme il faut.

Non, vraiment, si le reggae avait du mourir avec Bob Marley, la Jamaïque se serait éteinte elle aussi. Or elle est bien vivante, cette île de reliefs et de verdure. Bien sûr, loin de Kingston, le long des côtes septentrionales, hôtels de luxe et parcours de golf s'alignent en rangs serrès. Certes, la monnaie n'est autre qu'une version locale du dollar, on boit du thé avec le bacon et les écoliers arborent des uniformes, comme à Eaton ou à Cambridge.

Mais l'ancienne colonie britannique ne manque jamais une occasion d'afficher son authenticité. d'évoquer ses héros: Samuel Sharpe, l'esclave qui mena la révolte des siens en 1831; Paul Bogle, un autre rebelle noir qui sévit, trente-quatre ans plus tard, à Morant-Bay (400 personnes furent pendues ou fusillées par les autorités de l'époque); Marcus Garvey, le militant noir qui montra la voie du rastafarianisme au début du siècle; et, bien sûr, le dernier en date, Bob Marley. Sa propriété de Kingston a été transformée en musée.

Oe telles figures confortent l'île dans la haute idée qu'elle a d'elle-nième. Car la belle n'est guère commode. Elle a mème un fichu turactère. A force de parler patois, de rester avares en politesses et génèreux en armaques, ses fils les plus farouches ont fini par obliger le gouvernement à placarder des affiches telles que «Aidez le pays, respectez les touristes » ou encore «Le tourisme est notre business, protègeons-le».

Ils sont donc bien protégés, ces Nord-Américains et ces Britanniques qui sont venus à plus d'un million deux cent trente mille au cours de la seule année i 1990. Sur près de 300 kilomètres, entre Port-Antonio, à l'est, et Negril, à l'ouest, une demi-douzaine de stations balnéaires leur assurent soleil et sécurité. Pour peu qu'ils payent en doliars – ceux de Wall Street, – on les gratifiera même de musicions, le soir, à l'heure du cocktail. A écouter ce reggae sur commande on comprendra vite que la vraie Jamaïque a dû s'égarer en route, quelque part entre les bidonvilles

de Kingston et les palaces de Montego-Bay, la capitale touristique du

Oui, assurément, la « plus belle ile» de Christophe Colomb est tout autre. C'est d'abord une montagnarde superbe et farouche. Ses routes cahoteuses, qui serpentent dans la forêt tropicale, rougissent parfois sous la poussière de bauxite, principale source de revenus du pays. Mais c'est aussi une fille de mer. Dans les villages de pêcheurs de la côte sud-est, le long de la «route du Sud» que les colons négligeaient et que les touristes fréquentent rarement, les maisonnettes de planches se maquillent de bleu ou de jaune mais résistent mal à l'assaut conjugué des embruns et de la solitude. Elles mènent le vain combat de l'élégance contre les vastes demeures des nantis de l'arrièrepays, hautaines avec leurs terrasses Louisiane et leurs rideaux de den-

A travers ces deux Jamaïque-là, dont les noms fleurent parfois l'Espagne (Savanna-la-Mar, Santa-Cruz, Rio-Bueno) mais plus souvent l'Angleterre (Leeds, Cambridge, Newcastle), le reggae est toujours le meilleur guide. De village en village, il menera jusqu'à Nine-Miles, le hameau natal de Bob Marley, dans le centre de l'île. De son mausolée, accroché à flanc de colline, s'échappent en permanence ses mélodies les plus célèbres. Plus haut, dans la montagne de Cockpit County, le reggae est encore omniprésent au village d'Accompong, patrie des Maroons, les esclaves qui se révoltèrent au dix-huitième siècle contre les Anglais avant d'obtenir leur droit à la liberté. Là aussi, le reggae est de

Un soir, près de Negril, sorte de Katmandou des Caraïbes, où l'on vient du monde entier fumer de la ganja sur le sable tiède, un jeune rasta nous avait invité à venir chez lui, daus l'arrière-pays, afin de «comprendre la Jamaïque». Tony, alias Jah Brown, avait même ajouté un euphorique « yeah, man», le « ouais, mec » qui ponctue ici toutes les phrases.

Il avoit Pherbe trop gole pour ne pas être bon bougre. Ses dread-locks de rebelle et son bagou de camelot inspiraient confiance. Il avait connu le Kingston des pauvres et n'appréciait guère le Negril des riches, paradis trop superficiel, racketté par ceux qu'il appelait les « rastas de plage », vendeurs de drogue ou de T-shirts. Aux excès des deux capitales, celle de la misère et celle des délires enfumés, il préférait son îlot de verdure, blotti entre deux collines, dans le village de Sheffield.

Il avait baptisé sa maison Jungle. Elle cachait sa modeste façade et son toit de tôles entre palmiers et cocotiers, dans un luxuriant bouquet de bambous et d'orchidies. Le cyclone Gilbert lui-même,
qui avait pourtant ravagé une
bonne partie de l'île en septembre
1988 (23 morts), n'avait pas eu raison du lieu. Jah Brown, persuadé
qu'il vaut toujours mieux être pauvre à la campagne qu'à la ville, y
menait la plus douce des existences. Cuisinier de talent, il préparaît des plats végétariens à base
de riz, de poisson séché et d'épices.
«La nature m'offre l'eau, les fruits,
et même l'herbe. Que denander de
plus?» Du repgae, sans doute.

Ce soir-là, de l'autre côté de la colline, le cœur de la Jamaïque battait justement à tout rompre. Entre quatre façades de bambou, sur la pelouse déplumée d'une «salle des fêtes» de plein air, des hautparfeurs s'entassaient par groupes d'une demi-douzaine sur une hauteur de 4 mètres. Cette nuit serait celle du reggae ou ne serait pas. De tous les villages affluaient des centaines de jeunes. Certains avaient parcouru plusieurs kilomètres à pied ou à bicyclette, à travers cette campagne qui paraît condamnée à

empester la canne à sucre. La musique était perceptible de loin. Les sound-systems, sortes de discothèques ambulantes, sont à la Jamajoue ce que les bals musette sont aux campagnes françaises : un lieu de rendez-vous, de danse et de flirt. Le reggae y est servi à haute dose, surtout lorsque plusieurs disc-jockeys sont en présence. Ils s'affrontent alors, micro en main, cherchant toujours à diffuser les disques les plus rares pour s'assurer les faveurs d'un public exigeant. Le Jamaiquain, s'il se montre souvent dédaigneux à l'égard de l'étranger, semble obsédé par le besoin d'épater son voisin, d'avoir la plus grosse moto, la plus iolie femme ou le meilleur reggae. Pays de l'esbrouse sincère et du bluss convainca, des conversations

Nés dans les années 60, les sound-systems n'ont cessé de se multiplier. Les disc-jockeys ont fini par utiliser la face B du disque (version musicale ou dub) pour improviser des discours sur la vie

enflammées et des discussions sans

quotidienne et donner naissance à un nouveau style de reggae. Le rap, qui sévit actuellement dans le monde entier, n'a pas été chercher ailleurs son inspiration. Comme les rappers, des Jamaïquains se font chroniqueurs du petit peuple. Ils ont pour noms Tony Rebel, Tiger ou bien encore Ninja Man et racontent tout, sans censure ni pudeur. L'essentiel n'est pas de les prendre au mot. Ils sont roublards, vantards et donneurs de leçons. Ecouter leurs litanies sur les violences des gunmen, les dangers des drogues dures où la misère du ehetto permet néanmoins de prendre la juste température du pays.

A Sheffield, ce soir-là, la Jamaïque se livrait à l'état brut. La foule riait, dansait, chantait, enivrée par l'« herbe internationale » que célébra le groupe Culture. La renommée de cette marijuana, introduite sur l'île vers 1845 par des travailleurs indiens, a franchi depuis longtemps les faubourgs de Kingston. Elle constitue même une source de revenus essentielle pour l'île. La cultiver dans son jardin. entre fraises et tomates, est illégal mais n'a rien d'exceptionnel. De nombreuses pistes privées permettent d'ailleurs à de petits avions venus des Etats-Unis de prendre livraison de la «marchandise». Et il est de notoriété publique que bien des propriétés de Kingston ou de Montego-Bay appartiennent à des paysans reconvertis dans ce genre de culture.

Le reggae sit danser Sheffield jusqu'à l'aube. Dans les villages alentour, comme chaque soir, les jeunes restèrent longtemps éveillés autour d'électrophones poussis. Des heures passées à sumer de la ganja, à s'inventer des lendemains riches et glorieux, là-bas, à Kingston. Une nouvelle nuit pour se convainere que regarder passer la vie ne sert décidément à rien. Mieux vaut l'écouter.

de notre envoyé spécial Philippe Broussard

Guide

e LIVRES. - Les ouvrages en français sur la Jamaïque sont rares. Quelques pages lui sont consacrées dans certains quides des îles de la région. Un petit guide de voyage Berlitz en dresse un portrait plutôt complet. Pour préparer un voyage, mieux vaut s'adresser à l'Office du tourisme jamaïquain, à Londres (Jamaica Tourist Board, 111, Gloucester Place, London W1H 3PH, Royaume Uni, tél.: p. 19-44-71-224-05-05) qui au serie de la contratte de la

envois gratuitement une importante documentation.

VOYAGE. – En dehors des voyages organisés et des compagnies de charter, le plus sûr moyen pour rallier l'île est encore de partir de Londres (aéroport de Gatwick) par la British Airways. La compagnie britannique assure deux vols hebdomadaires vers Kingston

et deux autres vers Montego-

Bay (réservations au 47-78-14-14).

SÉJOUR. - L'infrastructure hôtelière de l'île est de bonne qualité. Sur la côte septentrionale, les villages de vacances et les hôtels se succèdent le long de plages généralement très propres, les plus belles étant celles de Negril. Les tarifs sont assez élevés, car établis en fonction de la clientèle nord-américaine. Il faut compter un minimum de 400 francs par nuit et par personne, petit déjeuner non compris. A Montego-Bay, on prendra garde de ne pas choisir un hôtel trop proche de l'aéroport. Les avions s'y succèdent

au rythme de rames de métro.

Tous les hôtels disposent de restaurents, mais l'originalité n'est pas toujours garantie. Mieux vaut fréquenter les petits établissements pour goûter la spécialité nationale, le jerk pork (porc fumé servi avec une sauce acidulée), ou des fruits tels que les mangues ou les papayes. Le vin blanc local se laisse boire, de même que la bière Red Stripe, servie glacée. Les cocktails à base de rhum ou de Tia Maria (liqueur au goût de café) sont souvent

Si Kingston ne présente qu'un intérêt très limité, l'intérieur des terres, en revanche,

mérite le détour, en voiture ou moto pour peu que l'on ait le goût du risque (les petites routes sont en mauvais état) et de la conduite à gauche. Loin des côtes, les hôtels sont rares mais la population des villages est souvent plus accueillante que celle des villes.

MUSIQUE. - Pour ce qui

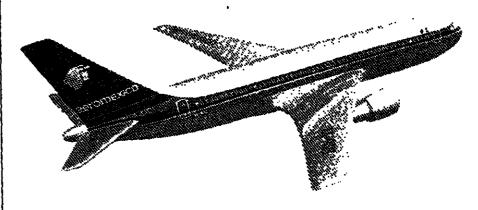
est du reggae, des orchestres pour touristes officient dans la plupart des hôtels mais, pour aller à la découverte de la vraie Jamaīque du reggae, mieux vaut essayer d'assister accompagné par des Jamai-quains, surtout à Kingston - à des sound-systems, sortes de discothèques ambulantes. Quant aux magasins de dis-ques, ils sont légion dans les quartiers populaires. Il faut compter 9 francs pour un 45tours, 30 francs pour un album. Les disques laser n'existent pratiquement pas. Dans tous les magasins, il est de coutume d'écouter le dis-que avant l'achat. A Kingston, la plupart des magasins sont situés dans le centre-ville (Half-Way Tree, North Parade). Les artistes les plus populaires sont Francky Paul, Gregory Isaacs, Sanchez, Tiger, Ninja Man et Barrington Levy. Les multiples productions de Bob Marley sont encore disponi-

tale européenne du reggae reste Londres, Paris n'est pas inactif. Les disques des mailleurs artistes sont, pour la plupart, édités en France par Blue Moon Production (Gregory Isaacs, Culture, Burning Spear...) et bien distribués dans tout le pays. Un magasin du même nom, Blue Moon (7, rue Pierre-Sarrazin, Paris 6•) regorge de disques en prove-nance de la Jamaïque, d'An-gleterre ou des Etats-Unis et centralise toutes les informations (émissions de radio, concerts). Des disc-jockeys français comme Super John ou Tonton David produisent un reggae de bonne qualité. Des sound-systems parisiens tels que King Dragon disposent d'impressionnantes collections de disques introuvables hors

A PARIS. - Même si la capi-

Grande première mondiale :

PARIS-MEXICO SANS ESCALE!



A partir du 1ºº juin prochain, Aeromexico
propose 2 vois sans escale
de Paris à Mexico et retour.
Les 6 vois hebdomadaires de la
Compagnie proposent aussi toutes les
possibilités de desserte en vois « sans
escale » et en voi directs, au départ de Paris :
Madrid, Miami, Cancun et Mexico.
Au retour, le voi sans escale
Cancun-Paris

cancun-Paris ne manquera pas de séduire tous ceux qui veulent achever leurs vacances au Yucatan. PARIS-MEXICO
Départ de Paris : Jeudi et samedi à 19 h*
Arrivée à Mexico les memes jours à 23 h

MEXICO-PARIS Départ de Mexico le dimanche à 18 h 30 locale* Arrivée à Paris le lundi à 13 h 50

Arrivée à Paris le lundi à 13 h 50 CANCUN-PARIS Départ de Cancun samedi à 15 h loc

Départ de Cancun samedi à 15 h locale Arrivée à Paris le dimanche à 8 h 40° Aéroport de Paris Orly Sud





Vacues Vacues Annual Vacues An

IMMOBILIER

DE TOURISM

ESCALES EN EUROPE

Iles hellènes

Si les Grecs ont inventé les Jeux olympiques et la démocratie, la Grèce, pays de la mer, a inventé les îles. Un archétype d'île : port, barques, tavernes, vin résine, village perché, maisons blanchies à la chaux, église, moulin à vent, petits anes gris, oliviers, et tout autour le bleu de la mer et du ciel bleu. Les voyagistes s'y bousculent en s'efforçant toutefois d'y dénicher la perle inédite. Comme Jumbo (agences de voyages) qui propose deux nouvelles îles dans les Cyclades, Folegandros (avec une superbe forteresse médievale) et Sikinos (encore ignorée des voyageurs), à combiner avec les dix-huit autres îles qu'il programme. Exemple : trois îles (avec Santorin) en quinze jours, de 4 900 F à 6 000 F avec l'avion, le bateau, l'hôtel et les petits déjeuners. Ou comme Air Sud (tél.: 43-37-85-90 et agences) qui offre trente iles à la carte, dont Folegandros et Amorgos (l'île du Grand Bleu), avec logement chez l'habitant à Paros (à partir de 890 F la semaine) et location (à partir de 1 260 F la semaine) de maisons troglodytiques à Santorin; ainsi qu'une brochure spéciale contenant plus de deux cent cinquante maisons et appartements à louer. Mentionnons enfin les brochures d'Allsun Holidays (dans les agences Forum Voyages), qui propose de nombreux combinés inter-iles et des prestations de qualité, d'Uniclam (séjours à Mykonos et à Paros) et de Jet Tours qui mise cet été sur deux Hélio-clubs situés sur le continent, avec des l'orfaits de huit jours, de 3 800 à 6 300 F en pension complète, de Paris.

Autriche francophile

Voilà six ans que l'association Autriche-Pro France (47, aver de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 42-66-19-63) s'est donné pour objectif d'éliminer, pour les visiteurs en provenance de l'Hexagone, la barrière de la langue. Le principe est simple dans les cent quarante-six hôtels francophiles qui, répartis dans toute l'Autriche, arborent aujourd'hui l'enseigne de l'association (un petit coa bleu. blanc, rouge), l'accueil, les réservations et l'information se font en français. Le guide, qui, pour l'été 91 et l'hiver 91/92, les recense minutieusement, vient de sortir. Il bénéficie de plusieurs améliorations, notamment d'une meilleure présentation des établissements spécialisés dans l'accueil des enfants ou la remise en forme et des prix pratiqués en fonction des saisons. Sans oublier une sélection de fêtes et de manifestations culturelles. Pour tous renseignements, on peut s'adresser au siège de 'association, les réservations pouvant être faites directement à l'hôtel de son choix (par téléphone ou par écrit) ou, depuis le 15 mai, auprès d'une nouvelle centrale de réservation, Autriche Plus/Der Voyages, installée à la même adresse (tél. : 42-66-13-09) et qui peut également effectuer des réservations pour les



« Suite grecque », de Constantine Manos/Magnum

spectacles (opéra, théâtre, etc.) à l'affiche à Vienne. Outre le nouveau guide de l'association, Autriche-Pro France diffuse gratuitement une brochure sur le golf ainsi qu'un catalogue sur les vacances à la ferme au Tyrol. Signalons enfin les multiples formules proposées par la brochure « Vacances autrichiennes» de Jet Tours (dans les agences de voyages, les agences Air France et au 49-24-94-11), notamment un circuit de dix jours (de 6 370 F à 6 750 F en demi-pension) permettant de découvrir en vélo la vallée du Danube.

Un cottage outre-Manche

lls s'appellent *Bretagne*

Duc-de-Normandie. Duchesse-Anne, Reine-Mathilde, Quiberon, Trégastel et l'Armorique. Ils sillonnent l'Atlantique, avec une nette préférence pour les îles britanniques. Leur royaume, c'est la Manche. Modeste bras de mer, certes, mais dont Brittany Ferries, compagnie maritime française, a confié la traversée à des navires d'un confort exceptionnel. On embarque, au choix, à Roscoff, Cherbourg, Saint-Malo ou Caen, pour acceder, via Cork, Plymouth, Poole ou Portsmouth, à l'Irlande, la Cornouailles, le Devon ou la Riviera anglaise. Au volant de votre voiture, libre à vous de pousser plus loin la découverte en mettant le cap sur les Cotswolds, le pays de Galles, la région des lacs, voire l'Ecosse. Autant de régions que Brittany Ferries, également voyagiste, propose de parcourir au fil de quatre circuits-hôtels ou, micux encore, en privilégiant deux formules d'hébergement idéales pour goûter réellement l'art de vivre britannique. D'une part les Bed & Breakfast, cette institution anglaise. D'autre part, le cottage, quintessence du « sweet home »,

avec ses indispensables

compléments, la campagne, le village et le pub. C'est la nouveauté 1991 avec, dans la brochure, un encart spécial présentant une sélection de cent vingt-cinq cottages situés en Angleterre, au pays de Galles et en Ecosse, et choisis pour leur charme, leur caractère et leur confort. Comptez entre 1 500 et 2 500 F par personne (sur la base de 2 personnes), entre 900 et 1 500 F (base 4 personnes) pour une semaine, prix comprenant les traversées maritimes A/R de la voiture et des passagers, le chauffage. l'eau et l'électricité. l'assistance Elvia (maladie, accident, panne) et la garantie annulation. Renseignements dans les agences de voyages, par Minitel 3615 Ferryplus et par téléphone au 98-29-28-28

(Roscoff), 31-96-80-80 (Caen) et

42-86-03-03 (Paris). Envoi de la

brochure sur demande au

Anniversaire

98-29-28-30.

suisse A l'occasion du 700° anniversaire de la Confédération helvétique, les fêtes du lac de Lugano revêtiront cette année une ampleur particulière. Après la mise en bouche du mois de mai, juin accueillera les premiers plats de résistance avec, notamment, une rencontre internationale de voitures d'époques, le le juin, et la Fête fédérale de la musique, qui verra, les 22 et 23 puis 29 et 30 juin, plus de quatre cents ensembles musicaux noyer la ville sous un déluge de notes. Bonne préparation au célèbre Estival Jazz Lugano, consacré au jazz moderne et rendez-vous des plus grands noms de la scène internationale, avec du 3 au 5 juillet, trois soirées de concerts gratuits en plein air. En attendant

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

le Lugano Blues to Bop Festival, qui, du 30 août au 1ª septembre, célébrera, lui, le jazz traditionnel. Entre-temps, les sept cents ans de la Suisse auront connu leur apogée le 1" août avec le grand feu d'artifice célébrant la Fête nationale helvétique. Quelques jours plus tard, se tiendra la sixième rencontre européenne des fifres et tambours américains et, du 16 au 18 août, Swiss Folk 91 réunira sur les places de la ville des groupes de musique populaire en provenance des quatre régions linguistiques du pays. Des forfaits hebdomadaires proposeront tout l'été un « Lugano sur mesure ». Dépliant disponible à l'Office du tourisme suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris (Minitel: 3615 Suisse). A signaler, à cette occasion, la sortie d'un nouveau Guide bleu de la Svisse (Hachette, 239 F), ouvrage precieux pour ceux qui souhaitent en savoir un peu plus sur un pays finalement assez mai connu du public. Une introduction substantielle dresse un tableau complet de la Suisse de 1991 mais permet surtout de comprendre comment s'est formée une confédération regroupant des populations que tout (langues, religions), à l'origine, séparait.

L'Allemagne à l'affiche

Si Paris valait bien une messe, l'Allemagne, réunifiée, vaut certainement un voyage, voire plusieurs. La scène s'étend désormais des rives du Danube aux plages de la Baltique et des jardins de Munich aux terrasses de Berlin, et la compagnie aérienne nationale Lufthansa (Service Tourisme, 21-23, rue Royale, 75008 Paris, tél. : 42-65-19-19) diffuse pour la première fois une brochure entièrement consacrée aux vacances outre-Rhin. Une vols au départ de Paris, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nice et Toulouse (avec des forfaits avion + auto dans onze villes allemandes), et à laquelle sont associés plusieurs voyagistes spécialistes de cette destination : Austro Pauli, le Tourisme français, la Compagnie générale de croisières et KD. Trois formules de vacances sont proposées. D'abord des week-ends individuels ou en petits groupes, à Hambourg et dans les villes hanséatiques voisines, à Munich (avec sa Pinacothèque et ses tavernes), à Berlin (et Potsdam), ville également à la « une » du numéro de mars du Bulletin de l'Office allemand du tourisme. Ensuite, des croisières, de deux jours à sept nuits, au fil du Rhin, de la Moselle, du Danube et de l'Elbe pour découvrir, outre l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Enfin, des voyages à thème sur les pas de Mozart (de Munich à Salzbourg), de Louis II de Bavière (dans les Alpes bavaroises) et à bord du Venise Simplon-Orient-Express. Renseignements dans les agences

Lufthansa et les agences de

Oxford façon Oxford

Au-delà des traditions et de la patine du temps, il y a la morale. Et la morale de l'Histoire. Oxford sait que moins les choses bougent, plus elles out de raisons de servir de credo. Quels ont été les grands changements admis par l'illustre université médiévale au cours des cinquante dernières années? Entretien avec Françoise du Sorbier, professeur de littérature anglaise à l'université Paris-VIII, qui vient de diriger aux éditions Autrement un ouvrage consacré à l'illustre endroit.

« A quel moment Oxford

entre-t-elle dans le siècle? - Dans les années vingt. Depuis le Moyen Age, elle était restée à la fois une ville marché et une ville universitaire. Un premier ébranlement est causé par la guerre de 14, mais le bouleversement essentiel, qui amène la création d'une troisième Oxford, est causé par l'ouverture de l'usine d'automobiles MG (Morris Garage). Jusqu'alors, même lorsque l'on construisait de nouveaux collèges dans le style néogothique, il y avait une harmonie, Oxford restait « la cité des clochetons rêveurs». A partir du moment où la «motopolis», comme l'appellent ses détracteurs, se développe, le faubourg de Cowley, où sont produites les Morris, devient une verrue si énorme que l'on est allé jusqu'à désigner Oxford comme « le Quartier latin de Cowley».

– Et aujourd'hui?

- L'automobile est maintenant aux mains des Japonais, et les vieux Oxfordiens ont le sentiment d'avoir été floués. Ils ont vu leur ville, hors zone universitaire, défi-gurée par l'industrie, on a créé des parkings dans des sites protégés. Ils

ont l'impression d'avoir vendu leur àme pour trente ans de bénéfices. Ils voient Oxford ressembler à n'importe quelle cité britannique, avec les mêmes chaînes de bouchers et de poissoppiers sur la place. Les habitants de la vieille ville craignaient que les fumées des voitures n'abiment la pierre, et ils n'avaient pas tott. Par bonheur c'est une cité, où, comme au Mont-Saint-Michel, des tailleurs de pierre travaillent en permanence depuis le Moyen Age. Dès qu'une pierre est en manvais état, ils la changent, ils réparent au fur et à mesure les sculptures ou les gargouilles abimées et n'attendent pas que les choses soient complètement dégradées pour les restaurer. C'est à ce prix qu'Oxford peut rester dans un état si éblouissant et donner l'impression d'une villemusée, mais d'une ville-musée qui

- Y a-t-il eu beaucoup de constructions depuis la dernière guerre?

 Les collèges modernes comme St. Anthony se trouvent essentiellement dans l'ancien secteur des collèges de filles. Leur architecture de pierre blonde et de verre est banale, carrée, afin de se fondre le plus possible dans le paysage. Seuls les champignons d'acier des sciences paraissent relativement agressifs dans le décor.

– Peut-on parier de constante monastique?

- Cette constante existe. L'université a été fondée par des clercs venus notamment de la Sorbonne et développée par des hommes d'Eglise. Mais à côté des hommes d'étude ou de science sont arrivés des jeunes gens de bonne famille venus faire leurs humanités. comme les jeunes filles riches d'aujourd'hui peuvent prendre pension en Suisse. En fait, les aristocrates n'avaient aucun besoin de faire des études, il étaient là pour acquérir un vernis de culture. Il y a donc eu deux traditions imbriquées, celle des gens qui étudiaient, perpétuant une tradition de recherche, et celle des fils de l'aristocratie, qui venaient là un peu comme dans un club et n'étudiaient que marginalement, car il n'y avait pas la tradition du diplôme. On avait fréquenté Oxford, point à la ligne. Les diplômes étaient importants pour ceux qui restaient à l'intérieur du système et devenaient professeurs ou chercheurs.

LE BRESIL A PRIX CHARTER



4990 F Fortaleza le vol A/R 5350 F Rio de Janeiro le vol A/R Chaque semaine à partir du 2 juillet Vol Spécial AIRBUS A310-300 MULHOUSE - PARIS - FORTALEZA - RIO

> EL CONDOR: 28, rue Delambre 75014 Paris Tél: 43 20 90 46 Et toutes agences de voyages.

AVEC VOTRE VOITURE

FJORDS, LOFOTEN, CAP NORD, SOLEIL DE MINUIT.





Demandez la brochure COLOR LINE à votre Agent de Voyages ou à l'Agent Général : SCANDITOURS, 36, rue Tronchet, 75009 Paris, Tél. (1) 47 42 38 65

RAND HOTEL ADRIANO

COMME UNE ILE DANS LA MER - UN HOTEL DE PRESTICE DIREC-TÉMENT SUR LA PLAGE PRIVEE, Qualité du service tout à fait nouvelle - 130 chambres - 2 piscines - 3 courts de tennis - boutes - basch volley effet dans la jardio - soirées de gala - are 227, juillet Fr.F. 273, sout Fr.F. 410. Ou 1 au 15 juin voire enfant gratis.

de Green en Green de Cottages en Châteaux

- au Rythme de l'Homme Tranquille Séjours ou Circuits Golf Bateaux sur le Shannon
- Locations de Roulottes Chasse et Pêche Tourisme en Liberté
- l'Irlande a tant à vous offrir Choisissez le spécialiste des voyages Golfiques

Voyages Gallia 12, rue Auber, 75009 Paris Tél. (1) 42.66.48.71 / (1) 42.66.07.24



RADIO Le Monde TÉLÉVISION



... سر- دخوج

4

....

<u>~</u>;

.

entera in Pro-est

ر را التيريد

الرود أخا

مياء وعيوني

. .

14 May 2

; استنج

gir Vox sa - No

alid Najvet

Here

7.3

ž SĖ an ia .

. A €

2

بدائد ويوطئ , pero.

que i deminión - -

A 34.00

Section of the last

. بن بينج

π. عناسل والم Marie Production والمراج الخياجي

بينيد

1946 - 1945 - 1944

46

⊡4 . . .

jaringan beruta T

E.

وجافة غي

1 ·

Section 1

.

. . . .

و المعرز

7



» Du dix-septième au dix-neuvième siècle, les affaires de mœurs ont été nombreuses, car les jeunes gens qui venaient faire leurs humanités ne passaient pas toujours beaucoup de temps à leurs chères études. John Cleland, l'auteur du fameux Fanny Hill, a écrit un deuxième roman, dans la même veine, situé à Oxford : Memoirs of an Oxford Scholar. Son heros s'y initie à des choses qui n'ont rien à voir avec la philologie ou les mathématiques. Cela est resté vrai aussi bien à Oxford qu'à Cambridge.

 $A = \operatorname{con}(X_{k})$

1. 6 1 2 5

 Comment ce double fonctionnement s'inscrit-il dans l'espace de l'université et de la cité?

- Ville et collèges sont entremêlés perçu la dualité du lieu : dans Jude l'obscur, il appelle Christminster la ceux de Cambridge. partie ville et marché. On découra-geait vivement et fermement le fois la ville et les collèges (qui sont mélange entre les gens des collèges et ceux de la ville. Il y a une double autarcie. Les gens de la ville n'ont

pas le même accent que ceux de l'université, et en Angleterre, l'appartenance à une communaute se reconnaît à l'accent. Même une oreille française un peu exercée reconnaît rapidement la différence géographiquement et séparés dans entre les deux. Le débit, le rythme, leur vic. Thomas Hardy avait bien la déformation des voyelles, le rire sont différents. Différents aussi de

> propriétaires de certains) étaient des lieux de rencontre, mais des lieux de rencontre interdits, que les

mater. Ils y ont le vivre et le couvert. A l'inverse des universités françaises, ce sont des foyers luxueux, avec des domestiques qui font les lits, transmettent les messages, s'occupent du linge. On y dorlote les pensionnaires d'une façon dont les étudiants français n'ont aucune idée. Ce sont de véritables hotels. Il y a la Bodleian, une fabuleuse bibliothèque, aussi belle que riche, plus les bibliothèques de collèges. Chaque établissement a ses common rooms, des salons aux fauteuils profonds, avec journaux et café, qui n'ont rien à voir avec nos pauvres cafétérias.

» La grande cloche de Christchurch sonne toujours, mais les règles ne sont plus aussi strictes. Les étudiants sortent le soir, même s'ils n'ont théoriquement pas le droit de découcher. Et puis les collèges sont mixtes maintenant, et même les bastions du conservatisme monastique comme Ali Souls sont accessibles aux femmes. Et les collèges de femmes ouverts aux hommes. Attention, tout cela est très récent : le mouvement date des années 70 et même 80, si bien que quand un étudiant dit qu'il est à Saint-Hildas ou Sainte-Anne (d'anciens collèges de filles), le vieux fond machiste se crispe ou ironise.

 Comment s'est passée
 l'entrée des femmes à l'université?

- Elle s'est faite sans bruit. Dans foyers de jeunes filles et négocié ouvert aux femmes aujourd'hui, un premier temps, on a ouvert des

OFFICE NATIONAL

DU TOURISME DE FINLANDE 13, rue Auber 75009 PARIS TGL: (1) 42 66 40 13 retournant ce coupon

étudiants n'avaient pas le droit de fréquenter. A 21 heures, ils devaient avoir réintégre l'alma tains cours avec leurs chaperons. Il lez alors de ségrégation et tout le devaient le vour le viere et le cours de segrégation et tout le devient le viere et le cours de segrégation et tout le devient le viere et le cours de segrégation et tout le desir hors de segrégation et tout le était hors de question que les semmes aient des diplômes. Elles avaient le droit de se cultiver, celui de dire qu'elles fréquentaient l'université d'Oxford, mais l'accès au diplôme ne s'est fait que vers 1920. Pour aller prendre le thé dans un collège de garçons, il fallait payer un chaperon, donc, plus la famille était riche, plus la jeune fille pouvait être libre. Celle qui n'avait pas de quoi se payer un chaperon menait une vie pratiquement conventuelle. Ce vieux fond de ségrégation des sexes n'est pas si désuet : lorsque j'ai fait ma thèse à Oxford, je n'ai trouvé asile que dans des couvents de femmes.

» La possibilité d'obtenir des diplômes s'est ouverte à la suite d'un subterfuge, lorsqu'une jeune femme particulièrement brillante est arrivée première après avoir postulé à plusieurs collèges. Elle n'avait donné que ses initiales (A. C. Rogers) aux examinateurs, et peut-ctre s'était-elle même déguisée - c'était vrai de la Russie comme en homme. Cela a fait un peu bouger l'édifice, puis l'intervention d'un vice-chancelier a conduit l'université à votet vers 1920 le droit L'évolution a été très lente. Il y a devaient pas aller. On ne vous sortait pas manu militari, mais on ne vous servait pas, vous étiez transparente. Théoriquement tout est Des prix à vous faire partir !

«Mais pas du tout!».

- Comment s'est fait l'accueil des réfugiés d'Europe centrale dans les années 30?

- Cela aussi s'est fait à bas bruit. Tel professeur qui connaissait un éminent collègue allemand ou israé-lite l'invitait personnellement. Rien n'a été concerté. Il y a une curiosité intellectuelle immense dans cette ville fermée. C'est une chose de lire des livres, de réfléchir sur la pensée de tel ou tel et une autre de les avoir la en chair et en os. Or ces réfugiés étaient des témoins, et ce qu'ils racontaient de la montée du nazisme glaçait le sang des Anglais les plus antisémites. Ils ont amené à la fin des années 30 une prise de conscience de ce qui se passait en Europe. Sur le continent, il y avait des écoles de pensée et des manières d'enseigner différentes de l'Allemagne. Alors, dans les domaines de la philosophie, des idées et des sciences, il y a cu une fertilisation d'Oxford par l'apport d'accès des femmes au diplôme. des réfugiés russes et allemands. De nombreux émigrés sont venus travingt ans encore, dans les pubs, il y vailler à l'Oxford University Press, avait des salles où les semmes ne qui est une énorme maison d'édition, d'autres ont simplement rebondi à Oxford avant d'aller aux Etats-Unis.»

Lire la suite page 32





Quel que soit votre choix : votre voiture train, voyage organisé, vous saurez tout sur vos prochaines vacances en nous

Bridge

UN RAISONNEMENT SUBTIL Quand on ne voit pas les

mains adverses, on risque de chuter le chelem à Cœur, alors qu'un raisonnement subtil peut permettre d'arriver au but. La donne a été publiée par l'expert suédois Wohlin dans le Bulletin mensuel des journalistes.

| | ♦ V 5 ♥ 7 5 ♦ R D 7 5 4 2 ♦ R V 10- | | |
|---|--|---------------------------------|--|
| ◆ D9732 ♥D¥10 ◊ ¥1086 ◆ 8 | O E S | ◆A 10 8 6 ♥2 ♦9 165412 | |
| | ♦R4 ♥AR98 ♦A3 | 3 6 4 3 | |

| Sud | Ovest | Nord | Est |
|-----|-------|-------|-------|
| 2 ♥ | Passe | 3 ♦ | Passe |
| 3 ♥ | Passe | 4 ♥ | Passe |
| 6 ♥ | Passe | Passe | Passe |

Ouest a entamé la Dame de Cœur pour le Roi de Sud qui a tiré l'As de Cœur. Mais Est n'a plus fourni et il a fait un appel à Pique. Comment l'expert suedois Wohlin propose-t-il de gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

RÉPONSE

Puisqu'il y a un atout à perdre, il est nécessaire que Sud défausse ses deux Piques sur les Carreaux maîtres et les Trèfles, mais par

quelle couleur commencer? Le raisonnement est le suivant : il est indispensable que Ouest ait au moins trois Carreaux et, par conséquent, il faut commencer par tirèr l'As de Car-reau et Roi Dame de Carreau pour défaussèr le '4' de l'Pique. Deux cas sont alors à envisager :

1. Ouest a trois Carreaux et Est deux (ce qui n'est pas le cas), il faut s'arrêter de jouer Carreau et

jouer trois fois Trèfle. 2. Ouest a quatre Carreaux (Est n'ayant plus fourni au deuxième tour), Sud coupe le quatrième Carreau, remonte au mort en jouant une fois Trèfle et défausse son second Pique sur un Carreau affranchi.

On voit que, si le déclarant croit pouvoir jouer deux fois Trèfle avant d'avoir affranchi le cinquième Carreau, Ouest

coupera et jouera Pique pour la

CONTRE UN PLACEMENT

Savoir « sortir de sa main » est un problème qui se pose aux joueurs de flanc et qui est parfois difficile à résoudre comme dans cette donne fameuse où le contrat a chuté grâce à une coopération méthodique de la défense. La donne a été jouée dans la Coupe Reisinger, le Championnat d'Amérique d'hi-

| ver. | | _ |
|---|---|---|
| | D 10 6 ♥ A 7 6 | |
| | ♦ 875 | |
| ♦ R V ♥ D V 5 ♦ A D V 4 3 ♦ D 10 4 | o E | ◆4 ♥R 10 8 2 ♦ 10 9 8 2 ◆ 9632 |
| | ↑ A98: ♥94 ♦65 ↑ ARV | |
| | | |

Nord Y... contre 2 • Kay Passe passe passe Kaplan I SA 2

passe Ouest (Kaplan) ayant entamé la Dame de Cœur pour le 3 du mort, quelle care Kay, en Est, a-t-il fournie et comment a-t-il envisagé la chute de QUATRE PIQUES?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Le « contre » de la surenchère de « I SA » est automatique dès que l'on a au moins 8 points. à la surenchère « I SA » avec un seul arrêt à

Pique, elle n'était pas dangereuse avec une solide couleur de repli. L'ÉQUIPE DE FRANCE

DAMES Après 336 donnes les trois paires arrivées en tête des épreuves de sélection formeront l'équipe féminine qui représentera la France au prochain Championnat d'Europe de Killarney, en Irlande, du 15 au

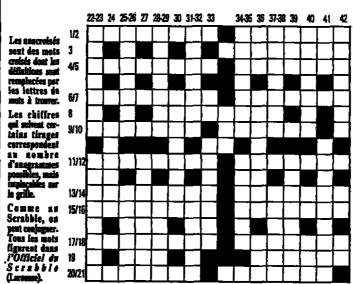
29 juin. Voici ces six joueuses: Véronique Bessis et Sylvie Willard, Danièle Allouche Gaviard et Elisabeth Hugon, Bénédicte Cronier

et Catherine Guillaumin. Philippe Brugnon



Anacroisés (R)

nº 667



HORIZONTALEMENT

. 1. ADEEFMNT. - 2. ADEGNOR.

- 3. AAEJINRTU. - 4. AEELINNSX.

- 5. AEEJILNS (+ 1). - 6. ACEEELOS. - 7. AABEIRT (+ 2). - 8. AEE-GNRU. - 9. AEEPRTU (+ 2).

- 10. AEGJINR (+ 8). - 11. CEHIOSSP.

- 12. AEGGPSY. - 13. CEEEJRRV.

- 14. BEEGLNU (+ 1). - 15. DEEERCINS. - 16. AINNORS.
17. AEEJPOSU. - 18. DEEJSSU (+ 1): - 19. CDEJRS (+ 1). - 20. EEELINS. - 21. CEEORSU (+ 6).

VERTICALEMENT

22. EFOOSSY. - 23. ACDEEHOR. - 24. EENOPR (+ 2). - 25. DEEIIMX. - 26. CEINRS (+ 1). - 27. CEIPORU, - 28. ACEEMNR. - 29. EILRTU (+ 4). - 30. ACEEHINR (+ 1). - 31. AEINNTU (+ 1). - 32. EEENRV (+ 1). - 34. AADEGLL. - 35. EGNORS (+ 5). - 36. ABEEGRUY. - 37. AAEINRS. - 38. ADIGRU. - 39. DEILOSTU. - 40. EEEINST. - 41. AEEGINOS+S (+ 1). - 42. ACEEFNS.

Echecs nº 1438

Tournoi international de Dortmund, avril 1991. Blancs: I. Stohl (Tchécoslovaquie), Noirs : S. Kindermann (Allemagne). Défense est-indienne

| I. CB | CR6 | 18. Ch3! (h) | 5 (i) |
|-------------------|----------|----------------|--------------|
| 2.54 | an an | 19.143 | CK |
| 3. g3 | | 20, Cd2 | Ch5 (i) |
| 4. Fe2 | | 21. RhZ | Tä |
| 5 44 | | | Txb2 (i) |
| 6. Če3 | | 23. Dxb2 | Fe? |
| 7. 0-0 | 36 | 24. Dc2 | Fxal |
| 8. d 5 (a) | | | Df6 (m) |
| 9. Cd2 | | 26, Da4!! (n) | Té7 (a) |
| 10. De2 (b) | me i | 27. Dxa5!! (p) | Dxal |
| 11.63 | | 28. D48+ | 217 |
| 12. Fb2 | 244 | 20. Call (a) | D46 |
| | FRU: (Ç) | 29. Cc42 (q) | |
| 13. 64 | | 30. Cxd6+ | Rg7 |
| 14, bxc4 | | 31. 65 | Dis |
| 15. dxe6 (c) | | 32. 1016 | ್ಟ್ರಾಕ್ಟ್ |
| 16. Cd5 | FXID (1) | 33. Dxc5 (r) | Rg6 |
| 17. gcd5 | Cg4! (g) | 34. Cx(S) (s) | |
| | | i aha | nden (t) |

NOTES

a) Renonçant aux nombreuses possibilités de la «variante moderne» dans laquelle la fermeture du centre par d4-d5 est rejetée (8. h3, Tb8; 9. F61; 8. h3, Tb8; 9. 64; 8. 63; 8. Fg5; 8. b3; 8. a3) pour entrer dans la «variante yougoslave».

b) Et non 10. b3, Cxd5! b) Et non 10. b3, Ccd51
c) Avec la menace Fxd2 gagnant le
pion c4, les Noirs ont atteint la position fondamentale de la variante,
objet d'innombrables analyses depuis
près de treate ans. Les Blancs n'ont
que deux réponses, 13. f4 et
13. Cc-b1, puisque 13. è3 est insuffisant : 13..., bcc4; 14, bcc4, Ff5!;
15. Cc-64, Ccc4 ; 16. Fx64, Fxe4;
17. Ccc4, Ccc4 avec gain d'un pion,
ou 14..., Ff5; 15. Dc1, Fd3. La réplique 13. Cc-b1 est moins connue mais SOLUTION DU Nº 666

1. MENINGES. - 2. PIMPANT. 3. EPINEUX. - 4. DURERIEZ (REDUIREZ). - 5. OBERER. 6. LORETTE. - 7. USINIER. 8. LUNETTE. - 9. GENIALE (ALIGNEE INEGALE). - 10. MARA-BOUT. - 11. COMMUNIE (MECONIUM). - 12. ABORTIF. 13. EMEUVENT. - 14, SASSER. 15. HEMIONE, équidé d'Asic. 16. JAUNETS. - 17. ENGRAIN. 18. DETRESSE (DESERTES DESSERTE). - 19. SIESTES (TISSES). 20. STOPPEES. - 21. MENSONGE. 22. CESSEES. - 23. EPOUSEE. 24. ROMAIN (MANOIR MINORA ROMANI). - 25. ENIEMES (ENSIMEE). - 26. INCLUSIF. 27. MUSERAS (SURSEMA...). 28. DUVETAIT. - 29. GUERILLA (AGUILLER). - 30. NEREIDES. 31. EXTENUE. - 32. DOTEES. 33. PUBERTE. - 34. CABRENT (BERCANT). - 35. MERGUEZ. 36. BOOMER. - 37. ENORMITE (EMIERONT). - 38. ARAINS (RAINAIS). - 39. COTATION. 40. TZARINES. - 41. FRETEES.

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

Fxa1; 18. Dxa1, Fd7; 19. h3, Cf6; 20. 64, Db6; 21. 65 les Blancs ont une position gagnante.

6) 15. Ta-é1 est également jouable : 15..., éc4; 16. gc4, Ch5; 17. é3, Fg7; 18. Cd1, Ff5; 19. Fé4 (si 19. é4, Txb2!; 20. Cxb2, Fd4+; 21. Rb1, Dh4; 22. Dd3, Fd7 et les Noirs ont un bon jeu d'attaque), Fxb2; 20. Cd2, Df6; 21. Cd1 avec petit avantage aux Blancs.

un petit avantage aux Blancs.

f) Le sacrifice de qualité 16...,
Todo est anssi à envisager : 17. Dx02,
Fg7 : 18. Da3 (ou 18. Dc1, Cg4;
19. Tb1, Té8!; 20. é4. Fd4+;
21. Rh1, Cf2+; 22. Txf2, Fxf2;
23. é5, dxé5; 24. Cé4, Fxd5;
25. cxd5, Fd4; 26. f5, gxf5; 27. d6?
[27. Dh6, bcé4; 28. Fxé4 est meilieur], bcé4!; 28. Tb8, é3!!; 29. Txd8,
Txd8 et les Noirs gagnérent (Keletchevic-lakov, Pernik, 1981), Cxc4;
19. Cxc4. Cxd5; 20. Ta-c1. Cb4;
21. Tf-d1, d5; 22. Rh1, dxc4!!;
23. Txd8 et les Noirs ont une forte compensation pour la D (Workiewicz-Marin, Stara-Zagora, 1990).

g) Une dangereuse attaque qui

g) Une dangereuse attaque qui

19. é4 et les Blancs dominent.

h) Si 18. T(3, Txb2!; si 18. Dc3, Txb2; 19. Dxb2, Cé3; 20. T(3, Fg7!; si 18. Fc3, Cé3; 19. Da4, Tb5; 20. Tfb1, Db8!; 21. Txb5, axb5; 22. Dxa5 (ou 22. Cé4, Fg7), Cxg2; 23. Rxg2, Dxé2+; 24. Rh3, b4; 25. Fxb4, pxb4; 26. Dxb4, Dh5. Les Blancs ne craignent plus, après 18. Cb3! (une idée de Browne jouée contre Timman à Wijk-aan-Zee en 1980), l'entrée du Cen é3 à cause de la réplique 19. Dç3 menaçant mat.

il 18.... c4 pose quelques pro-

la réplique 19. Dç3 menaçant mat.

ij 18..., ç4 pose quelques problèmes aux Blancs, mais il semble que
la variante 19. Dç3, Db6+; 20. Rh1,
f6; 21. Cxa5, Dxb2, 22. Dxb2,
Txb2; 23. Cxc4 leur soit favorable:
si 23..., Tx62; 24. Ff31, Tç2 (ni 24...,
Txh2+; 25. Rg1 ni 24..., Cf2+;
25. Rg2); 25. Tf-ç!! La suite de la
partie précitée: 18..., Cxb3;
19. axb3, Db6; 20. Dç3, ç4+;
21. Rh1, f6; 22. Fh3, Cf2+ (si 22...,
Dxb3: 23. Fxg4, Dxb2; 24. F66+ Dxb3; 23. Fxg4, Dxb2; 24. F66+, Rh8; 25. Dxc4 et si 22... Cé3; 23. Fé6+, Rh8; 24. Tf3, Dxb3; 25. Txé3, Dxb2; 26. Txa6, Db1+; 27. Rg2; Tb3; 28. Dd49; 23. Txf2, Dxf2; 24. Fé6+, Rh3; 25. Dxc4, Db6; 26. Fd4+, Dxb3; 27. Dxb3, Txb3; 28. Txa6 donna aux Blancs un jeu supérieur et le gain, après plu-sieurs imprécisions de Timman en zeinot.

j) 20..., Té8. suivi de Fg7, paraît préférable.

k) Le centre de pions blancs devient d'autant plus memacant que les forces ennemies sont totalement désorganisées et excentriques : Ca5-Fh6-Ch5.

m) Grâce à ce gain de temps sur la Tal, les Noirs défendent le pion 15 et peuvent croire qu'ils ont retrouvé une certaine coordination.

Un allégement nécessaire.

 n) Mais leur déséquilibre est struc-turel comme le démontre cette magni-fique combinaison. o) Si 27..., Td8; 28, Dxa5, Dxa1; 29. Dxd8+; si 27..., Tc8; 28, Té!!, Dç3; 29. Dd7, Tf8; 30. Cf3, etc.

p) Bien vu. a) Justice immanente : l'élimina-

tion du Ca5 permet le saut mortel du C blanc. r) Menace 34. Cxf5+.

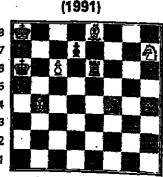
s) Quand même! t) Si 34..., Rxf5?; 35. Dç2 mat. Si 34..., Tf7; 35. Dç6+, etc. SOLUTION DE L'ÉTUDE

Nº 1437 V. TARASIOUK (1986) (Biancs: Ras, Tg5, Pa4, b3, b2, c5. Noirs: Ra6, Ta5, Pa7, b6, d7.) L. b4!, Txa4; 2. c6!, dxc6; 3. h5+!, cxb5; 4. b4! (nue jolie suite de quatre secrifices de pions), Txb4; 5. Tg7!, Ra5; 6. Txa7 mat. Une étude pleine d'humour dont la solution n'est pas si facile.

Claude Lemoine

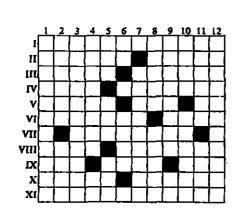
ÉTUDE № 1438

O. PERBAKOV



Blancs (5): Ra8, Fb4 et é8, Ch7, Po6. Noirs (6): Ra6, Té6, Cf4, Pa7, a5, Les Blancs jouent et gagnent.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Enfant de Bohême ou, plutôt, de Roumanie. – II. Auxiliaire, Tenait la barre mais pas comme le précédent. – III. Restes de château. Faire grand bruit. - IV. Mesure. Fait généralement bien dans le tableau mais reste mai vu par les puritains. - V. Généralement élu. Ne se discute plus. Montre à l'envers. -VI. Ils savent persévérer. Sereine, en partie. - VII. On y a gommé toute bru-talité. - VIII. Rivière. Permettent les illusions. - IX. Il en manque pour faire huit. Des étés bouleversés. Ce n'est pas du gros poisson. - X. Disent le vrai. Fleuve tranquille. - XI. Ce que firent les juges d'instruction.

VERTICALEMENT 1. Leurs recommandations sont peu recommandables. - 2. Tête d'œuf. On peut y dormir sans lauriers. - 3. Daneuses pour les bébés en celluloiid. -4. Accompagne la décoration. A la loupe. - 5. Au bord du gave. Compte

pour l'Europe. Direction. – 6. En fait. Feu. – 7. Il est resté incide. – 8. Pour le marché. Va vous irriter. – 9. Va vous faire délirer d'enthousiasme. Pour le verbe. - 10. Moine. Il vous gouverne. -11. On lui a mis des flotteurs. Bien connu pour ses jardins. - 12. Réduisent.

SOLUTION DU Nº 664 Horizontalement
L Impertinente. – II. Norma, Manuel.
– III. Troublant. Na. – IV. Etre. Egarées. – V. Rio. Agi. Emut. – VI. Végètent. Iro. – VII. Irat. Rares. – VIII. Ten-

sion. Fe. - IX. Whist. Rucher. - X. Eio. Réévalué. - XI. Renversantes. Verticalement 1. Interviewer. – 2. Mortier. Hie. –
3. Prorogation. – 4. Emue. Etés. –
5. Reb. At. Ntre. – 6. Légers. Er. –
7. Imaginaires. – 8. Nana. Trouva. –
9. Entre. Encan. – 10. Nu. Emis. Hit. –
11. Teneur, Feue. – 12. Elastomères.

Deux pavés dans la mare verte Deux pavés viennent de tomber dans la mare de la langue verte : le Dictionnaire de l'argot *, de J.-P. Colin et J.-P. Mével, Larousse, 764 pages, et la nouvelle édition du Dictionnaire du français non conventionnel **, de J. Cellard et A. Rey, Hachette, 910 pages. Le premier ratisse large : dix entrées par page en moyenne. Le deuxième laboure prolfond : deux fois moins d'entrées, mais des acceptions, des citations et des historiques plus développés. Voici quelques termes argotiques, accepta-bles depuis peu au Scrabble, dans le contexte des citations fournies par l'un ou l'autre.

Elle doit être guère BAISABLE. Faudrait être des terribles pour y tou-cher. Hachette (R. Nimier) - Une Faudrait être des terribles pour y toucher. Hacherte (R. Nimier) - Une
cher. Hacherte (R. Nimier)
cher. Hacherte (R. Nimier)
cher. Hacherte (R. Nimier) - Une
cher. Hacherte (R. Nimier) - BARIOTI
(R. Racyon) et le prolo de poble (H. Arec son manche de pioche, il ira
une BASTON, comme le prolo va au
charbon (cf. BASTONNER). L.
(Renaud) - Des orateurs qui puent des
crocs BECAUSE la carie. L. (Cèline) - T'es belle comme une BITE. H.
(J. Genet) - Le schario était débile,
les personnages vulgaires, les actrices
l'Al-CHERON (MACHE) - Nimier
l'Arec son manche (

Scrabble (R)

LEUSES, notre pourtour, toutes des traînardes à vingt ronds. Et même moins. H. (Céline) - Dans la CAGNA mitoyenne, ils logent à quatre par pièce. L. (C. Veillot) – Presque un mois de rab en CAL(E)CIF sur la

plage. L. (C. Lépidis) - Avec ton ven-tre flasque, t'as l'air d'un CALENDO qu'en a marre de se retenir. L. (R. Tachet) - Vous voudriez que nous CAL(E)TASSIONS? - Je ne me permettrais pas. H. (G. Feydeau) - La légendaire chastelé des femmes de marin est plus que discutable : du

CHARRE! (du bluff; cf. CHARRÉE, cendre de bois)! H. (A. Dubrieu) – Tous s'étalent retournés vers lui, allèchés et méfiants: a Tu CHERIRIES » (vt. exagères; cf. le québécisme CHERANT, E, qui vend ches). L. (R. Dorgelès) – Deux gousses au travail, y a rien de tel à mater pour relever le CHIBRE (pénis) mol d'un académiclen (A. Boudard et L. Etienne). L. Michel Charlemagne (*) 195 F (**) 230 F

| N. | TIRAGE | SOLUTION | RÉF. | PTS |
|---------------------|--|--|--|--|
| 1234567890123456789 | AEIRSTV EGMRUVZ V+AAADET A+AEORTY OT+CELST ABENORS NO+MTUU? U+IHILIX UIT+EEND AMNNORS EGHNOPR P+CPULU -CDEILPK CDL+EELS ABEINW? ABI+AEIL IEI+FOSU IOU+IOPU IOPU+EO | RAVITES MUGIREZ EVADAT RAYERA ALCOTEST (a) BAYERAS M(A)QUENT (b) HELIX ENDUITE MARNONS HONGRER IUIF KEPI DESCELLES (T)WEEN BASAL FIXES QUOI PIEU | H2564166321188CE77L188CE172L188CE74A1 | 78 72 27 25 74 42 66 34 62 86 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 |
| لــــ | <u> </u> | <u></u> | <u>. </u> | |

(a) LECTORATS, 2 C, 65; (b) Coup améliorable: MU(S)QUENT, A 1, 257; (c) ou AWE(L)E.

1. M. Briand: 939; 2. S. Olivié; 934; 3. M.-Th. Keijean: 929.

9 Tournois homologables: Nanterre, 26 mai, tél. 69-41-75-94; Châteauoeuf-du-Pape, 1=-2 juin, tél. 90-66-45-52; Saint-Maio, 2 juin, tél. 99-40-33-85; Quimper, 30 juin, tél. 98-90-12-04; Avon (Seine-et-Marne), 30 juin, tél. 60-72-66-47.

Le printemps des artichauts retrouve le Cynara cardunculus. Dans son ouvrage les Légumes de contient un peu de vitamines A, B

faime

C EST la saison idéale (de mai à juillet) pour se régaler du Cynara cardunculus Linné (le cardon), mais mieux encore de sa ver-

Table 1

7 7 3a

Contraction of the Contraction o

1

sion plus récente, l'artichaut. En effet, si le cardon fut cultivé autour de Carthage, fort prisé des Romains, l'artichaut n'apparaît, par modification de la culture du premier, qu'au quinzième siècle. Florence, capitale gourmande de l'Italie, en faisait ses délices. Ronsard le classe dans ses « herbes friandes», et Catherine de Médicis s'en régalait au point, selon L'Estoile, qu'au mariage de Mª d'Artigues elle en mangea tant qu'elle « cuyda crever ». Alain Senderens nous le rappelle dans son bel ouvrage Figues sans barbarie (1).

Ce succès rapide vint-il de sa réputation aphrodisiaque? Le maître de Lucas-Carton cite un poème du dix-huitième siècle, dans

lequel une jeune personne dit à Colin, son amoureux: Mange-les, toi que mon cœur

Car ils me feront plus de bien Que si je les mangeais moi-[meme ! Et, parmi les cris de Paris, celui des marchands d'artichauts se fai-

sait entendre: Artichauts! Artichauts! Pour réchauffer le carur et l'âme Et pour avoir le cul chaud!

Aujourd'hui encore, la médecine se penche sur ce légume. Assurant qu'il le faut consoramer de suite après sa cuisson, de crainte de crampes d'estomac et de diarrhée. Mais on cite aussi ses avantages dans le traitement des affections de l'appareil hépato-biliaire - les Italiens en ont d'ailleurs fait un apéritif qu'ils prétendent bénéfique, le cynar, nom dans lequel on

Dans son ouvrage les Légumes de France (2), Henri Leclerc le recommande dans le traitement de l'urée et du cholestérol.

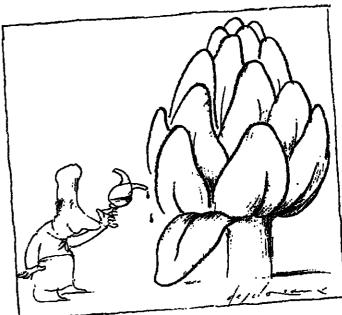
Revenons aux artichauts d'aujourd'hui. Les premiers sur le mar-ché sont les poivrades (on dit aussi œilletons) du Midi, que là-bas on mange crus. Dès le mois de mai apparaissent les gros camus bretons, charnus et colorés, avant les macau bordelais, plus ovoides. Mais, surtout, un bon artichaut doit être lourd en main, d'un vert agréable : pas de taches brunâtres à l'extrémité des feuilles, et lesdites feuilles bien serrées. Et, conseille Alain Senderens, ne pas couper mais casser la queue, et la tirer pour entraîner les fibres avec la

partic à jeter. Les diététiciens vous diront que l'artichaut ne propose que 65 calo-

et C, beaucoup de cellulose, une présure coagulant le lait et, enfin, une substance bénéfique aux hépatiques. Et. pour l'anecdote, préci-sons, avec Jérôme Stern, que ce ne sont pas les seuilles que nous grignotons, mais les futures fleurs non celoses.

On les mange trop souvent tout bonnement cuits, chauds ou froids, à la vinaigrette. Les recettes ne manquent point cependant. Alexandre Dumas, dans son Grand dictionnaire de cuisine, n'en propose pas moins d'une quinzaine, dont trois « à la barigoule ».

En vérité, barigoule est le nom provençal d'un champignon du genre lactaire, que l'on préparait cuit et arrose d'huile d'olive. D'où le nom donné à une préparation des artichauts quasi semblable.



petit à petit améliorée (ou compli-

quée) par les chefs. Les puristes préféreront seulement les fonds, cuits avec les se gardant seulement quelques tendres feuilles coupées dans le sens de la hauteur. C'est ainsi que Senderens, dans son ouvrage, propose

des artichauts farcis de foie gras de canard, chair à saucisse et poirrine fumée. Ou encore des fonds d'artichauts aux coques. La Reynière

(1) Figues sans barbaric et autres pro-pos de table, par Alain Senderens. Robert Laffont, 1991. (2) Masson, 1984.

Paris

SORBONNE

HŌTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c.

TV couleur.
Tél. direct. FAX: 46-34-24-30.
De 280 F à 420 F - Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA**

223, avenue Gambella Tél.: 43-62-85-60

Télex : 211838. Fax : 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F)

TV couleur. Tel. direct, minibar.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION

AUX BAUX-DE-PROVENCE

Le sel

N n'ignore pas que le sel, si convenable à nos aliments, était essentiellement recommandé dans les sacrifices, et qu'il a èté, presque pour toute la terre, le symbole de la sagesse (1). » Sauf en Egypte. Chez les Grecs, les Hébreux et les Arabes, il témoigne de l'amitié et de l'hospitalité, parce qu'il est partagé, et de la parole donnée, parce qu'il est indestructible. Homère révèle son essence divine. Les lutteurs de sumo en répandent sur l'aire de combat, en signe de purification et de loyauté. La « fleur de sel », selon Furetière, n'est pas « le sperme de la baleine » ! Dès l'Antiquité, le sel est une denrée rare, principal agent de l'hellenisation du midi de la Gaule, des le sixième siècle avant note Fernand Benoit (2). Mais on l'extrait aussi de la mine, sous le nom de « sel gemme » - « lapidifié par le feu » - comme à Craco-vie, dans une véritable cité souterraine, propice aux élucubrations de l'ingénieur Novalis et de TOURISM Goethe, poète.

Le sel est exploité aussi dans les caux saumatres des fontaines salées, dans les « salines tardives du dix-huitième siècle », comme l'indique Claude de Saint-Martin. Les exploitations sont voisines de grandes forêts, car le bois sert de combustible et permet de canaliser les eaux. A Arc-et-Senans, la Saline royale exerce un droit de préemption sur la futaie du voisinage. Construite par Claude Nicolas Ledoux - dont le musée amé-nagé avec l'aide du Crédit foncier de France a été inauguré le

24 mai, - la Saline est une figure de la « cité idéale ». C'est une des rares réussites, stupéfiante en effet, de l'architecture des Lumières. Seul un bâtiment conçu selon les lois de la nature peut produire le sel. Arc-et-Senans servira de modèle utopique à Fourier et aux concepteurs du Familistère de Godin. Car le sel fait germer l'imagination sociale. Le sel est lie aussi, dans l'imaginaire, à la sagacité et à la finesse de l'esprit. L'humanisme prisait le sel, attique d'un discours. Sal et salina, en latin, signifient & pointe d'esprit ».

Certes, le sel est ambivalent. Il. nourrit et il stérilise. On le répand sur le soi de la cité vaincue. La femme de Loth est changée en statue de sel, et la réputation de Sodome n'est plus à faire. Voir Balthazar (3). Aux apôtres, il est Tournier et dit : « Vous êtes le sel de la terre. » Les catholiques baptisent, d'ailleurs, avec l'eau et le sel. Symbole de sagesse, on l'a vu - sal sapientiae, – le sel chasse le démon de nos cuisines. Mais l'impôt sur le sel, dans l'ancienne France, fut le plus durable et le moins populaire. La gabelle, liée au monopole d'Etat, fut bien supprimée en 1790, mais l'impôt qui la rem-plaça ne fut aboli que le l= juin 1946. Balzac note dans Béatrix, le roman de Guérande, que les paludiers rapportent i million de

francs au fisc par an. Mais le plus important n'est-il pas que le sel, indispensable à la vie, maintienne l'équilibre hydrominéral du corps ? Toute carence, comme tout excès de sel, est donc

à redouter. Il donne aux aliments une saveur piquante. Il illumine le fade radis. Il sert aussi à la conservation des aliments. Il donne au porc sa tenue et empêche la prolifération de la toxine butolique. De même il conserve le beurre et le stabilise. Regardons sur les mar-chés la bacalhau, morue desséchée par le sel, dont sont friands les Portugais de l'Hexagone, et complice obligée de tout aïoli vérita-

Les coisiniers, aujourd'hui, choisissent la perfection. Celle naturelie et simple, du sel de Guérande (4), et de sa « seur ». Sur les côtes de l'Atlantique, les marais salants sont établis depuis le quatorzième siècle. Il y a - heureusement - impossibilité à en moderniser la production : c'est un gage de qualité. Elle est inchangée, malgré la menace des pr teurs immobiliers. Ce sont de petites exploitations samiliales ct artisanales. Les récoltes s'y effectuent tous les jours, à mains nucs, entre juin et septembre. Sa teinte grise est due à la présence de particules minérales provenant du sol où il se cristallise. Il peut être purifié, mais la clientèle, souvent, le présère brut, enrichi de particules secondaires hautes en gout. C'est du moins une croyance com-

Ainsi au Moniage Guillaume (88, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14; tél.: 43-22-96-15), Michel Garanger sait utiliser cette finesse poudreuse avec le « maigre » - scraena aquila, l'aigle vorace – qui remonte jusqu'au bassin d'Arcachon. Ce poisson

réputé se traite à la vapeur saline et à la vinaigrette de truffe. Le bar, aimé de Pline, est cuit à la « coque de sel », qui affermit ses chairs délicates. Le saumon à la peau sera servi sur un lit de gros sel, qui le préserve de la flamme.

Alain Lamaison, à La Petite Bretonnière (2, rue de Cadix. Paris-15; tél.: 48-28-34-39) rehausse de fleur de sel une magnifique terrine de tête de veau aux tomates confites, fleuron insolite de la panoplie de ce remarquable cuisinier du Sud-Ouest. Vous trouverez sel et fleur de sel de Guérande dans les bonnes épiceries et, bien, entendu, chez Vigneau-Desmarets (107, rue de Sèvres. Paris-7: tél. 42-22-23-23).

Stendhal, en visite aux mines de sel de Salzbourg, inventa la « cristallisation ». C'est l'imagination reuse qui pare de mille cristaux l'objet aimé. Comme la branche noire, jetée au fond de la mine, acquiert sa scintillation. L'amour de la cuisine, c'est aussi le sel de la vic, qu'elle enjolive de fins diamants.

Jean-Claude Ribaut

(1) Claude de Saint-Martin, Tableau (2) Fernand Benoit, Recherche sur l'hel-lènnation du midi de la Gaule, Ophrys. (3) Michel Tournier. Gaspard, Melchior Balthazar, Gallimard, « Folio ».

(4) La Salorge de Guérande, rue des Marais, Kervalet, 44740 Batz-sur-Mer. Tél.: 40-23-92-99.

▶ Vient de paraître, dans la col-lection « Découvertes », chez Gallimard, les Chemins du sel, de Gilbert Dunoyer de Segonzac, 176 p., 80 F.

HÔTELS

Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE HOSTELLERIE MUNSCH*** « Aux Ducs de Lorraine » Pied du Haut-Kænigsbourg

séjour agréable, promena пен. 89-73-00-09 - FAX. 89-73-05-46. demi-pension

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE*** NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Td. : 93.39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la celèbre Croisette et des plage Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

06500 MENTON

HÖTEL-VILLA NEW-YORK* Chambres grand confort, climatisées, TV couleur, téléphone direct, vue panoraraique, jardin, parking clos. La tranquillité à 100 m des plages. Forfait 7 1/7 N en 172 consiste à partir de 1 600 E LOGIS DE FRANCE 1/2 pension à partir de 1 500 F. DOC: tel.93-35-78-69, Fax 93-28-55-07.

MANDELIEU - LA NAPOULE

ROCHER SOLEILO

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES Bar, restaurant, salon, tennis privés, pisciue, sauna, salle de gym., jeux d'enfants.
Face au golf, à 800 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-50-48.

NICE

HÔTEL LA MALMAISON Best Western Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

St. CH. INSONORISES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITE
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.
48. bookevard Victor-Hopp, 66000 NICE
Tél.: 93-87-62-56 - Télez 470410.
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** 33, boalevard Victor-Hugo 06000 NICE - TeL: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Piett centre-vine, came: Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE Solcil, culme, randonn Demi-pension, pension

Tél.: 92-45-83-71.

LE MAS DE L'OULIVIE Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, avec 20 chambres climatisees,
au cœur d'une oliveraie.
Magnifique piscine paysagée. Tennis.
Parking fermé. A proximité: golf 9 et
18 trous, équitation, vol à voilc...
Et, tout autour, le site prestigieux et
idyllique des BAUX-DE-PROVENCE.
Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

ROUSSILLON 84220 GORDES LE MAS DE GARRIGON***

Un restaurant de qualité Piscine - Équitation - Tennis à 3 km tél. : 90-05-63-22 - Fax : 9005-7001 Rens. et réservation Accueil: Christiane Rech-Druart

Italie

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÔTEL VENISE

Sculentent 750 FF
par personne pour 3 nuits
avec le petit déjeuner compris Pour réservet, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-5312278 Télex : 433294 RAMVE

Suisse

LUGANO

L'HÔTEL WASHINGTON *** Situation calme près gare et centre-ville - Grand pare et parking 1/2 pension : FS. 73 à 85 par pers. Tél. : (1941)91/56-41-36.

TOURISME

CARAĪBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire

Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui a WIMCO/SIBARTH Pour vos reservations ou tous renseignements: PARIS: tel/fax 43-25-95-11 PARIS: 1617 MX 43-275-11 SAINT-BARTHELEMY: 16L (590) 27-62-52/fax 22-60-52 NEWPORT, RI USA: 16L (401) 849-8012/fax 847-6290

GASTRONOMIE

Pour vos déjeuners d'affaires

珍樓 DIEP à l'Opéra

Sous sa coupole, salle à manger circulaire, compartimentée et divisibles de 350 places. Cadre somptueux comm. Hong-Kong-Menus « EXPRESS » au déjeuner, du lundi au vendredi.

Menu «A», assortiments à la vapeur et dessert: 72 F. Menu «B», ravioli en beignets ou salade de poulet, porc sauté, riz et dessert: 74 F. Menu «C», soupe aux crevettes, double laqué de viande, riz et dessert: 92 F.

Menu (T) Salade that, poulet au curry, riz et dessert: 88 F. Menu (D), pinces de crabes farcies en beignets, 1/2 canard laqué (peau croustillante), galettes de riz (la cheir sautée aux pâtes), salade de fruits frais.

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (2-). Tél.: 47-42-31-58 et 94-47

DIEP, 55, rue Pierre-Charron (84). Tél.: 45-63-52-76.

Aux quatre coins de France

CHATEAU DE ROUSSE GRANDS VINS DE JURANÇON.

Direct. du producteur au consom Qualité et millésime en see et moclieux.

J. LABAT-LAHONDETTE, 54118 JUBANÇON.

L'ORT VERT CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG* Vente par correspondance. Tarif sur demande Livraison rapide dans toute la France et à 12tranger - Tét. : 88-94-50-33

• « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. :

Trophée au féminin 90-68-11-79), pour son carré nières vient d'être décerné d'agneau de lait truffé en croûte

pour la deuxième année, à Vichy. N'en déplaise aux chefs qui croient avoir du génie parce qu'ils ajoutent deux kiwis et une carotte crue à leurs côtelettes de dindon, c'est une femme qui, en 1989, fut proclamée «meilleur cuisinier du monde» (Léa Linster, de Frisange, au Luxembourg).

Aussi Simone Lemaire, présidente de l'Association des restauratrices-cuisinières (ARC), a-t-elle crée, l'an dernier, le Trophée des mères cuisinières, dédié à la cuisine lyonnaise et à la célèbre mère Brazier. Cette année, il honorait la Côte d'Azur et ne pouvait s'appeler autrement que Trophée Marie-Venturino, du nom de cette cuisinière de Saint-Jean-Cap-Ferrat qui, en sa maison rustique Les Hirondelles, regala jusqu'à quatre-vingts ans les amateurs d'authentique cui-

sine azuréenne. Le jury avait à décemer deux prix : le Trophée, qui réunit cinq finalistes et couronna Reine Sammut, chef de cuisine du restaurant La Fenière (9, rue du Grand-Pré, 84160 Lourmarin; tel.

aux pointes d'asperges ; le prix Espoir de la cuisine (décerné à des commises, apprenties ou élèves des écoles hôtelières), qui honora Bénédicte Demange (vingt ans), d'Epinal, dans les Vosges, pour son gratin de rougeis, saintjacques et langoustines aux asperges vertes, huile d'olive et On notera surtout que les

concurrentes n'avaient le droit d'apporter que des denrées brutes (rien de précuisiné) et qu'elles devaient préparer en trois heures trente, sous les yeux de surveillantes avisées, les plats présentes. En est-il toujours de même pour les concours d'hommes ?

C'est la lauréate de l'an dernier, Elisabeth Bourgeois, du Mas Tourteron (Les Imberts, 84220 Gordes; tèl.: 90-72-00-16), qui prépara le diner de sête et de clôture réunissant le jury, autour d'un menu provençal, les laureates et les officiels : Jean Cluzel, président du conseil général, et Claude Malhuret, maire de Vichy.

- IMOBILIE

DIEP, 22, rue de Ponthieu (84). Tél.: 45-55-23-96.

Même femille, service assuré jusqu'à minuit).

Oxford façon Oxford

Suite de la page 29

Oxford a la réputation d'etre plus brillante dans le domaine littéraire et des idées que dans celui des sciences.

Autrefois, Oxford était, il est vrai, plus orientée vers la littérature, la philosophie, l'histoire des idées et l'histoire tout court, et Cambridge plus vers les sciences. Mais au cours des années 30 l'équilibre a été rétabli. L'apport littéraire d'Oxford est très riche. Une pléiade de jeunes gens y sont devenus poètes, sans qu'on puisse veritablement parler d'une école d'Oxford. Il se trouve que les nouveaux poètes des années 30 se sont tous connus làhas, même s'ils n'ont été réunis que plus tard. Oxford n'a pas été déterminant. Ils s'y sont retrouvés dans l'admiration de T. S. Eliot, et, comme Stephen Spender ou Wystan Hugh Auden, ils ont écrit dans les revues étudiantes de poésie. Il existe en effet d'innombrables revues et journaux. Graham Greene a été redacteur d'un journal étudiant.

~ Quelle vie politique?

- Il y a la fameuse Oxford Union, qui est très britannique : c'est une chambre des débats. On y débat de tout : d'idées, d'opinions ; la politique est venue plus tard. Vous pouviez débattre pour ou contre le puritanisme, ou pour ou contre l'admission des femmes, par exemple. Il s'agissait de points parfois mineurs concernant l'actualité étubrutalement au moment de la crise, en 1931. En un été, comme l'a noté Isaiah Berlin, tout a basculé.

- Est-ce que cela a conduit à une organisation collective de type syndical?

- L'esprit est resté très individualiste. L'Union a servi de tremplin aux futurs tribuns. Les hommes politiques comme Ted Heath et plusieurs premiers ministres y ont commencé leur carrière. Depuis le dixneuvième siècle, c'est à l'Union que s'exerce le goût de la joute oratoire, de la polémique. Cette pratique du débat contradictoire se retrouve dans toutes les universités britanniques. C'est une tradition. L'Union regroupe l'ensemble des collèges, son président est renouvelé chaque année, l'ordre du jour est un reflet de la mentalité étudiante et de ses intérèts. Cela demeure un lieu très fréquenté, très chaud. Il y a trois mois on y débattait de la guerre du

- Comment se manifeste

- L'intolérance ne touche pas au domaine intellectuel, dont l'ouverture est immense. Mais il y a un esprit de caste et de corps. Il est exclu d'être vu parlant avec telle ou telle personne. Il y a des coteries, les philosophes ne se mêlent guère aux scientifiques. D'un collège à l'autre peut exister un mépris profond. En théorie il y a une hiérarchie, en réalité des fluctuations profondes selon



oxfordiens se trouvent face à Cambridge. Mais ils feront corps à l'occasion avec elle contre les red brick universities. Tout dépend de qui est en face.

- L'université est-elle encore une école de dandysme?

- La grande querelle entre les athlètes et les esthètes qui remonte à la fin de la période edwardienne, avec Oscar Wilde, a disparu aujourd'hui, mais il reste des excentriques. Le dandysme est toujours présent, mais plus diffus. Comme dans le roman d'Evelyn Waugh, Retour à Brideshead, où le héros serre en permanence son ours en peluche, j'ai une amie qui se promène depuis vingt ans avec un hippopotame. Mais il y a maintenant de plus en plus d'étudiants qui traversent Oxford en restant extérieurs, car elle ressemble de plus en plus aux autres les périodes. Toutes ces querelles universités. La démocratisation du diante du mois. Ca c'est politisé très intestines s'évanouissent des que les recrutement a apporté un change-

ment fondamental: aujourd'hui, si le fils d'un duc est nul, il n'entre pas. C'est la fin de l'élitisme : seuls les mérites intellectuels sont pris en compte. Les dandys se perdent dans une foule plus homogène, plus neu-

· Quelles sont les possibilités de développement de la

Dans les années 80, l'informatique, non polluante, s'est installée dans la couronne d'Oxford. Elle puise directement dans le vivier étu-diant. On est très «Vert» à Oxford. La campagne appartient en partie aux collèges, qui ont leurs terres, leurs fermes, produisent leurs pommes, dans la vieille tradition monastique. C'est de là qu'ils tirent leurs revenus. Il y a un système de legs, certains gérés depuis le Moyen Age par l'économe du collège. Mais l'asslux de nouveaux étudiants a amené certaines universités à vendre

leurs terres à des promoteurs immobiliers, ce qui leur a été vivement reproché, car ils ont aidé à défigurer

Quelle idée de la ville peut se faire un visiteur?

- Un étranger au collège ne sera jamais dedans. Il peut seulement être l'élément exotique qu'on accepte dans un diner. Avant que ne soit instaurée la mixité, j'ai été invitée dans les années 70 à la «Ladies" Night» du Ali Souls, l'un des plus prestigieux collèges masculins de chercheurs. Durant toute la soirée, j'ai eu l'impression d'être un animal de zoo. On dit qu'il n'en est plus ainsi maintenant. Oxford est un cercie magique auquel vous avez accès ou pas. L'université est fermée. La ville est fermée. Cela est d'autant plus sensible que l'espace est étroit. Même la Tamise ne pouvait pas se permettre d'avoir le même nom et y

devient l'Isis. Les visiteurs ne voient que des murs. C'est impénétrable. Un touriste ne pourra jamais diner dans un collège, il restera à l'extérieur. On est d'un côté du miroir ou de l'autre. Mais iorsqu'on y est entré, on n'est plus un étranger, on est passé définitivement de l'autre côté du miroir. Il ne faut pas oublier qu'Alice est une création d'Oxford. »

Propos recueillis par Jean-Louis Perner : 457

14881 23

. ***

Dans la série «Mémoires», les éditions Autrement publient le 30 mai prochain un Oxford 1919-1939, dirigé par Françoise du Sorbier. Rassemblement d'in-terviews (notamment de Graham Greene et Stephen Spender) et d'articles signés par une dizaine de spécialistes, ce volume décrit sous divers angles les traditions cofordiannes confrontées aux chancements apportés par l'entre-deux-guerres. 288 p., 120 F.

La nouvelle pièce française en Ecus en Or et en Argent Descartes, fondateur de la pensée européenne

La MONNAIE DE PARIS émet la deuxième pièce de collection de sa série consacrée à l'Europe qui comprend aussi Charlemagne, parue en 1990, et Jean Monnet qui sera émise en 1992.

Ces pièces sont les seules au monde à être libellées simultanément en deux devises: 70 Écus/500 F pour les pièces en Platine et en Or et 15 Écus/100 F pour celles en Argent.

MONNAIE

Dr. Paris

Galerie de vente de la Monnaie de Paris, 2, rue Guénégaud, PARIS 6º. Établissement monétaire, Voie Romaine, PESSAC (Gironde). Les Pyramidions, Pyramide du Grand L. uvre.

Trésorerie Générale, au chef-lieu de chaque Chez les distributeurs agréés de la Monnaie. Vente par correspondance: MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti 75270 PARIS CEDEX 06

Mémoire du Havre

La parution dans « le Monde sans visa » du 4 mai de l'article intitulé « Le Havre, ville de grand large » a incité M. Michel Daune, d'Olivet (Loiret), à nous adresser une longue lettre dont nous publions des extraits :

Vivre au Havre, c'est aussi savoir apprécier la brume tenace et les appels angoissés de la « vaque à Malet », ou bien savoir lutter contre le vent charriant des ondées de pluie fine qu'on désespère de voir cesser ou encore par vent de sud être oppressé par cette senteur si particulière des pétroles ! Comment oublier enfin le doigt de lumière du phare de la Hève rythmant lentement les nuits.

Pourtant, la rupture avec Le Havre d'avant-guerre est beaucoup plus profonde. L'ancien cœur de la ville ayant disparu, un centre de autour du Rond-Point. Il a fallu plus de vingt ans pour qu'un nou-veau cœur se recrée dans la ville

Cependant, un autre centre vital était atteint : le port, et cette fois ce n'était plus la conséquence des bombardements, mais celle de l'évolution économique. A disparu progressivement cet irremplaçable appel au voyage que constituaient les départs et les arrivées des tran-sats vus du sémaphore ou de la

Sur tous les plans, Le Havre a dû rompre avec son passé et perdre sa mémoire. Dans ce très beau site, qui lui n'a pas change, cette ville a simplement trente ans et ce ne sont pas quelques vestiges comme Notre-Dame et le Muséum, dont vous parlez, mais aussi la chapelle d'Ingouville et l'abbaye de Gra-ville, dont vous ne parlez pas, qui suffisent à recréer cette atmosphère si particulière des villes chargées

Sur cet effacement, sur cette table rase, quelques phrases mériteraient d'être ajoutées et quelques erreurs rectifiées. Ce n'est pas le seul après-midi du 5 septembre (je l'ai vécu comme brancardier et secouriste) - qui a détruit Le Havre. Ces bombardements par Liberator se sont poursuivis une semaine et tous les quartiers du Havre devaient être rasés à tour de rôle. Ce n'était pas non plus pour faire céder les Allemands : à l'abri

COURRIER

dans les blockhaus qui entouraient la ville, ils n'ont subi pratiquement aucune perte. Seul le franchissement par les chars canadiens de cette ligne de défense a arrêté le massacre de la ville et de ses habitants et marqué la libération le 12 septembre. De sordides motifs politico-économiques, et non des raisons militaires, sont sans doute à l'origine de cette destruction systématique et inutile d'une grande ville. Ici encore Le Havre se distingue de toutes les autres villes de France : comment pouvait-on accueillir nos libérateurs avec une joie délirante après avoir perdu tant d'amis pour rien? Comme vous le notez dans votre article, le traumatisme est encore présent. Il disparaîtra avec les gens de ma génération. Le Havre pourra alors oublier cette sombre période de son histoire et vivre avidement comme une ville nouvelle un vingt et unième siècle plein de pro-

Jeanne d'Arc

A propos des statues fondues sous l'Occupation évoquées dans l'article « Aux pieds de Jeanne d'Arc » publié dans « le Monde sans visa » du 11 mai, un lecteur parisien apporte les précisions suivantes :

L'occupant réclama un certain tonnage de cuivre, d'étain et de bronze pour ses usines d'arme-ment. Ainsi disparurent les zincs des cafés (étain) et les particuliers se virent proposer des tickets de vin en échange de leur cuivre. Pour les statues, la liste fut établie par un protégé du Maréchal, Héron de Villefosse, qui avait des tendances Action française. La liste fut politique: Hugo, Gambetta, la Répu-blique de la place du Carrousel, etc. On parvint à sanver quelques chefs d'œuvre : le Bolivar de Bourdelle, le Ney de Rude, qui furent entreposés dans les caves de Saint-Sulpice, on ne peut sanver le monument d'Emile Zola, œuvre majeure du sculpteur belge Constantin Mennier, vu ses dimensions. Si les Jeanne d'Arc ferent Sauvées, c'est en raison des opinions de Héron de Villefosse. Les Parisiens de l'époque trouvèrent qu'on aurait pu en sacrifier une ou

Le «culte» de Jeanne d'Arc n'a véritablement commencé qu'au milieu du dix-neuvième siècle consécutivement à la découverte

de son procès. Le bibliothécaire de la Chambre des députés, vers 1830, avait acheté des sacs de procès vendus par les lointains héritiers du chancelier Maupéou. Il s'y trouvait les pièces du procès de Jeanne d'Arc. C'est ainsi que se dessina le véritable visage de l'héroine nationale. Ces pièces servirent grandement à la béatification. Le même bibliothécaire avait également acheté le manuscrit du Devin de village de Rousseau ainsi que d'autres pièces intéressantes. Il se fit donner sur les doigts pour avoir dépensé trop d'argent.

Colmar et Hansi

Dans l'interview consacrée aux nouvelles verrières de la gare de Colmar, conçues par Jean Le Gac « le Monde sans visa » du 11 mai, était brièvement citée la description faite par le dessinateur Hansi du décor d'origine, détruit par une explosion en 1944. M. Jean-Paul Wachsmann, de Strasbourg, nous indique la référence exacte de l'ou-

On trouve dans le plus connu des livres de Hansi, Professeur Knatschké, l'opinion ironique des Colmariens du début du siècle sur leur nouvelle gare, « qui chante un hymne magnifique à l'architecture allemande... et dont la silhouette rappelle fort adroitement une élégante locomotive ».

Quant aux deux grands vitraux, remplacés aujourd'hui par les ver-rières de Le Gac, ils étaient ainsi décrits (sous le titre : « Le superbe vitrail de la gare de Colmar »): « Sans l'obligeance de l'artiste, qui s'est donné la peine d'expliquer son ceuvre, nous ne saurions peut-être pas qu'elle symbolise la force humaine domptant la vapeur, sur une voie en forme de bretzel, ce qui en symbolise la continuité à l'infini. Par originalité, l'artiste a renoncé au symbole du cheval-va-peur devenu banal, et l'a remplacé par le « crocodile-vapeur », iné-dil. »

Le dessin du vitrail que reproduit Hansi n'était nullement caricatural mais descriptif. Il termine ainsi : « Le vitrail situé en face de cette œuvre d'art est encore d'un sens plus profond. Après six mois de nults de méditations ardentes, il nous a été impossible de nous rendre compte de ce qu'il représente. »

عكدًا من الدعل